

N° spécial 4  
2012

# CHRONIQUES NONTRONNAISES

Présentées par le GRHIN  
Groupe de recherches Historiques du Nontronnais

## Le canton de Verteillac

au XIXe siècle et avant  
dans un manuscrit de 1892

d'Hippolyte Brugière

intitulé

l'Ancien et le Nouveau  
Périgord



## SOMMAIRE

Hippolyte Brugière (article de J. Briquet)	P.	3
L'ancien et le nouveau Périgord	P.	9
Verteillac	P.	11
Auriac-de-Bourzac	P.	20
Bertric-Burée	P.	28
Bourg-des-Maisons	P.	38
Bouteilles	P.	43
Cercles et La Chapelle-Montabourlet	P.	49
Champagne-Fontaine	P.	60
Cherval	P.	79
Couture	P.	86
Goûts-Rossignol	P.	92
Grésignac (La Chapelle-Grésignac)	P.	100
Luzignac	P.	104
Nanteuil-de-Bourzac	P.	108
Saint-Martial-de-Viveyrols	P.	112
Saint-Paul-Lizonne	P.	118
La Tour-Blanche	P.	125
Vendoire	P.	136

*Le GRHIN remercie particulièrement Monsieur l'Abbé BOUET, Archiviste diocésain et membre fondateur du GRHIN, pour la facilité et la gentillesse avec laquelle il nous a permis un accès aisé au manuscrit du Chanoine Brugière.*



# QUI ÉTAIT LE CHANOINE BRUGIÈRE ?

Par Jean Briquet

Extrait du Bulletin de la Société Historique et Archéologique du Périgord – Tome CXXVII – Année 2001.

Les chercheurs, étudiants, curieux d'histoire locale, connaissent « le Brugière », comme on dit « le Littré », mais qui était le chanoine Brugière ?



Hippolyte Brugière est né le 24 juin 1831, à Chalagnac, où son baptême fut célébré le 18 août par le curé Labat, qui avait déjà procédé à son ondoisement, le 24 juillet. Il est décédé le 4 mai 1922, à la maison de La Madeleine de Bergerac, à près de 91 ans. Il était fils de Jean-Baptiste, Prosper Brugière et de Rose, Élisabeth d'Artensec de Verneuilh. Il appartenait à deux vieilles familles du Périgord dont nous trouvons trace dans l'*Armorial de la noblesse du Périgord* d'Alfred de Froidefond et, à présent, dans le *Dictionnaire biographique du Périgord* de notre collègue Guy Penaud. Les Archives diocésaines conservent le livre de raison (1741-1761) du sieur Brugière de Chalagnac (AR 29).

H. Brugière était tellement identifié à son personnage de chercheur (le mot n'était pas encore en usage) que les détails de sa biographie nous échapperaient totalement si son contemporain, Mgr Mayjonade, lui-même historien de notre diocèse, n'avait tracé à son décès ce portrait qui paraît hautement vraisemblable : « *Il vient de s'éteindre pieusement à Bergerac, ce cher et vénéré confrère, à l'âme si loyale, d'une amabilité proverbiale, d'une simplicité naïve, d'une bienveillante affabilité, d'une grande aménité de relations* »<sup>1</sup>.

1 – Semaine religieuse, 20 mai 1922, p. 236.

Ordonné prêtre à Périgueux, le 17 mai 1856, il est nommé vicaire à Saint-Pierre-de-Chignac, puis à Monpazier en 1857, curé de Saint-Seurin-de-Prats de 1860 à 1864, et, enfin, curé de Coulounieix de 1864 à 1895, ce qui lui donnera toutes facilités pour ses recherches aux Archives

départementales, au greffe du tribunal, à la mairie, à la bibliothèque municipale de Périgueux, sans négliger les presbytères.

Mais il ne se bornait pas à ces sources immédiates, il poussait ses investigations jusqu'à Paris, Bordeaux, Limoges, Pau, et il copiait infatigablement la pièce qui l'intéressait ; la photocopie lui aurait rendu de signalés services. Il a donc largement bénéficié de la collection Périgord, réunissant à la Bibliothèque nationale, en 183 volumes, les travaux de Leydet, de Prunis et, surtout, de Lespine, dont l'inventaire figure au tome XVII de notre Bulletin<sup>2</sup>.

Brugière n'était pas un historien, mais il a bien servi l'histoire du Périgord en mettant à notre portée une documentation prodigieuse, résultat de ses compilations au sens positif de ce terme. C'est ainsi qu'à partir de la masse de ses notes, reprises, classées, retranscrites, il édifia pour son usage personnel ce monument de 32 volumes in 4° *L'ancien et le nouveau Périgord* qui viendra plus tard enrichir les Archives diocésaines.

D'après Mgr Mayjonade, à qui ces Archives doivent également beaucoup, du 7 mars 1884 au 26 février 1892, Brugière a rempli 419 feuilles de 12 pages chacune : en tout 5028 pages, le tout écrit, dit-il, en caractères menus, mais bien lisibles<sup>3</sup>.

Ceux qui pratiquent le Brugière connaissent bien cette fine écriture, sans doute de l'un de ses frères, Charles, Etienne, Ernest, car nous apprend le *Dictionnaire biographique des membres du clergé catholique de 1895* (conservé à la SHAP), il « aimait à occuper le temps de ses loisirs à des travaux d'écriture microscopique qui sont d'une finesse et d'une perfection sans égale » : Toute l'*Imitation de Jésus-Christ* en une page de 46 x 30 cm.<sup>4</sup> Cette collaboration graphique entre les deux frères est confirmée par une seule note manuscrite du chanoine Brugière dans son ouvrage.

A noter que le texte des volumes conservés aux Archives diocésaines ne présente pas le manuscrit original, mais un collage, sur des feuilles reliées, de pages polycopiées avec les moyens de l'époque.

En page de garde et en beaux caractères, on peut lire l'inventaire des 550 notices : « *Pouillés, statistiques, histoire et géographie, patrons et titulaires, églises et chapelles, œuvres d'art, cloches, inscriptions, abbayes et prieurés, châteaux, clergé, familles marquantes, monuments archéologiques, antiquités, curiosités, usages, traditions, dévotions, superstitions, etc.* ». En outre, et ce n'est pas le moindre intérêt de ce travail, on y trouve relevées des traditions orales locales.

Dans la reliure déposée à l'évêché par le chanoine Brugière, des intercalaires ont été ménagés, sur lesquels il a ajouté de nombreuses notes complémentaires, autographes celles-ci.

L'ouvrage comporte, en outre, de nombreux croquis d'églises, de monuments, en petit format, finement réalisés à la plume, ainsi que, pour chaque paroisse, un relevé topographique succinct des lieux-dits, le tout, vraisemblablement de la main de Charles Brugière. Un microfilm est déposé aux Archives départementales.

On conserve également aux Archives diocésaines un *Atlas de l'ancien et le nouveau Périgord d'après Belleye, Délimitations civiles et ecclésiastiques*, de format 63 x 50 cm, papier cartonné.

2 – Les Archives départementales ont en microfilm la totalité du fonds Périgord, sauf les tomes 20, 21, 22, 108, 109, 111, 112, 113 sans rapport avec le Périgord. Cf. *Mémoire de la Dordogne*, n° 7 et n° 9.

3 – *Semaine religieuse*, 20 mai 1922. Jean-Baptiste Mayjonade (1856-1936), ancien élève de l'Université catholique de Lille, ordonné prêtre en 1880, devint secrétaire-archiviste de l'évêché de Périgueux (1896), puis secrétaire général de l'évêché (1912-1933). Auteur de nombreux articles et opuscules, son œuvre principale est consacrée à Maine de Biran. On lui doit, en partie, la conservation des Archives diocésaines.

4 – Archives diocésaines, section des cartes. Charles Brugière a également exécuté l'*Histoire de la ville de Metz*, 302 pages, en une seule page de 50 x 30 cm ; cinquante-quatre romances sur une carte de visite, 9 x 5,4 cm.

A chaque canton sont consacrées deux feuilles de ce format : sur l'une, un plan du canton à l'échelle 1cm = 198 m ; sur l'autre, l'énumération des lieux-dits. A notre connaissance, il s'agit d'un exemplaire unique<sup>1</sup>.

Pour être complet au sujet de l'œuvre cartographique du chanoine Brugière, il faut signaler deux petites cartes en couleurs (24 x 31 cm) présentant, l'une l'ancien diocèse de Périgueux, l'autre celui de Sarlat. Il les présenta à la séance de notre Société le jeudi 3 février 1876.<sup>2</sup> Ces cartes sont divisées par archiprêtres de l'Ancien Régime, avec indication des églises paroissiales, chapelles, collégiales, abbayes, prieurés, commanderies, châteaux, etc., signalés par des sigles. Il précisa qu'il s'était servi des cartes de Nicolas Sanson (1600-1667) tout en y apportant quelques corrections et d'assez nombreuses additions, le tout en 'caractères presque microscopiques' dont il s'excuse ; chaque carte porte la mention « H. Brugière *delineavit* »

On aurait pu penser que l'abbé Brugière, toujours curé de Coulounieix, ne quitterait pas le domaine – si vaste par ailleurs de l'érudition – mais les notes qu'il avait recueillies sur l'époque révolutionnaire et, d'autre part, l'air du temps en cette fin de siècle où l'église de France faisait face à une vague de persécution anticléricale, l'amèneront à éditer en 1893 un recueil *Le Livre d'Or des diocèses de Périgueux et de Sarlat ou le Clergé du Périgord pendant la période révolutionnaire* (326 pages)<sup>3</sup>. La famille Brugière, d'ailleurs, conservait avec vénération la mémoire de deux témoins de la foi : un Chanceladais, Joseph-Louis-Martial Brugière et un prêtre de la Mission de Périgueux, Jean-Baptiste Brugière<sup>4</sup>.

Le chanoine Prieur a porté sur lui un jugement qui ne manque pas de perspicacité, ce qui n'étonnera pas ceux qui gardent le souvenir de ce prêtre lettré qui a marqué de sa forte personnalité, non seulement Périgueux dont il fut l'archiprêtre de 1917 à 1947, mais le diocèse, par ses articles, ses publications, sa culture, ses nombreuses relations, dans la tradition du pasteur attentif à tous.

« *Le volume est intéressant, écrit-il. Il n'est pas définitif. Monsieur le chanoine Brugière était un chercheur infatigable. Il n'avait pas la qualité essentielle de l'historien, qui est d'animer les documents et de faire revivre les physionomies évanouies par une savante juxtaposition des textes cités et harmonieusement fondus. Il se rendait compte lui-même que la composition d'un ouvrage n'était pas son affaire, et il avait plutôt cédé avec regret, en publiant ce volume, aux instances réitérées dont il avait été l'objet* »<sup>5</sup>.

Le chanoine Prieur remarque cependant que « *le volume quoi qu'il en soit, venait à son heure* », ce qui confirme l'influence subie de par les circonstances de l'heure où se projetait sur notre diocèse et sur l'Eglise « *la grande ombre de la Révolution française* », selon l'expression de notre président, l'abbé Pommarède, dans *La Séparation de l'Eglise et de l'Etat en Périgord* (pp. 58-61).

Sur cette lancée, l'abbé Brugière qui, entre temps, en 1895, avait quitté son Coulounieix pour le chapitre cathédral, donna un complément au *Livre d'Or* sous le titre *Quelques pages de l'ancien et le nouveau Périgord et les châtiments des persécuteurs de la période révolutionnaire* (1897), titre qui paraît aussi étranger que possible au caractère débonnaire de son pacifique auteur.

« *Appelés à recueillir de nombreux documents sur la période révolutionnaire en Périgord, nous avons pu rassembler quelques exemples frappants des justices de Dieu envers certains hommes plus spécialement signalés par leur acharnement pendant la tourmente* » (p. 3).

1 – Archives diocésaines, section des cartes.

2 – B SHAP, t. III, 1876, p. 123. Elles ont été publiées dans notre Bulletin la même année, en page 226 et 234.

3 – Brugière (H.), *Le Livre d'Or des diocèses de Périgueux et de Sarlat ou le Clergé du Périgord pendant la période révolutionnaire*, Montreuil-sur-Mer, impr. N.-D. des Prés, 1893.

4 – B SHAP, t. XX, 1893, p. 467; Livre d'Or, PP. 37-38 ; Robert Bouet, *Dictionnaire biographique, le clergé du Périgord au temps de la Révolution française*, 2 tomes, Piégut-Pluviers, éd. Deltaconcept, 1993-1994.

5 – Article nécrologique paru dans le B SHAP, t. XLIX, 1922, p. 191.

Il parcourt ainsi 34 paroisses du diocèse donnant des faits « *solidement établis ; beaucoup d'entre eux sont l'objet d'une tradition ininterrompue, d'autres nous ont été livrés par des témoins oculaires* », en évitant de mettre en cause des familles. L'austérité du propos est adoucie par des extraits de ses monographies pour chacune des paroisses concernées dans ces 162 pages. Curieusement, mais trait révélateur de sa manière d'accumuler les notes, H. Brugière consacre le reste du petit livre (pp. 163 à 208) à publier des documents sans rapport avec ce qui précède.

Assurément, ces écrits n'offrent nullement la rigueur scientifique et le caractère exhaustif du *Dictionnaire biographique, le clergé du Périgord au temps de la Révolution française*, de notre collègue, M. l'abbé Robert Bouet.

*Exploration campanaire du Périgord* – au titre insolite (*campana*, la cloche) – nous fait quitter ces terrains sensibles pour nous élever vers le ciel.

L'ouvrage publié par notre Société en 1907, 652 pages, est cosigné par le chanoine Brugière et Joseph Berthélé. Ce dernier, archiviste départemental de l'Hérault, décédé en 1926, était un excellent archéologue, spécialiste de la question des cloches<sup>1</sup>. La première prise de contact avait eu lieu à l'initiative de celui-ci en octobre 1897, offrant ses services pour une publication commune, disposant lui-même d'une documentation inédite sur les cloches du Périgord<sup>2</sup>.

La tâche fut répartie de la manière suivante : une étude d'ensemble sur les cloches du Périgord, par Joseph Berthélé, par une exploitation très méthodique des matériaux rassemblés par le chanoine Brugière (pp. 5-172). Ce dernier a assuré, canton par canton, la recension minutieusement érudite des cloches du diocèse (pp. 173-458). On y trouve, non seulement la description des cloches, mais quantité d'informations glanées à leur sujet. A Saint-Germain-des-Prés, par exemple, extrait du livre journal de Réjou, syndic-fabricien : « *le 21 juillet 1738, j'ai remis au nommé Mathieu trois livres de fert pour accommoder la grande cloche, monté 9 s. Ledit Mathieu m'a dit avoir pris de fert de plus demy livre 1 s. 6 d. Le 12 août 1738, M. le curé et moy avons convenu avec le nommé Anthoine, serrurier, pour accomoder la grande cloche qu'il a braszé, fait le jouc à neuf, refait le bâtan et l'a ferrée ; avons convenu lui payer pour tout trente livres... ; plus le jour que nous fîmes monter la grande cloche, 3 s. pour une pinte de vin... ; plus ay acheté un ner de bœuf pour attacher le bâtan de ladite cloche, 3 s....* » (p. 208)

C'est là, naturellement, qu'on trouve mentionnée la cloche de l'hôtel de ville de Périgueux cédée à la cathédrale et dont il a été question récemment.

La dernière partie est une étude de Joseph Berthélé sur les fondeurs de cloches ayant travaillé pour le Périgord, du XVe au XXe siècle (pp. 459-576). On y voit comment il s'agissait d'un art familial, les Ampoulange, les Baraud et, on s'y attend, les Bollée (XVIIIe, XIXe et XXe siècles).

Des index contribuent à une consultation rapide, encore très appréciée par ceux qui viennent s'assurer des inscriptions peu accessibles de leurs cloches et, en même temps de leur origine.

Le chanoine Brugière fut un membre très actif et productif de notre Société et la liste de ses articles, de 1876 à 1892, est considérable ; d'ailleurs, elle l'appela à en être le secrétaire-adjoint en 1897 et vice-président honoraire en 1903.

Aux Archives diocésaines, ce qu'on pourrait désigner comme le *corpus* Brugière se compose, en outre, de nombreuses notes manuscrites regroupées sous diverses cotes :

Bibliothèque :

- deux tomes reliés : sujets divers avec tables (n° 03),
- un livret : notes sur les paroisses (n° 1556),
- un livret : familles notables de chaque paroisse (n° 1551),

Archives diocésaines :

- un carton, D 91 : paroisses classées par canton,
- deux cartons D 197 et D 198 : paroisses,

1 – B SHAP, t. LIII, 1926, p. 173.

2 – Archives diocésaines, C 764.

- un carton, D 309 : croquis, fragments sur abbayes, prieurés, congrégations, personnalités, la Révolution,
- trois dossiers, C 790, D 235, C 115 : *Le Livre d'Or*, curés sous la Révolution,
- un cahier, C 764 : courrier, *L'exploration campanaire*,
- un dossier M 7 : notes diverses.

Il aurait été surprenant qu'Hippolyte Brugière, tant attaché à l'histoire dite faussement « locale » de notre province, n'en ait pas parlé ni écrit la langue. Les Archives diocésaines conservent une plaisante invitation à déjeuner adressée de Coulounieix à ses confrères, en vers occitans, intitulée non sans malice en référence à l'actualité « Lou Syndicat », mais dépourvue d'autre allusion car, on s'en doute, il s'agissait de la bonne compagnie se réunissant tour à tour, assez loin de telles agitations :

*D'ovei mou bounz amis, lou ploseï me'scotouillo,  
Oven zuna, faï magre, e' paou zuga zon fouillo  
Per nous santifia tous é pastour é troupeou  
Lou careim' eï possa, dé Paqué lou drapeou  
Qué faï floca lou vént dé la réjouissanço  
Va fa luzi sça you votr' eimablo présenço (...)*<sup>1</sup>

On remarquera l'allusion aux jeux de cartes, passe-temps favori des curés de ce temps et dont ils s'étaient vertueusement abstenus durant le Carême (« *paou zuga, peu joué* »).

Infatigable, l'abbé Brugière devait presque chaque jour descendre de Coulounieix à Périgueux, après avoir fait son catéchisme, visité ses malades. « *Il marchait – raconte l'archiprêtre Prieur – avec l'air radieux, d'un homme qui, son devoir accompli, va voir ce qu'il aime. Ce qu'il aimait, c'était les vieux registres poudreux conservés dans les archives, dans toutes les archives* » (B SHAP, tome XVIX, 1922, p. 190).

Pourtant, la fatigue vint un jour – même rapproché de Périgueux par sa nomination au chapitre – sa sagesse et son esprit de détachement, sans doute une vue qui commençait à donner des signes de fatigue bien compréhensible, lui inspirèrent sa décision : « *il se dépouilla résolument de tout ce qu'il possédait, de ses livres même et de ses notes qu'il nous confia* »<sup>2</sup>. Ce fut, pour nos Archives débutantes, un accroissement considérable.

Retiré en 1910 à Bergerac, à la maison de retraite de La Madeleine des religieuses de Sainte-Marthe, il y vécut douze ans, « *sans se départir du calme, de la sérénité et de la gaieté, il vivait de souvenirs* », jusqu'à sa mort survenue le 4 mai 1922 ; l'inhumation eut lieu dans le caveau de famille, aujourd'hui disparu, au cimetière de l'Ouest à Périgueux.

Comme on aurait aimé le connaître ! le bon curé de Coulounieix, le membre distingué du chapitre, prompt à rire de ses nombreuses distractions, l'érudit passionné par une humble tâche dont continuent de bénéficier tous ceux qui, comme lui, sont épris des richesses de notre Périgord.

J.B.

1 – Archives diocésaines, D. 253, traduction père J.C. Célérier.

D'avoir mes bons amis, le plaisir me chatouille  
Nous avons jeûné, fait maigre et peu joué, il le fallait  
Pour nous sanctifier tous, et pasteur et troupeau,  
Le Carême est passé, de Pâques le drapeau  
Qui fait gonfler le vent de la réjouissance  
Va faire briller chez moi votre aimable présence.

2 – Mayjonade (chanoine), Semaine religieuse, 20 mai 1922, n° 20, P. 237.

# L'ANCIEN ET NOUVEAU PÉRIGORD

Ouvrage manuscrit en 32 volumes (de 34 x 28 x 6 chacun) dont le titre et le contenu sont présentés ainsi par son auteur :

## L'ANCIEN ET LE NOUVEAU PÉRIGORD

Par H. BRUGIÈRE.

---

550 Notices.

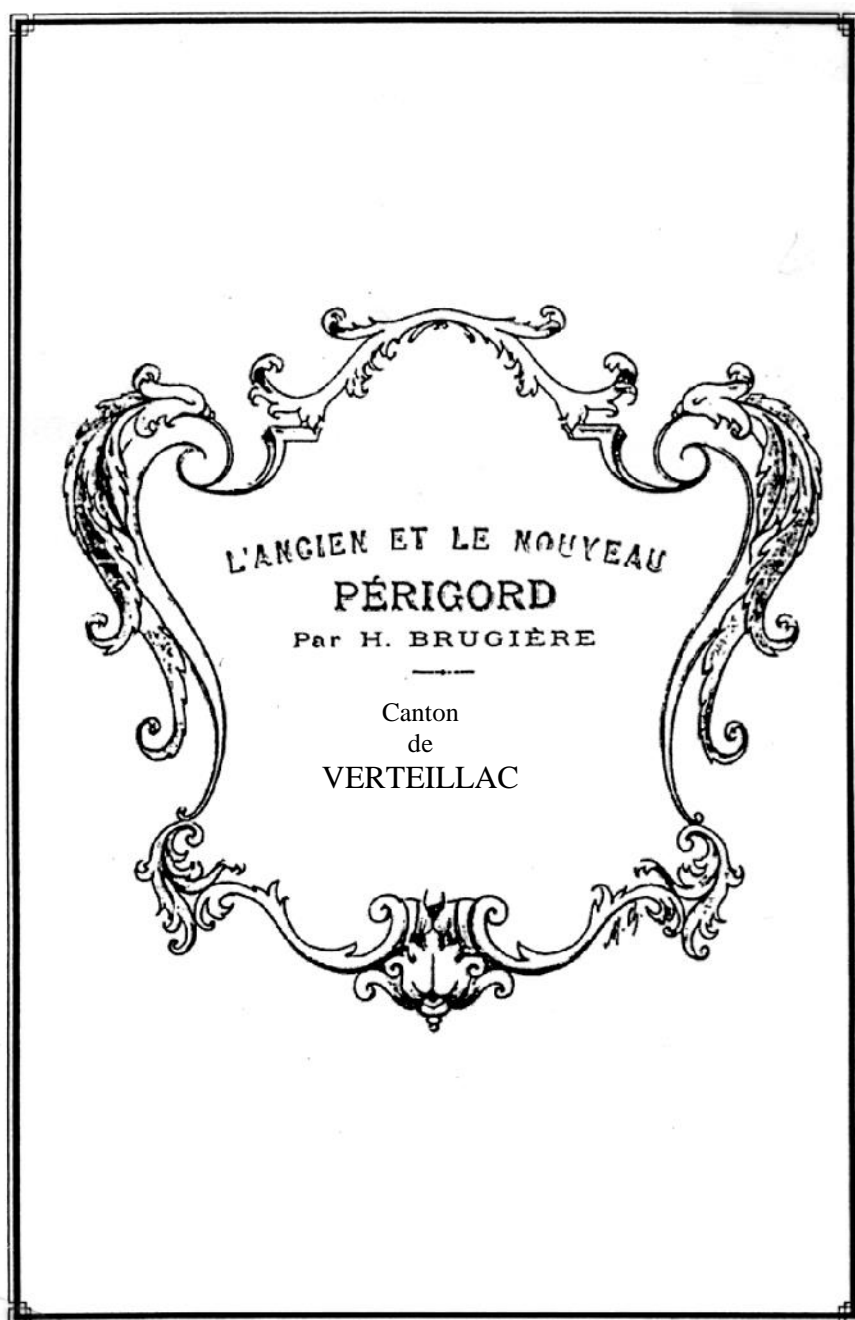
*Nombreux documents civils et ecclésiastiques sur le  
Département de la Dordogne*

*divisé par ordre alphabétique en arrondissements,  
cantons et communes :*

*Pouilles, statistique, histoire et géographie, patrons  
et titulaires, églises et chapelles, œuvres d'art, cloches,  
inscriptions, abbayes et prieurés, châteaux, clergé,  
familles marquantes, monuments archéologiques,  
antiquités, curiosités, usages, traditions, dévotions,  
superstitions, etc., etc.*

*Cartes géographiques et Gravures.*

# LE CANTON DE VERTEILLAC

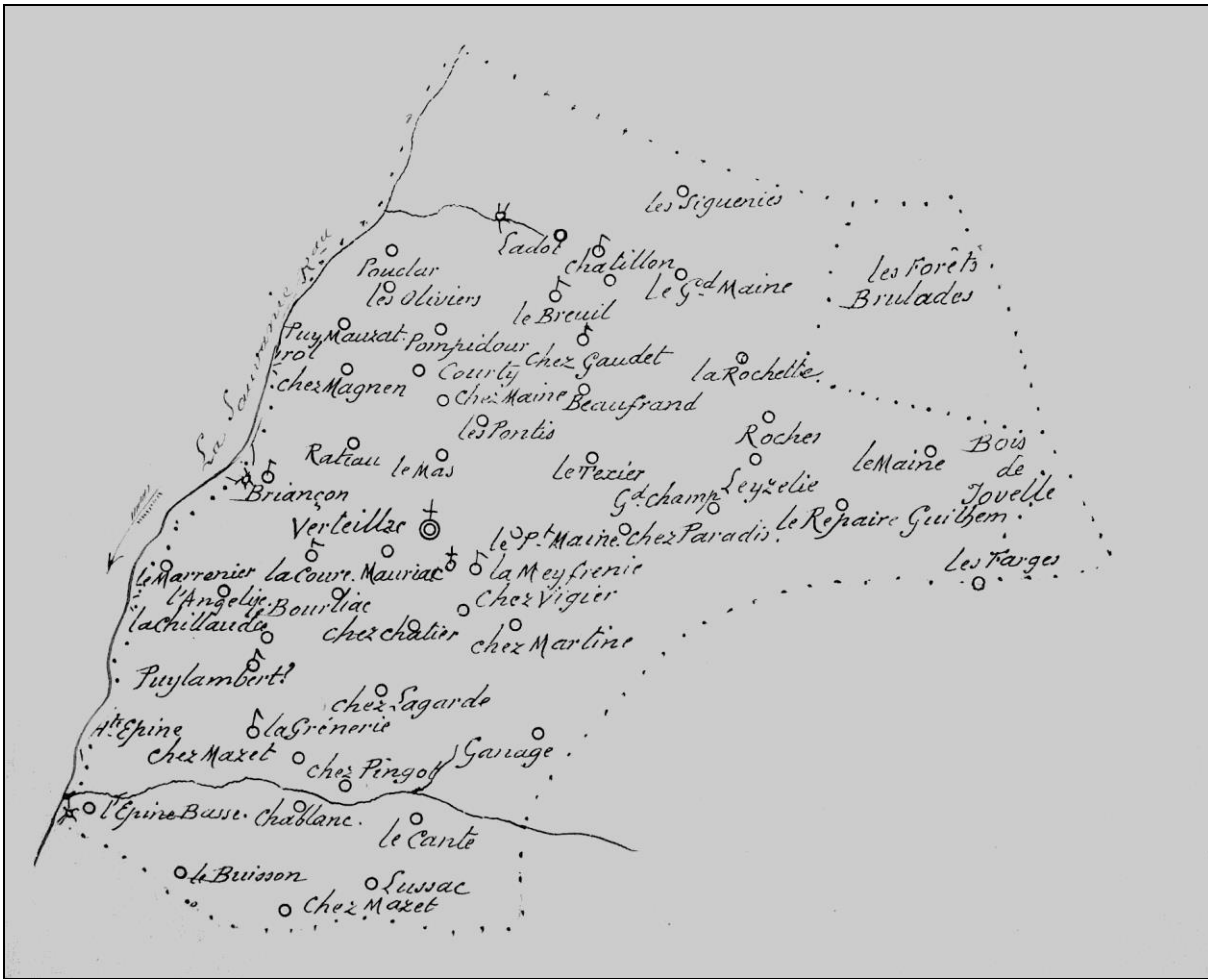


Chaque chapitre concerne une paroisse du canton en commençant par Verteillac , puis en suivant l'ordre alphabétique.

**N.B.** les numéros de pages indiqués correspondent à l'édition manuscrite. Tous ces documents se trouvent dans le volume 24 des Archives diocésaines.

Commune et Paroisse

Vertillac.



----- p. 98 -----

Le Bourg	75 m.	Carville	2	Le Mas 1/2 N	2
L'Angetie 1 1/2 SO		La Coure 1 SO		Chez Mauriac 1/2 SO	10
Bassesrués	11	Courty 1 N	2	Chez Mazet 3 1/2 SO	1
Beaufrand 1 1/2 NE	6	Croix du Courret	1	La Meyfrenie 1/2 E	
Beausoleil	2	Epine Basse 3 1/2 SO	4	M <sup>in</sup> du Chat 1 1/2 NO	
Le Bourliac 1 SO	3	L' Eyzelie 2 1/2 NE	6	M <sup>in</sup> de Chatillon	
Sous Boisseau	1	Les Farges 4 E	1	M <sup>in</sup> de Greneren 2 SO	
Le Breuil 2 1/2 N	6	La Fargue	2	Les Oliviers 2 NO	
P <sup>t</sup> Breuil 2 1/2 N	5	Chez Lagarde 1 1/2 S		Chez Pinget 2 1/2 S	1
Le Buisson 3 1/2 SO	2	Chez Caudet 1 1/2 NE		Pompidour 1 1/2 N	1
Cante 2 1/2 S	3	La Grenerie 2 1/2 SO	3	Pont de Vigeyroux	2
Cant et Lussac 3 S	4	Ladot 2 1/2 N		Les Pentis 1 NE	7
Cambure	1	Lussac 3 S	1	Pouclar 2 1/4 NO	
Chez Chatier 1 S	2	Mefrenie 1/2 SE	1	Pugnerat	4
Châtillon 2 1/2 NE		Maison Neuve 2 1/4 N		Puymauzac 1 1/2 NO	
G <sup>d</sup> Champ 1 1/2 E		Chez Magnen 1 1/2 NO	4 ?	Puylambert 1 1/2 SO	
Chat Blanc 3 SO	1	Le Maine (G <sup>d</sup> ) 2 1/2 NE		Chez Rateau 1/2 NO	1
La Chillaudie 1 1/2 SO	2	Le Maine (P <sup>t</sup> ) 1/2 E	2	Le Repaire 3 E	10
Chansaux 3 NE	4	Chez Martine 1 SE	5	La Rochette 2 1/2 NE	7
La Côte 1 1/2 E		Chez Maine 1 NO		Roches 3 NE	6
P <sup>te</sup> Côte	2	Le Maronnier 2 O		Les Séguinies 3 NE	25
Le Texier 1 NE	2	Chez Vigier 1/2 SE	19	Sous Boisseau	1

## Verteillac

Chef-lieu de Canton et doyenné.

1150 habitants dont 400 au bourg ; 400 communiants dont 100 hommes ; 1200 communiants annuels ; 1845 hectares ; altitudes de 83 m à 184 m ; à 13 km de Ribérac ; 41 km de Périgueux.

**Revenus** de la commune en 1884 : 94,02 x 37.  
de la fabrique en 1881 : 963<sup>ff</sup> (ord. 754<sup>ff</sup>)

**Sol.** Crétacé supérieur.

Cette commune est composée de plaines et de coteaux ; le bourg est à mi-côte. Elle est arrosée par le ruisseau de la Sauvanie qui fait aller plusieurs moulins. Parmi les sources, nous devons citer la fontaine de Châtillon qui fait mouvoir un moulin à 50 mètres de son origine, sur la route n°2 d'Angoulême à Bordeaux, et près du bourg, la Font-froide, qui est aussi très abondante. Au midi coule un petit ruisseau qui se jette dans la Sauvanie à l'Epine-Basse.

Le sol est très varié ; la terre calcaire y domine ; il y a aussi de la groix ( ?). Certaines parties sont boisées, il y a beaucoup de terrain aride et inculte du côté de Coutures. Les produits principaux sont le froment, le maïs, les vins (de bonne qualité avant l'invasion du phylloxéra), les pommes de terre, les châtaignes, les noix, les fourrages, etc.

Les marchés, qui ont lieu le jeudi, sont très peu importants, mais le commerce des veaux et des bœufs, et des cochons pendant l'hiver, est ordinairement très actif les jours de foires qui se tiennent : le 17 janvier, le lundi qui précède le Lundi-gras, le 19 mars, le 3<sup>ème</sup> jeudi d'avril, le 10 mai, le 15 juin, le 3<sup>ème</sup> jeudi de juillet, le 16 août, le 3<sup>ème</sup> jeudi de septembre, le 9 octobre, le 25 novembre, le 3<sup>ème</sup> jeudi de décembre.

L'air est très sain.

Bien que la population laisse à désirer sous le rapport religieux, elle est généralement bonne.

**Doléances.** Au cahier des doléances du Tiers-Etat on lit (1789) :

*« Verteillac a environ 3700 journaux d'étendue, le journal-arpent du païs de 360 toises formant 30 brasses. Population 1100 personnes, 238 feux répartis dans le bourg et 43 villages ou hameaux ; son territoire est travaillé par 51 paires de bœufs et 37 paires de veaux. Les semences sont réduites à 1800 boisseaux de bled, seigle ou méturre, la mesure du poids de 50 à 52 livres ; la semence des fèves s'élève à 100 boisseaux et celle du bled d'Espagne à autant... Privée de sources rafraîchissantes le principal véhicule de la végétation, de la fertilité des engrais, un des leviers de l'agriculture, de pacages, de prairies, surtout dans une partie de l'étendue d'environ 1000 journaux appelés à cause de son aridité et de ses rochers La Rochette et Roches. Elle est privée de glands, de châtaignes, elle ne fournit enfin au commerce que peu de chose et ne mettrait presque aucun poids dans la circulation de l'argent sans le froment... Une partie du plus mauvais terrain est occupé par quelques vignes qui produisent peu, sont bientôt épuisées et le terrain qu'elles abandonnent n'est de longtemps propre à rien. ... Elle produit du blé d'Espagne dans le terrain que les propriétaires peuvent engraisser ; le fourrage est rare... Les fèves et les légumes généralement quelconques y réussissent très peu, point de bois, le plus près est à peu près d'une lieue..., le noyer dédommage à peine par l'huile qu'il produit... Le froment est donc la seule ressource... il s'y sème en froment seigle ou méturre environ 1800 boisseau, mesure du pays... »*

Note : Le registre de 1787 porte « ... Eglise de Notre-Dame de Verteillac. ». Idem les registres 1816, 1920, 1821, 1813, 1814.

**Origines.** « *Eccl. de Verteilhaco* » (P. XIII<sup>e</sup> siècle) « *Prior de Verteilhaco* » (P. 1382) ; « *Vic. perp. de Verteilhac, chapit. Cathed. archid.* » coll. (P. 1516-1538) ; « *eccl. de Verteilhaco* » (P. 1556) ; « *vic. perp. de Verteilhac* » (P. 1620) ; « *Vic. perp. de Verteilhat* » (P. 1711-1713).

**Titulaire et Patronne :** Notre-Dame de l'Assomption, 15 août. Statist. de l'Évêché.

Les registres paroissiaux de 1668 et suiv. aux archiv. de la Dord. portent : « *Paroisse de Notre-Dame de Verteilhac* ». Nous lisons aussi aux mêmes archives série B 1092 (1703-1704) : « *Affirmations de voyages. Messire Léon Chasteau de Lestang prêtre, prieur du Chalard et son annexe N<sup>re</sup>-Dame de Verteilhac, venu de St Astier pour lever le défaut contre messire Thibaut de Labrousse seigneur baron d'Atis.* »

**Église :** l'église en grande partie reconstruite, a été consacrée par Mgr Dabert le 1872. Elle est en forme de croix, à trois travées, de style gothique sauf le chœur qui est roman et ancien. Il est dommage qu'une maison à laquelle cette église est adossée l'empêche d'ouvrir ses trois croisées romanes. Il y avait à l'intérieur de l'abside les armoiries de la famille de Labrousse, je crois qu'elles ont disparu dans les réparations, en voici la description : « *D'or, au chêne terrassé de sinople, fruité de douze glands d'or ; au chef d'azur chargé de trois étoiles du premier émail* » (A. de Froidefond).

Il y a deux chapelles : à la Vierge et à St Joseph avec autels et statues. Statue du Sacré-Cœur.

**Tableaux :** - la Vierge au Rosaire, donné par l'État : c'est une copie de Raphaël.  
- le mariage de Ste Catherine. En voici le sujet. Dans une apparition à Ste Catherine de Sienne, la Vierge Marie lui prit la main droite et séparant l'annulaire des autres doigts elle demanda à son divin Fils de vouloir bien la prendre pour épouse. Accédant à la prière de sa Mère, Jésus-Christ passa au doigt de la sainte l'anneau du mariage en lui disant : « *Moi ton Créateur et ton Sauveur je te prends pour mon épouse dans la foi et cette union restera immuable jusqu'à ce que tu sois éternellement unie avec moi dans le Ciel me voyant face à face et jouissant du bonheur de me posséder à jamais* » (Cornelius à Lapide T XIII p. 223)

**Cloches :** il y a deux cloches. La plus petite pèse environ 200 kg. Elle fut refondue en 1833 par le Sr Gouyon fondeur à Brevannes (Hte marne) et coûta 675<sup>ff</sup> ; sous l'administration de Mr Demilhac maire. (Archives de la Dord. série O.)

La plus grosse cloche, du poids de 1800 livres, fut fondue vers 1857. M. Charouceuil maire fut parrain ; Mme Fayolle Lussac, née Salleix, fut marraine.

**Cimetière** à 300 mètres. Il existe aux archives de la Société Archéologique un document relatif au transfert du cimetière de Verteillac sur une terre dite de Raymond, en 1810 (Offert par M. Dujarric-Descombes. Séance du 7 octobre 1880 p. 432 du t. VII)

En reconstruisant l'église de Verteillac, on a trouvé dans un tombeau un vase funéraire à parfums du XVI<sup>e</sup> siècle. Le col est resserré, la panse puissante et percée de trous pour livrer passage aux vapeurs des parfums (voy. Bull. Archéol. T I p. 391).

----- p. 110 -----

### **Presbytère de Verteillac.**

Presbytère à 30 mètres, 8 pièces avec dépendances. Jardin très petit avec une terre de 10 ares. (archiv. de la Dord. série O) Verteillac 29 avril 1846. Acte retenu Lebas Lacour portant vente en faveur de la commune par le Sr François Beauvais et la dame Marguerite Marie Léontine Beauvais son épouse d'une maison et dépendances et d'une pièce de terre à eux appartenant pour y établir le presbytère.

Ladite vente a été faite moyennant la somme de 12 342<sup>ff</sup>. Ibid. Le ministre accorde le 20 juillet 1846 une subvention de 3000 fr. pour la reconstruction du presbytère.

Le presbytère de Verteillac fut vendu nationalement à Pierre Duverger de Périgueux le 13 Messidor an IV, pour la somme de 1800 fr. (Archiv. de la Dord. Q 76 n° 273 et Q 178 n° 237)

2 **écoles** 80 garçons, 60 filles. Celle des filles est dirigée par les religieuses de Ste Marthe fondée par la commune.

**Confréries** du Sacré-Cœur et du S. Scapulaire. Bureau de charité dont les secours sont distribués par les Sœurs. Association de Dames confectionnant des vêtements pour les pauvres.

Fondation de 9 messes par M. l'abbé Salleix et Mme Monsalut.

Il n'y a pas de casuel de blé.

3 ou 4 enfants assistés. 1 sourd-muet, 1 aveugle. Plusieurs mendiants, un assez grand nombre d'indigents.

Une douzaine de cabarets ou cafés.

**Chapelles.** Les registres paroissiaux signalent dans l'église paroissiale de Notre-Dame deux chapelles : celle de St Jean (1760. 1766 etc.) et celle de St Antoine (1767).

Ils mentionnent encore en dehors de l'église paroissiale la chapelle de St Roch. La fondation de cette chapelle, qui est située près du bourg sur la route de Ribérac, est due à la piété du Lorrain Gilles de Lacaze qui sculpta lui-même la statue. On y conduisait autrefois la procession le jour de l'Assomption, le lendemain, fête de St Roch, on y disait la messe après laquelle on bénissait les bestiaux rassemblés à l'entour. On y célébrait enfin deux messes anniversaires, le 25 mars fête de l'Annonciation et le 1<sup>er</sup> septembre, fête de St Gilles. Comme hommage à la Vierge, le peuple est dans l'usage de jeter à travers les barreaux quelques menues pièces de monnaie. Cette chapelle fut vendue nationalement à la Révolution comme bien de première origine. On lit aux archiv. de la Dord. série Q 75 n° 99 :

« *Verteillac. Vente à Barthélemy Charousseuil agissant pour et au nom de Jean Charousseuil son père... savoir : une ci-devant chapelle vulgairement appelée St Roch située près le chef-lieu de canton de Verteillac avec ses usines (pour aysines) de l'étendue en tout de neuf brasses un tiers... 396 fr. Périgueux 19 prairial an IV.* » (Archiv. ibidem Q 550 n° 58).

Feu M. l'abbé Salleix, devenu possesseur de cette chapelle, anciennement à sa famille, l'a faite restaurer très convenablement.

**Couvent.** Verteillac possédait avant la Révolution un couvent de religieux de la Croix, appelé Croisiers. Au sujet de cet établissement nous lisons au Bulletin de la Société Archéol. du Périgord t VIII p. 275 : « *M. Dujarric-Descombes fait hommage à la Société... des copies de six pièces relatives à la fondation à Verteillac, en 1672, par messire Thibaud de Labrousse, chevalier, seigneur d'Athis-sur-Orge, et sa sœur Jeanne de Labrousse, veuve de messire Jean de Salagnac, alors carmélite, d'un établissement de religieux de Ste Croix, chanoines réguliers de Saint-Augustin, où sera établie à perpétuité une école publique pour apprendre gratuitement à lire et à écrire aux enfants de la paroisse de Verteillac.* »

----- p. 114 -----

C'est probablement vers la même époque que fut établi à Salignac [ Salagnac ?], en Sarladais, un couvent du même ordre et par la famille de Salagnac (à rechercher). Voir à Salagnac mon vol. 29<sup>e</sup>.

Les religieux de la Croix de Verteillac sont mentionnés dans les pouillés de 1711 et 1713. On trouve aussi aux archives de la Dordogne plusieurs documents qui s'y rapportent. (Archiv. de la Dord. B. 220 1694-1695)

« *le R. P. Jean François Ruffin provincial et vicaire-général des chanoines réguliers de l'ordre de Sainte-Croix croyant que la R. P. Pierre Verduc prieur du couvent de Verteillac n'en surveillait pas les intérêts comme pour le remplacer le R. P. Pierre Durand qui demande à être mis en possession du couvent de Sainte Croix de Verteillac tant de ce qui regarde le temporel que le*

*spirituel par un de MM. les officiers du siège présidial et le père Verduc s'en ira demeurer au couvent de Toulouse... mais celui-ci proteste contre une pareille disgrâce qu'il n'a pas méritée, dit qu'il est commissaire général de l'ordre depuis 22 ans, époque à laquelle il a été envoyé à Verteillac pour y bâtir et fonder le couvent de Ste Croix, ce qui lui donne la qualité de fondateur intérieur ; qu'en vertu des statuts il ne peut quitter son administration que sur la décision d'un chapitre général et après avoir été convaincu d'un crime énorme ; qu'en outre le provincial ne peut pas déposséder un chef de maison sans procédure et sans forme canonique, et qu'enfin il fait appel comme d'abus devant le parlement. En attendant, les choses restent en l'état. »*

(Archiv. ibid. B 1069) 1727-1728. Présentations des demandeurs au Sénéchal et au Présidial.

« *Madeleine-Angélique de Labrousse, dame de Verteillac, demanderesse, contre messire Gaspard Vésian, prieur syndic des religieux de Sainte-Croix, défendeur.* »

En 1761 Maupas prieur de Ste Croix de Verteillac a signé plusieurs actes paroissiaux.

Il y avait autrefois dans l'église un vieux tableau provenant du couvent de Sainte Croix ; il représentait St Joseph et St Mandé, et était sans mérite artistique.

### **Curés de Verteillac.**

Seguin 1668	Pasqui Ducluzeau V. 1760	Gouzot 1858-60
Corneille Croly 1707	Dusolier de la Cote V. 1780	Manières 1860-69
J. Lajugie 1736 ± 61	Testut Lacouture 1783-91	Querbes 1869-85 ?
Lajugie 1760 ± 1785	T. Lacouture ATA 1813-29	Desmesures 1885-89
Rebière vic. 1747	Vudaud 1829-58	Lafayas vic. 1885

M. Testut Lacouture constitutionnel, brûla, dit-on, publiquement ses lettres de prêtrise pendant la Révolution. Il rétracta plus tard ses serments, se cacha à Angoulême et revint à Verteillac après le Concordat. Il était un peu littérateur, bon et affable et aimé de son peuple, mais trop faible et trop craintif pour confesser sa foi dans le danger, selon son devoir.

Note : François Dartinsec curé de Verteillac 1641 (gg. 54 f° 192 V°).

### **La Calotte.**

A un kilomètre environ du bourg, du côté de Puymozat on voit une butte factice ayant d'assez vastes proportions. On l'appelle la Calotte. Tout porte à croire que c'est le reste d'une construction gallo-romaine. On y a trouvé paraît-il, une espèce de boucle d'oreille en or, une sorte de boucle de ceinturon en bronze, des débris de statuettes et de poteries, des ossements humains etc., le tout sans fouilles, le propriétaire ne voulant pas y consentir. (Bulletin archéol. IV 397 etc.). On dit que Verteillac aurait été anciennement une ville nommée Francata.

----- p. 118 -----

**Pierre :** près du moulin de Châtillon est un bloc énorme appelé Peyro Levado et que l'on croit être un débris de dolmen (Bull. arch. IV 397).

Lieu-dit Croix de St Thomas (cadastre).

Lieux-dit St Savy (cadastre) ( le Puy St Marc est de la commune de Goûts).

Dévotion à St Saturnin venant de Coutures.

### **Familles anciennes.**

De Labrousse, marquis de Verteillac XVIe siècle ( Archiv. de Pau E 671. Rôle de l'arrière-ban de la noblesse etc.)

Protestation d'Odet-le-Long, conseiller du roy, magistrat au siège présidial de Périgueux, retiré actuellement avec sa famille au repaire noble de la Meyfrenie contre la Rébellion de la ville de Périgueux durant la Révolution de la Fronde. 15 novembre 1651 (Bull. archéol. du Périgord VI 145)

Des origines des percepteurs sous les noms de collecteurs et syndics. Mode de nomination annuelle. Acte de nomination de syndics de Verteillac du 7 septembre 1687. (Conservé en l'étude de Verteillac).

Les syndics de 1687 sont : Jean Brut, cultivateur du lieu de Chez Martine, Jean Roussie, laboureur, Pierre Millaguet, marchand, et Pierre Blancs laboureur, qui nomment syndics à leur place pour 1688, M. Jean de La Chèze, procureur d'office dudit bourg, M. Jean Fayolle, propriétaire du village de Lussac, Jean Oudoing, tailleur et Pierre Joubert cultivateur. etc. (Bull. archéol. t. V p. 222)

Bourgeois de Périgueux exemptés d'impôts sur le rôle de la paroisse de Verteillac. 21 novembre 1779.

*« ... Il a été dit et arrêté que les exposants en leur qualité de syndic et collecteurs... demeureront autorisés à faire la radiation de ladite cote (rayant les bourgeois de Périgueux) sur le rôle auquel ils sont à même à procéder, sauf à eux à répartir le montant de l'article 116 sur les autres habitants taillables ainsi qu'il est et doit être de droit... Et ont signé avec nous pour ceux qui savent, les autres ayant déclaré ne savoir... »*

<i>Fayolle de Lussac</i>	<i>Avril, fils</i>	<i>Lataille</i>
<i>F. de Corville</i>	<i>Dezages, l'aîné</i>	<i>J. Plumentie</i>
<i>F. Demilhac</i>	<i>Charouceuil</i>	<i>B. Bizonnet</i>
<i>Salleix</i>	<i>Garriguen curé</i>	<i>Granger</i>
<i>Lataille l'aîné</i>	<i>F. de Lapouge</i>	<i>Léonard Granger</i>
<i>Duranthon</i>	<i>Antoine Bordage</i>	<i>Rousseau</i>
<i>Rigal</i>	<i>Chanard</i>	<i>Demilhac</i>
<i>Milhac</i>	<i>Annet Ferrier</i>	<i>Milhac, notaire royal.</i>

(Bulletin archéol. du Périgord t. VIII p. 492).

----- p. 122 -----

#### **(Extrait des registres de la Mairie de Verteillac)**

**Baptême de** Jean de Bays, fils lég. de Jean de Bays, escuyer, seigneur de Breuilh et de dame Marie Foucaud. Parrain messire Jean de Bays, escuyer, Sgr de Beauchamp, marraine dame Françoise de Lafaye. 1736.

**Sépulture de** Jean de Bays écuyer, seigneur du Breuilh. 2 septembre 1736.

**Baptêmes d'**Anne-Marie de Bais, fille lég. de Jean de Bais écuyer, Sgr du Breuil et de dame Marie Foucaud de Pombrian. Parrain messire Henri de Foucaud de Pombrian, seigneur de Lacaud, marraine Anne de Bais. 1738 ;

de Jeanne Nadal, fille n. et l. de M. Me Sicaire Nadal, Sr de Saintrac, conseiller du présidial de Périgueux et de Dame Anne de Bayx, habitants du présent bourg. 1746.

**Mariages de** messire Claude Grand écuyer, seigneur de Lacaux et de Tentillac et de demoiselle Suzanne-Andrée de Bays de Beauchamp. 1749 ;

de Sr Tibaud Givaux sieur de Lataille, procureur fiscal et demoiselle Marie Dussolier. 1757.

**Baptêmes de** Marie Demilhac, fille n. et l. de François Demilhac, Sr de la Chastignière et demoiselle Marie Bouisson, habitants du Repaire Guilhen de cette paroisse. 1757 ;

de Jacques de Milhac, fils des mêmes ci-dessus. 1758 ;

de François de Ladoire, fils lég. de Jean de Ladoire sieur du Maine et de Dlle M. Géraux. 1758 ;

de Catherine de Milhac, fille lég. de François Demilhac, Sr de Puyredon et de Jeanne de Lasure 1758 ...

**Sépulture** dans la chapelle St Roch de Marguerite de Fenty, âgée de 80 ans, veuve du Sr Darène Me chirurgien. 1758.

**Mariage de** messire Charles de Robinet écuyer, Sgr de la Serve et Madeleine de Lafon, veuve du Sr Yrles, habitante de cette paroisse. 1760.

**Sépultures de** Sicarie Duchier, épouse du Sr Chabane, âgée de 60 ans, décédée au lieu de Maurial, ensevelie dans la chapelle de St Jean. 1760 ;

de Guillaume Duranton âgé de 72 ans, enseveli dans la chapelle de St Jean. 1760 ;

de M. Jean Lajugie, ancien curé, en présence de MM. Feslugère curé de Coutures, Rachon curé de St Martial, Cornut curé de Bertrix, Dartenset curé de Burée qui ont assisté J. B. Gros archiprêtre de Goûts ; il a été enseveli dans le sanctuaire. 1761.

**Baptême de** Françoise Devars, fille lég. de Pierre Devars et de Mathieu Dauphine de cette paroisse. Maupas, prieur de Ste Croix de Verteillac a fait le baptême. 1761.

**Sépultures de** Jean Sicarie Saleyx, âgée de 15 ans, décédée au village de Chez Maurice, ensevelie dans la chapelle de St Jean. 1766 ;

de Sicarie Dubois enterrée dans la chapelle de St Antoine. 1767.

**Mariages de** Sr Léonard Saleix habitant du village du Mas paroisse d'Allemans et de demoiselle Anne Dumas habitante du présent bourg. 1767 ;

de Jean Géraud et de Marie Duverger. 1768.

**Sépulture de** Pétronille de Clugnac décédée au village du repaire Guilhem, ensevelie dans l'église. 1768.

**Mariage de** Guillaume Gabeau, du village de Villars et de Marie Fayolle du village de Lussac de cette paroisse. 1769.

**Baptême** dans l'église de Notre-Dame de Verteillac, de Jeanne Lafaye fille lég. de Jean Lafaye et d'Antoinette Etourneau. 1769.

**Sépulture de** Vallérie Dereyx, demoiselle de Laynauve, âgée de 53 ans, ensevelie dans la chapelle de Notre-Dame. 1769.

**Baptême d'**Anthoine Milhac, fils lég. de Sr François Milhac et de demoiselle Jeanne Suze. 1770.

**Mariage de** Jacques de Millac Sr de Lacombe et de Phelipe Demillac demoiselle Durepaire. 1770.

**Sépulture de** Jeanne Texier Dlle de Darrène, âgée de 73 ans, décédée au présent bourg, ensevelie dans la chapelle de St Roch. 1773.

**Baptêmes de** Catherine Debets, fille lég. de Anthoine Debets sieur de Lacoutaudie et de demoiselle Thérèse Compte. 1773 ;

de Jean Saleyx, fils lég. de Sr Jean Saleyx et de demoiselle Magdelaine Gros, habitants du présent bourg. 1776.

**Sépulture de** Jean Gros de Lanauve Me chirurgien.

----- p. 126 -----

**Mariage de** Sr Pierre Eytourneau, Sr du Cluzeau, avocat et demoiselle Marguerite de Robinet habitante du lieu de Mallat présente paroisse et led. Sr du Cluzeau du bourg d'Allemans. 1780.

**Sépulture de** Me Jacques Lajugie ancien curé de Verteillac, âgé de 67 ans, en présence de MM. Lataille curé de Bouteille, Jalanihac curé de Coutures, Faurille curé de Bertric, Barbut vic. de Cherval, Prunet vic. de St Martial et Lafayas vic. de la présente paroisse.

**Bienfaitrice.** Mlle Georges a donné 1000 fr. pour une tribune dans l'église.

Démolition des châteaux de Verteillac, du Breuil et du Couré (voy mon auto ar.)

----- p. 101 -----

### **Couvent de Ste Croix.**

Visites épiscopales (délégation) 1688.

« *Verteillac. Assés bien n'y a de maison (presbytérale).* »

A. D. Insinuations f° 232 V° - 1692.

*« Ste Croix de Verteillac. Présents les témoins bas-nommés Pierre père Verdue prieur et scindic du couvent des religieux de Ste Croix de Verteillac et y habitant, De l'archiprestre de Goust dans le diocèse de Périgueux... il déclare que ledit couvent possède une esglise, cloistre, grange et enclos de la contenance de deux journaux environ dont une partie en pred pour l'entretien seulement du cheval du couvent et des religieux passans, et l'autre partie en friche par la pauvreté et nécessité dudit couvent, déclare de plus posséder le fonds de deux métairies l'une appelée De Ganages et l'autre de Pompidour ; d'une paire et demy de bœufs chacune et les deux de la contenance de cent quarante journeaux ou environ, tant de terre labourable de fonds très peu fertile que de bois et chanfrois... et par fondation ledit couvent est chargé d'une mission perpétuelle dans son église pour l'instruction du peuple et le soulagement des curés du voisinage et de faire pendant l'année plusieurs services et prières pour les fondateurs... a signé ledit père Verdue, S. Andrieu présent etc. »*

Extrait des registres paroissiaux... paroisse de N.D. de Verteillac 1736-1792 ?

**Sépultures de** Jean de Grosmarindé, laboureur, dans la chapelle de St Jean 1741 ;

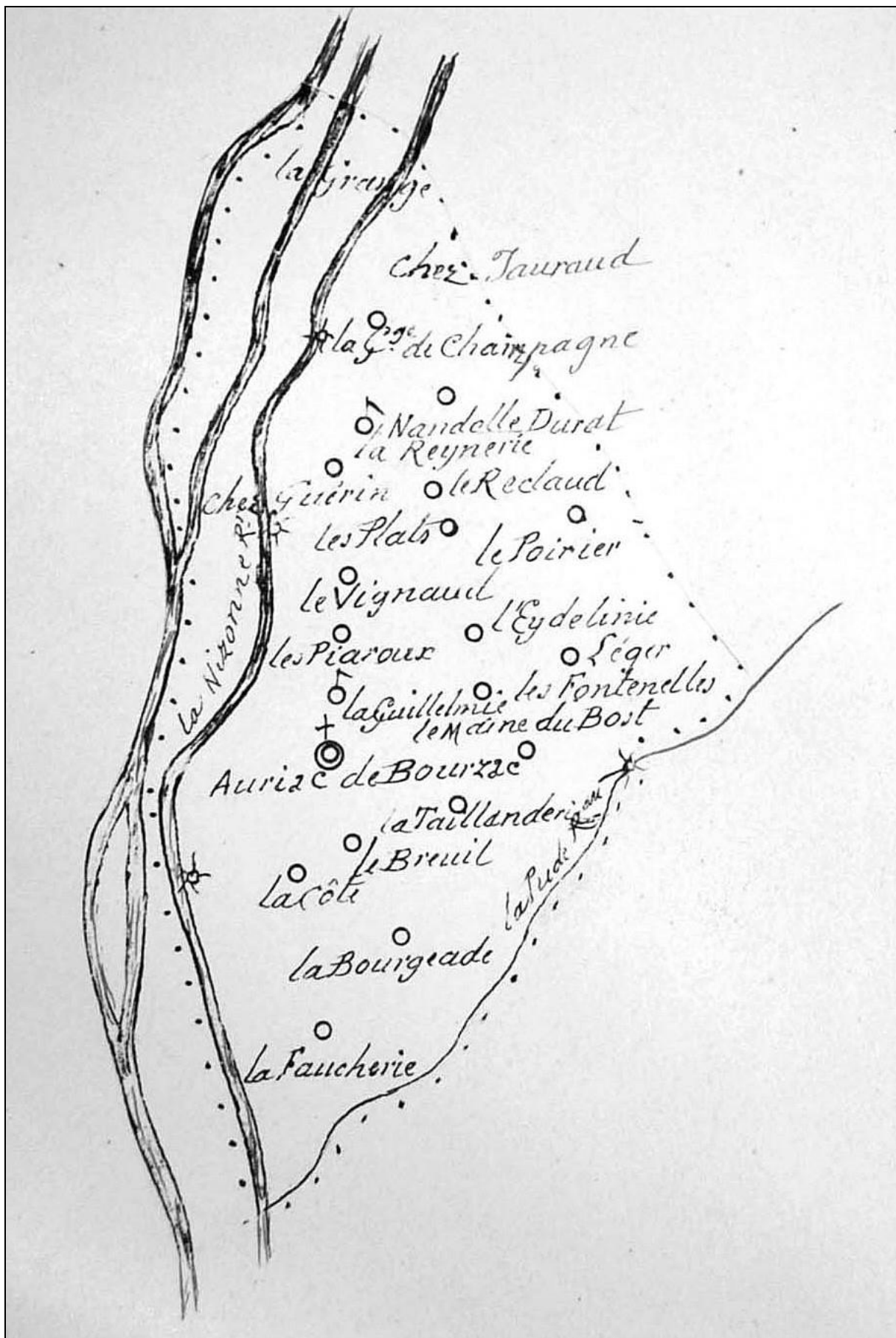
Jean Bruch, sieur de Laborie âgé d'environ 34 ans dans la chapelle de St Roch 1744 ;

Jacques Gros, sieur de La Nauve, Me chirurgien, âgé d'environ 80 ans, dans la chapelle de Notre-Dame 1751.

Jeanne Lamberterie, veuve de messire Dubeau écuyer, seigneur d'Andicodie, âgée de 80 ans, dans la chapelle de St Jean 1754.

*Commune et Paroisse*

*Auriac-de-Bourzac.*



----- p. 130 -----

Le Bourg		Chez Guérin 1 ½ N		Les Plats 1 ½ NE	
La Bourgeade 1 ½ SE		Léger 1 ½ NE		Le Poirier 2 NE	
Le Breuil ½ SE	3	L'Eydeline 1 NE		Chez Prentou	2
Les Broussettes	2	P <sup>t</sup> Moulin	2	Reclaud 1 ½ NE	
La Côte 1 S	15	M <sup>in</sup> d'Auriac 1 SO		La Reynerie 2 N	4
L'Edeymie		M <sup>in</sup> de La Brousse 2 ½ N		La Taillanderie 1 SE	3
La Faucherie 2 S	6	M <sup>in</sup> des Fagnacs	2	Le Vignaud 1 N	
Les Fontenelles 1 NE		M <sup>in</sup> du Treuil 1 ½ NO			
La Grange ( ? ) 3 N		Maine du Bost 1 E	7		
La Grange Champagne 2 ½ N		Nandolle-Durat 2 N			
La Guillermie ¼ N	3	Les Piaroux 1 N			

----- p. 134 -----

note : 1620, Eglise de St Saturnin d'Auriac, bapt. de Gaspard Alamigeon.

## Auriac-de-Bourzac.

400 habitants ; 60 communiants dont 10 hommes ; 719 hectares ; altitudes de 67 m à 106 m ; à 12 km de Verteillac ; 20 km de Ribérac ; 52 km de Périgueux.

**Revenus.** De la commune en 1884 : 41,88 x 48  
De la Fabrique (en ?) : 90 fr.

**Sol.** Crétacé supérieur. Alluvions modernes. Le tiers de la commune est en plaine, les deux autres tiers sont sur des coteaux. Elle est arrosée par la rivière de Lisonne et le ruisseau de la Pude. La nature du sol est assez bonne, celles des terres labourables surtout parce qu'on a soin de réserver les terres de qualité inférieure à la culture de la vigne et que tous les soins sont portés sur les premières. L'air est très pur ; on parvient généralement à un âge avancé.

### Doléances.

(Extrait du cahier des doléances du Tiers-Etat, 1789. Archiv. de la Dord.)

« A compulser les registres de notre paroisse le nombre des garçons aux naissances surpasse de près de quatre le nombre des filles jusqu'à l'âge nubile où les filles deviennent moitié plus nombreuses. Quelles sont donc les causes funestes de cette dépopulation aussi désavantageuse à l'État en général qu'au bien particulier de l'agriculture ? La source la plus féconde et la plus dangereuse de ce terrible fléau qui nous désole (nous ne croyons pas pouvoir nous dispenser de le dire) c'est le nombreux cortège de laquais inutiles que le luxe traîne à sa suite. Il faut des domestiques, des laquais, des gens d'affaire, nous sommes bien éloignés de condamner les riches qui ne gardent que les gens à gages qu'ils peuvent utilement occuper ; mais combien d'hommes inutiles que le luxe nourrit et que la vanité décore ; combien de bras nerveux enlevés à l'agriculture pour les laisser dans le repos ! quoique nés pour le travail nous sommes trop portés à la paresse... ainsi l'on quitte l'aire pour prendre la livrée. S'il y a un bel homme c'est celui-cy que la vanité préfère ; ainsi nos campagnes se trouvent appauvries de ce qui ferait son plus bel ornement... mille fois plus heureux que les maîtres ils boivent à longs traits les sucs de l'État sans en avaler la lie et sans en ressentir l'amertume... Qu'on calcule, s'il est possible, le nombre des fainéants, de faiseurs de rien, de gens sans travail et sans état que renferme l'enceinte de nos villes, l'on jugera sans peine de la disette de bras qui doit affliger nos campagnes. »

**Origines.** « Eccl. de Auriac » (P. XIIIe) ; « Cap. de Auriaco » (P. 1382) ; « Cure d'Auriac, St Front » coll. (P. 1516-1538) ; « Eccl. de Auriaco, capitul. Albæterræ » coll. P. 1556) ; « La cure Dauriat » (P. 1711-1713).

Auriac a été érigé en succursale par ordonnance du 5 avril 1862. Avant cette date cette église dépendait de la succursale de Nanteuil. (État des succursales 21 avril 1825)

**Titulaire et Patron.** St Saturnin.

Registres de 1668 et suiv. (archiv. de la Dord.) ; dévotion à St Saturnin et pèlerinage à la fontaine de ce nom... M. de Gourgues et le R.P. Carles donnent pour patronne la Nativité de Notre-Dame, d'après la statist. de l'Évêché, c'est je crois une erreur. (à voir).

**Église.** Très pauvre et très humide à cause des terres qui l'entourent de tous côtés.

Petite tribune. Une porte ; 7 croisées. Vitrail de St Saturnin au fond du sanctuaire. Pas de sacristie. 2 tableaux sans mérite représentant la Nativité de Notre-Seigneur et l'Adoration des Mages.

----- p. 138 -----

**2 Chapelles.** A la Vierge et à St Joseph.

**Une cloche** de 700 livres ; l'ancienne étant cassée, elle fut refondue en 1843 par M. Gouyot fondeur à Angoulême.

**Presbytère** proche de l'église, 8 pièces avec dépendances ; grand jardin mais très sec, avec une terre donnée par les époux Lavergne à la charge de 25 messes et d'un service le lendemain de la fête votive (le calendrier de la Dordogne 1889 met la fête patronale le 15 août, le R.P. Carles à la Nativité ; elle doit être à la St Saturnin, 29 décembre.

(Archiv. de la Dord. série O 23 septembre 1845).

Conformément à la délibération du conseil municipal du 30 mai la commune est autorisée par le Préfet à s'imposer de 4500<sup>ff</sup> pour dépense de construction du presbytère.

Pas de casuel de blé. **Confrérie** du Scapulaire.

**École** mixte, 15 garçons, 6 filles.

1 aveugle,      mendiants,      1 cabaret.

**Rente** de 23 francs légués par Mme la marquise de Montferrand et le tiers des concessions du cimetière pour les pauvres, le tout distribué par le maire.

**Curés d'Auriac.**

notes : 1655 Jehan Barrière curé d'Auriac (Brochure Alamigeon).

1620 Banet curé, successeur de Louis de Marcillac prieur d'Auriac (Regist. par.)

1628 Malasouche curé (Reg. paroiss.)

† 1739 Guillaume Barrière curé d'Auriac âgé de 70 ans.

1739 Thibaut Dominique chanoine régulier de St Augustin prieur de l'abbaye de Lestang (St Pierre) est nommé prieur-curé d'Auriac.

Lévêque de Lanaure curé 1760.

Barrière 1668-1715

Bault

Thibaud 1739

J. Lévêque 1774

J. Lad. Chamisac

Viaud

Chamisac ATI 1803

Sébillot 1864-65

Audiard 1866-67

Parrier 1867-68

Joseph Ladoire de Tarral 1868-74

Chanet 1878

Barjaud 1879-89

1774. Messire Jacques Lévêque prieur et curé de la paroisse d'Auriac de Bourzac (Archiv. de la Dord. B 655)

**Familles anciennes :** La Reynerie dont le château est en ruines, incendié par le fils qui vit encore (1876).

De Teyssière (maire act.)

**Familles de notables :** Delombre Joubert, de Belair, Deriot, Juliard, etc.

(Arch. de Pau E. 692) 1284-1604.

Vente du bois appelé le Deffès-de-la-Faye, situé à Auriac, par Audoin de La Faye, à Roger-Bernard, comte de Périgord.

Procès entre Alain d'Albret, comte de Périgord, et les habitants d'Auriac, au sujet des péages.

Transaction entre Henri II de Navarre et François de La Faye, son maître d'hôtel, relative au rachat de la paroisse d'Auriac.

**Superstition.** Pour chasser les fièvres, on prend des pierres tirées des mines de fer qu'on fait tremper dans l'eau un certain temps (note adressée à la Préfecture de la Dordogne par un ancien maire.)

**Démolition** du château de la Guillermie (Arch. de la Dord. L 801 p. 308. Voy. mon autogr.)

----- p. 133 -----

Auriac (communic. de M. le comte de St Saud. Registres paroissiaux, extraits.)

**Mariages de** André Allamigeon avec Marguerite Manot 1620 ;  
François Montsalut fils d'Hélie avec Marguerite Alamigeon 1622.

(Ce registre contient des détails intéressants sur les rentes dues au curé)

**Baptêmes de** Catherine Alamigeon, fille d'Isaac Sr Delord Vilhermie et de Marguerite Pasquet demoiselle 1620 ;

Gaspard Alamigeon, fils de Jean écuyer et de Suzanne de Roffignac demoiselle 1620 ;

François de La Doire fils d'Hélie, Sr de Folies et de Dlle Marie Faucher du bourg d'Auriac 1620 ;

Hélie Alamigeon, fils d'Hélie et d'Hélise Rival 1621 ;

Gabriel Alamigeon, fils de Jean et de Suzanne de Roffignac 1621 ;

Marie Alamigeon, fille des précités 1623 ;

Hélie Dangoulême, fils de François écuyer, Sr de Curast et d'Isabeau Daliger 1629 ;

Isabeau Dangoulême ... 1629 ;

Toinette de La Doire, fille de François écuyer, Sr de La Cipièrre et de Marguerite de St Aulaire 1647.

**Sépulture de** Isaac Alamigeon âgé de 74 ans, dans la chapelle de St Cloud 1642.

**Mariage de** Jean Giry Sr de La Tourette, de la paroisse St Vincent Jalmoutier avec Marie Alamigeon 1656.

**Baptêmes de** Hélie de Ladoire 1650 ;

Anne Faucher, fille d'André, Sr de la Bourjade et de Jeanne de Forcade 1660.

**Mariages de** Hélie de Méredieu de Périgueux avec Jacquette Faucher de la Roujade 1664 ;

Grimon Bruzac écuyer, Sr du Chastenet fils de Joseph écuyer, Sr de Renquedet ( ? ) et d'Antoinette de Biron avec Marie Faucher.

Barrière curé de St Saturnin d'Auriac 1668. Antoine Chaban notaire royal 1668.

**Baptême de** Jacquette Faucher, fille de Jean Sr de la Bourjade et Dlle Jeanne Forcade demoiselle ; parrain Louis Gabriel d'Artensec Sr de La Farge, 1668.

**Sépulture de** Marguerite Almigeon 1669.

**Baptêmes de** Pierre Gros, fils de Jean avocat et de Jeanne de Méridien 1671 :

Marguerite Faucher, fille d'André, Sr de la Bourjade et de Jeanne Parade (Fourcade)?, 1671 ;

Gabriel(le) Faucher, fils d'André et de Jeanne Fourcade 1674 ;

Sicaire Truel, fils de Pierre Sr de la Piererie et de Louise Alamigeon 1674 ;

Léonard Gros, fils de Jean et de Jeanne de Méridien 1676 ;

Françoise de Chazeaud, fille de Gabriel Sicaire écuyer, Sr de Beaumont et d'Anne de Lageard 1679.

**Sépulture de** Claude Alamigeon âgé de 20 ans, demeurant au repaire de la Guillermie, enterré dans la chapelle de St Cloud, église de St Saturnin d'Auriac 1680.

**Mariage de** François de La Brousse écuyer, seigneur du Courret de la paroisse de Verteillac avec Marie Almamigeon Dlle de La Cipièrre, présents Jean du Laux écuyer, Sicaire Alamigeon écuyer, seigneur de la Cipièrre, père de la mariée, Gabriel Sicaire du Chazeau écuyer, Sgr de Beaumont, 14 janvier 1682.

**Baptême de** Anne Chazaud, fille de Gabriel Sicaire, écuyer, seigneur de Beaumont, 8 novembre 1682.

**Sépulture de** François Alamigeon, Sr de la Guillermie âgé d'environ 70 ans, enterré dans la chapelle de St Cloud de St Saturnin 8 novembre 1683.

**Baptêmes de** Joseph Alamigeon, fils de François et de Catherine de Testard 1683 ;

Odet du Chazaud, fils de Gabriel Sicaire... 1683 ;

Marie du Chazaud... 1684 ;

Marie Alamigeon... 1688.

[Sépulture de ?] Gabriel Jaubert Sr de Versat, juge de la juridiction de Bourzac 1689.

**Baptêmes de** Françoise de Chazaud... 1690 ;

Marie Madeleine de Chazeau 1691 ;

Odet du Chazaud... 1693.

**Baptêmes de** Marie Madeleine Thérèse de Chazeaud 1702 ;

Jean de Ferrard 1705 ;

Jean Gabriel du Chazaud 1709 ;

Charlotte Morel, fille de ... écuyer Sgr Ralimère et de Marie de La Cropte 1710.

**Mariages de** Guy de Milhac, Sr du Repaire et de Marguerite de La Doire 1713 ;

Hélie Garny, Sr de La Grange avec Marguerite du Bourguet 1739.

**Baptême de** Marguerite de Ferrand 1753.

----- p. 135 -----

(Visites épiscopales - délégation - 1688 « *Branier curé* »

(A.D. Insinuations f. 260) 1692. « *Auriac de Bourzac. Guilhomme Barner curé primitif.* »

Extrait des registres de St Saturnin d'Auriac de Bourzac 1619 et suiv.

En 1622 l'abbé Bault note qu'il a été enjoint à ses paroissiens de s'assembler pour aviser à la construction d'une maison presbytérale. Enfin il orne les premières pages de ses registres de 1621 des deux quatrains suivants de sa plus belle main :

*« Tout autant que Bault voudra  
Curé d'Auriac il sera,  
Malgré tous ses ennemys  
Baptisant pour ses amys.*

*Tant qu'au monde Bault sera  
S'il veut nous inhumera  
En demandant que nos âmes  
Ne soient mises aux flammes. »*

**Sépultures de :** Odet du Chazaud écuyer, sieur de la Reynerie, âgé d'environ 68 ans, enseveli dans la chapelle de St Cloud en l'église 1680 ;

Anne Daligier veuve, damoiselle du Chazaud, âgée d'environ 78 ans, dans la chapelle de M. de Beaumont 1689 ;

Françoise Chazaud damoiselle, âgée de 12 ans environ, dans la chapelle de la Ste Trinité 1692.

Le 9 février 1739, l'abbé Dominique Thibaud, prêtre, chanoine régulier de l'ordre de St Augustin, sous-prieur de l'abbaye de St Pierre de Lesterps au diocèse de Limoges, prend possession du prieuré-cure de St Saturnin d'Auriac, dépendant de ladite abbaye, assisté du notaire royal et apostolique, après le décès de Guillaume Barrier, dernier titulaire.

L'abbé Lévêque constate le 5 avril 1769 qu'il prend possession selon toutes les formalités du prieuré et cure d'Auriac de Bourzac sur la résignation en commende décrétée de cour de Rome que son frère, l'abbé Lévêque de Lanauve, chanoine régulier de la congrégation de Chancelade avait faite en sa faveur.

----- p. 137 -----

#### **Auriac - Extrait de la brochure Alamigeon.**

26 septembre 1302 - Transaction entre ceux du Repaire de la Guillermie et ceux du Repaire de Chenevières pour les droits honorifiques de l'église d'Auriac (page 31).

1642 - Isaac Alamigeon enterré dans la chapelle de St Cloud.

10 novembre 1662 - Cession par M. de la Reynerie touchant son droit qu'il avait dans la chapelle St Cloud (Brochure p. 35)

2 août 1669 - Consultation pour savoir si M. de La Guilhermie avait part aux droits honorifiques, sépulture et prêche, (id. 36)

1670 - Contestation relative à la chapelle de St Cloud entre le Sr de la Guillermie et Alamigeon Dlle et Gabriel Siquaire Duchazeau Sr de Beaumont son fils... pour faciliter ledit partage il aurait été convenu que ledit curé concéderait un 'tître' aud. sieur de Beaumont pour faire construire à ses dépens une chapelle à côté du chœur de ladite église à quoy led. sieur de la Guillermie a donné les mains comme aussi led. sieur de Beaumont... près du banc de M. Me Jean Gros de Beler avocat en la cour (brochure idem p. 41).

9 avril 1672 - M. Barrière curé d'Auriac, certifie que M. Duchazeaud a payé la moitié du lambris et du pavé de la chapelle de St Cloud que lui et M. de la Guillermie ont par moitié...

2 janvier 1682 - Déclaration de M. de Beaumont au sujet de la chapelle de St Cloud... Barier curé d'Auriac.

**Cloche.** (communic. de M. F<sup>in</sup> Polydore).

Inscription : « *Paul Gouyon m'a faite en 1843 sous l'administration de MM. Jean-B<sup>te</sup> Thibeaudeau de Lapaire de Bellair maire † Adjoint François Laffaix, Jean Chillaud, André Roche, Jean Billard, Gabrielle Dutour, François Thexier. † Bénite par M. Jacques-Philippe Despuyade curé † M. François Chancel aîné parrain. Madame Agate Élodie de Tessières née Pastoureau marraine. Gouyot vict † St Saturnin Oriac.* »

**Notre-Dame du Souvenir.** Église et fontaine de St Saturnin à Auriac (voir la petite notice de 8 pages, 4 feuillets avec gravure dans mes notes) relique de St Saturnin.

Autrefois grande affluence à l'église et à la fontaine d'Auriac.

Une pluie abondante suivit de près une procession faite en grande sécheresse à la fontaine de St Saturnin, (au siècle dernier).

Commune et Paroisse

Bertric - Purée.



## Bertric-Burée.

700 habitants, 33 feux au bourg, 300 communiantes dont 100 hommes ; 1673 hectares ; altitude comprise entre 64 m et 174 m ; à 5 km de Verteillac ; 7 km de Ribérac ; 44 km de Périgueux.

**Revenus :** de la commune en 1884 : 57,35 x 34  
de la fabrique en 1881 : 873<sup>ff</sup> (ord. 250<sup>ff</sup>)

**Sol.** Crétacé supérieur. Alluvions modernes. Cette commune est située sur un coteau ; elle est arrosée par la Sauvannie qui la sépare de Lusignac ; le Boulan qui prend sa source à la fontaine de St Pierre et le Bournet dont l'origine est au village du même nom.

Il y a plusieurs fontaines : celle de St Pierre qui approvisionne plusieurs villages en temps de sécheresse. Elle sort du rocher, son eau est très légère et très bonne. On y conduisait autrefois la procession pour demander la pluie. Il y a encore les fontaines du Genêt et du Temple ; les autres sont en petit nombre et peu importantes.

Le sol est généralement calcaire, la terre labourable est un composé de chaux et d'argile. Le pays est peu boisé, il produit des céréales, du vin en assez grande abondance (avant le Phylloxéra), des pommes de terre, un peu de châtaignes, etc.

L'air y est très pur mais trop vif pour les poitrines délicates.

**Étymologie.** M. l'abbé Bruno, ancien curé de Nanteuil, qui se disait très versé dans les langues, prétendait que Bertric se composait de deux mots, l'un celtique Bër, l'autre allemand Rich qui signifie montagne riche. Ne connaissant ni le celtique ni l'allemand, nous avouons notre incompetence.

**Origines.** « *Belticorador* » 1219 (Lesp. 31 archiv. de Ste Alvère) ; « *Bertricolidon* » (XIII<sup>e</sup> siècle) ; « *Bertricum* » (P. 1382) ; « *Vic. perp. de Bertric, l'Évêque* » coll. (P. 1516-1538) ; « *Eccl. de Bertrico* » (P. 1556) ; « *Vic. perp. de Bertric* » (P. 1620) ; « *Vic. perp. de Bertry, le chap. de Périg.* » coll. (P. 1648) ; « *Bertricy* » (1650) ; « *Bertrix* » (1700 Act. not.) ; « *Bertry* » (P. 1711) ; « *Bertris* » (P. 1713) ; « *Bertriq* » (P. 1780) etc.

**Délimitation.** L'ordonnance du 9 juin 1824 porte : « *Art. 1<sup>er</sup> Les communes de Bertrix et Burée sont réunies en une seule sous la dénomination de Bertrix-Burée dont le chef-lieu est fixé à Bertrix.* »

Les deux églises de Bertric et de Burée sont aussi réunies pour le religieux, Burée est une annexe de Bertric (État des succursales 21 avril 1825)

**Titulaires et Patrons.** St Pierre et St Paul 29 juin. Les registres paroissiaux de 1659, 1661, 1665 etc. portent : « *Église de St Pierre et St Paul de Bertryc.* » La frairie a lieu à la St Sicaire, le dimanche qui suit le 2 mai à cause d'un ancien pèlerinage (voir plus loin).

**L'église** de Bertric est bâtie sur un des points les plus élevés de l'arrondissement. Du clocher surtout on aperçoit un immense et splendide horizon. L'église est du XII<sup>e</sup> siècle de style roman ; ses contreforts sont peu saillants. L'abside est en pierre à nervures compliquées ; l'arc triomphal est en ogive reposant sur deux pilastres dont les chapiteaux sont ornés de feuillages et d'une figure fantastique. La voûte est en briques. Près du portail, où l'on remarque un arc à pointes de diamant, est une petite tourelle pour cacher l'escalier tournant qui aboutit à la tribune, laquelle est fort élevée. Le clocher est monumental. Les murs de l'église étaient surmontés de créneaux qui furent détruits en 1793 comme signe de féodalité. Il y avait aussi des armoiries sculptées sur la pierre ; elles furent aussi martelées pour la même cause. On remarque sur les contreforts et les murs des marques faites par les boulets et les biscailiens durant les guerres religieuses....

note de bas de page :           Souterrain sous l'église de Bertric et sous le bourg.  
  Fontaine de St Pierre qui est un lieu de pèlerinage.

----- p. 150 -----

... et peut-être aussi de la Fronde. Le clocher a conservé ses meurtrières. De l'église partent des souterrains qui rayonnent dans toutes les directions.

L'église mesure 21 m sur 5 m. 5 croisées, 2 portes.

**Chapelle** à la Vierge, construite du côté de l'Évangile, sous l'administration de M. l'abbé Querbes, une chapelle symétrique serait fort utile, surtout aux grandes fêtes.

**Statues** de la Vierge, du Sacré-cœur et de St Joseph.

**Tableau** de St Sébastien.

**Sacristie** au nord avec porte et cheminée.

**Cloche** de 15 à 1600 livres, avec inscription suivante : « † L'an 1838 j'ai été bénite par M. Plum Bonnier. Parrain M. François Robinet de Laserve. Marraine Dame Marguerite Nadal Vve Peyricaud, maire M. Léonard Peyricaud son fils. Forgeot fondateur. »

**Cimetière** à 300 mètres. Il a été donné à la commune par Mme Peyricaud et a remplacé l'ancien cimetière qui se trouvait autour de l'église.

En déblayant pour la chapelle de la Vierge, on a découvert un certain nombre de tombeaux en pierre. L'un d'eux renfermait un vase en verre de la grosseur du poing mais dont le goulot mesurait de 30 à 40 centimètres. Ce vase ne put être recueilli, mis à morceaux par la maladresse du fossoyeur.

**Presbytère** à 150 mètres. 5 pièces avec dépendances. Jardin de 15 mètres carrés. Casuel de blé rapportant environ 250 fr.

**2 écoles** : 50 garçons, 35 filles.

2 enfants assistés, 1 sourd-muet, 1 aveugle, 2 idiots.

2 cabarets.

## Burée.

Cette section au temporel et au spirituel est réunie à Bertric.

**Origines.** « *Bureia* » (P. XIIIe siècle) ; « *Bureya* » (P. 1382) ; « *Cure de Burée, ruinée, Évêque et chapitre cathéd. de St Front, simul* » Collat. (P. 1516-1538) ; « *Cure de Burée* » (P. 1620) ; « *Cure de Burée, l'Évêque* » Collat. (P. 1648) etc.

Burée au XIVe siècle était une paroisse hors châtellenie. En 1760, c'était un repaire noble ayant haute justice sur Burée (Abn. de Guy.)

**La Titulaire et Patronne** de Burée était Notre-Dame de l'Assomption. La frairie qui coïncidait avec celle de Verteillac fut renvoyée au dimanche qui suit le 6 novembre, ce qui a fait croire à plusieurs (M. de Gourgues, R.P. Carles) que le vocable ou patron de Burée était St Léonard. On trouve en 1574 : « *Etienne Seguin, curé de Ste Marie de Burée* » ; les registres paroissiaux de 1668 et suiv. portent : « *Eglise de Notre-Dame de Burée.* » (Archiv. de la Dord.)

Les anciens curés de Burée habitaient au village de la Gautherie. On rapporte que lorsqu'il y avait une fête à Burée, le curé de Bertric ne manquait pas de se rendre chez son confrère à la Gautherie où ces deux ecclésiastiques se revêtaient de leurs vêtements sacerdotaux. Ils s'acheminaient ensuite vers la petite église et se promenaient ainsi parés sous les marronniers du château en attendant l'heure de la cérémonie.

L'église, en partie démolie, n'est aujourd'hui qu'une modeste chapelle servant de sépulture à la famille de Tessières.

La carte de Sanson place un prieuré au village de Bournet. On lit dans le dictionnaire de Gourgues : « *Borda de Bornet* » XIIIe siècle (O.S.J.).

Il y avait aussi dans la section de Fontaines, commune de Champagne, le prieuré du Bournet, ordre de Fontevrault, indiqué dans les pouillés.

Note de bas de page : 12 juillet 1488. Vente des paroisses de Celles et de Bertric au seigneur de Bourdeille par le seigneur de Tailleret. (J'ignore si j'ai bien lu ce dernier nom. HB).  
(voir à la commune de Celles plusieurs articles concernant Bertric.)

----- p. 154 -----

**La Feyliet.** Au village de La Feyliet était une maison de l'ordre de St Jean, annexe de la commanderie de Comberanche « *Espital de Félich* » XIII<sup>e</sup> siècle ; « *Præceptoría de Féliech* » 1397 (O.S.J.) ; « *Pheliech* » 1459 (ibid.).

(Archiv. de la Dord. Q. 452, n° 26,27)

13 avril an 2 : « ... au lieu de Fellier avons été conduit sur un emplacement ayant servi autrefois de simetière dans l'intérieur duquel est placée une petite église ayant sa charpente qui est très endommagée particulièrement que le thuille y paraît avoir été enlevé au costé par louragant ayant fait ouvrir ladite église. Il ne s'y trouve aucun effet mobilier qu'un autel, au haut d'icelles est placé un tableau dédié à St Jean avec un Chri et six petits chandellier en bois y ayant sur ledit autel un plancher en lambris ; et comme nous étions à même de procéder à notre verbail, les habitans dud. lieu de Fellier se sonts présantés, et onts exposés qu'il concevoit[ ?] que l'autel placé dans lad<sup>e</sup> église fut porté dans celle de lad<sup>e</sup> commune de Bertrict pour y dresser un autel à l'intention de St Jean avec une pierre de marbre qui est placée sur led. autel pour l'y placer aussi ; et après avoir pris très exactement connaissance tant de la chapelle, que du terrain où elle est placée, avons estimé... tant le terrain que la chapelle qui peut être de l'étendue d'environ cinq brasses de la mesure du département, la somme de trois cent livres... »

(Archiv. de la Dord. Q 75 n° 13)

Bertric - Périgueux 11 Prairial an IV. Vente à Jean Dexem Grand-Préd cultivateur habitant le chef-lieu de la commune de Bertrix : 1° une chapelle appelée la chapelle St Jean formant avec ses eyzines quatre brasses et demie ; 2° une pièce de terre appelée Fonbizou... la ci-devant chapelle ayant appartenu à l'ordre de Malthe... Le tout vendu 1150 fr.

**Le Temple.** Il y avait au village du Temple une maison de l'ordre de St Jean appelée la Temple Pontarel (dict. de Gourgues). On voit encore en ce lieu une belle margelle d'un puits à l'usage de l'ancienne communauté (voy. la vente citée plus haut.)

**St Sicaire.** Il y avait encore au XVIII<sup>e</sup> siècle sur la route de Ribérac une chapelle de St Sicaire qui était l'objet d'un pèlerinage très fréquenté. L'affluence était surtout considérable le dimanche qui suit le 2 mai. On s'y faisait dire l'Evangile suivi de cette invocation : « *Sancte Sicari, ora pro nobis* » et l'on ne partait pas sans avoir porté son offrande. A la fin de la journée ces dons étaient si abondants qu'il fallait une nappe pour les contenir.

Malheureusement ces pieuses réunions devinrent pour plusieurs peu dévots l'occasion d'excès de boisson suivis de rixes quelquefois sanglantes, ce qui nuisit au pèlerinage qui devient moins fréquenté.

**Légende concernant St Sicaire.** Quelques crédules disent (même) de bonne foi que la chapelle de St Sicaire possédait les reliques de ce saint Innocent, mais que le démon, jaloux des honneurs qu'on leur rendait à Bertric, transporta le précieux corps à Brantôme où il est depuis en si grande vénération ; point besoin de démontrer la fausseté de cette légende.

### **Le prétendu veau d'or.**

A 300 mètres du bourg, au lieu appelé La Croix du Rat, il y avait une croix monumentale et fort ancienne qu'avait épargnée la Révolution. Sur la foi d'un conte ridicule qui plaçait un veau d'or dans ses fondements, des gens cupides et insensés la détruisirent pour rechercher durant la nuit le précieux trésor. Les coupables ont échappé à la justice humaine, mais ils ont depuis répondu de cet acte sacrilège devant Dieu.

### **Eglise profanée ; châtement.**

Pendant la Révolution on dépava l'église pour en extraire du salpêtre. Quelques-uns venaient assister à ces travaux par pure curiosité, mais de pieuses femmes s'y rendaient aussi, s'agenouillaient et priaient dans le saint lieu, dans les mêmes sentiments que Jérémie sur les ruines de Jérusalem. Un individu ayant osé attacher son ânesse aux barreaux de la sainte table, souleva l'indignation générale. Méprisé de tous 30 ans après, il décédait et les porteurs insultèrent son cercueil.

### **Curés de Bertric**

Bloy 1634	Cornut vic. 1755	Joanne Delaunay 1844
Lavergne 1676	Puynivel 1769-81	Querbes Maj. 1845-48
Gaultier 1682	Laguiral 1774	Cadiot 1848-65
Gaumel	Et. Faurille 1781	Mousset 1865-67
Deschamps 1702	Charoucenil 1792	Roux 1867-75
Simon Chauvin 1736	Et. Faurille ATI 1803-12	Morel 1875-78
Bellet 1753	de Monteil 1813-33	Passerieux 1879-89
Penaud vic. 1755	Bonnier 1833-44	

### **Curés de Burée**

Etienne Seguin 1574	de Montabout 1720
Rouchou 1621-26	Cerry (aill. Ferry) 1747
Bloy 1649	d'Artensec 1750
Boyssou 1660-80	Dros 1764
Charbonnier 1682-94	Maigne 1785.

Note : M. Maigne curé, voy. mon ouvrage autogr. sur le clergé.

(Archiv. de la Dord. B 413, 1736-1738)

Simon Chauvin, prêtre vicair perp. de la paroisse de Bertric demande que le syndic du chapitre de St Front, décimateur général de la paroisse soit condamné à lui payer le pacte échu de sa portion congrue pour lui tenir lieu de provision alimentaire.

(Archiv. de la Dord. B 886, 1744)

Faute par Raymond Blois, sieur de Fontaneau d'avoir fourni des titres suffisants pour justifier de son droit de banc dans l'église paroissiale de Bertric, il est permis à Me Jean Nadal, sieur des Barrières de faire enlever ledit banc.

M. Puyvinel († 1781) ancien curé, portait perruque et la jetait au visage des enfants du catéchisme dont il avait à se plaindre.

### **Faurille curé, asserm. rétracté.**

M. Faurille prêta le serment, mais le rétracta ensuite. Il fut conduit à Rochefort mais il fut transféré à Bordeaux avec 200 autres prêtres en avril 1793. Enfermé 18 mois au château de Blaye, il rentra dans sa paroisse au Concordat, y resta sept à huit ans, la quitta pour aller à St Amand de Vergt et plus tard à Notre-Dame-des-Vertus près Périgueux où il mourut. C'était un prêtre simple et bon. (Voir l'ouvrage intitulé : « *Une nouvelle page au Martyrologe de 1793* » pages 76, 77. On y lit p. 77 (Bordeaux 16 avril 1793) : « *Le Directoire du département arrête que les nommés... Fauville (Faurille), Dauriac, Gastaudias seront détenus dans la maison de sûreté, jusqu'à ce qu'il y ait un vaisseau expédié pour la Guyane Française.* »

### **Curé constitutionnel scandaleux.**

M. Charouceuil natif de Verteillac, curé constitutionnel de Bertric en 1792 menait une vie publiquement scandaleuse. Voici les paroles que ce misérable ne craignit pas d'articuler un jour en pleine église de Verteillac : « *La République a besoin de défenseurs ; faites des enfans, et si une femme ne vous suffit pas, imitez-moi, prenez en deux.* » Il mourut à Verteillac sa paroisse natale.

----- p. 162 -----

M. Bonnier est mort à Vanxains le 30 mai 1848. Il a meublé l'église, fait fondre la cloche et acheté le maître-autel.

M. l'abbé Passerieux a fait terminer le clocher.

### **Familles.**

Marguerite de Bourdeille, mariée le 12 février 1506 à Jean de St Aulaire, maître d'hôtel de François 1<sup>er</sup>, lui apporta les terres de Bertric et de Coutures.

En 1530, Jean de St Aulaire fit hommage au comte de Périgord pour les terres de Bertrix et de Celles (Archiv. de Pau B 1778) 1530-1532.

**Seigneurs de Burée.** Le plus ancien possesseur du château de Burée est Hélie Courrio ou Gourrio, époux de Jeanne Margat.

Une fille issue de ce mariage épousa en 1503 de la Filoulye, seigneur de Burée.

Le château passa ensuite au marquis d'Hautefort alors colonel au régiment de Condé.

En 1762, il passa, par une vente de la famille d'Hautefort à la maison de Tessière qui le possède encore aujourd'hui.

Démolition du château de Burée. (Arch. de la Dord. série L 801 p. 312.)

(Archiv. de la Dord. L 828) 19 Prairial an II. Fol. 85 R<sup>o</sup>.

Léonard Pradier de la commune de Burée réclame le paiement de 6 mois complets du droit de garde de Tessières Miremont consigné chez lui avec sa femme et sa fille, à raison de 40 s. par jour. Il n'est pas dans la possibilité de payer, ses biens ayant été séquestrés (Intéress.)

**Extraits des registres. 1659.** Église de St Pierre et St Paul de Bertrix.

**Baptêmes de :** Jean de Parad dit Lacharaud... Parrain Blaise de Larivière, sieur de Laveyssière ;  
de Daniel Varailhon ;

de Jeanne de Creyssac, fille lég. de Jean de Creyssac, Sr du Genez et de Jeanne Joanel de Furonis, parrain Jean Boreau Sr de St Mer et 'marine' Jeanne Treize de la Chastre de Gaisteur, Sr de St Mar.

5 septembre 1661, dans l'église de St Pierre et St Paul de Bertryc en Périgort, bapt. de François de Fumel, fils n. et l. de François de Fumel escuyer, sieur de Puyredon et d'Anne Faucher. Parrain François Robinet escuyer, sieur de la Serve, 'marrine' Anne Faucher, damoiselle du Grost.

1662. Bapt de Marthe de Creyssac, fille n. et l. de Raymond de Creyssac et de Marguerite de Lafont.

1662. Bapt. de Jean de Creyssac, fils n. et l. de Maître Jean de Creyssac, lieutenant de la juridiction de Coutures et de Jeanne Ionnet de Furonis.

1665. Bapt. d'Antoine Robinet, fils n. et l. de M. François Robinet escuyer, sieur de la Serve et d'Aymée du Bruguet damoiselle.

----- p. 166 -----

1665. Bapt. de Bertrand Blois, fils n. et l. de M. Pierre Blois sergent royal et d'Anne Milhaguet.

1665 Bapt. de Pierre Pazat, fils n. et l. de Jean Pazat sieur de Lagrange.

1665. Bapt. d'Antoine de Virecoulong, fils n. et l. de Jean de Virecoulong et de Peyroune Dugenet... parrain Monsieur messire Marc-Antoine de Creyssac, 'marine' Marguerite de Lafont damoizelle femme à Raymond de Creyssac sieur de Beauchaud.

1666. Bapt. de Suzanne de Creyssac, filhe n. et l. de Jean de Creyssac et de Jeanne Joannel. 'Parrin' Louys de Saint-Aulaire chevalier, seigneur de Bertry et 'marrine' damoizelle Suzanne Dulaux.

1666. Bapt de Sicaire Robinet, fils n. et l. de François Robinet escuyer Sr de la Serve et d'Aymée du Burguet damoizelle. Parrin noble Hélie du Burguet sieur de Gandilhac, marine Gabrielle Robinet dam<sup>elle</sup>.

1666. Bapt. de Jacques de Creyssac, fils n. et l. de Raymond de Creyssac, Sr de Beauchaud et lieutenant de la juridiction de Coutures et de Marguerite de Lafon.

1668. Bapt. d'Anne Poulard, fille n. et l. de Louis Poulard sieur de Lalande et de Jeanne Poulavel damoizelle. Parrain Léon Esparvin escuyer sieur de la Reingeardie. Marr. Anne Geralet damoizelle. Ils demeurent au repaire noble de Luxat, paroisse de Bertryc, depuis le commencement de juillet.

François Robinet marié à demoiselle Marie Poumeyrolle, décédé à Bertric en 1787 ; ils ont eu 6 enfants : 1° Charles de Robinet né à Bertric en 1744, capitaine à l'île Bourbon et à Madagascar etc. ; 2° Marguerite ; 3° Anne, 4° Anne, dame du Cazeau ; 5° François de Robinet Sgr de la Serve né à Bertric en 1758, marié avec Dlle Camain de St Sulpice, capitaine ; fit campagne en Amérique ; 6° Jean de Robinet seigneur de Beaulieu, né à Bertric en 1761, marié à Jeanne de Tessière le 6 juin 1791, capitaine, Chevalier de St Louis émigré.

Marguerite de Robinet, mariée à Jean Clément seigneur de la Pautardie. Marie Clément sa fille épousa François Daussel père de 1° Philippe Daussel né en 1813, époux de Laure Vidal de Boisset, mort sénateur en 1883. 2° N... Daussel mariée à M. de Meynard de Chabannes.

**Usages.** A la fin de l'Évangile on racle du pied, ce qui symbolise sans doute la défaite du démon.

La pomme d'amourette est en usage aux mariages du pauvre (Explications ?).

----- p. 145 -----

**Visites épiscopales** (par procuration) 1689. « *Gaultier curé ; custode d'estain, sacristie bien ornée, tout est bien excepté que la foudre a un peu gasté la charpente et que la maison a besoin de grosses réparations. Le chapitre est curé primitif.* »

(A.D. Insinuations p.4) 1692. « *Bertric. le chapitre de Périgueux afferme à François Foucaud juge de la juridiction de Burée... tous les fruits et graines décimaux de la paroisse de Bertric annexés audit chapitre (y compris les vins) moyennant la somme de 675<sup>ff</sup> pour chacune des années fixées sur laquelle somme ledit Foucaud sera tenu de payer annuellement en décharge dudit chapitre la somme de 300<sup>ff</sup> au sieur vic. perp. de ladite paroisse de Burée.* »

(A.D. Insinuations f° 95) 1692. « *Burée. Jean Charbonnier curé primitif, la présentation appartient au chapitre de Périgueux.* »

(Hidem f° 95 v°) « *Bertric. Jullien Gaultier vic. perp. de la paroisse de St Pierre et St Paul de Bertric ; collateurs MM. les chanoines du chapitre de l'église St Etienne - St Front. Il y a une*

*maison presbytérale fort ancienne menaçant ruine... Il y a dans la paroisse un membre de la commanderie appelée de Fellier dépendant de la commanderie de Condat. »*

**Extrait des registres paroissiaux**, paroisse St Pierre et St Paul de Bertric 1639-1693.

**Bapt. de** François Suze, fils n. et l. de Jean Suze sieur des Places et de Gabrielle Robinet ; parrain noble François de Saint-Aulaire, écuyer, seigneur marquis de Lanmary, de Coutures, Celles, Bertric et autres places et marraine Françoise Dupuy de la Forest, damoiselle de La Faye 1663.

**Mariage de** Nicolas Dutret, laboureur, habitant la commanderie de Feuilheys, avec Jeanne Bloys de la présente paroisse 1671.

**Sépultures de** : une petite fille de François Thriol, laboureur, dans le cimetière du bourg de Feuilheys, dépendance pour le spirituel de Combeyranche et pour le temporel de Bertric 1670 ;

Marie Clément âgée d'environ 67 ans, dans la chapelle des Fieux contre l'église 1673 ;

Françoise de Parat, pauvre damoiselle de la Grange qui n'a pu recevoir le saint viatique « *parce qu'elle s'était crevée par une chute dans une caramate qui estait proche de son pauvre tugurion* » inhumée dans l'église moyennant 100 sols 1693.

**Extrait des registres paroissiaux**, paroisse St Pierre et St Paul de Bertric 1694-1792.

**Sépultures de** messire Julien Gaultier, ci-devant curé de la paroisse, âgé de 80 ans, dans l'église 1702 ;

Mathurin Ducher, sieur de Montabon ; ancien curé de Burée, dans l'église de Burée 1731 ;

Messire Simon Chauvin, ancien curé, âgé de 83 ans, dans l'église 1754.

A la fin de l'année 1753, l'abbé Chauvin, ancien curé, déclare qu'il ne dit plus les 23 messes fondées par Raymond de Creyssac, Suzanne Langlade et Gallienne Marie Foucaud, depuis que leurs héritiers ne lui payent plus la rétribution à raison de 10 sols par messe.

**Paroisse de Burée.** Église paroissiale de N.D. de Burée, 1621-1745.

**Sépulture de** noble Charlotte de la Filalye, dame de Burée, femme de noble Jean de Buade, écuyer, seigneur de la Roche, âgée d'environ 53 ans, dans l'église ; elle a fondé 4 messes à perpétuité par son testament et donné cent livres pour la réparation de l'église. 1664.

**Mariage de** messire Louis d'Hautefort, comte de Marqueyssac de la paroisse de St Pantaléon d'Ans avec Dlle Marie Bertrande de Sonnier de la paroisse. 1699.

**Sépulture de** M. Mathurin Ducher, ancien curé, âgé d'environ 65 ans enseveli dans l'église de Burée.

**Paroisse de Burée.** Église paroissiale de N.D. de Burée, 1746-1792.

**Bapt. de** Philippe Paul, fils n. et l. de messire Jean de Tessières, écuyer, Sgr de Miremont, Burée et autres places et de dame Marguerite de Chabans de Tessières demeurant au château de Burée.

### **Le château de Burée.**

Le château de Burée était dans l'origine une église paroissiale sous le vocable de Notre-Dame. Ce château avec les claveaux romains encastrés dans ses murs a conservé son oratoire lequel protège les tombeaux des familles de Miremont et de Teyssières...

La châtelainie de la Serve est à la fois agreste et riante : sur l'emplacement du manoir s'élevait autrefois un château-fort couronné de 8 tours. Il avait sa chapelle particulière. En 1643, 21 janvier, certificat de messire B... curé de Burée et vicaire conducteur de la paroisse de Bertric pour la bénédiction de la chapelle de la Serve et relever la sainte ordinaire dans l'oratoire situé dans la noble maison de la Serve, a été obtenu par Jean Rigauld de Robinet seigneur de La Faye de la part de messire Michel Youzay vic. gén. et official de messire François de la Bérandière.

Le lieu de Boschaud était habité en 1436 par messire Louis de Robinet.

**Bertric** (note de 1838). A la Saint Sicaire autrefois grande affluence à Bertric. Ne reste plus de trace de la chapelle.

**Fontaine.** L'eau de la fontaine St Pierre est précieuse pour sa bonté et sa légèreté.

A 300 mètres du bourg, au lieu appelé la Croix du Rat, il paraît y avoir existé une colonne dont il reste encore quelques ruines. Sur un côté on trouve du ciment fait avec de la chaux et de la pierre broyée de l'épaisseur de 50 centimètres et sous le ciment une couche de bois carbonisé.

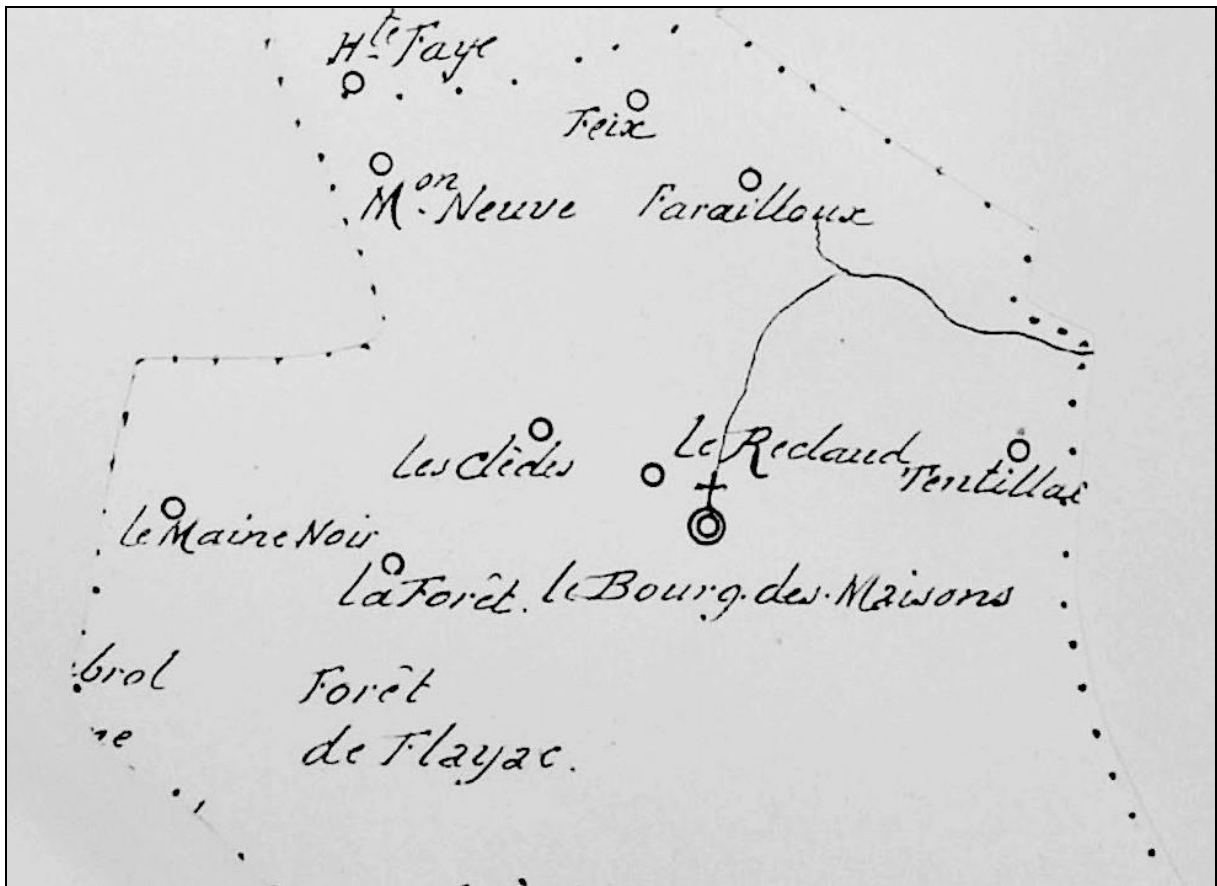
**Cloches.** Baptême des deux dernières, voy. p. 150

Cérémonie du 8 avril 1896 présidée par M. l'abbé Laviaille, chanoine titulaire. Bénédiction de deux cloches sorties des ateliers de M. Paintandre fondeur à Turenne (Corrèze).

1° Parrain de la grande cloche : M. Peyricaut maire ; marraine Mlle Marie-Thérèse de Tessières.

2° Seconde cloche, parrain : M. Mathieu, adjoint au maire ; marraine Mlle Saint Priest, ancienne institutrice de la commune.

Bourg-des-Maisons.



----- p. 379 -----

Le Bourg  
Les Clèdes 2/3 O  
Faraillo 1 ½ N  
Les Farges 2 NO

Feix 2 NO  
La Forêt 1 ½ SO  
Londet 2 ½ SE  
Le Maine Noir 2 O

M<sup>on</sup> Neuve 2 NO  
Le Reclaud NO  
Teintillac 1 ½ NE

----- p. 170 -----

## Le Bourg-des-Maisons.

A la paroisse de La Tour-Blanche se rattache comme annexe, la petite commune de Bourg-des-Maisons qui compte environ 250 habitants sur une étendue de 915 hectares.

Altitude comprise entre 106 et 213 m.

**Revenus :** 19,87 x 32. .... [illisible]

**Sol :** Crétacé inférieur. Carrières. Crétacé supérieur.

Cette commune est accidentée, le chef-lieu est sur un coteau où prend naissance le ruisseau du Chapdeuil ; il y a quelques fontaines, mais peu remarquables. Le sol est en partie calcaire et en partie argileux ; beaucoup de rochers ; il existe des carrières où l'on extrait une assez bonne pierre de taille très facile à ouvrir. L'air y est bon et passablement vif. (Fontaine du Cluzeau à sec pendant l'été).

**Origines.** « *Sancta Maria de Maisos* » 1143 ; (Donation à l'Abbé de St Cybard d'Angoulême ; Lesp. vol 30 et cartul. de St Cybard. Voir plus loin) ; « *Cure de Notre-Dame du Bourg de Maison, abb. de St Cybard d'Ang.* » Collat. (P. 1516-1538) ; « *Eccl. de Burgo Domorum, uni à un archid.* »

(P. 1556) ; « *Le Bourg-des-Maisons, l'Abbé de St Cybard d'Ang.* » coll. (P. 1780) ; « *la cure du Bourg des Maisons* » (P. 1711-1713) etc.

**Vocable.** Nous trouvons deux vocables pour cette église : Notre-Dame d'après les documents déjà cités, et St Barthélemy d'après une charte de 1468 (Cartulaire de St Cybard, voir plus loin).

**En marge :** La fête patronale du Bourg-des-Maisons est la Saint Bartélemy. M. l'abbé J. Nanglard (Pouillé. Bulletin du diocèse d'Angoulême 1894 p. 108) cite parmi les possessions de l'abbaye de St Cybard « *Notre-Dame, alias Saint Barthélemy de Bourg-des-Maisons* ».

**Eglise.** L'église du Bourg-des-Maisons est de construction romano-byzantine (XII<sup>e</sup> siècle).

L'intérieur, entièrement voûté, est divisé en trois nefs ; deux de ces nefs étaient surmontées de coupoles dont une seulement subsiste encore. La nef du chœur est voûtée en ogive sans nervures ; les arcs des voûtes qui séparent les nefs sont en plein cintre. Les corniches et les chapiteaux des colonnes sont unis sans sculptures ; il ne paraît pas y avoir eu de clocher ; la cloche de très petites dimensions est placée dans une ouverture pratiquée au-dessus des voûtes perpendiculairement au portail dans le mur de la façade.

Il n'y a point de presbytère. L'ancienne maison presbytérale fut vendue le 26 Thermidor an IV 1700 fr. à Jean-Baptiste Dujarric, notaire public (Archiv. de la Dord. série Q 80 n° 430). D'après les mêmes archives l'adjudicataire fut Jacques Duranton. (Même date et même prix, série Q 550 n° 384)

#### **Curé du Bourg-des-Maisons.**

Pierre Quoëu 1468	Thomas Bremond 1723-34	J. Dujarric-Descombes curé
Léger Cartaud 1468	Darbit, vicaire 1738	de 1773 à † 1780
Masfrand 1641-78	Molinard, vic. 1739	Vialet 1780-1792
Chabanneau 1678-1712	Pommier C. 1743	
Pommier 1713-1723	J. Bouquet Dufraise 1745-72.	

(Archiv. de la Dord. B 915) 1786.

Plumitif des audiences du sénéchal. Le sénéchal condamne M. de Méhée à achever toutes les réparations à faire au sanctuaire et à la sacristie de l'église paroissiale du Bourg-des-Maisons, comme aussi à payer à Monsieur Pierre Vialet, prêtre, la somme de 90 livres pour les arrérages de six années du pain, vin, luminaire et blanchissage.

**Prieuré St Jean.** Il y avait au village de Feix à l'extrémité nord de cette commune, avant la Révolution, une commanderie ou prieuré de St Jean de Feix. La chapelle et la maison ne sont plus depuis longtemps qu'à l'état de ruines.

Qu'on me permette de mentionner ici l'observation d'un ancien maire dans des notes fournies à la Préfecture : « *Les truffes de cette commune, connues sous le nom de truffes du Feix, sont très bonnes et ont une renommée européenne.* »

D'après quelques-uns, Bertrand de Got (Clément V) aurait visité le prieuré de Feix en 1305. Je ne le vois pas mentionné dans l'Itinéraire ou journal de ses visites.

M. A de Massougnès nous a donné relativement au Bourg-des-Maisons de précieuses chartes extraites des Cartulaires de l'abbaye de St Cybard d'Angoulême. Nous allons en indiquer le sujet.

1°) 1169. Donation de l'église de Sainte-Marie du Bourg-des-Maisons, dépendant du prieuré de Cercles, à Gérald, abbé de St Cybard, par Jean, évêque de Périgueux. (Charte latine avec la traduction). (Bull. arch. du Périg. T VIII p. 438-439) l'abbé de Lespine t 77 a relaté la charte par laquelle Geofroi évêque de Périgueux confirme en 1142 les possessions en Périgord de St Cybard d'Angoulême ; l'église de « Maisos » y est mentionnée (autog. B. 6)

2°) 29 octobre 1304. « *Pierre Henri, chevalier, seigneur de la Tour-Blanche, fait hommage à Hélié, abbé de St Cybard, en raison des droits de haute et basse justice qu'il possède dans les mainements de la Coste et de la Raynerie, paroisse de Bourg-des-Maisons* » (charte latine).

3°) 1<sup>er</sup> mai 1449. Raymond, abbé de Saint-Cybard, accorde à Arnaud de Bourdeille, seigneur de la Tour-Blanche, un répit d'un an, avant de lui rendre hommage qu'il lui doit en raison de la haute et basse justice des mainements de la Coste et de la Raynerie, situés dans la paroisse de Bourg-des-Maisons (charte française).

4°) 2 mai 1450. Raymond, abbé de St Cybard, accepte l'hommage que lui rend Arnaud de Bourdeille, seigneur de Bourdeilles et de la Tour-Blanche, pour la justice haute et basse qu'il possède dans les mainements de la Coste et de la Raynerie, situés dans la paroisse de Bourg-des-Maisons.

5°) 16 novembre 1468. Présentation à l'église (paroissiale) de Saint-Barthélemy du Bourg-des-Maisons et à la chapelle des Saints Fabien et Sébastien de la Tour-Blanche, par Raymond abbé de St Cybard, à Raoul du Fou, évêque de Périgueux, en conséquence de la permutation consentie entre Léger Cartault, prêtre et curé de St Séverin de Pavencelles et Pierre Quocu, curé du Bourg-des-Maisons et chapelain de la Tour-Blanche. (charte latine)

(voy. Bull. archéol. t VIII p. 442)

**Démolition de la maison de Tentillac.** (Archiv. de la Dord. L 801 p. 290-291) (voy. mon autogr.)

Un acte du 23 février 1471 nous apprend que messire Joseph et Claude Grand, seigneurs du Reclaud et de Massac, père et fils, de Bourg-des-Maisons, vendirent à Etienne Boissat, sieur de la Jarte, demeurant à Bourdeilles, tous leurs biens sis et situés dans la mouvance du seigneur commandeur d'Andrivaux, faisant partie de la métairie du Haut-Cluzeau, paroisse de Biras... (Bull. arch. T X, p. 472)

(Bull. archéol. t. VIII p. 490) 17 octobre 1694.

Traité entre François Grand, écuyer, sieur de Tenteilhac, tuteur de son petit-fils, Alexandre Grand, demeurant au lieu noble de Tenteilhac, paroisse de Bourg-des-Maisons et Me Pierre Erbert, précepteur, habitant des faubourgs de la ville de la Tour-Blanche alors en Angoumois. Le sieur de Tenteilhac a mis en pension son pupille pour une année entière, moyennant la somme de 70 livres, plus 3 livres pour la femme du sieur Erbert... ledit Erbert sera tenu d'apprendre à lire et escrire audit Alexandre, de le nourrir, coucher... pendant un an.

**Visites épiscopales** par procuration 1689. « *Notre-Dame du Bourg des Maisons. Sanctuaire voûté ; dans iceluy un ban du seigneur de la paroisse. Deux chapelles dans lesquelles y a deux bans sans tiltre ; dans la nef deux bans que le curé a dit avoir tiltre, n'y a que très petite cloche, n'y a point de scindyqs ; y a une maison et jardin fort commodes.* »

A.D. Insinuations f° 156 v° 1692. « *Bourg des Maisons. Jean Chabrineau doct. en théol. vicaire perpétuel, Florimond Lebour, sieur de Fossebrunie en est le gros dexcimateur comme prieur du prieuré de St Cybard de Cercles duquel prieuré ladite paroisse dépend... 210 communians ; 40 feux... il y a un village qui paye la tuile à Cercle...* »

**Extrait de mes notes sur les registres paroissiaux** que j'ai beaucoup plus complètes dans mes cartons.

Bourg-des-Maisons. Registres des baptêmes, mariages et mortuaires de l'église paroissiale de Notre-Dame et Saint Barthélemy de Bourg-des-Maisons. 1638-1700.

**Baptêmes de :** Etienne fils lég. de Pierre Grand, écuyer, sieur du Pouzet et d'Olive Ruffier damoiselle, dans la chapelle de Tenteillac ; marraine haute et puissante dame Jeanne de Bourdeille, comtesse de Durestal, et parrain Etienne Grand, écuyer, sieur de Teillac 1641 ;

Sibille Grand, fille des mêmes 1644 ;

Norette, fille lég. de Pierre Grand, écuyer sieur du Pouzet et d'Olive Ruffier damoiselle 1645.

**Mariage de :** Joseph Grand, écuyer, sieur de Chazerat, avec Jeanne Louise damoiselle de Fayolle 1681.

**Sépulture de :** François Grand, écuyer, sieur de Tenteillac dans l'église 1700.

1701-1752. Registres ...

**Baptême de :** Louise Grand, fille lég. de Joseph Grand, écuyer, sieur de La Forêt et de Marguerite de Preissac dame de La Forêt. 1703 ;

**Mariage de :** François Poumeyrol, praticien du lieu de Saint-Jean de Feix avec Jeanne Cluniac Dlle de la paroisse de Coutures 1731.

**Sépultures de :** Jean Chabaneau, ancien curé de la paroisse, âgé d'environ 80 ans, dans l'église, près des marches du balustre, 1721.

Pierre Montezon, juge du Chapdeuil, dans l'église 1730 ;

Joseph Picot, sieur du Cluzeau, dans les tombeaux de M. du Reclaud, son oncle, près de l'autel de Ste Marguerite 1731 ;

Jeanne Beraud, âgée d'environ 70 ans, près de la **chapelle de St Jean d'Enfeix**, 1741 ;

Messire Jean du Burguet du Fraisse, curé de la paroisse, âgé de 60 ans, dans le chœur de l'église 1773 ;

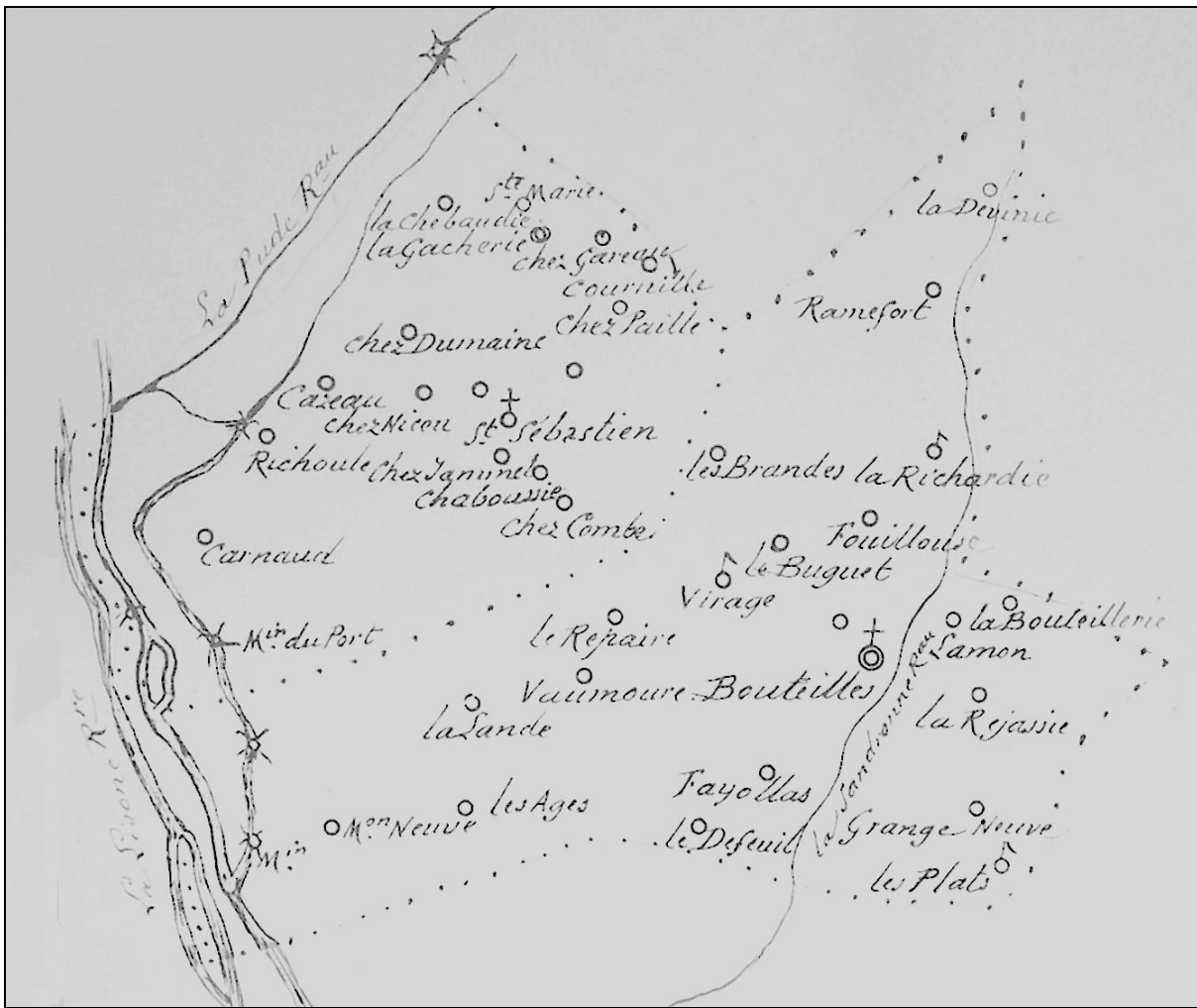
Messire Jean Dujarric, prêtre curé de la paroisse, âgé d'environ 33 ans, dans le cimetière. 1780.

Élisabeth Montagne[Montagère ?], veuve du sieur des Combes, âgée de 80 ans, 1789.

Damoiselle Charlotte de Fayolle du lieu noble du Reclaud, âgée d'environ 70 ans dans le cimetière 1790.

**Patronage.** L'abbaye de St Cybard avait le patronage de N.D. du Bourg-des-Maisons (Pouillé du dioc. d'Angoulême).

Commune et Paroisse  
Bouteilles.



----- p. 178 -----

**Bouteilles.**

Le Bourg	9m.	Au Deseuil 1 ½ SO	3	Les Plas 2 SE	6
Les Ages 3 SO	8	La Devinie 4 NE	1	Poura	1
Bernerie	2	Fayollas 1 S	6	Plugues	1
Beaumont	1	Fouillouse 1 N	1	Ramefort 3 N	3
Beaumont	2	Grange Neuve 1 ½ SE	2	Le Repaire 1 ½ O	1
Beausoleil	1	Grenadier	1	La Régeassie 1 E	5
Les Boives ?	2	Lamon ½ NE		Le Richoule( ?) 1 SO	5
Bois Chillaud	1	Lalande 2 ½ SO	19	La Richardie 1 ½ N	3
Bois du Lac	1	Longueville ¼ NO	7	Ste Marie 5 NO( ?)	1
La Bouteillerie 1 NE	5	M <sup>on</sup> Neuve 3 SO	2	Vauimoure 1 ½ SO	11
Les Brandes 1 ½ NO	2	Plateau de Mazeras		Virage 1 NO	2
Le Buguet 1 NO	2	Pt Maçon	1	Chez Manem 3 ½ N	
Briançon	1	M <sup>in</sup> des Ages 4 SO			
		M <sup>in</sup> de Lalande 4 SO			

**St Sébastien.**

Le bourg	3m	Chez Combe 2 NE		Chez Jeammel ¼ S	1
Carnaud (Gd Pt)	3	Cournille 2 NE		M <sup>in</sup> du Port 3 SO	1
Cazeau 1 O	2	La Croix ½ NE	4	M <sup>in</sup> de la Croix 3 SO	
Cheylard ¼ NO	1	Chez Dumaine 1 NO		Chez Nicout ½ O	2
Chaboussie ½ SE	4	La Gaiherie 1 ½ NE		Chez Paille 1 ¼ NE	7
Chebaudie 2 N	1	Chez Gareau 2 N	1	Rouchoule 1 SO	5
Les Estèves(de Gourg.)		Ste Marie 1 N		L'Hôpital (de Gourg.)	

## Bouteilles - Saint-Sébastien.

600 habitants, neuf feux au bourg ; 200 communicants dont 50 hommes ; 1397 hectares ; altitude comprise entre 58 m et 183 m ; à 7 km de Verteillac ; 15 km de Ribérac ; 47 km de Périgueux.

**Revenus** de la commune en 1884 : 56,97 x 32  
de la fabrique en 1881 : 229<sup>ff</sup>

**Sol** : Crétacé supérieur. Alluvions modernes. Tourbes.

Cette commune est située sur un coteau ; elle est arrosée par la Nisonne, la Sandronne et la Pude ; il y a une bonne fontaine au bourg.

Le sol se compose de terre blanche et de terre grasse de médiocre qualité, il y a aussi de la tourbe. Les principales productions sont le blé et le vin (avant l'invasion du phylloxéra). Il y a quatre moulins : ceux des Ages, de Lalande, du Port et de Rouchoule. L'air est très sain.

**Dénomination** : on croit que le nom de Bouteilles donné à cette localité lui vient de sa forme qui est semblable à celle d'une bouteille.

**Origines** : « *Botella* » 1099 (Archiv. de St Astier, Lesp. 30) ; « *Boteilhat et Boteilha* » P. XIII<sup>e</sup> siècle) ; « *Botelha* » (P. 1382) ; « *Boutelha* » (P. 1516-1538) ; « *Botella* » (P. 1556) ; « *Bouteilhe* » (P. 1620) ; « *Bouteille, coll. l'Évêque* » P. 1648) ; « *Bouteilhe* » (P. 1711-1713).

**Délimitation** : l'ordonnance royale du 13 novembre 1825 porte : « *Art. 1<sup>er</sup> - Les communes de Bouteilles et de Saint-Sébastien... sont réunies en une seule dont le chef-lieu est fixé à Bouteilles et qui prendra le nom de Bouteilles-St-Sébastien.* »

Au point de vue religieux, après la Révolution jusqu'en 1839, Bouteilles eut pour annexe Lusignac (Décret du 5 Nivôse an XIII ; État des succursales au 24 avril 1825).

**Patron** : le titulaire et Patron de Bouteilles est St Pierre-es-liens, 1<sup>er</sup> Août. Statist. de l'Evêch. On lit dans un parchemin de 1666 que je cite plus loin : « ... *église paroissiale de St Pierre de Bouteilles* ». Les registres paroissiaux de 1674 et suiv. disent la même chose (Archiv. de la Dordogne).

**L'église** de Bouteilles est fort ancienne, on la fait remonter au Xe siècle. Elle forme la croix latine et mesure 19 m sur 5 m. 9 croisées, 1 porte.

2 **chapelles** avec deux autels dont l'un est dédié à la Vierge et l'autre à St Agnan.

**Sacristie** au nord-ouest avec porte. Humide.

2 **cloches**, l'une de 500 livres l'autre de 800 livres. Elles sont toutes deux anciennes et sans doute en caractères gothiques, car le curé déclare n'avoir pu lire les inscriptions. Il croit que l'une d'elles qui vient de St Sébastien porte la date 1265, ce qui à mon avis, est très improbable.

**Cimetière** à 100 mètres.

**Presbytère** à 8 m avec dépendances suffisantes. 6 pièces. Jardin de 6 ares et une autre terre.

**École** 30 garçons.

2 enfants assistés, 1 sourd-muet, 1 aveugle. 1 cabaret.

# Saint-Sébastien.

C'était une ancienne paroisse dont l'église fut détruite de 1822 à 1825. Elle est ainsi mentionnée dans les pouillés : « *Eccl. Sancti Sebastiani* » (P. XIIIe siècle) ; Idem P. 1382 ; « *Cure de St Sébastien, ruinée* » (P. 1516-1538) ; « *Eccl. Sti Sebastiani* » (P. 1556) ; « *St Sébastien* » (P. 1616) ; idem P. 1648 ; etc.

----- p. 186 -----

## Curés de Bouteilles.

Souc C. 1674-77	Comte Petit	Strausses 1830-31
Laporte Bernardin	Straussert	Damour 1832-45
Giboin conf. de la foi	Damour	Garrigue 1852-64
Lataille 1769-90	Garrigues	Gayral 1864-82
Chaumette	Chaumette J. A. 1803-22	Le Mesle 1887.

notes en marge :

(Pierre Alexandre. Effacer)

Guillaume Seguin, bachelier en théologie prend possession de l'église et cure de Bouteilles à laquelle il est nommé par l'archevêque de Bordeaux en date du 11 février dernier. 17 mars 1654.

1611 Brillat vic. de St Sébastien.

1674 Dubet curé de Bouteilles

1680 Rougier curé de Bouteilles

1673 Desfarges curé de Bouteilles

1678 Sépulture de François Souc, curé de Bouteilles. [ fin de la note]

13 juillet 1666. Acte sur parchemin portant le sceau du chapitre et cette mention : « *Sede vacante, vicarii generales capituli petrachorens.* »

Cet acte porte que Jean Souc résigne l'église paroissiale St Pierre de Bouteilles en faveur de Arnald Souc prêtre chanoine de l'insigne collégiale de St Front de Périgueux (comm. de Roff.)

(Archiv. de la Dord. B 291) 1711-1713. Sentence interlocutoire ordonnant qu'avant faire droit, François de Massacré, écuyer, seigneur de la Richardie, vérifiera par devant le rapporteur du procès le fait par lui maintenu savoir que lui et ses auteurs sont en possession de toute ancienneté de précéder François de Joumard, écuyer, seigneur de Longueville, chevalier de l'ordre de St Louis, et ses auteurs, aux processions, à l'adoration de la Croix, dans la paroisse de Bouteilles.

Reconnaissance de deux setiers de froment faite à Geoffroi de Pompadour, évêque de Périgueux par Pierre Séguy, curé de St Sébastien. 19 octobre ? 1507.

Démolition du château de la Richardie (Archiv. de la Dord. série L p. 309. Voy. mon autogr.)

**Antiquités.** Le plateau de Mazaras ou Mazaraye, près de la Lizonne, renferme de nombreuses antiquités qui ont fait croire en ces lieux à l'existence d'une ville. On y a découvert des foyers avec des cendres, une quantité de carreaux en terre cuite et neufs, entassés par pile de 4, des dalles de même matière avec emboîtures, d'une longueur d'environ 0,60 m sur 0,30 m. les appartements du rez-de-chaussée auraient été faits avec bétons dont les uns étaient vernis en rouge, d'autres carrelés en pierre dure très fine et très polie. On a découvert également de petites chambres et des égouts. Voici les détails relativement à ce lieu, donnés par M. Taillefer dans les Antiq. de Vés. T 1 p. 447 :

« *On croit qu'il y avait un temple sur les bords de la Lizonne, à l'extrémité ouest de la paroisse de Boutèche (Bouteille) ; et quelques personnes (MM. de Fayolle et Châtillon) nous ont donné des détails qui, du moins, constatent l'ancienne existence d'un édifice romain dans ce lieu.*

*En effet, on y a découvert des pavés, des débris de chapiteaux corinthiens, un beau vase de marbre, une mosaïque fort étendue, et beaucoup d'autres restes de la magnificence romaine. On y trouve, de distance en distance, dans l'espace de près d'un quart de lieue, des amas de briques et de tuiles romaines. Il n'y a même pas encore un siècle que des foires et des marchés tenus au milieu des champs, avaient lieu sur cet emplacement (ils ont été transférés à St Séverin) ; et ce qu'il y a de très remarquable, c'est que, depuis la St Jean jusque vers la fin de septembre, c'est-à-dire depuis le solstice d'été jusqu'à l'équinoxe d'automne, les 'habitans' de ces cantons se réunissent fréquemment à une belle fontaine, voisine des débris dont nous venons de parler, et s'y livrent aux jeux, aux fêtes, aux plaisirs. Il est difficile de ne pas reconnaître dans l'époque de l'année où ces fêtes ont lieu, des rapports 'frappans' avec les usages druidiques. Tous ces détails, joints à la tradition populaire, qui suppose une ancienne ville dans cet endroit, annoncent qu'il exista jadis un établissement gaulois, et qu'après la conquête, les Romains s'y fixèrent, l'embellirent. Mais les localités ne permettent point de croire qu'il y ait eu jamais une ville proprement dite. En général, toutes ces traditions qui établissent des villes sur une infinité de points de notre province, n'ont pour fondement que le mot villa, dont on a mal saisi le sens. En effet, toutes ces villas n'étaient que des maisons de campagne de quelques-unes de nos familles romaines opulentes. »*

**Font Saint-Pey ; Croix Saint-Pey (St Pierre).**

----- p. 181 -----

**Visites épiscopales** par procuration, 1689 à Bouteilhe. « *Rougier curé, n'y a de rayon, murailles de l'église en mauvais état aussy bien que deux chapelles et la maison. »*

(Ibidem) « *Archiprêtré de Peyrat et Goust (visité) par Rougier curé de Bouteilhe et Petit curé de St Paul. »* (1688)

(Ibidem) 1688 « *St Sébastien, Jean Lavergne curé ; n'y a de rayon ny porte-Dieu, menace ruine ; y a maison en bon estat. »*

A.D. Insinuations f° 141. 1692. « *Bouteilhe. François Rougier curé primitif ; 500 communians ; 150 feux. »*

(AD) Insinuations f° 257. 1692. « *St Sébastien. Jean Lavergne curé primitif du bourg et paroisse de St Sébastien, 180 communians ; 50 feux. »*

**Cloche.** Inscription : « *Parrain M. Denis de Poulard, marraine Mademoiselle Antoinette de Poulard. L'an 1265 + et refondue en 1837. Bénite par M. Jean Dancour. Parrain M. François de Rival. Marraine dame Marie Peuchau (?) veuve Pazat. Forgeot fondeur. »* En relief une Vierge (la Ste Vierge).

**Cloche.** Petite cloche dont l'inscription n'a pu être déchiffrée qu'en partie par M. P... « *L'an CCCCC et X vint H C. l'hu Maria Cilnte ora pro nobis. »*

----- p. 185 -----

**Baptême de** Gabriel Alamigeon dans l'église St Pierre de Bouteilles (brochure Alamigeon p.27 = parchemin portant le sceau du chapitre. arch. de Roffignac) 1666.

Jean Souc résigne l'église paroissiale de St Pierre de Bouteilles en faveur de Arnald de Souc prêtre, chanoine de l'insigne collégiale de St Front de Périgueux (13 juillet 1666).

(communic. de M. le Cte de St Saud, Registres paroiss.)

**Baptêmes de** Charles Joumard, écuyer, 1662 ;

Catherine Juglard, fille d'Henri écuyer, Sr du Tillet et de Gabrielle du Leny( ?) 1674 ;

Françoise Joumard et de Claire Gayaud, 1674 ;

Barbe Juglard, 1675 ;

François Faucher 1676 ;

Hélie Ducrieu 1679 ;  
Gabrielle de Massacré 1698 ;  
Hélie Juillot écuyer, Sr de La Plante et de Barbe Juglard, 1698 ;  
Catherine de Massacré, 1656 ;  
Anne Faucher, 1656 ;  
Antoine Joumard 1656 ;  
Suzanne de Massacré, fille de François, écuyer, Sgr de la Richardie et de Louise Valon ( ?),  
1693

**St Sébastien** (commune de Bouteilles).

**Baptêmes de** Gabriel de Lussac, fils de Léonard Giraud, écuyer et de Jeanne Poulard 1654 ;  
Jean de la Croix 1669 ;  
Léonard de Lony, fils de François, Sr de la Croix et de Jeanne Jordain 1609.

**Extraits des registres** de l'église paroissiale de St Pierre-es-liens de Bouteilles, 1633 et suiv.

**Sépultures de :** Bertrand Massacré écuyer, sieur de la Richardie, prêtre, dans l'église sous le banc de ses aïeux 1661 ;  
messire Souc prêtre, curé de la paroisse, 1678.

**Paroisse de Bouteilles 1735-1792.**

Messire Jean de Vayré prêtre, curé du présent lieu 1740.

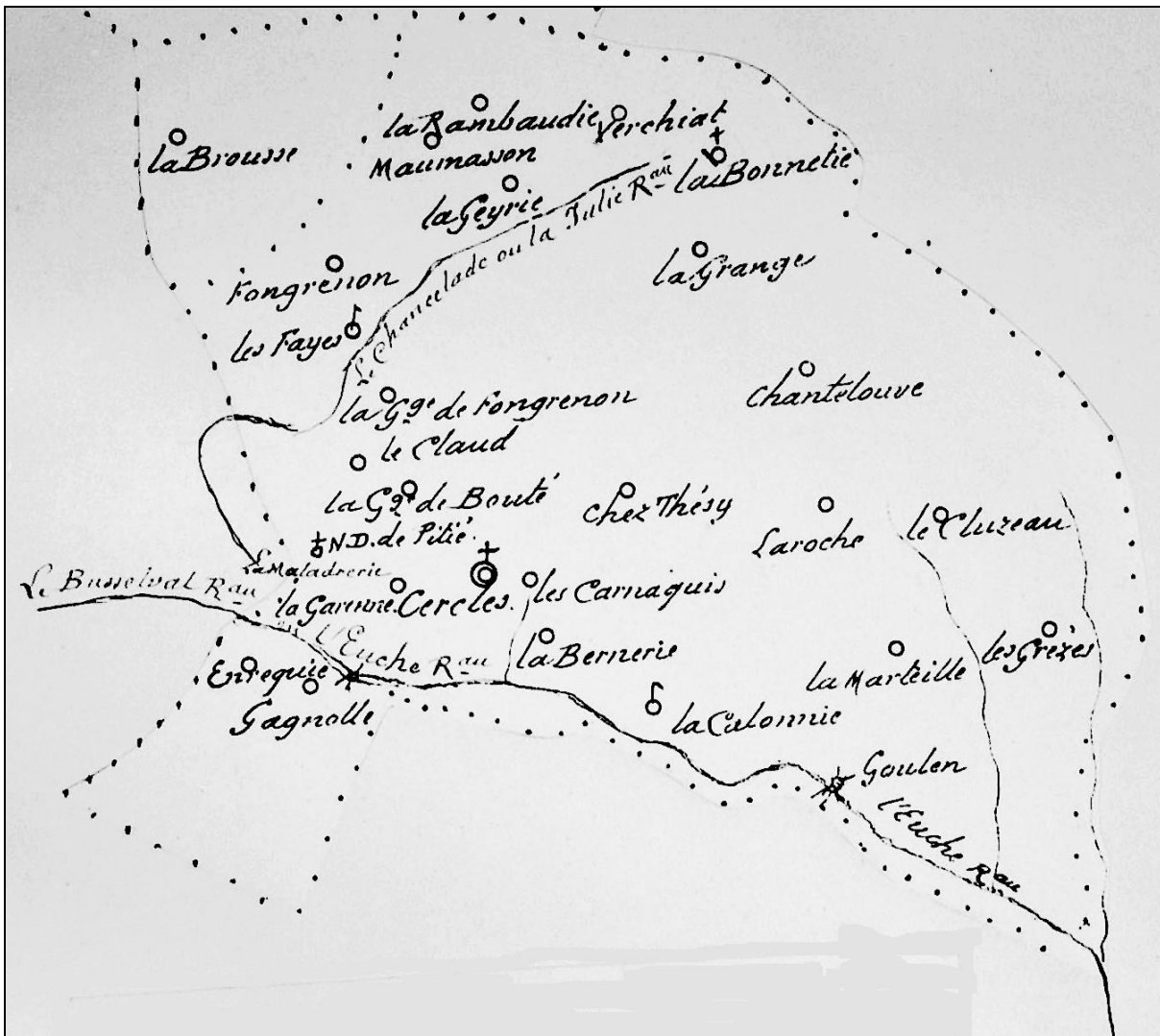
Le 11 mai 1790, les principaux habitants demandent au curé de la paroisse de les conduire en procession à la croix du Defay, ainsi que l'ont fait ses prédécesseurs et ils ont signé le registre avec le curé après la procession.

**Paroisse de St Sébastien de Bourzac**, aujourd'hui annexée à la commune de Bouteilles, 1608-1792.

**Sépultures de :** Honorable homme messire Jean Cazes, prêtre, curé de la paroisse, dans l'église entre les deux autels Notre-Dame et Ste Catherine 1623 ;  
Me André Bataille notaire royal, dans l'église entre les deux autels 1652 ;  
messire François Jaubert, ancien curé de la paroisse 1762 ;

*Commune et Baroisie*

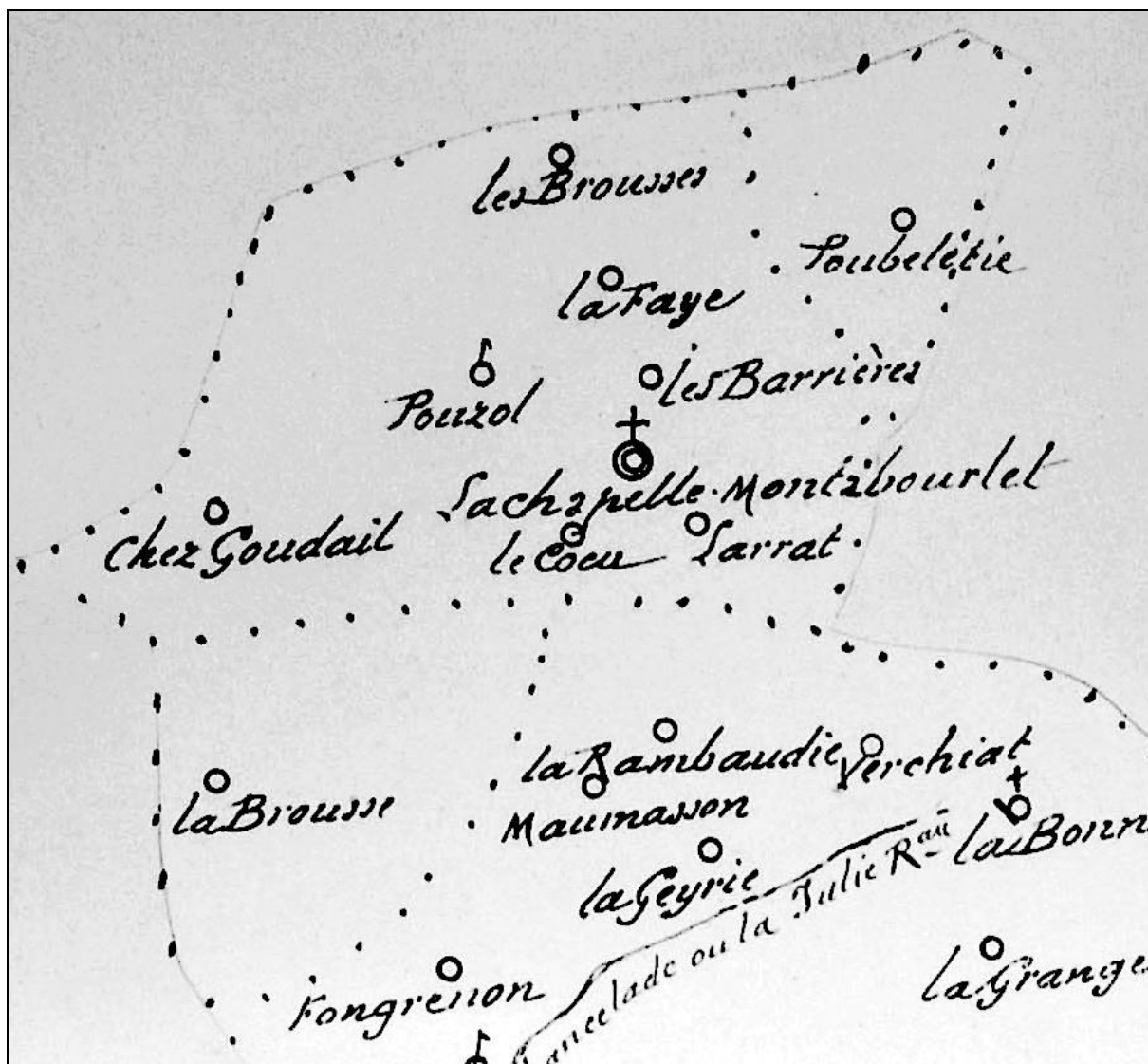
*Cercles. — La Chapelle — Montabourlet.*



[ N.B. la commune de Cercles est traitée avec celle de La Chapelle-Montabourlet. Une distinction des deux communes est difficile]

----- p. 190 -----

Le Bourg	19 m.	Les Fayes 1 ½ NO	1	L'Enrequie 1 ½ SO	1
La Bernerie ½ SE	7	Fongrenon 2 NO		La Maladrerie ½ NO	1
La Bernerie (M <sup>in</sup> )		La Grange Fongrenon 2 NO		La Martelle 2 ½ E	23
La Bonnetie 2 ½ NE	13	Gagnolle (M <sup>in</sup> ) 1 SO	5	Le Maumasson 2 ½ N	3
Bouté ½ NO	1	La Geyrie 2 N	4	N.D. de Pitié 1 O	
La Calonnie 1 ½ SE	1	La Grange 2 NE	1	La Rambaudie 3 N.	1
Chantelouve 1 ½ NE		Les Grèzes 3 E	2	Laroche 2 NE	7
Le Carnaquis ¼ NE	1	La Garenne ½ SO		Chez Tezy 1 NE	2
Le Claud 1 NO	1	Gonlecu 2 SE	1	Verchias 2 ½ NE	9
Le Cluzeau 2 ½ NE	9	ou M <sup>in</sup> de Goulain.			



Le Bourg  
 Les barrières ¼ N  
 Les Brousses 1 N  
 La Brousse 2 SO

Le Cocu ¼ SO  
 La Faye 1 N  
 Chez Goudail 1 ½ O  
 Larrat ¼ SE

Poubeletie 1 ¼ NE  
 Pouzol ½ NO  
 Chapelle St James (de G.)

----- p. 194 -----

## Cercles et La Chapelle-Montabourlet. Cercles.

509 habitants ; 19 feux au bourg ;

### La Chapelle-Montabourlet

232 habitants ;

200 communiants, 50 hommes ; Cercles 1523 hectares ; La Chapelle-Montabourlet 232 hectares ; Cercles à 8 km de Verteillac ; 20 km de Ribérac ; 35 km de Périgueux.

**Revenus** de la commune de Cercles en 1884 : 43,83 x 34  
de La Chapelle-Montabourlet : 20,92 x 33  
de la fabrique de Cercles en 1881 : 614<sup>ff</sup> (ord. 118<sup>ff</sup>)  
de la fabrique de La Chapelle-montabourlet : 229<sup>ff</sup> (ord. 118<sup>ff</sup>)  
du Bureau de Bienfaisance de Cercles en 1884 : 1118<sup>ff</sup>

**Sol.** Crétacé supérieur. Crétacé inférieur. Carrières. Mollasse.

Cette commune est située sur un coteau peu élevé ; elle est arrosée par deux ruisseaux dont le plus considérable se nomme le Buffebale et l'autre le Chancelade ou la Julie.

On compte jusqu'à 18 fontaines qui donnent une eau excellente. Celles de Fongrenon, de la Bonetie et de la Martelle sont fort abondantes et n'ont éprouvé dans les années de la plus grande sécheresse, sauf en 1834, qu'une diminution insignifiante.

Le sol est en général calcaire, la terre labourable est crayeuse en beaucoup d'endroits et d'une assez bonne qualité dans une étendue assez considérable. Les terres crayeuses sont presque toutes plantées en vignes qui donnent des vins d'une excellente qualité. Il n'existe point dans la commune de mines exploitées, mais on y trouve des carrières qui fournissent des pierres de taille d'une grande beauté, d'un travail facile et qui résistent à la gelée. Elles sont transportées, ainsi que celles provenant des carrières de Jovelle (commune de La Tour-Blanche) dans tout l'arrondissement de Ribérac et dans celui de Barbezieux (Charente).

Les produits principaux sont : le blé, le vin, les châtaignes, les pommes de terre, le lin, les truffes, etc.

Il y a deux foires annuelles, le 25 février et le dernier samedi d'octobre.

Il y avait, paraît-il, autrefois à Cercles jusqu'à 18 boulanges [fours] et cette commune avait l'avantage de posséder un bureau de poste.

L'air y est parfaitement sain et l'on y remarque beaucoup de vieillards. De 1824 à 1834, elle a compté 3 centenaires.

Les habitants ont des mœurs hospitalières.

**Origine.** « *Eccles. Beati Eparchii de Circulon* » 1142 (Cartul. de St Cybard) voy. mon autogr., « *Circulum ubi est eccl. sancti Eparchii* » 1169 (Lesp. 30) ; « *Monasterium de Circulo* » (P. XIII<sup>e</sup> siècle) ; « *Prior de Circulo* » (P. 1382) ; « *Cap. de Circulo* » (Ibid.) ; « *Pr. de Cercles abb. de St Cybard Charente* » coll. (P. 1516-1538) ; « *Eccl. de Circulo* » (P. 1556) ; « *Cercles, le prieur du lieu* » coll. (P. 1648) ; « *le prioré de Sercles* » (P. 1711-1713) ; « *le vic. perp. de Sercles* » (Ibidem) ; « *S. Cibard de Cercles, M. l'Evêque* » coll. (P. 1780) ; etc.

[Note en marge, visiblement sur le prieuré de Cercles.]

(J. Nanelard vic. gén. Pouillé du dioc. d'Angoulême 1894 p. 177)

« *Saint Cybard de Cercle sancti Eparchii de Circulo (archiprêtré du Vieux Mareuil)*. »

L'église de Cercles appartient à l'abbaye de Saint Cybard au moins dès 1142. Il y a deux bénéfices : le prieuré et la vicairie perpétuelle, pour le même vocable. Le prieuré a été important et conventuel à son origine mais il s'est appauvri pendant la guerre de Cent Ans et a cessé d'être habité par les titulaires vers 1450. Le mésage consistait, en 1352, en deux chapeaux bordés et garnis, douze douzaines de houx et 110<sup>s</sup>. En 1470, il ne consiste plus qu'en 30<sup>s</sup>. En 1730 il est de 10<sup>ff</sup> 15<sup>s</sup>.

L'abbé confère *pléno jure* le prieuré. Il présente à la vicairie perpétuelle, à laquelle était annexée autrefois l'église de Saint-Sébastien de La Tour-Blanche.

**Prieurs :** Guillaume Ripaysa, 1296-1303 ; Benoît Guy, 1313-1325 ; Aymeric Cailhon 1340, devient abbé en 1342 ; Pierre de Bors, de Borno, 1343-1353 ; Hélie Charment 1369, devient chambrier ; Arnould Gruyer, 11 avril 1396 ; Pierre Cailhon 1404 à 1413 ; Simon de Belarbre, de Bellâ-Arbore, prieur curé du même, nommé le 10 octobre 1452, encore en titre le 3 janvier 1471 ; Louis de Salignac 1485 (14 avril) commence la série des commendataires...

Jean Maulde 1663 (3 juillet) ; Cyprien-Gabriel Méhée d'Angueville, conseiller au parlement de Paris et abbé de Fontaine ; Jean nommé en 1723 meurt le 28 décembre 1783.

----- p. 198 -----

**Délimitation.** Arrêté du Préfet en date du 17 mai 1828. « *Le Préfet arrête... les limites qui lors de la délimitation cadastrale des communes de La Chapelle-Montabourlet et Rossignol donnèrent lieu à des contestations entre ces deux communes depuis supprimées et qui par l'effet de cette suppression devinrent limites entre la commune de Cercles-La-Chapelle-Montabourlet et celle de Goût-Rossignol, sont et demeurent définitivement fixées ainsi qu'elles ont été décrites au procès-verbal de délimitation telles que le géomètre délimitateur et le géomètre en chef du département les ont proposées et telles qu'elles sont tracées au plan par un filet couleur carmin savoir : entre les points A et B par le chemin du Pouget à La Tour-Blanche et entre les points B et C par celui de La Tout-Blanche à Mareuil.* »

Au point de vue religieux, l'église de Cercles a pour annexe la Chapelle-Montabourlet (État des succursales, 21 avril 1825).

Cercles est une cure de deuxième classe.

**Titulaire et Patron.** St Cybard abbé, 1<sup>er</sup> juillet, statist de l'évêché, voy. plus haut origines, etc.

**L'église de Cercles** est classée parmi les monuments historiques, c'est-à-dire qu'elle offre un grand intérêt archéologique. Sa longueur est de 46 m et sa largeur de 26 m. Sa forme est une croix latine ; son style est romano-byzantin mêlé d'un peu de gothique, par exemple ses clochetons et ses croisées végétales, ses arcades et sa voûte où l'on remarque divers écussons. Les chapiteaux qui surmontent les colonnes sont romans ; ils sont ornés de feuillages, de personnages et d'emblèmes. M. le Baron de Verneilh est d'avis que ces chapiteaux proviennent d'un pays autre que le Périgord (Bull. archéol. VI 380). Le sanctuaire incline vers la gauche. 9 croisées, 1 porte.

Il y a deux **clochers**. L'un dans l'épaisseur du mur, laquelle n'est pas moindre de 2,50m ; l'autre (carré) au milieu du transept.

**Tableaux.** St Jean-Baptiste ; St Claude avec St Mandé ; St Roch ; un évêque avec un abbé et au dessus une foule de malades venus pour implorer leur guérison (St Cybard ?).

**Statues.** Une très belle madone en pierre debout tenant à la main un bouquet de marguerites ; St Mandé.

**2 chapelles.** De St Mandé et de St Eutrope, aujourd'hui consacrées à la Vierge et à St Jean.

**Fonts baptismaux** dans une chapelle voûtée.

**2 cloches** fêlées : 1450 l et 300 l ; l'une de 1829.

**Cimetière.**

**Presbytère** à 15 mètres, 6 pièces et un jardin de 8 ares.

Le presbytère de Cercles fut vendu nationalement le 25 Prairial an IV. Garreau Jean en devint adjudicataire pour 982<sup>ff</sup> (Archiv. de la Dord. Q 75 n° 108 et Q 550 n° 99)

**Ecole.** 29 garçons.

Un aveugle, 1 idiot, pas de cabaret.

**Bureau de Bienfaisance.** 101<sup>ff</sup> 38<sup>c</sup> de rente pour les pauvres.

Fondation de 10 messes et un service par Marie Ducher.

**Prieuré.** Cercles était un prieuré dont la donation fut confirmée en 1142 à l'Abbaye de St Cybard d'Angoulême par Geoffroi évêque de Périgueux. (Cartul. de St Cybard, voy la charte autogr.)

En 1169, Jean, évêque de Périgueux acquiesçant à la demande de Pierre prieur de Cercles et de ses frères renouvela à Géraud leur abbé la donation de Notre-Dame des Maisons ( le Bourg-des-Maisons), et cela de l'avis d'Itier archidiacre de Périgueux. (Cartul. de St Cybard, Gall. chr.).

Le prieuré de Cercles fut visité par Bertrand de Got qui devint pape sous le nom de Clément V. Nous lisons dans l'itinéraire : « *Le 97 porte que led. seigneur seroit allé au priouré de Cercles et illec auroit presché, confirmé et fait aultres actes de visite y couché avec son train aux dépens dud. prieur... »*

**N.D. de Pitié.** Il existe entre Cercles et La Tour-Blanche une antique chapelle de Notre-Dame de Pitié. Elle est orientée, porte les marques d'une ancienne consécration et mesure 6 m 13 cm de longueur, sur 3 m 41 cm de largeur. Le mur de la façade est surmonté d'un clocheton en pierre de taille. Tombeau d'autel massif en pierre et au-dessus deux niches renfermant autrefois des statues. A l'extérieur de la chapelle règne une assise ou marche en pierre disposée de telle sorte que les pèlerins s'y mettant à genoux peuvent voir à travers des barreaux de bois tout l'intérieur de l'édifice. Dans le mur, à l'extérieur est pratiquée une ouverture pour une espèce de tronc pour les offrandes et dont le corps principal en pierre fait saillie au-dedans de la chapelle. Le monument bien modeste de Notre-Dame de Pitié est sans architecture et dans un état de délabrement complet. Les habitants, nous l'espérons, tiendront à honneur de le réparer sans retard.

L'origine de cette chapelle se perd dans la nuit des temps. Elle remonte, comme beaucoup d'autres en Périgord, à la découverte d'une statue de la Vierge en ce lieu, laquelle statue transportée dans les églises voisines était toujours retrouvée à sa première place. On y crut voir un avertissement du ciel et on y construisit la chapelle. Avant la Révolution ce pèlerinage était très fréquenté, non seulement par les populations voisines mais encore par celles de la Saintonge, le jour de l'Assomption. On s'y rendait surtout pour obtenir la guérison des maladies réputées incurables. Il n'y avait point autrefois le matin de l'Assomption d'office à l'église de la paroisse, ils étaient célébrés à la chapelle, mais en ce siècle ce pèlerinage ayant été l'occasion de nombreux abus, on a supprimé la messe et l'on s'y rend seulement en procession le matin du 15 août, en chantant les litanies et les motets à la louange de Marie. A l'issue de la procession, on dit la messe.

### **Impiété et châtement.**

En 1791 La Canard (Lakanal ?) faisait travailler sur les chemins de Cercles à La Tour-Blanche. Le soir les ouvriers déposaient leurs outils dans la chapelle de Notre-Dame de Pitié. Sur ces entrefaites la statue de la Vierge fut brisée. Le bruit s'en répandit bientôt dans toute la contrée et un nommé Jean de la Bernerie fut généralement désigné comme l'auteur de ce sacrilège. La punition suivit de près et atteignit le coupable. Il fut frappé d'une sorte d'aliénation mentale, mais conserva assez de connaissance pour attribuer la cause de son mal à l'odieux attentat qu'il venait de commettre. Saisi d'une crainte salutaire, il chercha le remède à son état dans la réparation de sa faute. Il acheta à ses dépens une statue en pierre représentant la Vierge-Mère et la plaça dans la chapelle, c'est celle que l'on voit encore au-dessus d'un vieil autel en bois qui vient de La Tour-Blanche. Après cet acte d'amende honorable Jean de la Bernerie reprit son bon sens et montra jusqu'à la fin de ses jours une vive dévotion envers Notre-Dame de Pitié. Il mourut à l'âge de 88 ans communié et confirmé dans son lit par Mgr Gousset (Tradition des vieillards de la localité). L'ancienne statue brisée est conservée.

**Cercles. Extrait des registres paroissiaux.** J'ai dans mes cartons un extrait beaucoup plus étendu.

Registres des bapt., mar. et mortuaires de la paroisse de Cercles 1661-1725.

**Baptêmes :** D'un garçon né de père et mère inconnus exposé à la chapelle de Notre-Dame de Pitié près La Tour-Blanche 1696 ;

Henri, fils n. et l. Jean Grenier sieur de la Tellade, verrier et de Dlle Marie Barbezière. Cet enfant est né aux Grèzes et a eu pour parrain Henri Grenier, autre verrier 1706.

**Mariage de** sieur Léonard Nouailly marchand, du village de l'Hôpital, avec Dlle Catherine Florent 1715.

**Sépultures de** Itier Villate âgé d'environ 100 ans ;

Dlle Anne de Cadouin, veuve de Pierre de Lacroix, sieur du Chalard, âgée d'environ 104 ans, dans l'église 1664 ;

Marguerite Peynaud, fille du Me arquebusier 1665.

Marie Debets, femme de François Vigond, Me de la poste, dans l'église 1701.

Léonard Durand décédé à la Maladrerie, enseveli dans le cimetière 1712.

Le 9 mars 1693, le receveur des droits qui doivent provenir de la délivrance des registres de baptêmes, mariages et sépultures d'Angoulême, Lacaton, donne quittance sur le registre au curé de Cercles de la somme de 5 livres au lieu de celle de 20 « *attendu que par les rolles des tailles de la paroisse dudit Cercles il apparroit qu'elle n'est composée que de 148 feux et que les surplus des autres feux dépendent des paroisses de la Tourblanche, Montabourlet, Goust, Bourg de Maison, Cherval et Rossignol, et auxquels les Curés desdites paroisses administrent les sacrements, suivant le certificat dudit sieur curé de luy signé à la suite desdits rolles, suivant lequel a esté fait des registres proportionnés aux nombre de feux, de laquelle somme de 5 livres ledit sieur curé demeure quitte.* » Le même curé Grand remet audit Lacaton à Angoulême, le 23 novembre 1695 une ordonnance portant réduction de la taxe par lui due de la somme de 20 livres à celle de 5 livres.

Registres des bapt., mar. et mortuaires de la paroisse de Cercles 1725-1792.

**Bapt.** de Marguerite, fille lég. de sieur Vigond, maître de poste et de Dlle Guillaumette de Bonamour du bourg 1732.

**Mariage de** sieur Pierre Valadier Dufraise, bourgeois de la paroisse de Saint-Martial de Viveyrol, en Périgord, avec Marie Brachet, bourgeoise de Périgueux, habitant au bourg de Paussac, chez M. de Taillefer, son oncle 1769.

**Sépultures de** Théophile Jean Audier, sieur de Fongrenon, âgé d'environ 50 ans, dans l'église, après avoir fait abjuration de la prétendue religion. 1727 ;

Élisabeth Audier, veuve de noble Audier sieur de Relhac, âgée d'environ 80 ans, dans l'église après avoir fait abjuration de la prétendue religion et toute autre mauvaise créance 1728 ;

Jean de la Pouge âgé d'environ 25 ans, dans le cimetière des pauvres. 1736.

François de Lacroix, écuyer, seigneur du fief de Jovelle, décédé à Jovelle, paroisse de Cercles, et enterré dans sa chapelle à l'église de **Notre-Dame de la Recluse**, annexe de Cercles. 1730.

----- p. 195 -----

**Sépultures de :** Etienne Lareynaudie, prêtre, vicaire de La Tour-Blanche, âgé d'environ 37 ans, dans la chapelle de N.D. de la Recluse 1746 ;

Léonard Vigond, sieur du Repaire, âgé d'environ 78 ans, dans l'église. 1747 ;

Marc Vigon, maître de poste, âgé d'environ 58 ans, dans ses tombeaux de l'église 1749 ;

Philibert Beaurac, sieur du Chazeau, Me Chirurgien, âgé d'environ 82 ans, dans la chapelle du Chapdeuil, annexe de la paroisse. 1754. (**Chapelle**) ;

Messire Joseph Valadier Dufraise, docteur en théologie, prêtre, curé de la paroisse de Cercles, âgé d'environ 40 ans, dans le sanctuaire qui est le tombeau des curés. 1771 ;

Jean Marcelat, âgé d'environ 45 ans, demeurant à la **maison des ladres**, près de la Chapelle de Notre-Dame de Pitié et enterré dans le cimetière. 1781.

**Cercles** (communication de M. le Cte de St Saud.)

*Estat du revenu temporel du sieur prieur de Cercles pour la présente année 1675 suivant les formes faictes par François Grand écuyer, sieur de Tenteillac, le dernier juin dernier à la plasse publique appelée Marché Dieu. Il est question du quartier de la Marteille ; du quartier de la Chapelle ; du Petit quartier ; du quartier de Chapdeuil, du quartier du Bourg-des-Maisons. On nomme les personnes auxquelles ont été affermés ces quartiers pour le blé, le seigle et le vin.*

*Le prieur en 1674 était le frère de Monsieur de la Pouyade.*

*En 1674 les vins, du quartier du Chapdeuilh ont été affermés à monsieur Grèze vicair perpétuel de Cercles... le quartier de La Chapelle pour ladite année 1674 tant le blé que le vin a esté prins par Monsieur Mandavy curé de La Chapelle dont il a information... bled vendu par ledit sieur ladicte année a été vandu à trente livres la pipe guarnie, le froment et le sègle-baliarge et conctrooncet ( ?) à quinze solz le boisseau. Thuitheilhat sousprieur-cindic des fruits qui ont été faicts etc. A la fin il y a : « Je ne signe point dans ce papier ; Etienne Chancel, Gérôme Servanton dit Saroque, Guirou Massay, Martial Petit dict La Sorve, Guilhem Coumet, Sicaire Exmery, Tallet de Boudou, Deny Suquet, Guilhem Gualand, Anthoine Marbert, Jean Choumette dict Polidor, Jean de Saint Martin chapelier, Pierre Gimbelet, Etienne Grand, Guillaume Duchier, François Delort dit Tapissier, Jean Chapuzet, Jean de Saint Martin chapelier, François Bardy Souchier, Léonard Gimbelet, Léonard Regondie, Léonard Banizette tailleur d'habits, Pierre Darpès, François de Maumasson ; les fermiers du quartier de la Martheilhe ont délivré audict sieur de Tentilhac faisant pour le sieur prieur de Cercles savoir cinq pipes de froment, sègle = onze boiceau, baliarge = onze boiceau, advoine vingt quatre boiceau. »*

Extrait des registres paroiss. communic. de M. de St Saud.

**Sépultures** d'Anne de Cadouin, femme de feu Pierre de La Croix seigneur du Chaslard âgée de 104 ans 1664 ;

de François Grand, âgé de 13 mois 1666.

**Mariage de** Charles Rastouil, avocat au Parlement, bourgeois de Périgueux avec Dlle Marie Tenet veuve de Guillaume Faure Sr de la Gaiquette habitant la ville d'Angoulême 1694.

**Bapt. de** Antoine Rastouil, fils des précédents 1703.

(Mariage ?) François Rastouil et de Dlle Grand 1724.

**Sépulture d'**Elisabeth Audier, veuve de feu noble Audier Sr de Relhac âgée de 80 ans 1727.

**Mariages de** Jacques de Bonissou avec Charlotte de Sanzillon 1735 ;

Jean de Bets, fils d'Antoine Sr des Roches avec Marguerite Montagne 1744.

**Baptême de** Jean Chillaud 1760

**Mariage de** Pierre Valadier Dufraisse bourgeois, habitant St Martial de Viveyrol, avec Marie Brochet 1769.

**Sépultures de** Joseph Valadier Dufraisse, Doct en théol. curé de Cercles 1771 ;

Pierre Montozon juge de Chapdeuil 1712.

### **Curés de Cercles.**

Simon de Belarbre 1460	Langue v. 1713	Jean Reynaud 1771-92
Simon Delage 1475	L'abbé de la Bonnetie 1730	Beaup. de St Aulayre, intrus 1792-93
Jehan de Lascaux 1540	Usse 1730-58	Grèze 1787
Grèze v. p. 1661-72	Ausolle vic. 1758	Jean Raynaud 1803-25
Grand v. p. 1692-1712	Borac 1758-68	†JB Nabouleix 1835-49
Giraud Fournol 1710-29	J. Valadier-Dufraisse 1768-71	

(1) chez les religieuses de la Tour-Blanche

Note en marge :

1710 Fournols, curé de Cercles

1714 Lafon, vicaire

1768 Dufraisse, desservant de Cercles.

(Archiv. de la Dord. B. 1117) 1735-1736.

Monsieur Me Raymond Usse prêtre vic. perp. de la paroisse de St Cybard de Cercles venu de 5 lieues pour porter son exploit contre messire Gabriel Cyprien Méhée d'Arqueville prieur de Cercles.

Jean Raynaud insermenté, émigra.

Theilhac P. ex. Cordelier Ass. desservit ma paroisse de Cercles en 1803.

Près de la chapelle N.D. de Pitié est un lieu-dit appelé la Maladrerie ou aux Blanquets ; c'est là qu'habitaient les ladres ou lépreux. Ce nom de Blanquets vient de ce que dans la maladie de la lèpre le corps est couvert de pustules ou écailles blanches : « *Dixitque Dominicus (ad Moysem) : Mitte manum tuam in sinum tuum. Quam cum missitet in sinum protulit leproqam instar nivis...* » (Exod. IV 6). « *Et ecce Maria apparuit candens leprâ sicut nix* » (Num. XII 10) « *Cumque color albus in cute fuerit... lepra vetustissima judicabitur...* » (Levit. XIII 10) etc.

A peu de distance de là dans un pré, est une belle fontaine dite des Blanquets à l'eau de laquelle on attribuait autrefois une certaine vertu. Elle était fréquentée surtout le 15 août par les pèlerins qui venaient à la chapelle.

Il existe enfin un vieux chemin, en partie effacé, connu sous le nom de chemin des Blanquets, qui conduisait à la chapelle. Les lépreux, néanmoins, ne pouvaient la fréquenter à cause du danger de communiquer leur maladie.

### **La Bonnetie.**

Au village de la Bonnetie, il y a les ruines d'une ancienne chapelle qui appartenait, dit-on, à une commanderie.

### **La Calonnie.**

A la Calonnie on voit les ruines d'un ancien château-fort qui se compose d'une tour crénelée et d'un mur de 2,50 m d'épaisseur.

### **Fongarenon.**

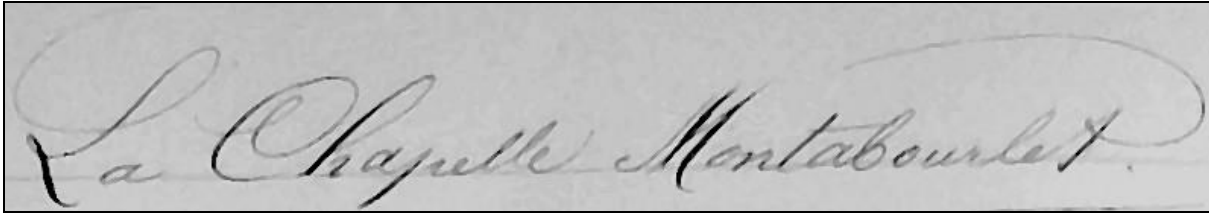
Démolition du château de Fongarenon (archiv. de la Dord. L 801 p. 292) voy mon aut.

Dans les restes de l'abbaye de Cercles il y a des souterrains voûtés.

### **Grottes.**

Au cluzeau grottes creusées de main d'homme.

Les rochers de Fongrenon sont assez remarquables par leur élévation, leurs formes pittoresques et les grottes qu'ils renferment.



## La Chapelle-Montabourlet.

« *Eccl. de Monteburlano* » 1142 (Cartul. de St Cybard, voy. la donation au monastère, autogr.) ; « *Eccl. de Monte Borlet* » (P. XIII<sup>e</sup> siècle) ; « *Cap. de Montaborlet* » (P. 1380) ; « *Cure de La Chapelle de Montaborlet Évêque* » Collat. (P. 1516-1538) ; « *Eccl. de Montaborlet ad coll. episcopi* » (P. 1556) ; « *la cure de Montabourlet* » (P. 1711-1713) ; etc.

**Titulaire ?** St Barthélemy (voy. p. 205) erreur ?

### Curés de la Chapelle-Montabourlet.

F. Mandavy 1668-71	Mandavy 1710-38	Laporte 1849-87
Lapeyrière 1762-78	Laborie 1778-92	Roujol 1887-89

### Église.

L'église de Montabourlet est de style ogival ; elle a 15 m de long sur 7 m de large, avec un bas-côté moderne, autel en pierre avec 4 colonnes de l'ordre corinthien et un attique ; sculptures et modillons.

### Presbytère.

Le presbytère de La Chapelle-Montabourlet fut vendu nationalement à Sicaire Colombeix le 22 Prairial au IV, pour 1584<sup>ff</sup> (Archiv. de la Dord. Q 75 n° 76 et Q 550 n° 70)

1142. Don de l'église de Montabourlet à l'abbaye de St Cybard (Cartul. de St Cybard. Lesp. voy mon autogr.)

Vente des biens de Marie Lacroix au citoyen Arnaud Jovelle 450 000<sup>ff</sup>, 22 Prairial an VI (archiv de la Dord. Q 83 n° 41.

**Croix.** On voit dans cette contrée de belles croix en pierre.

**Chapelle** Saint-James (St Jacques. A la Bonnetie ?)

**Fontaine** Saint-Savy (St Avit).

**Forêt** St Jacques.

**Note :** 1169 Donation de l'église de Sainte-Marie du Bourg-des-Maisons dépendant du prieuré de Cercles, à Gérald, abbé de St Cybard, par Jean Évêque de Périgueux (Charte latine avec la traduction, bulletin archéol., tome VIII p. 438 et suiv.)

(note de 1838)

**Patronne.** La Chapelle-Montabourlet eut pour patronne dès son origine la Sainte-Vierge, mais dès qu'elle fut érigée en paroisse elle adopta pour patron St Barthélemy qui est aujourd'hui le titulaire de cet église. (voy. plus bas même page les registres qui contredisent cela ?)

**Visites épiscopales** (par procuration) 1689. « *Cercles. St Cybard de Cercles. Mathurin Grèze vic. perp. ; sanctuaire voûté ; deux chapelles qui menacent ruine, 2 bans l'un au sieur Carrier, l'autre au sieur Jousens sans tiltres ; la nef est à demy voûtée dans icelle deux bans sans tiltres ; il y a maison qui a besoin de réparer. »*

(Ibidem) « *Montabourlet. St Pierre de La Chapelle Montabourlet. Mondavy curé ; custode d'étain, église voûtée, n'y a de scindiq ny de maison. »*

Extrait des registres paroissiaux ; il est beaucoup plus complet dans mes cartons.

**Registres** des baptêmes, mar. et mortuaires de la paroisse de Notre-Dame de La Chapelle Montabourlet 1760-1792.

**Baptême de** Marie, fille lég. de François Chevrier sieur de La Brousse et de Marguerite Roux demoiselle 1784.

**Sépultures de :** Sicarie Parcellier, âgée d'environ 60 ans, dans la chapelle Saint Côme 1762 ;

Mathiasse de St Christophe, épouse de François Reynaud, âgée d'environ 66 ans, dans la chapelle de St Côme 1763 ;

Pierre Grand, sieur de Chalon, âgé de 70 ans, dans l'église 1766 ;

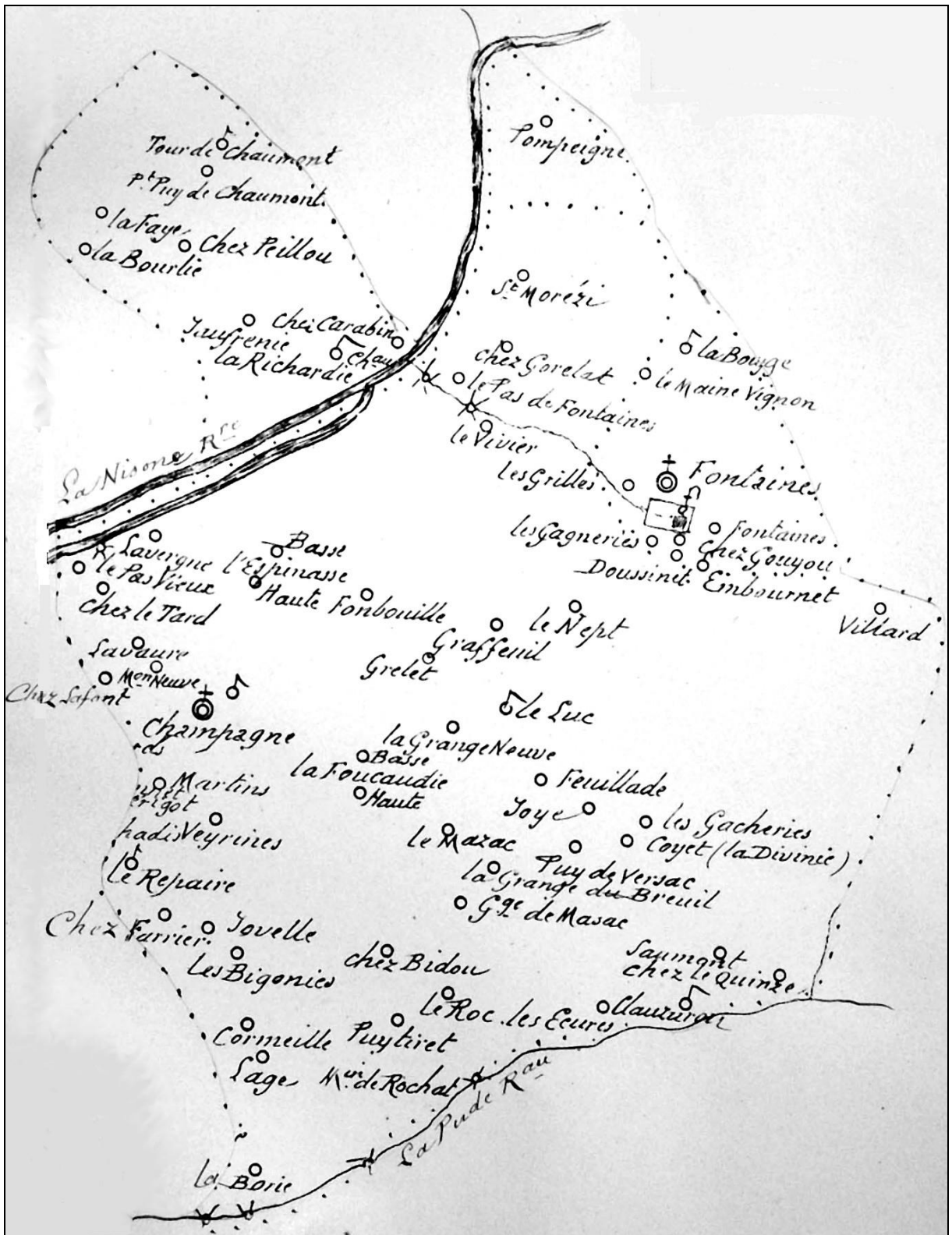
François Chaumette, du bourg dans la chapelle de Saint Côme 1773 ;

Citoyen Guillaume Boulle Labaurie, prêtre curé de la paroisse, âgé de 75 ans, natif de St Martin de Ribérac 1792.

L'abbé Labaurie, prieur de la Chapelle-Montabourlet note que « *le 17 juin 1790, Jacques Parcellier et Lafon, charpentier ont entrepris les réparations de l'église à vingt sols la grande journée et commencé ledit jour. »*

*Commune et Paroisse*

*Champagne. Fontaines.*



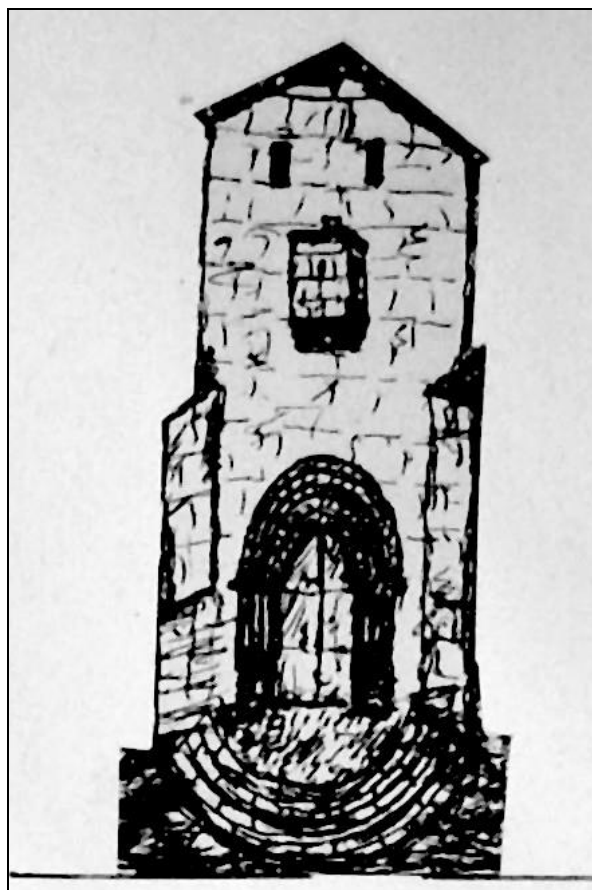
----- p. 210 -----

Le Bourg	63m	Grelet 1 ½ NE	Le M <sup>in</sup> Pourat 2 ½ N
L'Age (Lâge) 2 ½ SE		Le Gouyou	M <sup>in</sup> de la Richardie
La Borge 1 N	2	Les Gagneries	M <sup>in</sup> de Rochat 4 SE
Chez Bidou 2 SE	14	Grafneuill 2 NE	M <sup>in</sup> de Vigeraud 4 ½ SE
Les Bigonies 1 ½ SE		La Grange du Breuil 2 ½ SE	M <sup>in</sup> du Vivier 3 NE
La Borie 3 SE	5	G <sup>ge</sup> de Marsac 2 ½ SE	Le Nept 3 NE
			8

La Bourlie 3 ½ NO	2	La G <sup>se</sup> Neuve 2 E	3	Chez Peillou 3 NO	4
Embournet SE	2	Les Grilles SO	1	Pas de Fontaines 3 NE	6
Chez Carabin 2 ½ N		Jaufrenie 2 ½ N	30	Pas Vieux 1 ½ NO	2
Pt Puy de Chaumont 4 N	4	Jovelle 1 ½ SE	2	Pompeigne 5 NE	3
Clauzuroux 4 SE		Joye 3 E		Puytiret 3 ½ SE	
Le Cluzeau 3 SE	1	Chez Lafon ½ O		Puy de Versac 2 ½ E	21
Le Combeau SE	1	Lardinie 3 ½ NO	3	Chez le Quinze 5 SE	3
Corneille 2 ½ SE	2	Lavergne 1 ½ NO		Le Repaire 1 ¼ S	3
La Croix de Rapt ½ E		La Ligerie ½ O	1	Le Roch	1
La Divinie (Coyet) 3 E	1	Le Luc 2 E	1	La Richardie 2 ½ N	2
Doussinet ½ SE		Lavaure ½ NO		Chez Robin	
Les Ecures 3 ½ SE	2	La Maillerie 4 N ?		Le Roc 2 ½ SE	3
L'Espinasse (H <sup>te</sup> B <sup>sse</sup> ) 1 N	4	La Maillerie 4 SE		St Maurezi 5 NE	5
La Faye 3 ½ NO	2	La Malette SE	3	Saumont 5 SE	7
Chez Farrier 1 ½ S	1	Le Maine (prez Robin)		La Serve	2
Feuillade 2 E	6	M <sup>on</sup> Neuve ¼ O		Chez Iz Tard 1 ½ NO	2
Fonbouille 1 ½ NE	1	Le Maine Vignou 1 NO	5	Tour de Chaumont 4 N	
Fontaines		Le Mazac 2 E	4	Chez Teycot	3
La Foucaudie (H <sup>te</sup> B <sup>sse</sup> ) SE	7	M <sup>in</sup> de Chandeanu 4 S		Veyrines 1 SE	4
Les Gacheries 3 E	2	Les Moulins 2 ½ NE		Le Vivier 3 ½ NE	2
Chez Gorelat 4 NE	4	M <sup>in</sup> de Lavergne 2 NO	1	Villard-Troncède 1 ½ SE	7

----- p. 214 -----

## Champagne Fontaines.



Église de Fontaine.

1245 habitants, dont 245 au bourg de Champagne. La section de Fontaines en a 200 qui sont presque tous au bourg ; 450 communicants dont 150 h. ; 2509 hectares, dont 52 non imposables ; altitude comprise entre 136 et 154 m ; à 11 km de Verteillac ; 23 km de Ribérac ; 48 km de Périgueux.

### **Revenus.**

Total de l'impôt (en 1876) 21 701<sup>ff</sup> 89<sup>c</sup> ;  
de la commune en 1884 : 114,35 x 38  
de la fabrique en 1881 : 487<sup>ff</sup> (ord. 355<sup>ff</sup>)  
du Bureau de Bienfaisance (1884) : 322<sup>ff</sup>.

**Sol.** Crétacé inférieur. Crétacé supérieur. Alluvions modernes.

Cette commune est partie plaine et partie accidentée ; le sol se compose de beaucoup d'alluvions et de calcaire et de peu de terrains argileux et sablonneux. Elle est arrosée par la rivière de Nisonne et le ruisseau de la Pude. Les principales fontaines sont celles de :

1° Fontaines, qui faisait autrefois tourner un moulin près de sa source ;

2° Veyrines, située au sommet d'un coteau très élevé, située à 900 m du chef-lieu. Ses eaux sont de très bonne qualité et suffiraient à elles seules pour alimenter tout le bourg de Champagne. D'après des actes authentiques, personne n'a le droit d'en détourner le cours pour les utiliser entre Veyrines et Champagne ;

3° la fontaine du Repaire également très élevée et très abondante ;

4° la fontaine de Notre-Dame où l'on allait autrefois en procession dans les grandes sécheresses et où l'on plongeait alors le pied de la croix.

Il y avait à Fontaines un étang qui a été comblé et transformé en une magnifique prairie.

Les produits de la commune sont : les céréales de toute nature, les noix, chanvres, laines, vins, eaux-de-vie renommées appelées la fine-champagne, les bœufs, cochons, moutons, volailles, gibier, truffes estimées, poissons recherchés, bois de chauffage et de construction, etc.

**Foires.** Il y avait anciennement à Fontaines des marchés les lundis ; ils furent concédés à la condition que les autorités de Champagne fourniraient le champ de foire actuel de Fontaines et que lesdites Dames auraient le droit de s'approvisionner sur ce marché du lundi avant toute autre personne. Ces marchés n'existent que sur le papier depuis qu'on a multiplié à l'infini les foires dans les communes. Il y a actuellement dix foires dans la commune de Champagne, 6 à Champagne : 7 janvier ; 2<sup>e</sup> lundi de Carême ; 25 avril (St Marc) ; 25 juin (aill. 1<sup>er</sup> mardi de juin) ; 29 août et 2 novembre ; à Fontaines : le jour des Cendres, le 6 mai (St Jean Porte-Latine), le jeudi de l'octave du St Sacrement, cette dernière foire qui durait autrefois 8 jours, a été réduite à trois jours.

Les foires dites de Fontaines se tiennent en grande partie sur le terrain de la commune de Champagne ce qui a donné lieu au proverbe usité dans le pays : « *On ne connaît pas toutes les foires de Champagne.* »

Sur l'un des piliers de la halle du bourg de Champagne on voit gravée la date 1574 que l'on dit être l'époque de l'institution de ces foires ; il y a aussi une halle très ancienne au bourg de Fontaines...

Champagne ne possède point de carrières de pierre de taille en exploitation, mais il y a beaucoup de moellons. Les habitants se livrent à l'agriculture dont les riches produits les ont mis dans une grande aisance ; les pauvres sont assez rares, une dizaine d'indigents tout au plus ; le climat est tempéré et très sain ; la population est un peu apathique et indifférente ; dans l'espace de vingt années elle a diminuée d'environ un cinquième, il faudrait en rechercher la cause.

**Étymologie :** Campagne. Des étymologistes ont imaginé celles-ci : campus agni, campus magnus.

**Origine :** « *Eccl. de Campanâ* » (P XIII<sup>e</sup> siècle) ; « *Cap. de Campanha* » (P. 1382) ; « *Campania* » 1310 (Lesp.) ; « *vic. perp. de champagne, mense épiscopale* » (P. 1516-1538) ; « *Eccl. de Campagne, (désunie par arrêt)* » (P. 1556) ; « *La cure de Champaigne* » (P. 1620) ; « *Cure de Champagne, l'Évêque* » coll. (P. 1648) ; « *Le vic. perp. de Champaigne* » (P. 1711-1713)

**Délimitation.** L'ordonnance du 8 février 1832 porte : « *Art. 1<sup>er</sup> : Les communes de Champagne et Fontaines... sont réunies en une seule dont le chef-lieu est fixé à Champagne.* »

Au point de vue ecclésiastique également, l'église de Fontaines est annexée à la succursale de Champagne (État des succursales, 21 avril 1825).

**Titulaire et Patron** de l'église de Champagne : St Martin, 11 novembre (registres paroissiaux de Champagne 1671 et suiv. aux archives de la Dordogne) ; cloche de 1727 ; ancien autel en bois sculpté de l'église de Champagne, statist. de l'Évêché, etc.

**Église.** L'église de Champagne remonte au XIII<sup>e</sup> siècle, mais elle a été en partie refaite après les guerres avec les Anglais pendant lesquelles elle eut à subir de grands dommages. On voit encore sur les murs les marques des projectiles et au sommet du clocher, près des fenêtres, de grandes taches jaunâtres qu'on suppose avoir été faites par l'huile bouillante qu'on jetait sur les assiégeants. Le porche est très bien défendu par des mâchicoulis et des meurtrières. La porte d'entrée est aussi d'un bel effet avec ses nombreuses arcatures et son perron élevé. [en note] Le porche est flanqué de 4 énormes contre-forts postérieurs à l'église.

La voûte de l'église est en pierre avec des nervures qui se croisent en formant l'ogive ; le sol mesure 32 m 30 cm sur 12 m 17 cm, c'est-à-dire plus de 400 mètres carrés. Il y a trois travées. Il y a 3 grandes fenêtres gothiques et une fenêtre romane près du clocher. Celle qu'on voit au fond de l'abside est immense ; au-devant est placé un tableau de la Descente de Croix dont le mérite est en raison inverse de ses vastes proportions. Les deux tableaux de St Pierre et de St Paul sont moins grands, mais de la même école. Les tableaux, au contraire, du Chemin de la Croix sont bien ; c'est un don de Mme V<sup>ve</sup> Giboin, en 1849. Le retable en bois sculpté du maître-autel reproduit avec art les principaux traits de la vie de St Martin. Citons enfin deux statues en pierre dont l'une représente la Vierge et l'autre St Martin ; elles datent du XVIII<sup>e</sup> siècle et sont ordinaires.

L'église a deux chapelles, l'une à droite, côté de l'épître, est consacrée à la Vierge ; c'était la chapelle de la maison de Versac ; l'autre anciennement dédiée à St Michel, appartenait à la famille de Corlieu ; elle sert aujourd'hui pour les fonts baptismaux.

**La cloche** de Champagne, depuis longtemps fêlée, pèse de 7 à 800 livres ; elle porte cette inscription :

« Messire François de La Cropte chevalier seigneur comte de Bourzac. In nomine Domini Jesu. Lacombe curé. 1727 juin. Par. François Isaac de La Cropte. Mar. Célé née Terrasson de Focher Dame de la Ligerie. Sgr comte de Bourzac. Je suis à St Martin de Champagne. »



**Cimetière.** On a trouvé dans le bourg des cercueils en pierre renfermant, avec des squelettes, des vases ou pots de terre ; M. Moreau, maire de Champagne, en possède plusieurs.

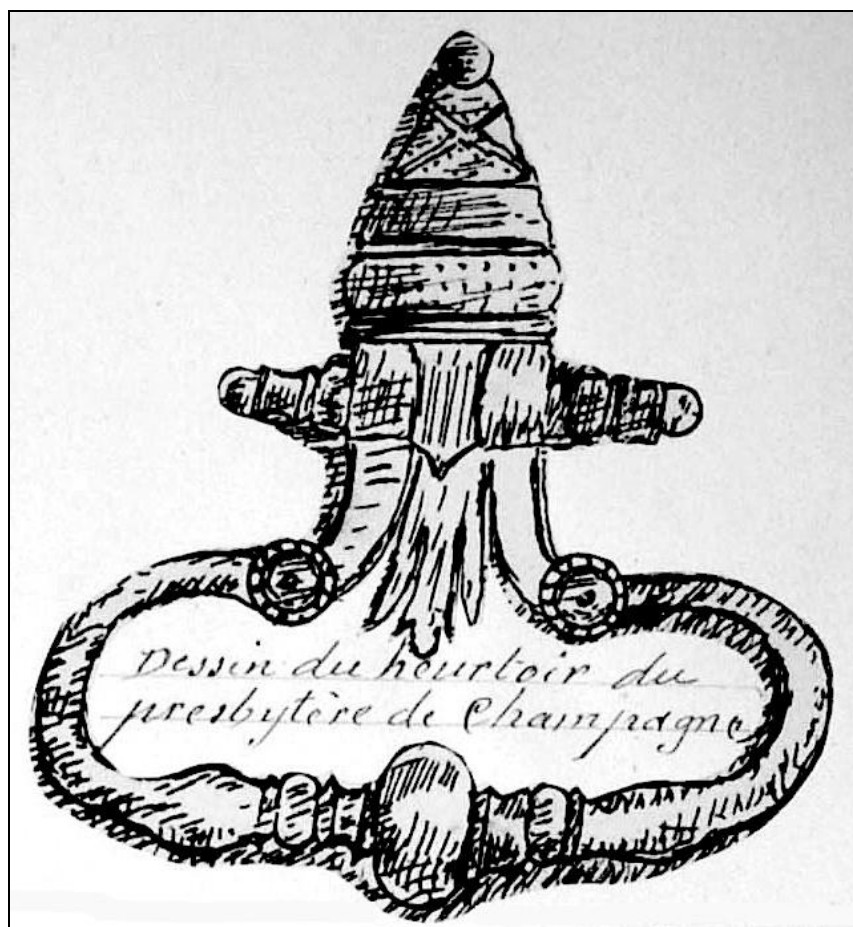
On a trouvé aussi en divers lieux du bourg une hache celtique [sic] (en pierre), une hache en bronze et diverses monnaies romaines, entre autres de Jules César.

**Le Presbytère** de Champagne, qui était autrefois un des plus beaux du diocèse, aujourd'hui menace ruine. Le heurtoir de la porte d'entrée est en fer forgé du XVII<sup>e</sup> siècle et est surmonté d'une tiare. Plusieurs autres anciennes maisons du bourg ont à leur porte des marteaux de la même époque. (voy. Bull. Archéol. VII 145)

**Écoles.** Champagne possède deux écoles, l'une de garçons et l'autre de filles. Cette dernière est tenue par les Sœurs du Sacré-Cœur de Jésus, fondée par la commune en 1865 après un don de 10000<sup>ff</sup> fait dans ce but par Mme Valérie Giboin, épouse Pinasseau. Grâce au bon vouloir des autorités et surtout au dévouement du bon pasteur de cette paroisse, le couvent reconstruit est aujourd'hui en parfait état. Les religieuses n'instruisent pas seulement, elles visitent encore les malades.

Me Pinasseau a donné, de plus, 1600 fr. pour les pauvres (1) et une rente de 25<sup>ff</sup> pour une mission, et M. Dupuy 1000<sup>ff</sup> pour le même objet.

**Chapelle.** Il y avait à l'extrémité du champ de foire actuel une chapelle dédiée à St Roch avec un cimetière. Là se faisait la bénédiction des bestiaux le 16 août. Cette chapelle, dont il ne reste plus de trace, figure sur le plan cadastral. Sa cloche, qui a disparu, datait de 1753.



**Fontaines**, ainsi nommé à cause de ses nombreuses sources, est un lieu charmant par ses voies de communication, la verdure de ses prairies, l'agrément de ses ombrages, le chant de ses nombreux oiseaux, le murmure de ses eaux et le bruit de ses cascades. C'est comme un vaste jardin qui ferait les délices des habitants de nos cités. Ce lieu acquit par ses couvents une importance qu'on regrette depuis longtemps, et qu'on ne reverra plus.

#### Ses revenus

----- p. 226 -----

territoriaux presque nuls, ne lui permettant pas d'avoir une existence communale à part, il restera annexé à Champagne...

**Origines.** « *Locus de Fontanis* » 1130 (conf. par Innocent II) ; « *Fontanas* » 1245 (Lesp.) ; « *Prioratus de Fontibus* » XVIIe siècle (P. Dupuy) ; « *Le pr. et couvent de Fontaines* » (P. 1620) ; « *Le vic. dud. lieu* » (Idem) ; « *La cure de Fontaines* » (P. 1548) ; « *Le prioré et couvent de Fontaines* » (P. 1711-1713) ; etc.

**Le titulaire** de l'église de Fontaines est St Jean-Baptiste (Registres paroiss. de 1668 et suiv.)

**Cette église** était primitivement romane ; elle eut beaucoup à souffrir des guerres anglaises et fut en partie reconstruite au XIVe siècle ou XVe siècle, dans le style gothique. Aujourd'hui une partie de la voûte est démolie et le pavé complètement défoncé. Le sanctuaire est encore en bon état ; on y

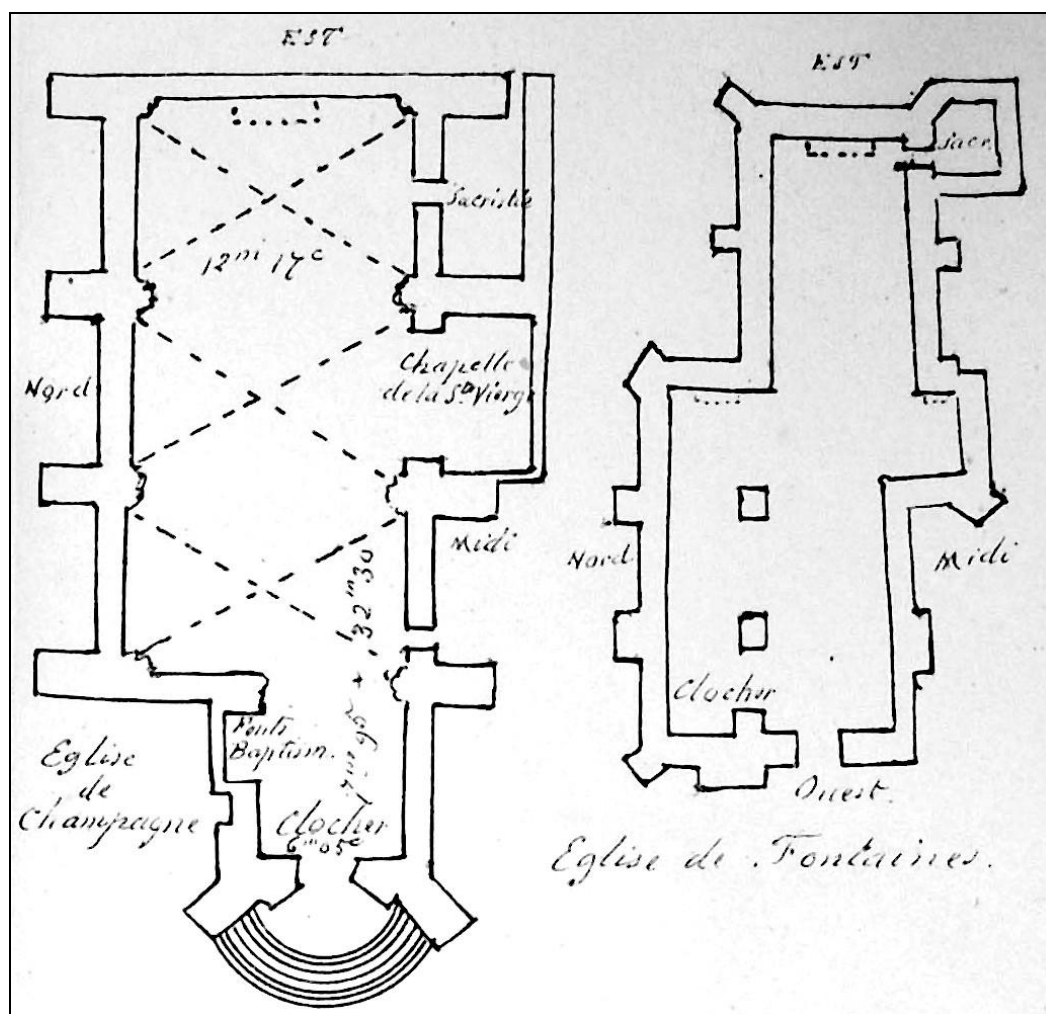
remarque au côté de l'Évangile une crédence ou espèce d'armoire en pierre sculptée et fort bien ornementée pour la garde autrefois du SS. Sacrement. Le mur du nord est orné à sa partie supérieure de corbeaux ou modillons représentant les péchés capitaux : 1° une tête de mort ; 2° jeune homme couché ; 3° tête ayant deux doigts dans la bouche ; 4° homme tenant une bourse ; 5° bélier et brebis ; 6° triple tête ou trois figures ; 7° tête de jeune homme accolée à celle d'une jeune fille ; 8° figure ayant deux doigts dans la bouche ; 9° une espèce de perroquet ; 11° des serpents entrelacés ; 12, 13, 14, 15° des figures insignifiantes et des feuillages.

Entre le 7° et le 8° modillon est une inscription, gravée à la pointe, de 3 lignes tracées sur une seule pierre mesurant environ 20 cm de hauteur sur 25 cm de largeur. Les caractères sont des lettres onciales ou ancienne gothique à peu près indéchiffrables dont, à cause de sa hauteur et des mousses qui la couvrent, il est extrêmement difficile de prendre l'estampage.

**La cloche** de Fontaines dont le poids est d'environ 800 livres a été fondue par M. E. Vauthier à St Emilion. On y lit ce salutaire avertissement : « *Lorsque vous entendez ma voix n'endurcissez pas vos cœurs et pensez à votre salut.* »

Les habitants de Goûts possèdent une ancienne cloche de Fontaines échangée, dit-on, pendant la Révolution, lorsqu'on la transportait par ordre du Gouvernement pour en fabriquer des canons et des sous. Elle porte cette inscription : « *Guy de Fayard abbé de Combes, chevalier seigneur. Curé M.G. Falignou. de S. Simeulx prieur de Leguliat. Fontaines 1679.* »

----- p. 230 -----



(Archiv. de la Dord. Q. 548 n° 12) **Vente**

du 19 août 1791. Un domaine commune de Fontaines ; propriétaire la cure de Fontaines ; adjudicataire Rousseau, 10 600 fr.

### Curés de Champagne.

Vallateau, pr. c. 1596-1622	G. de Lacoui 1671-93	Vidal 1787-92
Marquet p.c. 1645-47	Paschal Ducoustis 94-1705	Déroulède ATI. 1806-30
J. Delestre 1648-52	de Lacombe 1705-26	Blanc 1831-35
Mourcin 1653-58	Lacombe, frère 1626-43	J.-B. Vacher 1836
Dufour 1658-68	Papon 1743-81	Ant <sup>ne</sup> Fayolle 1836-72
Grèze 1668-69	Labonne P. 1781-†86	Sébillot 1873-74
		Aumont Gilbert 1875-89

### Curés de Fontaines.

Foureslie, c. 1602	Bouret pr. c. 1705-1709
Jivus 1660-67	Jean Mayenne p.c. 1709-21
F.F. Emmanuel Romaine 1668-72	Etienne de Courrault (Decourchant ?) 1722-29
Verry pr. c. 1672	Rontard c. 1729
F. François Retornac p. c. 1672-79	des Ruelles, dess. 1730-38
Antoine Chapelle 1677-79	Cottreau p.c. 1738-53
F. Louis de Micail subdélégué 1680	Bodeau pr.c. 1753-62
Verion 1681	F. Robert Bouillierie pr. 1762-72
Ch. Aubry, pr. 1685-93	Frédéric Valentin Goireau de La Chevière p.c. 1772-85
Fontaine pr. 1693	Jésus Antoine Gastaud 1786-90
de la Philippière Poupard p.c. 1696-1701	
F. L. d'Arnault pr. 1701-1705	

Ont desservi : Jehan Moreau 1668 ; F. de Fagus prieur de Grosbois en 1670 ; J. Chantereau vicaire.

M. Vidal, curé et son vicaire Déroulède s'exilèrent en Espagne, ayant refusé le serment constitutionnel. Ils revinrent après la Révolution dans leur chère paroisse, l'un comme retraité ou prêtre libre et l'autre comme curé.

### Monastères.

Il y avait avant la Révolution deux monastères à Fontaines : le prieuré de St Pierre d'Embournet et celui de Ste Marie de Fontaines, vulgairement appelé le couvent des Dames, tous deux de l'ordre de Fontevault, fondé au XI<sup>e</sup> siècle par Bernard du Tiron et Robert d'Arbrissel.

Le prieuré d'Embournet d'abord assez considérable, finit, par une tradition plus ou moins fondée, par devenir de peu d'importance, ses propriétés ayant été, dit-on, dilapidées par ses (derniers) supérieurs béné Videndo et béné Ludendo.

----- p. 234 -----

### Prieuré d'Embournet.

Documents relatifs à ce prieuré : « *Prieuré de Bournet, canton de Montmoreau (Charente)* » (P. 1516-38) ; « *lr pr. de Bournet* » (P. 1620) ; « *La Cure de Bournet* » (de la C<sup>ne</sup> de Bertric ? P. 1648) ; « *Le Priorat de Borneto* » (P. Dupuy) ; « *le prioré de Bournet* » (P. 1711-1713) etc.

Ce prieuré fut fondé en même temps que celui des Dames et fut ravagé pendant les guerres anglaises (voir plus loin). Il fut vendu nationalement à la Révolution (Archiv. de la Dord. Q 548 n<sup>o</sup> 12) « *Vente. 27 may 1791. maison, jardin, église, terre. Propriétaire le prieuré d'Embourné, adjudicataire François Lafeix. 3100 fr.* »

Le couvent et l'église furent en partie démolis le 25 Nivôse an 2, comme portant des marques de féodalité (voy. mon autogr.)

Il y avait plusieurs monastères nommés de Bournet, la charte de Louis XI rapportée plus loin signale celui de Ste Marie et celui de St Pierre qui est celui de Fontaines (x l'autre est je pense dans la commune de Bertric.) x Non dans celle de Fontaines.

(Archiv. de la Dord. B 343, 1703-1724).

« Sentence condamnant dom Jean Valetteau prêtre religieux de St Cybar d'Angoulême et prieur du prieuré de St Pierre du Petit-Bournet près Fontaines, à faire le délaissement à messire Jean Lacombe, curé de la paroisse de Champagne en ladite qualité des dîmes des fruits décimales naissant et croissant dans les villages de Villars, Troncède, du Mayne et de tous les fonds en dépendant. »

(Archiv. ibid. B. 1094, 1706-1709).

Comparution au greffe royal de Périgueux de : frère Jean Bouvet, religieux de Fontevrault, prêtre, vicaire perpétuel de Fontaines, venu de sept lieues pour son procès contre François Lyon, marchand.

(Archiv. de la Dord. B 1060, 1707-1709).

Présentation des défendeurs au Sénéchal et au Présidial. Dom Antoine Lambert, bachelier en théologie et prieur de Saint-Pierre du Petit-Bournet, contre Pierre Nauge, tailleur d'habits.

(Archiv. ibid. B. 1034, 1719-1733)

Procès jugé pour : Jean Valleteau, prêtre, religieux de l'abbaye de Saint-Cibard et prieur du Petit-Bournet, contre Pierre Houlier, notaire royal, intimé.

### **Le Monastère de Ste-Marie de Fontaines.**

Il fut fondé avant l'an 1120 par le pieux Robert d'Arbrissel avec les biens que lui donnèrent pour cette fondation un grand nombre de seigneurs des environs, mais ce couvent eut beaucoup à souffrir plus tard de nos luttes avec les Anglais. Ses titres ayant été livrés aux flammes, un grand nombre de personnes, surtout parmi les nobles, en profitèrent pour s'emparer de ses biens. Une partie fut restituée aux religieuses après les lettres menaçantes de Louis XI, mais citons les documents : (Fonds Lespine t XI p. 309) « *Monasterium B. Mariae de Fontanis monialium Fontis Ebrardi situm est in paludosâ valle dictâ Le Pas de Fontaines milliaribus tribus ab ripam vero Lisonæfuvioli. Quo anno initium sunpserit haud satis scitur, sic autem quod antè annum MCXX, quippe pius Robertus Arbrasellensis op. timus semiverbius dum in Petragorico Evangelium prædicaret, inquit niss codex, Fontanensis accepit quædam prædia et istud de palude Fontanis. Eo in loco priorissam posuit et moniales serores dna Petronilla abatissa Fontisebrardi...* » [suite p. 238]

---

[note 1 en marge]

**Le Bournet** (J Manglard. Pouillé d'Angoulême. 1894. 233.)

Abbaye de N.D. de l'Assomption d'Ambournet, alias Bournet O.S.B. paroisse de Courgnac (Charente).

Cette abbaye reçut sa première formation en 1113 du bienheureux Giraud de Sales, qui la soumit à la règle bénédictine. Elle fut définitivement fondée douze ans plus tard par l'évêque d'Angoulême, Girard II, avec le concours d'un seigneur de Montmoreau et soumise à la règle cistercienne. Une bulle d'Eugène III, de 1151, lui confirme le caractère cistercien... et la rattache immédiatement au Saint-Siège. Cependant, il est permis de croire qu'elle revint à ses premiers statuts..., tous les documents qui la concernent depuis au moins le commencement du XVe siècle, la présentent comme appartenant à l'ordre bénédictin.

Dépendances : Le Petit-Bournet et N.D. du Bousquet, prieurés dans le diocèse de Périgueux.

21<sup>e</sup> abbé François I Joumard de Soufferte, des de Montency du Périgord, cl., nommé en 1615... meurt le 27 mars 1650 (simul) prieur de St Privat (Périgueux).

22<sup>e</sup> François II Joumard de Soufferte neveu du précédent 1650 ; se sécularise 1655.

Membre de l'abbaye de Bournet simple cénobie, de peu d'importance, l'abbé confère pleno jure :

Le prieuré de St Pierre du Petit Bournet, Parvo Baoneto (paroisse de St Germain archiprêtre de Vanxaim).

En 1790 il est estimé 200<sup>ff</sup>, charges comprises.

[Note en marge 2]

### **Pour la paroisse du Bourg-du-Bost.**

Prieuré de Notre-Dame du Bousquet (1) Beatie Maria de Bosco (paroisse de Bourg-du-Bost, archiprêtre de Vanxaim) Conditions ignorées. On ne connaît que deux titulaires :

Pierre-Etienne Albert curé de Saulde et chanoine de ( ? ) Pierre Jaulin sim., curé de Saint-Front (Angoulême) et chanoine de La Rochefoucauld de 1785 à 1790.

(1) Il y a la note suivante qui est erronée : « *Il y a dans le diocèse de Périgueux aux moins treize localités de ce nom, dont quatre aujourd'hui sont commune et paroisse.* » (Il n'y en a pas une seule.)

---

----- p. 238 -----

« *Il est hors de doute que les premiers donateurs de ces biens furent les seigneurs de La Valette de La Rochebeaucourt, les autorités de Fontaines, quelques familles de Villebois, les seigneurs de Mareuil et de Bourdeilles dont plusieurs voulurent avoir leur sépulture dans l'église du monastère. Le couvent de Ste Marie de Fontaines était en association de prières et de bonnes oeuvres avec les couvents de St Pierre et de St Sicaire de Brantôme, avec ceux de Chancelade, de Ligueux, de Tourtoirac et plusieurs autres* » (Ibidem).

(Fonds Lespine t. X, p. 95) Testament dans lequel Jean Vigier lègue aux religieuses de Fontaines du pain, du vin et dix sous : « *Johannes Vigierus... item lego conventibus monialium de Fontanis diocesis petragoricensis et de Bobonio et de Tusconio cuilibet dicto conventum unam salmatam vini et panem unius tutarii fragmenti ad mensuram de Marthonio et amplius decem solidos solvendos... item conventibus fratrum et sororum S<sup>ti</sup> Pardulfi de Ripio cuilibet duodecim denar. semel solvend ... Apud Engolisman die mercurii post festum S<sup>ae</sup>Trinitatis an 1324.* »

### **Incendie des titres du prieuré de Fontaines. Guerres.**

(Fonds Lespine t. XII p. 372) 1476. Lettres du roi Louis XI par lesquelles il est ordonné au sénéchal de Périgord de faire une enquête sur l'usurpation des biens et l'incendie des titres du prieuré de Fontaines et extraits de cette enquête.

« *... La cause de ces pertes avait été la guerre des Anglais... Commandés par les comtes de Dorset et d'Autenton, les Anglais avaient passé successivement dans Fontaines, avaient pris l'église, pillé un calice et fait brûler tous les titres... un de ceux qui prirent La Rochebeaucourt étant venu entra dans l'église de Fontaines, prit les lettres et documents appartenant aud. prieuré et à d'autres particuliers. Après les avoir pris les Anglais avaient sommé ceux à qui ils appartenaient s'ils vouloient les racheter ou non et (que) sur leur refus ils les avoient fait tous brûler [plus (il) les avoient f) ?] Anglais qui venoient de La Rochebeaucourt avoient fait plus de maux qu'aucuns des autres, ils prirent l'église de Goûts et y firent beaucoup de ravages.* » Un des témoins dit « *qu'il y a environ trente ans il y avait audit lieu de Fontaines 94 religieuses et qu'enfin ces Anglais avoient brûlé tous les cloîtres et confirmé ce que les autres avoient déjà avancé.*

*Ainsi la perte de ces titres qui était manifeste, fit naître sans doute aux possesseurs voisins des domaines du prieuré de Fontaines le désir d'en profiter ; leur ambition fut tentée. Flattés de l'espérance que les Dames religieuses ne pourraient soutenir leur droit par leurs titres déjà brûlés par les ennemis de l'État, ils envahirent ce qui était à leur bienséance. Parmi ceux qui sont accusés d'avoir voulu profiter du malheur arrivé au couvent de Fontaines on en trouve plusieurs de*

*redoutables par leur puissance et dangereux par leur crédit... tels sont : noble et puissant Guy, baron de Mareuil Sgr de Villebois, de Grésignac, St Marsaut de Viveyrols,*

----- p. 242 -----

*François baron de Bourdeille, Bourzac, Latour-Blanche, Raimond et Jean de Salignac, frères chevaliers seigneurs de Chapdeuil Verteillac, Louis de Salignac protonotaire du S. Siège, abbé de S. Astier, Jean de Laroche Sgr de La Rochebeaucourt, Marie de Montardit Dlle de St Marsaud Pre, François Geoffroi, Itier de Jussac, habitans dud. St Marsaud, fille de lad. Marie, Ythier de Chaumont Sgr dud. lieu, les religieux et couvent du Peyrat, le Commandeur du Soulet etc.*

*Lagar cler et notaire. »*

Le couvent des Dames de Fontaines avait une très grande importance. Elles possédaient outre le monastère et sa vaste enceinte fermée ou close de murs, des prairies immenses et d'un seul tenant ; trois magnifiques moulins à la suite les uns des autres ; la propriété du Vivier , une autre à Pompeigne ; une grande forêt, dite forêt des Dames, près de laquelle se trouvait le bois appelé Combe du Prieur. Elles étaient en dernier lieu trente religieuses parfaitement installées ; chacune avait un appartement séparé et somptueux. Elles avaient de nombreuses pensionnaires appartenant pour la plupart à des familles riches et puissantes, à l'éducation et à l'instruction desquelles elles consacraient leur temps. Pour l'approvisionnement de ce couvent et de celui des religieux, il avait été établi à Fontaines des foires très suivies et des marchés tous les lundis. Les marchés, comme nous l'avons dit, furent cédés par les Dames religieuses à Champagne moyennant la cession du champ de foire actuel sis à Fontaines, mais appartenant à Champagne. Elles se réservaient de plus le droit d'approvisionnement sur les marchés cédés à Champagne avant toute autre personne. Telle était la situation des religieuses et des religieux de Fontaines lorsqu'en 1790 la Révolution vint tout chasser et disperser.

(Archiv. de la Dord. Q 548 n°13) **Vente** 26 octobre 1793.

Communauté de Fontaines ; propriétaires religieuses de Fontaines, adjudicataire Forestat. 16 900<sup>ff</sup>.

(Ibid.) au même Forestat vente de l'église de la communauté de Fontaines 1050<sup>ff</sup> (même date).

### **Religieuses, inventaire du mobilier du Couvent. 1792.**

Gros cahier intéressant qui est l'inventaire de la communauté des religieuses de Fontaines. (1792. Archiv. de la Dord. Q 450 n° 30 etc.)

Extrait du procès-verbal relatif à l'estimation du mobilier de la communauté de Fontaines. 9 novembre 1792

*« ... Avons été conduit dans l'église des sidevent dames religieuses du couvent dudit Fontaines. Là étant il nous on fait condui dans le queur de ladite église... et ansuite ils nous ont ouver le vestièrre ou son les ornemens de ladite eglise... ils nous on présenté 12 chasuple an différentes couleur dons trois son en galon fin et les autre en galon faux et voyant leure de midy passée, avon levée la séance... et on signé : J Boulanger mere Lafon Jean Antoine Nicolas de Combe Alber Laborie François Avril P. Sicaire Roussaud sideven mère Badaillac sy devant procureur...*

*Et advenant sur les deux heure après midy... nous somme transporté dans ladite église des sideven dame religieuge de Fontaines... nous a représenté premièrement 10 aubes et 8 surplis 25 purificatoires, 25 lavabos, 24 amy plus un calice an argen ouvrée a la pognée de coupe et au pié marqué d'une petite H et une patène marquée IHS pezen le tout une livre une once plus une custode ouvrée audessous cete inscription achetée par Marguerite Avril de Labrouce dame prieure de Fontaines pezen 10 once plus un rayon pezen avec les deux viltre et le croissan dix once ouvrée à la pognée*

*et au pied. Plus une père de bureté un basaint an argens pezen dix-sept once lesdites burete ouvrée auxpies et le basin tout autour. ladite argenterie forman en total le poix de trois livres six once. Ayant fini de verbaliger largenterie. »*

Quelques noms de prieures, etc., sœurs religieuses.

Sœur Renée du Prat, P<sup>re</sup>. Marie Du Laux d'Allemans 1713. Jeanne de Saunier 1739. Sœur de Ségur 1739. S<sup>r</sup> Foiran Grognon de Lagarde. Marguerite Avril de Labrousse, prieure. Antoinette Lageard de Cherval, prieure.

**S<sup>r</sup> Renée Du Prat. 1641** (Bulletin de la Société Archéol. VI 41) M. le Président donne communication d'un intéressant mémoire écrit en 1641 par la sœur Renée du Prat, prieure du couvent de Fontaines, de l'ordre de Fontevault, pour indiquer à Mlle du Tranchar les sommes et objets mobiliers qu'elle avait à fournir en entrant au couvent. Ces objets consistent surtout en vaisselle, literie, habits, linge de toilette, de table et de corps, représentant une valeur considérable, et M. le Président fait remarquer, en passant, que ce mémoire prouverait dans une certaine mesure que les cadets et cadettes de famille n'étaient pas comme on l'entend dire souvent, frustrés de leur part d'héritage lorsqu'ils entraient en religion. A côté des habits, les livres de piété ne sont pas oubliés : avec son trousseau, la novice de Fontaines doit apporter : « *deux brévières, un diurnal, les heures de Notre-Dame, un processionnal, le tout du concile de Trante, de belle et grosse lettre, de l'impression d'Anvers ou de la récente de Paris à l'usage des églises canoniales, non de Saint-François à cause du chant qui n'est pas semblable.* »

(M. Moreau, notaire à Champagne possède un des bréviaires des religieuses de Fontaines ; il porte la signature manuscrite de « *M. S<sup>r</sup> de Ségur Rse B. 1* » Il se compose de 4 forts volumes grand-in-8°. On lit : « *Le Bréviaire romain en latin et en français divisé en quatre parties, à Paris chez Denis Thierry rue St Jacques... à l'enseigne de la ville de Paris, avec approbation et privilège, 1688.* » magnifique gravure au commencement de chaque tome.)

(Archiv. de la Dord. B 1064) 1713-1717. Présentation des demandeurs au Sénéchal et au Présidial... Révérende dame Marie du Laux, dame d'Allemans, prieure du prieuré de Fontaines, contre Pierre et Jean Brenier frères et autres.

Voir à St Pardoux-de-Mareuil pour Antoinette Lageard prieure immolée pendant la Révolution. [Chroniques Nontronnaises n° spécial 2]

### **Relique de la Vraie Croix.**

On possède, appartenant à l'église de Fontaines, un objet très précieux ; c'est une relique considérable de la Vraie Croix dont malheureusement le premier authentique a été perdu. Depuis peu (est-il dit en 1876) par les soins de l'Abbé René, vicaire-général, il a été dressé un autre authentique accordé par Mgr Dabert.

Identité et authenticité de la relique appelée Vraie Croix que possède l'église St Jean-Baptiste de Fontaines, qu'elle tient elle même du couvent ou prieuré de Fontaines suffragant de l'Ordre royal de Fontevault fondé au XI<sup>e</sup> siècle par Bernard Tirpon et Robert d'Arbrissel.

Fontaines possède une précieuse relique appelée Vraie Croix dont les titres attestant son authenticité ont été égarés ou anéantis lors de la Révolution de 89-93.

Les habitants de Fontaines, jaloux de conserver à cet objet précieux toutes sortes de garanties contre les doutes de son identité et son authenticité, ont pris les informations ci-dessous pour suppléer autant que possible aux titres détruits ou égarés, qui peut-être pourront se découvrir un jour.

1° Les époux Gabriel Avril, âgés de 72 ans et Catherine Bouviers, âgée de 79 ans, natifs de Fontaines, se rappellent avoir vu dans le couvent une relique dite Vraie Croix.

2° François d'Avril, frère du précédent, âgé de 75 ans, déclare avoir fréquemment entendu dire à Anne Bittard, son épouse, ancienne servante audit couvent que le prieuré possédait cette Vraie Croix.

3° Les époux Bouziers, âgés de 82 à 85 ans, se rappellent, ainsi que les précédents et grand nombre d'autres personnes plus ou moins âgées et dignes de foi, avoir vu les religieuses se réunir dans leur église où l'on exposait la Vraie Croix les jours de grandes fêtes et pendant les grands orages.

Lors de l'abolition des couvents en 1793, les religieuses ayant été expulsées de leur asile, firent don de beaucoup d'ornements et autres objets pour les cérémonies du culte parmi lesquels se trouvait au premier rang la Vraie Croix qui fut l'objet d'une recommandation toute spéciale de la part des Dames religieuses aux habitants de Fontaines.

Depuis, on a vu à peu près tous les ans les curés du voisinage et notamment ceux de Champagne, exposer la Vraie Croix les jours de St Jean-Baptiste patron de l'église de Fontaines et en donner la bénédiction.

4° Nous avons eu de M. Mérienne, curé de Fontevrault, les renseignements ci-dessous consignés dans la lettre qu'il a bien voulu nous écrire et que nous avons annexée au présent procès-verbal et dont voici la copie :

*« Fontevrault le 14 février 1848.*

*Je réponds à la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire. Voici les renseignements qui m'ont été donnés par une dame de St Hubert qui a été élevée dans la communauté de Fontevrault et y a été religieuse jusqu'à l'époque de la Révolution. Il y avait en effet dans cette communauté un morceau si considérable de la Vraie Croix qu'on aurait pu facilement en donner des parcelles à toutes les églises de France. Madame de St Hubert a souvent vénéré ces reliques. Un vieillard de ma paroisse qui a été enfant de chœur dans cette communauté m'a donné le même témoignage, et il se rappelle avoir entendu dire à des frères visiteurs qu'ils allaient porter des parcelles de la Vraie Croix à d'autres communautés qui dépendaient de celle de Fontevrault. On ignore ce qu'est devenue la Vraie Croix de Fontevrault qui était dans un riche reliquaire. Il y a eu dans cette communauté un véritable pillage. »*

D'après ces renseignements il est évident que le couvent de Fontaines dut être pourvu d'un fragment de la Vraie Croix, d'autant plus que le nombre des communautés suffragantes de Fontevrault était assez restreint.

Nous avons aussi, de Madame Veuve Larivière née David, les renseignements suivants que M. O'Halleran, curé de Thiviers, nous a fait parvenir et desquels nous annexons aussi les lettres au procès-verbal :

*« Je soussignée déclare avoir resté longtemps dans le couvent de Fontaines de l'Ordre de Fontevrault et avoir assisté aux processions que l'on faisait le jeudi-saint avec la relique de la Vraie Croix qui appartenait audit couvent. En 1815 je fus chez mon frère qui habitait Fontaines, il me dit que la relique de la Vraie Croix était dans l'église paroissiale de Fontaines dédiée à St Jean-Baptiste.*

*Thiviers 24 février 1848. »*

*« Madame Marie Giboire déclare avoir habité le couvent de Fontaines avec une tante religieuse dudit couvent, avoir vu, adoré et baisé même cette relique pendant les expositions qui en étaient faites (elle est âgée de 86 ans). Elle déclare de plus que sa tante lui avait raconté qu'une religieuse de Fontevrault ayant voulu donner un morceau*

*de Vraie Croix à son frère qui partait pour un long voyage allait couper une parcelle d'un morceau qui était dans la communauté, lorsqu'elle fut frappée d'évanouissement, et fut trouvée dans cet état par ses compagnes. Elle leur raconta alors ce qui lui était arrivé au moment qu'elle allait porter une main sacrilège sur le bois sacré.*

*En foi de quoi nous, Antoine Fayolle, curé desservant la paroisse de Champagne, assisté de Jean Avril fils, Bernard Chevrier, Pierre Laborie et Philippe Lavaud fils aîné, avons dressé le présent procès-verbal que nous avons signé (suivent les signatures).*

*Fontaines 24 juin 1848. »*

Nota. Sur un autre procès-verbal identique le dernier alinéa est ainsi conçu :

*« Je soussigné Antoine Fayolle, curé de Champagne, après avoir recueilli en présence de Jean Avril, Bernard Chavrier, Gabriel Avril, Philippe Lavaud les témoignages qui attestent que c'est la même relique (Vraie Croix) qui existe aujourd'hui telle qu'elle existait autrefois, avons dressé le présent procès-verbal que nous avons signé.*

*Fontaines le 16 août 1848. »*

Les couvents de Fontaines, avons-nous dit, furent vendus comme biens nationaux et ces acquisitions, d'après le bruit public, ont porté malheur aux acquéreurs.

Il ne reste que quelques vestiges de l'église du Couvent des Dames. L'église du prieuré d'Embournet, presque entièrement démolie sert de grange et d'étable et le campanile sert de pigeonier.

### **Destruction de la communauté de Fontaines**

(Archiv. de la Dord. L 801, p. 299,300 (autogr.)

### **Démolition de la maison de La Ligerie.**

(Archiv. de la Dord. L. 801 p. 299 (autogr.)

### **Familles anciennes.**

La juridiction seigneuriale de cette commune était Bourzac, mais la justice de paix était à Champagne.

Familles nobles :

de Lacourt 1600

de St Aulaire Sgr de Chaumont 1668

de La Garde 1667

Regnault Sgr de la Richardie 1670

de Mansalard Sr de la Fouraudie 1656

Focher escuyer Sr de Lacourt 1670

Versac de Clausurou 1672

de Galard 1678

de Lafon 1683

Nouet de Mongrand 1681

de Creyssac 1691

Granger du Repaire de Lage 1669

de La Cour (au Pas de Fontaines) 1669

de Chabasse (à Mazac) 1669

de Monteil de Jaufrenie 1669

de Lavaure du Mazac 1669

Reynaud escuyer Sr de Beler : 1669

de Freyssinas 1709

de Fescher Sgr de Versac 1724

de La Place de Versac 1725

de Rochat 1727 - 1738

F.J. de la Cropte Sgr de Bourzac

Jean Rousseau Sr du Chéron 1755

Nicolas Faucher de La Ligerie 1752

Barthélemy Bays Sr du Repaire 1757

Jean de la Croix esc. Sgr du Repaire 1753

de Beauvais Sr de Lage 1757

de Badillac 1709

de Corlieu du Grefeuill 1724

de Lavau de Lagelie 1724

Nex. de La Faye Sgr du Repaire 1770

**Notes 1668.** M. de St Aulaire, seigneur de Pouville, Chaumont, Lage et autres places.

1669 Raymond 'escuyer', Sr de Beler et de la Richardie.

1738 François Isac de la Cropte 'escuyer', seigneur et Cte de Bourzac mourut à Vendoire et fut enterré à Champagne.

1755 **Bapt.** de Julie Faucher, fille lég. de Nicolas Faucher écuyer, sieur de La Ligerie, capitaine au régiment de Champagne et de Dame Julie Gabrielle Guinot, parrain messire Charles Élie Guinot écuyer, chevalier, Sr de Lyon, grand-père de l'enfant et 'marreine' Dame Julie d'Hautefaix épouse de messire Jean Faucher, écuyer, Sr de Lacau, grand-mère de l'enfant. Bodeau prieur-curé de Fontaines (13 novembre).

1770. Alexandre de La Faye Sgr du Repaire, fils lég. de feu Jean de La Faye Sgr du repaire, fils de 'déffunt' messire Jean de Lafaye Sgr de la 'Rigeardie' et de 'deffunte' Clarie Nigron (?) et demoiselle Magdeleine de La Croix fille lég. de 'deffunt' messire Pierre de La

----- p. 258 -----

Croix, écuyer seigneur du repaire de Denous, paroisse de 'Gout'

Extrait d'un rôle ou répartition d'un impôt pour une réparation à faire à l'église de Champagne en 1775.

*« Classe des Nobles privilégiés examts nom examt tant de la présante paroisse que forains ainsi que des forains nom privilégiés et nom compris au rolle de la taille de la présente paroisse lesquels sont cotizés relativement aux cottes de taille de leurs métahtiers bordiers compris leurs propriétés réserves et revenus qu'ils ont dans la présente paroisse.*

*1 - Les seigneurs de Bourzac ayant la haute justice pour foms et rantes qu'ils ont dans la présante paroisse compris leur propriété*

116<sup>liv.</sup> 13<sup>s</sup>

*2 - Le seigneur de Versac*

201<sup>l</sup> 6<sup>s</sup>

*3 - Le seigneur de La Ligerie*

68<sup>l</sup> 13<sup>s</sup>

*4 - Monsieur Duluq*

13<sup>l</sup> 6<sup>s</sup>

*5 - Monsieur l'abbé et religieux de la Couronne*

3<sup>l</sup> 14<sup>s</sup>

*6 - Messieurs les Chanoines de La Rochebeaucourt*

4<sup>l</sup> 8<sup>s</sup>

*7 - Monsieur le prieur d'Embournet*

10<sup>l</sup> 8<sup>s</sup>

*8 - Monsieur le commandeur de Soulet*

3<sup>l</sup> 11<sup>s</sup>

*9 - Les Dames Religieuses de Fontaines*

37<sup>l</sup> 19<sup>s</sup>

*10 - M. Beauvais de Lage Conseiller en l'élection de Périgueux*

77<sup>l</sup>

*11 - Monsieur Bargieron du Chazeau demeurant à Grésignac*

33<sup>l</sup> 6<sup>s</sup>

*12 - Monsieur Bellabre Ducluzeau demeurant paroisse de Goûts*

17<sup>l</sup> 5<sup>s</sup>

*Monsieur le curé et les habitants d'Angoumois (Jaufrenie)*

266<sup>l</sup> 13<sup>s</sup> 5<sup>d</sup>

*Viennent ensuite les taillables.*

### **Famille notables de la paroisse en 1876.**

1 - Dereix. M. Dereix, beau-père de M. de Fourtou ex-ministre, habite la commune de Goûts, mais il est propriétaire de Clausou et paye dans la commune de Champagne 1255<sup>ff</sup> d'impôts.

2 - de Bouilhac, à la Richardie

3 - Giboin, à Cormeille

4 - Moreau, notaire

5 - Famille de M. le Colonel St Marc, à Chaumont

6 - M. G. Cresty au Château de Chaumont de Champagne

7 - Comtesse Marguerite, née de Villedeuil, au Repaire

8 - Famille Petit à la Foucaudie

9 - Famille Lacour Dumazac, au Mazac

10 - Famille Durand, au bourg de Champagne

11 - Famille Garraud, à Jovelle

12 - Famille Chaumet, à Roachat. etc.

## **Jean Néron, assassin tué.**

Lettres de grâce accordées par Louis XV en faveur de plusieurs habitants du bourg de Fontaines qui ont tué par nécessité le nommé Jean Néron, auteur de plusieurs meurtres 1743.

*« Louis par la grâce de Dieu Roy de France et de Navarre à tous présents et à venir, salut. Nous avons receu l'humble supplication de René Anthony, Jean Couturier, Bernard et François Avril frères, Pierre Faye, Gillet, Jacques Boulanger, Barthélemy Buchillon, Guillaume Girand, Antoine Dubain, Jean Rozet, Alexandre Barthoumieux, Sicaire Goreau, François Charet, Perruque, Pierre Sudret et Jean Nebou l'aîné, habitans du bourg de Fontaines en Périgord faisans profession de la religion catholique, apostolique et romaine, contenant que le nommé Jean Néron, dit La Pensée, qui depuis environ 12 ans qu'il demeurait dans le même lieu estait accusé de différens vols, et connu pour un homme violent et extrêmement dangereux, ayant esté décrété de prise de corps le 6 octobre 1741 pour avoir volé du froment au nommé Thomas Rousseau, et pour l'avoir ensuite blessé dangereusement d'un coup de fusil, ainsi que la nommée Jeanne Blay qu'il prenait pour la femme du même Rousseau. L'Archer qui estait chargé d'exécuter le décret contraignit plusieurs des supplians à luy prester main forte contre Néron qui s'estait retranché dans sa maison avec des armes ; et que Néron ayant mis le feu à la maison de Rousseau, et à la sienne qui est contiguë, et ayant ensuite tué à coups de fusil l'archer qui faisait faire une ouverture au mur mitoyen, et un autre homme qui estait sur le toit de la maison de Rousseau, pour éteindre l'incendie, on fit sonner le tocsin dans les deux églises du lieu, ce qui obligea presque tous les habitans à prendre les armes, et Néron qui parut alors sur sa galerie avec un fusil,*

----- p. 262 -----

*de son costé et qui receut quelques grains de plomb d'un coup qu'Antony l'un des supplians tira pour le faire rentrer, désespérant enfin de pouvoir s'échapper sortit de sa maison comm'un furieux et vint fondre sur la multitude en continuant de faire feu, en sorte que ceux qui se trouvaient sur son passage se croyant exposés à une mort certaine tirèrent en même temps sur cet ennemi public qui tomba mort des coups dont il fut atteint. Et comme les supplians ont eu le malheur d'estre plus particulièrement impliqués dans cet évènement et qu'ils ont même estés désignés nommément dans les procédures criminelles qui ont été faites à cette occasion quoiqu'ils ne se fussent armés que parce qu'ils y ont esté contraints par l'archer chargé du décret, ou par le son du tocsin, et l'alarme publique ; ils ont cru devoir recourir à nos lettres de Grâce, Rémission et pardon qu'ils Nous ont très humblement fait supplier de leur accorder ; à ces causes voulant préférer miséricorde à la rigueur des loix, Nous avons aux supplians quitté, remis et pardonné et de par grâce spéciale pleine puissance et autorité royalle, Quittons, Remettons et Pardonnons par ces présentes signées de notre main le fait et cas susdit, tel et ainsi qu'il y est cydessus exposé avec toutes peines, amandes et offenses corporelles civiles et criminelles qu'ils peuvent avoir pour raison de ce encourues envers Nous et justice. Mettons au néant tous décrets défaut sentences contumaces jugemens et arrests qui peuvent s'en estre ensuivis, Mettons et Restituons les supplians en leur bonne renommée, et en leurs biens non d'ailleurs confisqués, satisfaction préalablement faite à partie civile, si faite n'a esté et s'il y écheoit, Imposons sur ce silence perpétuel à notre Procureur Général, ses substituts présens et à venir et à tous autres : Sy donnons en Mandement au sénéchal de Périgueux ou son lieutenant criminel et Gens tenant le siège au lieu dans le ressort duquel le fait est arrivé, que ces présentes nos Lettres de Grâce Rémission et Pardon ils ayent à entériner et de leur contenu faire jouir et user les supplians pleinement paisiblement et perpétuellement cessans et faisant cesser tous troubles et empeschemens, à la charge de se mettre en estat et vous présenter ces présentes dans trois mois pour l'entérinement d'icelles à peine de nullité, car il est Notre Plaisir et afin que ce soit chose ferme et stable à toujours, nous avons fait mettre notre scel à ses présentes. Donné à Versailles au mois de May l'an de grâce 1743 et de notre règne le vingt-huitième. Louis. »*

### **A signaler.**

- Un arbre de Sully à Fontaines.
- Un rocher, dit Peyrelevade, au Roc ou Rochat.
- Voie romaine, déjà signalée, au Pas-de-Fontaines.
- Un abîme aux Gravelles. C'est sans doute celui ainsi désigné dans un document de l'époque révolutionnaire, relatif au couvent des religieuses de Fontaines (Q. 367 n°6, Arch. de la Dord.)  
« *Trou ou abîme appelé le Gour de las Gorsas, près de la rivière de Nizonne.* »  
Le même document cite « *au Guet de Pompeigne le lieu appelé le Château rompu.* »
- Plusieurs grottes dans la commune.
- Terrain de 765 ares donné par un prieur aux habitants du village de Villars-Troncède.

**Coutume :** chaque année (le lundi de la Pentecôte ?) les 3 curés de Champagne, de Gurat et de La Valette se rendent processionnellement à une croix située dans un bois à la limite des trois paroisses. Chacun fait ses efforts pour arriver le premier, de grand matin, avec une belle procession. Les fidèles secondent cette pieuse et louable émulation.

**Ponts.** Il y a 6 ponts dans la commune, aucun bien remarquable.

Les domestiques se louent à la St Michel.

Lieu-dit St Morezy (St Maurice) ; St Roby (Stat. post.) aill. Chez Robin ; Claud St Jean ; la Clautre.

----- p. 266 -----

### **Champagne de Bourzac (Doléances. 1789)**

*« ... Un autre objet de considération que le Tiers-Etat de cette paroisse a à présenter relativement à l'affranchissement abusif de l'impôt, c'est une chapellenie ou prieuré sittué dans cette ditte paroisse appelé Saint-Pierre du Petit-Bournet dont le revenu va à six ou sept cents livres à la charge d'une seule messe par an que l'on fait dire moyennant dix sols et dont les titulaires possédant d'autres bénéfices n'habitent plus la maison du prieuré et ne payent cependant d'autres impôts que le peu de décimes que leur impose la chambre ecclésiastique de Périgueux.*

*Stérilité en partie de son sol et notamment celluy qui se trouve possédé par les noms privilégiés du Tiers-Etat dont presque toutes les possessions de ce dernier sont très ingrates pour la production n'étant en partie que champs-froids, bruyères, mauvaises broussailles et coteaux qui jettent des rivières dans les vallons ; les rivières de Nizonne et de Pude qui fournissent tous les paturages de cette paroisse forment des espèces de marais par les débordements qui arrivent très souvent dans l'année de façon qu'elles ne produisent que des rozeaux, de la jonquaille et autres mauvaises herbes qui fait dépérir le bétail qui s'en nourrit. Anéantissement de son commerce ; son bourg qui a foires et marchés et qui jadis furent fameuses par les habitans de l'Angoumois et de la Saintonge sont actuellement désertes par les mauvais états tant de ses rues que des chemins y aboutissants de toutes parts ; il est affreux de voyager en temps de pluye dans cette contrée tant les chemins sont périlleux ; la rivière de Nizonne qui fournit trois différents passages aux habitants de la Saintonge et de l'Angoumois, qui sont le Pas de Fontaines, le Pas Vieux et le Moulin Mondot sont devenus si épouvantables en toutes saisons que les commerçants étrangers se sont totalement rebutté...*

*Un second obstacle qui s'oppose au commerce de cette paroisse pour ce qui regarde les vins et eau-de-vie qui fait un de ses principaux revenus territoriaux ce sont les droits d'aides qui sont établis dans la province d'Angoumois seul débouché que peut avoir cette paroisse pour le débit de ces espèces de denrées, mais les droits de passage sont si forts... (dix livres par barrique par changement de province). »*

## **Champagne-Fontaines. Doléances. Fontaines.**

« *Le terrain de la paroisse n'est qu'un sol fort aride et pierreux dont le produit n'est au plus que de trois pour un de semence, sans bois ni prés que très peu, et de la plus mauvaise qualité et d'un peu de vignes d'un bien petit produit par l'ingratitude déjà alléguée du terrain qui les contient et qui par là durent très peu, ce qui met les propriétaires dans la privation de toutes espèces de revenus au moins pendant quinze ans et dans le cas d'abandonner ledit terrain et même la paroisse sans le secours qu'ils tirent des dames religieuses dudit lieu.* »

----- p. 213 -----

### **Champagne** [compléments]

Un prieur, on ne dit pas à quelle époque, a donné aux habitants du village de Villars Troncède un terrain d'une contenance de 765 ares.

**Visites épiscopales** (délégation) 1688. « *Champagne. Bonal curé. Le corps de l'église est beau, voûté, le sanctuaire ruiné et séparé par une muraille et toute l'église menace ruine aussi bien que les chapelles et le clocher... y a une petite maison en assés bon estat, Monseigneur est curé primitif.* »

----- p. 233 -----

### **Fontaines** [complément]

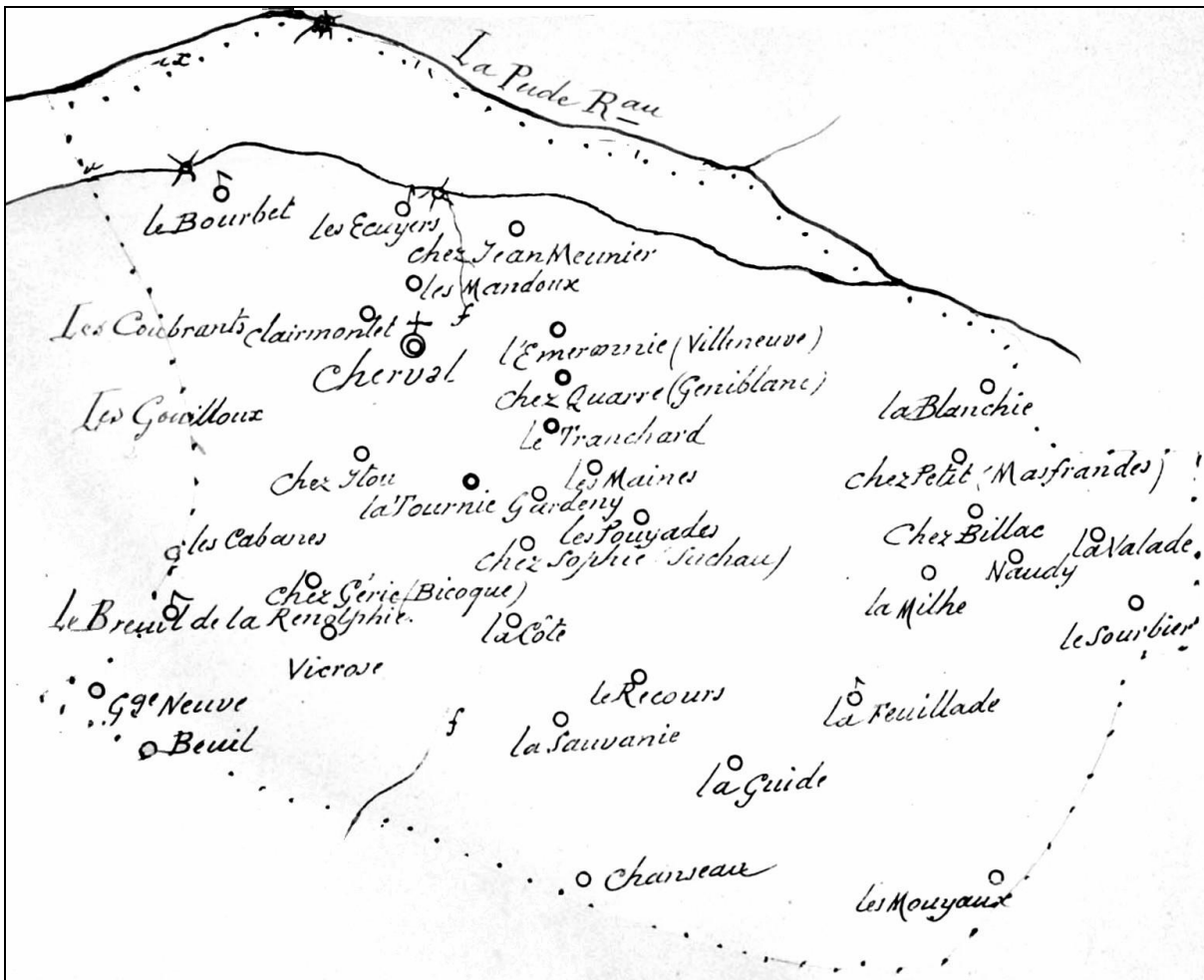
**Sources :** (Fonds Lespine Tome 12 F ; Lettres du roi Louis XI au prieuré de Fontaines f° 371) - (Tome 33, n° 463) Prieuré de Fontaines.

**Visite épiscopales 1689.** « *Fontaines. François Aubry prieur. Sanctuaire voûté, la nef sans voûte, la voûte du clocher rompue, 2 chapelles ; le St Sacrement n'y repose et le prend de l'église des Dames religieuses, n'y ayant de calice, custode n'y ornements, les habitants ont dit qu'il y avait dans le bourg une maison appelée du curé dont les Dames jouissent et n'ont d'autre curé que celui qui sert les Dames.* »

En 1737 Jean Gilbert est prieur du Petit Bournet (id. en 1646) ( Arch. de la Charente).

*Commune et Paroisse*

*Cherval.*



----- p. 270 -----

Le Bourg	36m.	La Feuillade	3 SE	Chez Petit (Masfrandes)	
Abîme	1 N	Gardeny	1 ½ SE	Les Pouyades	1 ½ SE 2
Bicoque	1 ½ S	Geniblan	1 E 10	Chez Quarré (Géniblan)	
Chez Billac	3 SE	Chez Gerie (Bicoque)		Recours	3 SE 7
Beuil (Reuil ?)	3 SO	Grange Neuve	3 SO	La Sauvanie	3 SE 6
La Blanchie	3 E	Grenouillet (M <sup>in</sup> )	1 N	Suchau	1 ½ SE
Le Bourbet	1 ½ NO	Grésignac	1	Le Sourbier	5 SE 6
Le Breuil de la Renolphe	2 ½ SE 3	La Guide	3 SE 8	La Tournie	1 SE 5
Sancheau	4 SE 3	Chez Jean Mounier	1 NE 1	Le Tranchard	1 SE 3
Cabanes	2 ½ S (les)	Les Maines	1 ½ SE 3	La Valade	4 ½ E 5
Chez Itou	1 SO	M <sup>on</sup> Blanche	2 SE	Vicroze f.	2 S 10
La Côte	2 SE	Masfrandes	3 E	Vigereau	1
Chez Massidout	¼ NO	M <sup>ic</sup> de l'Allée	2 NO	Villeneuve (l'Emeronnie)	
l'Étang des Faures	3	La Mille	3 SE	Chez Sophie (Suchau)	
Les Écuyers	1 N	Les Mouyaux	5 SE 5	La Richardie	
l'Emeronnie (Villeneuve)	1 E	Naudy	3 SE		

## Cherval.

900 habitants, 36 feux au bourg ; 300 communiantes dont 60 hommes ; 1871 hectares ; altitude comprise entre 117 m et 193 m ; à 7 km de Verteillac ; 19 km de Ribérac ; 42 km de Périgueux.

**Revenus** de la commune en 1884 : 85,04 x 37  
de la fabrique en 1881 : 221<sup>ff</sup> ord (tot. 473<sup>ff</sup>)  
du Bureau de Bienfaisance en 1884 : 279<sup>ff</sup>.

**Sol.** Crétacé supérieur. Alluvions modernes. Tourbes.

**Étymologie.** Le nom de Cherval est, dit-on, celtique et signifie belle, claire et chère vallée.

Cette commune est en plaine avec quelques légères ondulations. Elle est arrosée par deux bras de la Pude ; il existe dans la prairie une fontaine très abondante dont on ne connaît pas la profondeur ; c'était jadis un abîme dangereux ; de nombreuses saignées ayant permis l'écoulement des eaux, les terres autrefois mouvantes à une grande distance deviennent chaque jour plus solides et le diamètre de la fontaine diminue, les eaux sont plus limpides.

Le sol est en général calcaire, cependant il offre de grandes variétés en terres alumineuses, tourbeuses et bariteuses, mais il ne présente pas un atome de silice, ce qui nuit essentiellement aux amendements par amalgame qui offrirait tant d'avantages. L'exploitation de la tourbe obtiendrait des succès, une société avait été formée en 1830 entre Messieurs de Cherval et de Lanoue pour l'exploitation et la carbonisation de ce combustible, il n'a pas été donné suite à ce projet.

L'air est salubre. La population est bonne, mais assez froide surtout au point de vue religieux.

**Doléances.** (Extrait du cahier des doléances. 1789) Cherval.

*« fort peu de prairie basse et encore moins de haute... Tout son nord et une partie de son levant est contiguës à une prairie dont on ne tire aucun revenu ny ne peut retirer que fort peu d'avantage, cause au contraire de beaucoup de brouillards... qui endommage la récolte des terres adjacentes... La seule et unique ressource que ladite communauté aye pour payer les impositions consiste dans la récolte du vin assez médiocre de laquelle on ne peut se défaire qu'en la laissant à un prix des plus médiocres ou qu'en la convertissant en eau-de-vie de laquelle on ne peut se défaire qu'en la faisant passer en Angoumois ce qui fait que le prix devient très modique par l'imposition de dix livres par barrique de droit pour le changement de province. »*

**Origines.** « *Eccl. de Chavard* » (P. XIII<sup>e</sup> siècle) ; « *Cap. de Charavard* » (P. 1382) ; « *Charvart* » 1489 (O.S.J. Terr. de Combeyranche) ; « *Cure de Cherval, Évêque* » Coll. (P. 1516-38) ; « *Charavart* » 1560 (act. not.) ; « *Eccl. de Charavars* » (P. 1556) ; « *la Cure de Charuard* » (P. 1620) ; « *Cure de Charvard* » (P. 1711-1713) etc.

**Délimitation.** (Archiv. de la Dord.)

L'ordonnance royale du 6 décembre 1827 porte : « *Art. 2 - Les communes de Cherval et de La Chapelle-Grésignac... sont réunies en une seule dont le chef-lieu est fixé à Cherval.* »

(Ibid.) L'ordonnance royale du 16 août 1841 « *art. 6. La section de La Chapelle-Grésignac est distraite de la commune de Cherval, canton de Verteillac... et érigée en commune distincte dont le chef-lieu est établi à Lachapelle-Grésignac.* »

Au point de vue ecclésiastique La Chapelle-Grésignac a été érigée en succursale par ordonnance du 4 février 1865.

**Titulaire et Patron.** St Martin de Tours, 11 novembre. (Statist. de l'Évêché ; cloche de 1699 ; registres paroissiaux de 1743 et suiv.).

(Grefte de Périgueux). 9 juin 1617. voy p. 273.

### Eglise.

L'église de Cherval offre un intérêt archéologique. Le style byzantin y domine par ses quatre coupes supportées par

----- p. 278 -----

d'énormes piliers. Une couronne de pointes de diamant termine l'hémicycle de la coupole du chœur. Entre les coupes des colonnes en faisceaux soutiennent les voûtes ogivales qui sont lambrissées ; toutes les arcades sont en ogive. Il y a neuf croisées, celles du chœur ont des vitraux qui représentent le Calvaire, le Jugement Dernier et le Sacré-Cœur de Jésus.

**Les tableaux** représentent : St Martin partageant son manteau (bien) ; St Michel terrassant le dragon infernal.

**Statues** de la Ste Vierge (Imm. Conc.), de St Joseph ; du Sacré-Cœur.

Les murs intérieurs de l'église étaient couverts d'armoiries qui ont été cachées par le crépissage actuel.

**Sacristie** au midi avec vestiaire commode.

### Cloche.

Cloche de 1000 liv. avec cette inscription en 4 lignes : « *Au nom de la Ste Trinité je fus faite en 1699 et dédiée à St Martin patron de l'église. Etait + (sic) Jean de Lageard C.S. (comte seigneur) de ce lieu et de St Martial et G. S. d'Angoulême (Grand sénéchal d'Ang.). Fut M. Anne Robinet dame desportes épouse du S. Dame Marguerite de la Tanché. Etait p. Roy juge p. Segain P. D. Sicaire Bos. Ab omni malo libera nos Domine Erat capp. Guillaume Segain. Faite par Etienne Baran.* »

[ autre version en marge]

Copie de l'inscription de la cloche (envoyée par M. de Monteil à la Société) Bulletin de la Société H A. Périgord, tome XXI p. 264.

*« Au. nom. de. la. très. sainte. Trinité. je fus. faite. au. mois. de. f. 1699. et. dédiée. à. St. Martin. p. dec. e. fut. p. \*\*\* Jean. de. La. geard. C. S. de. ce. lieu. et. de. St. Martial. et. g. s. dan. (grand sénéchal d'Angoulême) fut. M. Anne. Robinet. dame. deshortes. était. épouse. du. s. dame. Marguerite. de. la. Tousche. était. C. g. p. r. (la 3<sup>ème</sup> lettre P ou B ou R ?) main. le. roy. juge. p. Seguin. p. d. Sicaire. bos.\*\*\* ab. omni. malo. libera. nos. Domine. erat. capp. Guill. Seguin. faite. par. Estienne. Barrau. »*

**Cimetière** à 500 m.

**Presbytère** contigu. 5 pièces avec dépendances, jardin de 40 mètres-carrés.

Un curé fait cette remarque : « *A la Révolution il fut fait une menace de pendre celui qui achèterait le presbytère : la frayeur de cette menace fit que le presbytère ne fut pas vendu.* »

Il est difficile de concilier cette assertion avec ce document des Archiv. de la Dord. Q. 75 n° 60 : « *Cherval. Vente à Elie Bonhomme... le presbytère de Cherval et jardin contenant 23 brasses, vingt-et-un carreaux, 9000<sup>ff</sup>. Périgueux 18 Prairial an IV de la République.*

N° 97 (le document porte « *Cherval canton de Champagne.* » le casuel de blé s'éteint.

**2 écoles.** 50 garçons, 40 filles. L'école des filles est dirigée par les sœurs de Ste Marthe fondée en 1853.

4 ou 5 mendiants ; 2 sourds-muets, un aveugle, 1 idiot, association de Charité. Rente de 272<sup>ff</sup> pour les malheureux distribuée par les religieuses. 5 cabarets. 3 cafés.

### Curés de Cherval.

Sarlandie C. 1669-73	Delpeuch v. 1692	Soulier
Bazin vic. 1669	G. Seguin chap. 99	A. Descourades 1802
Decomte v. 1675	Bonal ptre 1700	P. Labrousse Bl.r. 1803-21
Barry v. 1675	Fournol v. 1706	Vidaud 1821-29
Montalier c.1675	de Lageard c. 1706	Courtraize 1829-40
G. Binier c. 1683	P. Parel c. 1726-59	Blois 1840-82
Fenis c. 1692	Pimerel	Robert 1888-89.

(Archiv. de la Dord. B 531) 1736-1759. **Sentence condamnant** Guillaume Chanard sieur du Bost, notaire royal à payer à Monsieur Pierre Parel, prêtre, curé de la paroisse de Cherval les arrérages de rente dus pour les années 1727 à 1751 sur une pièce de pré située au-dessous de la fontaine de Vicroze.

(Ibid. B 1130) 1755-1757. **Comparution au greffe royal de Périgueux** de : messire Pierre de Lageard, chevalier, seigneur comte de Cherval, grand sénéchal d'Angoumois, venu de sept lieues, pour faire travailler son avocat contre Pierre Parel, curé de Cherval.

**Démolitions de châteaux** dans la commune de Cherval : Lafouillade, le Tranchal, le Breuil, le Bourbé (voy. mon autogr.)

(Archiv. de la Dord. Q 550 n° 306) **Vente** du 25 Messidor an IV. « *Le cidevant château de Lafeuillade avec ses appartenances communes de Latourblanche, Verteilhat ; adjudicataire Etienne Courtey fils... 107 650<sup>ff</sup> (payé en mandats ou assignats 107 650<sup>ff</sup>) . L'acquéreur s'est laissé déchoir et la somme de 107 650<sup>ff</sup> luy a été restituée le 8 Brumaire an V. »*

----- p. 282 -----

### Butte

A un quart de lieue du bourg de Cherval s'élève en forme de mamelon une butte formée de main d'homme. Elle portait jadis un château dont il ne reste aujourd'hui que les fondements enfouis à quelques pieds au-dessous du sol. On prétend qu'il existe encore en ce lieu des caves remarquables par la solidité de leur construction.

**Punition d'un blasphémateur** (Archiv. de la Dord. B. 181) 1683.

Après de nombreuses enquêtes, les gens tenant le siège présidial déclarent Guillaume Bilhat, dit de Lamothe, accusé, suffisamment convaincu d'avoir blasphémé le saint nom de Dieu ; « *pour réparation de quoy le condamnent à estre mené et conduit par les huissiers du prézidial, les plaidz tenants, ayant les cheveux razés, la teste et les piedz nus, tenant une torche ardente à la main du poids de deux livres, avec un escript sur le front où sera mis en gros caractères blasphémateur ordinaire ; et là à genoux dira et déclarera à haute et intelligible voix que meschamment il a prophéré lesdicts blasphèmes dont il se repant et en demande pardon à Dieu, au Roy et à la Justice ; et de là sera ramené dans les prisons pour estre livré entre les mains de l'exécuteur de la haute justice, et estre par luy conduit à jour de marché la corde au col, en chemize, teste nue et piedz nus, tenant en sa main un flambeau de cire ardante de la mesme pezanteur de deux livres, avec semblable escripteau de blasphémateur ordinaire au devant la grand porte de l'esglize Saint Front de la prezant ville, heure de huict heures du matin, et là à genoux dira et déclarera à haute et intelligible voys que meschamment il a prophéré lesdicts blasphèmes dont il s'en repant et en demande pardon à Dieu, au Roy et à la Justice ; et ce fait, sera conduit dans le mesme estat à la*

*place publique de la Clautre et y sera attaché au carquant pendant l'espace de quatre heures ; ensuite de quoy pour les autres cas résultans du procès, sera mené et conduit à la chayne pour y estre attaché et servir de forçat dans les gallères du Roy pendant cinq années ; au surplus font inhibitions et deffances à toutes sorte de parsonnes, de quelle qualité et condition qu'ils soient, de balspémer le saint nom de Dieu, et à tous hostes et cabaretiers de souffrir ches eux des blasphemateurs ; leur enjoint de les dénoncer à la justice aux paines portées par les ordonnances ; ordonnent en outre qu'à la diligence du procureur de Roy le presant jugement sera leu et publié jour de feste, à issue de la messe paroissielle de Charval ; cy condamnent ledit Bilhat en la somme de quarante livres par forme de dommages intérez envers messire Georges Binier, curé de la paroisse de Charval ; la moytyé de laquelle sera employée à faire fere un tableau à ladite esglise paroissielle. »*

### **Cherval - Maison noble de Lafeuillade.**

François de Bourdeille dans son testament donne l'usufruit de ses biens à Anne de Vivonne sa femme et lègue à Madeleine de Bourdeille, leur fille, sa maison noble de Lafeuillade avec ses rentes à la paroisse de Chalvard (Cherval), etc. (voir mes notes sur les membres de la famille de Bourdeille).

----- p. 273 -----

**Presbytère.** D'après M. le curé il appartient à la fabrique, n'ayant point été vendu et qu'en vertu de la loi du 8 avril 1802, il doit lui être restitué. M. le maire dit que c'est une question controversée, la commune ayant fait tous les frais de construction et d'entretien qu'il exige.

**Visites épiscopales.** (délégation) 1688. « *Cherval Féris curé ; 7 bans. Tout est bien excepté qu'il n'y a pas de presbytère.* »

**A. D. Insinuations,** p. 52 1692. « *Raymond Fenin curé de Charval, situé à 9 lieues de Périgueux dont la présentation et collation appartiennent à Monseigneur l'Évêque ; 184 feux en Périgord et 55 en Angoumois qui font en tout 1000 communicants ; ladite paroisse est divisée en trois quartiers scavoir le petit quartier du milheut et le quartier d'Angoumois, tant blé que vin 450 livres et pour le quartier du millieu il en jouit par ses mains... puis déclare qu'il y a dans son esglise une chapelle de patronage laïque sous l'invocation de St Michel fondée depuis longtemps par Pierre Seguin juge dudit Charval portant le revenu de 200 livres au sieur Seguin curé de Verteillac frère du fondateur et ponner ( ? ) de ladite chapelle... et ledit sieur Fenin curé de ladite parroisse de St Martin de Carvard.* »

**Extraits des registres paroissiaux,** j'ai un résumé plus complet dans mes cartons.

Registres des baptêmes, mariages et mortuaires de l'église de St Martin de Charval. 1617-1708.

**Baptêmes de :** Jean, fils de Me Jean Seguin, greffier de la présente juridiction et de Narde Desage 1629 ;

Marie, fille de François Péchaut et de Jeanne Coly « bohèmes » ; parrain François Gentil, écuyer, sieur de la Séguynie et marraine Marie de Bourdeille, damoiselle de Mathas 1634 ;

Henri, fils n. et l. de défunt Henri Gentil, écuyer, sieur de La Vallade et de Croniac et de Dlle Marie Dalony dans la chapelle de la Feuillade 1639 ;

Jean, fils de haut et puissant messire François de Lageard, chevalier, seigneur du présent lieu de Cherval, St Martial de Viveyroux et autres places, conseiller du roi en ses conseils et son sénéchal d'Angoumois et de dame Suzanne Maron, son épouse 1654 ;

Gabriel, fils lég. de Charles Roux, écuyer, sieur de Lamothe, et de Dlle Jeanne de Marellon, son épouse 1663 ;

Marguerite, fille n. et l. de M. François de Lacombe, notaire royal, et de Sibille Chancel 1663 ;

Pierre, fils lég. de messire Pierre de Lageard, seigneur comte de Cherval, sénéchal de l'Angoumois et de Jeanne de Laporte, dame comtesse de Cherval 1721.

**Mariage de :** François Deroux, écuyer, sieur du Tranchart avec Françoise de Lacropte, Dlle fille de messire René de Lacropte, chevalier, seigneur de La Mothe Sr Privat, de la paroisse du Petit Brassac, en la châteltenie de Ribérac 1651.

**Sépultures de :** Messire Philippe de Lageard, seigneur de Cherval, St Martial, Jouvelle, Beauregard et autres places, conseiller du roi et son sénéchal au pays d'Angoumois 1652, dans l'église ;  
messire Jean Sarlandie, ci-devant curé de Cherval, dans l'église, 1653.

**Cloche.** le 17 juillet 1660 a été faite la bénédiction de la cloche qui a eu pour parrain messire François de Lageard, chevalier, seigneur de Cherval, et pour marraine Françoise de la Cropte dame du Tranchart.

**Baptême de** Suzanne, fille n. et l. de Etienne de La Claustre, peintre, et de Marguerite de Laporte, parrain messire Jean de Lageard, chevalier, seigneur du Bourbet, sénéchal d'Angoumois et marraine Dlle Suzanne Saunier 1677.

----- p. 275 -----

**Sépulture** dans l'église de M. Me Pierre Sarlandie, prêtre, curé de la paroisse, âgé d'environ 80 ans, 1674.

**Abjuration** de Thérèse de Calvin par Me Jean-Jacques Arnaudon, cravate du roy de la Compagnie des Tavannes, natif de Serres en Dauphiné 1686 (15 février).

**Registres** des baptêmes, mariages et mortuaires de l'église de St Martin de Cherval 1708-1763.

**Baptême de** Jean, fils lég. de messire Pierre de Lageard, comte de Cherval et de Dame Jeanne de Laporte 1715

**Registres ...** 1764-1792.

**Baptême de** Annet - Marc, fils lég. de François de Latreille, sieur des Pouyades et de Dlle Françoise Monnereau 1764.

**Sépulture de** Pierre Parel prêtre, ancien curé de la paroisse, dans l'église. 1775.

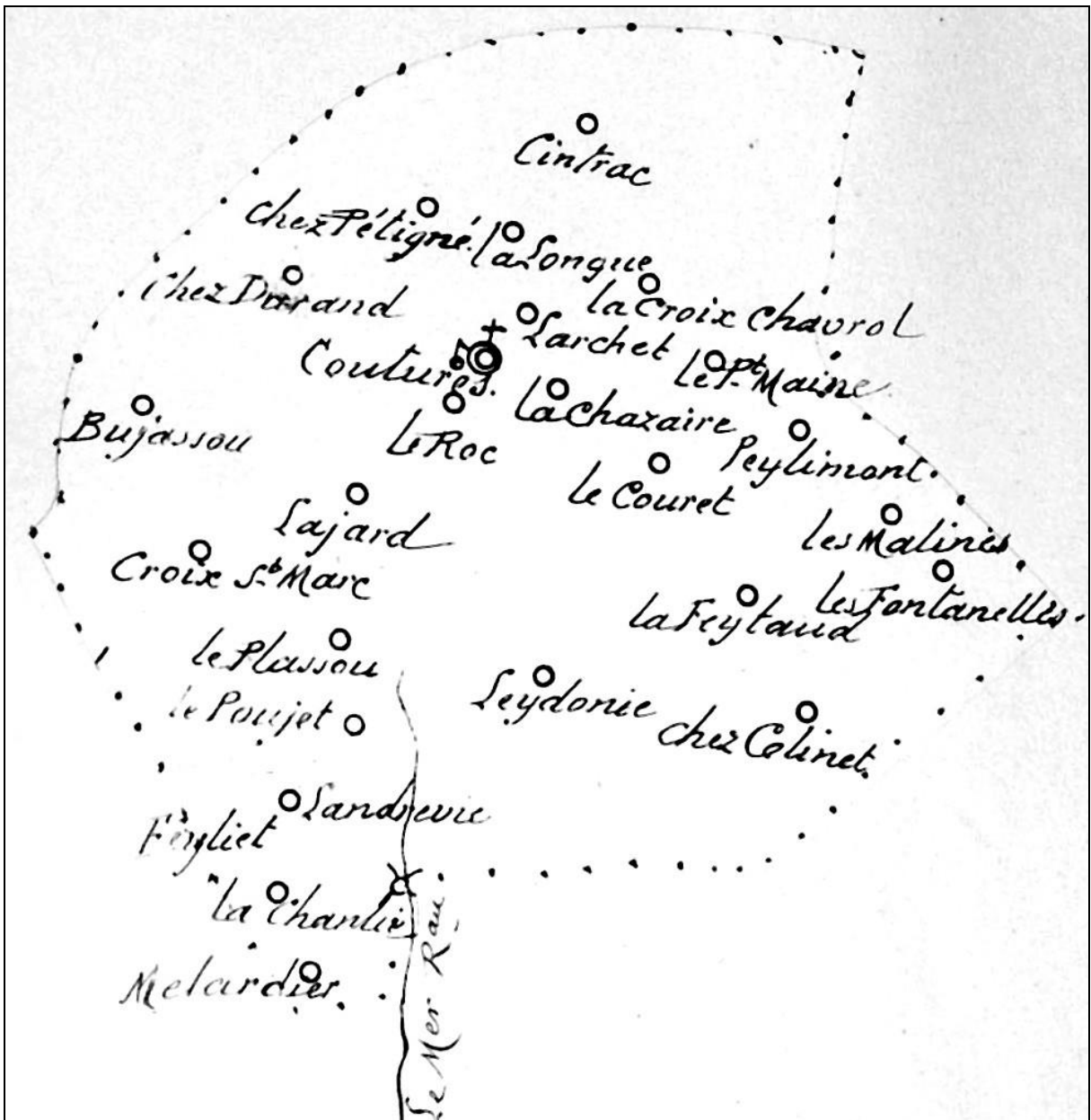
### **Chapellenie simple de St Michel, fondée à Cherval.**

(communication de M. Dujarric-Descombes. Acte notarié.)

« *Prise de possession par M. Me Gabriel Vergnas prêtre de la mission de Périgueux de la chapelle de St Michel fondée dans l'église de Cherval du 18 novembre 1784. La chapelle à la droite de ladite église étant vacante par le décès de M. Me Jean Seguin, prêtre, dernier et immédiat possesseur dont la nomination, la vacance de ladite chapelle arivant appartenait aux héritiers de Sr Pierre Seguin et la collation et tout autre disposition appartenait à Monseigneur l'Évêque de Périgueux à raison de sa dignité épiscopale et par droit ordinaire, etc. Il a été pourvu par Mgr l'Évêque de Périgueux en date du 13 novembre présent mois, signé de Mgr l'Évêque et par ord<sup>ce</sup> de M. Giry secrétaire...* » (On donne dans cet acte les détails de la cérémonie d'installation).

Commune et Paroisse

Coutures.



----- p. 286 -----

Le Bourg	12 m.	Croix St Marc	1 ½ SO	La Longue	1 N	9
les Brandes	1	Chez Durand	1 ½ O	Les Matines	2 SE	1
Bujeassou	1 ½ SO	Les Farges	2 ½ NE	Le Pt Maine	1 NE	4
La Chanlie	2 ½ SO	La Feytaud	1 ½ SE	Molardier ( ? )	3 S	
La Chazaire	¼ N	Les Fontanelles	2 E	Le M <sup>in</sup> Chanlet	2 ½ S	1
Cintrac	1 ½ N	Chez Jérôme		Le Pas de Celles		2
Chez Colinet	2 ½ SE	Lajard	1 SO	Chez Pétigne	1 NO	4
Le Courret	1 E	Larchet	¼ N	Peylimont	1 ½ E	
La Croix de Larcher	1	Landrevie	2 S	Plassou (le)	1 ½ S	1
La Croix Chabrol	1 NE	Leydonie	1 ½ SE	Le Poujet	2 SO	1
				Le Roc	¼ S	

## Coutures.

500 habitants, 12 feux au bourg ; 150 communiant ; 852 hectares ; altitude comprise entre 135 et 184 m. ; 9 km de Verteillac ; 22 km de Ribérac ; 48 km de Périgueux.

**Revenus** de la commune en 1884 : 33,06 x 47  
de la fabrique en 1881 : 83<sup>ff</sup> (ord. 77<sup>ff</sup>)

**Sol.** Crétacé supérieur. Cette commune est montagnaise et son bourg situé dans une gorge. Il y a un seul petit ruisseau au midi ; on le nomme Mairé ou Mayret qui ne coule qu'une faible partie de l'année ; le sol en général est blanc et léger, il y a pourtant aux extrémités au levant et au midi quelque peu de terre argileuse ; il existe aux environs de Sintrac, une seule carrière appelée carrière de Sintrac ; elle fournit de la pierre dure pour paver ; l'air est généralement sain, si ce n'est le chef-lieu qui est très bas.

**Origines.** « *eccl. de Cousturas* » (P. XIII<sup>e</sup> s. Archip. de Marolio) ; « *Capell. de Culturis* » (P. 1382) ; « *Cure de Coustures, l'Evêq.* » coll. (P. 1516-1538) ; « *Eccl. de Culturis, ad coll. epi* » (P. 1556) ; « *Coutures* » (P. 1648) ; « *La cure de Coutures* » (P. 1711-1713) ; etc.

**Délimitation.** Coutures a été érigé en succursale par ordonnance du 4 juin 1853 ; avant cette époque c'était un annexe de Verteillac (État des succurs. 21 avril 1825).

**Titulaire et Patron.** St Saturnin de Toulouse, 29 novembre. Statist. de l'Évêché.

**Cloche** de 1633.

**Registres** paroissiaux de 1743 et suiv. (Archiv. du Greffe de Périgueux)

**Église.** Style romano-byzantin (XIII<sup>e</sup> siècle). En entrant on voit au dessous du clocher une voûte en plein cintre, c'est une œuvre récente. Viennent ensuite deux jolies coupoles bien réparées, ensuite le chœur qui se termine en cul de four. Arcature le long des murs. 7 croisées, un vitrail ; 2 portes ; 2 chapelles gothiques en ruine.

Sacristie au midi avec porte.

**Cloche** de 1400 livres avec cette inscription :

« + IHS. MA. SANTE SATVRNINE ORA PRO NOBIS DE COVTVRES. 1633. FRANÇOIS DE SAINTE-+ AVLAIRE ESCVYER SEIGNEVR DE LEMMARI PARRIN ET MAISTRE IEHAN DE CREYSSAC PROCVRE + VR DOFFICE DE COVTVRES FAISANT POVR LVY ET IANE DE VALBOVSQVET DAMOYZELE + SA FAME MARINE J MP DE CHASTEAVREYNAVD P<sup>BRE</sup> IR. »

Une ancienne cloche de Coutures se trouve à l'église de Villeteureix depuis la grande Révolution : elle date de 1640 et porte cette inscription en caractères gothiques : « *IHS pour Coutures. Jesus Maria.* »

On prétend que les habitants de Verteillac voulaient avoir la cloche de 1633, mais que les habitants de Coutures s'y opposèrent courageusement disposés, dit-on, à sauvegarder leurs droits les armes à la main.

----- p. 294 -----

**Cimetière** à 300 mètres.

Près du village de Bujassou on a découvert des cercueils en pierre.

**Presbytère** à 5 mètres. 8 pièces avec dépendances. Terre très vaste.

Vente. (Archiv. de la Dord. Q 550 n°10) « *Vente du 9 Prairial an IV. Bâtiments, cour et jardin ; propriétaire presbytère de Coutures. Adjudic. François Pradier. 1620<sup>ff</sup>. Payé 1093<sup>ff</sup>. Dû 364<sup>ff</sup> 10<sup>s</sup>. »*

(Il y a un autre Coutures, commune de Monestier dans le Bergeracois, c'est probablement celui désigné aux archiv. de la Dord. Q 550 n° 272 : « *Vente 19 Messidor an IV. Bâtiments jardin etc. propriét. presbyt. de Couture ; adjudic. Jean Poujet 1200<sup>ff</sup> luy a été remboursée le 24 Fructidor an IV. »*

**Écoles** : 40 garçons ; 30 filles.

3 enfants assistés.

**Curés de Coutures.**

L. Mandavy 1668	Festugières c. 1743	Dupuy 1858-62
Chasteaureynaud. ptre 1633	Jalanihat. AT. 1803	Marty 1862-64
Duchassaing c. 1673-81	Chamisac	Melon 1866-80
Dessan c. 1681-92	Querbes min. 1854-56	Eymeric 1880-84
Darpès c. 1692	Aumont Gilb. 1857-58	Mercier 1888-89

[note en marge] : 1738 Gros curé de Coutures.

**Démolition du château de Coutures.** (voy. mon autogr. (Archiv. de la Dord. L 801 p. 303-304.)

Il y avait dans ce château, qui était contigu à l'église, une ouverture qui permettait de voir le prêtre à l'autel. on rapporte que le seigneur de Coutures était fort détesté à cause de ses exactions et qu'à cause de cela les habitants mirent beaucoup d'acharnement à démolir le château à la Révolution ; aujourd'hui il n'en reste plus de vestiges.

**Familles.** Au XV<sup>e</sup> siècle, le château de Coutures appartenait à la famille de Bourdeille. Marguerite de Bourdeille mariée le 12 février 1506 à Jean de Sainte-Aulaire, seigneur de Ternac, Maussac, la Grènerie, maître d'hôtel du roi François 1<sup>er</sup>, lui apporta les terres de Celles, Bertry et Coustures et *la blancheur de son visage*. (Bull. arch. VIII p. 168).

Antoine de Beaupoil de Saint-Aulaire, chevalier, seigneur et baron de Coutures, de Celles, de Bertric, de Lammary, etc., sénéchal de Périgord, servit avec distinction les rois Charles IX et Henri III. Le maréchal de Biron lui manda le 22 juillet 1580 de mettre garnison en son château de Coutures et le 15 novembre 1587, le roi Henri III lui marqua sa satisfaction qu'il avait du bon ordre qu'il avait su mettre pour conserver sous son obéissance le pays de Périgord... Après la mort du roi, il s'attacha au parti de la Ligue et le duc de Mayenne le fit capitaine de cinquante hommes d'armes et sénéchal de Périgord, par lettre du 12 août 1593 et le nomma le 20 février 1594 commandant de toutes les troupes de l'union qui étaient en Périgord pendant l'absence du

----- p. 298 -----

seigneur de Montpezat, il mourut peu de temps après. Il avait épousé avec une dispense Jeanne de Bourdeilles, dame de Bernardières, veuve de Charles d'Aydie, seigneur de Montbazillac et fille de Jean de Bourdeilles seigneur de Bernardières et de Claude de Gontaud St Geniès.

**Pierre.** Dans la commune il y a un ancien village où subsiste seulement une maison dont une fenêtre monolithe est de pierre de Jovelle.

**Chemin.** D'après une tradition un ancien chemin, appelé chemin de la Poste, traversait la commune du nord au midi, et il n'y avait qu'un seul piéton qui le parcourait avec une vitesse extraordinaire et qu'on disait être dératé.

**Grotte.** Dans une terre est une grotte traversant un chemin. Des enfants, qui s'y sont introduits avec peine en ont rapporté des débris de vases en terre cuite (vers 1830).

**Lieux-dits.** Croix-de-Chabrol, Croix de Larcher, Croix (de) St Marc.

### Réparation de l'Église.

( Bull. archéol. du Périg. t. 1 p. 336 à 338)

Le 8 octobre 1747 les habitants de la paroisse de Coutures se réunirent au sortir de la messe de l'église de Verteilhac, en présence du notaire « *pour délibérer sur la réparation qu'il convient de faire à l'esglize paroissiale dudit Couture et sur le rétablissement du clocher qui est tombé en ruine, et donner leur avis s'il convient ou non de transporter au village de Lazar tant le clocher que ladite esglize de Couture. Et comme lesdits habitants ou la majeure partie sont icy actuellement assemblés, ledit Banizette, en ladite qualité de scindic général, nous a requis de recevoir et faire acte tout sur le champ de l'avis et délibération desdits habitans par eux faite en p<sup>n<sup>ce</sup></sup> dudit Sr curé de Couture et à la sortie de la messe, ce qui lui a esté octroyé ; et en conséquence ont au même instant comparu devant nous*

<i>J. Depazat</i>	<i>P. Reytier</i>	
<i>J. Deladoyre</i>	<i>S Pindray</i>	<i>F. Nadal</i>
<i>Sicaire Prat</i>	<i>F. Rivière</i>	<i>Patris Dugenest</i>
<i>J. Peynaud</i>	<i>J. Brut</i>	<i>J Davesne dit Valont</i>
<i>P. Darène de Beaupré</i>	<i>L. Courtard</i>	<i>L. Dumas</i>
<i>E. Marty</i>	<i>Coulaud</i>	<i>S. Dumas</i>
<i>P. Clugniac Sr du Vignaud</i>	<i>F. Banizette</i>	<i>P. Banizette</i>
<i>J. Brut dit Gautier</i>	<i>P. Darène</i>	<i>H. Banizette</i>
<i>Antoine Géraud</i>	<i>I. Lautrete</i>	<i>Rey Banizette</i>
<i>G. Brut dit Vignaud</i>	<i>Patris Delapeyre</i>	<i>Denis Chabaney</i>
<i>Léonard Chevrier</i>	<i>Martin Grenouilier</i>	<i>etc. etc.</i>

*... tous lesdits habitans ont d'unanime voix délibéré que pour l'intérêt de toute la paroisse il est expédiant que l'esglize et clocher de ladite paroisse restent audit lieu de Couture, ancien emplassement soit parce que ladite eglise se trouve située au milieu de la paroisse soit parce qu'il en cousteroit beaucoup plus pour la transporter audit lieu de Lazart... » (Acte passé par Me Deladoyre, notaire royal de la paroisse du Chapdeuil.)*

----- p. 285 -----

**Visites** par procuration. 1689. « *St Saturnin de Coutures. Antoine Dessans curé, sanctuaire voûté, pavé et vitré, sacristie bien ornée, ban du seigneur au bord du balustre ; deux chapelles assés bien, la nef partie voûtée partie lambrissée, n'y a de scindiqs ; y a presbytaire fort commode donné par le sieur Chassany si devant curé à la charge que son frère y auroit son logement auquel le Sr Dessans a donné 40<sup>ff</sup>. »*

----- p. 289 -----

**A. D. Insinuations** f<sup>o</sup> 152. 1692. « *Coutures. Anthoine de Sans, bachelier en théologie, et curé primitif ; collateur l'évêque de Périgueux ; 400 communians ; 133 feux. »*

M. l'abbé A. Thiveaud m'écrivit (21 décembre 1893) : « *Cette église possédait autrefois deux chapelles, l'une dédiée à la Sainte Vierge et servant aujourd'hui de sacristie où l'on voit des*

*armoiries que l'on dit être celles des Saint-Aulaire, et l'autre dédiée à St-Georges. » J'ai trouvé ce dernier renseignement dans les registres paroissiaux.*

Coutures. (extrait des registres de l'église paroissiale de St-Saturnin de Coutures 1665-1749)

**Sépultures de :** Louis-Anne de St-Aulaire, marquis de Milki, fils de Louis de St Aulaire marquis de Chabans et de ... ;

Perrault, marquis(e ?) de Chabans, décédé au château de Lammary et inhumé dans l'église de Coutures 1686 ;

Bourguette Ladoire dans la chapelle de St Georges de l'église 1679 ;

A la fin de l'année 1672, l'abbé Duchassaing, curé, indique les obits qui sont dus à l'église.

**Sépulture de** Antoine Dexans, ci-devant curé de la paroisse, âgé d'environ 45 ans ; 1692.

Registres des baptêmes, etc. de la paroisse de Coutures 1750-1792.

**Sépulture de** M. Jean Festugières, ancien curé de la paroisse, âgé de 87 ans, dans la sacristie de l'église.

Commune et Paroisse

Gauts, Reassignol.



----- p. 302 -----

Le Bourg	19 m.	La Croix 4 SE	4	M <sup>on</sup> Neuve (inc.) 4 NO	
Les Ages 1 ½ E		Chez Varoche 4 E		Le Mas ¾ O	
Aubertias 4 ½ NE	4	Eygounias 3 NE	4	Mitounias 2 ½ SE	
Aurimont 4 NO	7	L'Étang des Faures 2 ½ E	13	Montardy 2 N	14
Au Badénat 4 ½ SE	3	Étang d'Issac 2 ½ E	2	M <sup>in</sup> d'Issac	
Chez Beau (Bost) 5 ½ E	1	Féronias 1 ½ E	8	Nanchat 6 E	1
Beaubost 3 ½ N	8	F <sup>ne</sup> de la Ville 4 SE		Chez Plante-Quille 4 NO	
Bezard ½ NO		A Gaillard 4 N	4	Chez Pouget 4 SE	1
Bouillaguet 3 ½ NE	2	Gaillardias 3 ½ NE	1	Le Puits 4 NO	4
Chez Bouquet 3 ½ NE		Chez Gélibert 6 ½ SE	2	Ribeyrias 5N	
Au Buguet 1 N		Les Granges 5 SE		Rossignol 4 NE	16
Bois de Soulet 4 NO	2	Grelet 3 N	3	Les Rouilles 5 SE	
La Buisson 6 E	11	Grenouillet 1 ½ SE	3	Le Sol 5 ½ E	2
Coërillas 3 E	8	Jaurias 2 ½ NE	7	Soulet 1 S	3
Chaillat 5 NE	2	Larrat 4 ½ NE	9	Vigeyraud 1 ½ SO	1
Chez Douguat 6 NE		Chez Lucias 5 ½ E	2	La Vassaldie 2 N	14
La Couture 5 ½ E	2	Madouneaux 5 NO	1	Pt Vassats 4 N (inc.)	

## Goûts - Rossignol.

850 habitants ; 19 maisons au bourg ; 400 communiantes dont 150 homm. ; 2490 hectares (aill. 2491) ; altitude comprise entre 129 m et 156 m ; à 9 km de Verteillac ; 22 Km de Ribérac ; 41 km de Périgueux.

**Revenus** de la commune en 1884 : 73,65 x 34  
de la fabrique en 1881 : 311<sup>ff</sup> (ord. 228<sup>ff</sup>)  
du Bureau de Bienfaisance en 1884 : 790<sup>ff</sup>

**Sol.** Crétacé inférieur. Crétacé supérieur.

Cette commune est en plaine, assez découverte. Elle est arrosée par la Pude qui y prend naissance, la traverse sur une longueur de 1600 mètres et lui sert de limite entre celle de Cherval sur une longueur de plus de 2 kilomètres. Dans cette commune prennent aussi naissance deux petits ruisseaux : celui de la fontaine de la ville qui la parcourt sur une longueur de 400 mètres, et le ruisseau du moulin de Goûts qui, après un cours de 1100 m, va se perdre dans la Pude. Il y a trois étangs : ceux d'Issac, des Faures et de Goûts et quelques fontaines.

Le sol rougeâtre et graveleux est propre à la culture de la vigne et en grande partie planté ; la terre labourable est à peu près de même nature, excepté quelques parties argileuses, et une autre partie peu considérable de meilleure qualité et noirâtre. Il y a très peu de bois, surtout en haute futaie, ceux que l'on rencontre sont des taillis de chênes. L'air est très sain.

### Extrait du cahier des doléances du Tiers-Etat - 1789.

**Goûts.** Le sol de cette paroisse est aride « nullement susceptible d'amélioration comme il est constaté par les dîmes qui se perçoivent dans ladite paroisse au quatorzième... elle est toute en culture sans bois et sans prairies et inondée de mendiants... elle est un lieu de passage et par conséquent de rapine... Il est à remarquer que le prieur commendataire du Peyrat, curé primitif et gros décimateur de ladite paroisse de Goûts desservie par un vicaire perpétuel qui a seulement le titre d'archiprêtre est dans l'obligation indispensable de donner un vicaire de secours à cet archiprêtre par la raison qu'il y a plus de cinq cent communiantes dans la paroisse de Goûts en y comprenant la partie de l'Angoumois qui en fait le tiers et qu'il est de plus tenu à l'entretien et réparation de l'autel, du sanctuaire et de la sacristie de l'église dont depuis longtemps il a perdu le souvenir. Cette paroisse est d'autant plus fondée à exiger que ce prieur satisfasse à 'ses' demandes modérées qu'on voit par d'anciens titres que le revenu qu'il tire de cette paroisse en rentes et dîmes, appartenait autrefois aux curés de Goûts, l'un desquels fit cette usurpation pour grossir le revenu du Peyrat dont il parvint à être prieur sans cesser d'être curé de Goûts. Ces abus de la pluralité des .../... »

[Note en marge] : **Titulaire et patron de Goûts :** St Etienne, 3 août. Registres paroissiaux de 17 et suiv.

**Titulaire de Rossignol.** Registres paroissiaux de 1635 et suiv. : St Pierre.

.../... *bénéfices commençant à venir à la mode il paraît nécessaire que les Etats-Généraux fassent réformer cet abus... »*

**Origines : 1° Goûts.** « Guz » Xe siècle (Cartul. de St Cybard) ; « Goz » 1100 (Archiv. de St Astier) ; « Guz » (P. XIIIe siècle) ; « Goth » XIIIe siècle (Archiv. de Pau. Rôle) ; « Got » (Ibid.) ; « Gots » 1365 (Châtell. du Périg.) ; « Guotz » (P. 1382) ; « Gotz » (P. av. 1317) ; « C. de Gouts,

prieuré du Peyrat » collat. (P. 1516-1538) ; « Gotz » (P. 1555) ; « Gouts » (P. 1648) ; « le vic. perp. de Goust » (P. 1711-1713).

**2° Rossignol.** « Eccl. de Rossignol » (P. XIIIe siècle) ; « Cap. de Rocinholo » (Pau, rôle du XIIIe siècle) ; « Eccl. de Rossinol » (P. av. 1317) ; « Cap de Rossinholio » (P. 1382) ; « C. de Rossignol, l'Évêque collat. » ( P. 1516-1538) ; « Eccl. de Rossignolio, ad. collat. épi. » (P. 1556) ; « Rossignol, l'Évêque » collat. (P. 1648) ; « la cure de Rossignol » (P. 1711-1713).

**Délimitation.** Les communes de Goûts et de Rossignol ont été réunies en une seule par ordonnance du 27 septembre 1827 et le chef-lieu a été fixé à Goûts.

Au point de vue ecclésiastique ces deux églises ont aussi été réunies et forment la paroisse de Goûts. (Etat des succursales 21 avril 1825). Goûts était avant la Révolution le siège d'un archiprêtre.

**Titulaire et Patron.** St Etienne (Invention) 3 août. Statistique de l'Évêché.

Le titulaire de l'église de Rossignol était St Pierre-es-liens (Registres paroissiaux de 1680 ; 1745 et suiv. Archiv. de la Dord. et Greffe de Périgueux). Registr. de 1635 etc.

**Église.** L'église de Goûts est neuve et propre. Elle est de style gothique avec un clocher à flèche. Ses dimensions à l'intérieur sont de 20 m sur 6 m. 7 croisées.

**Tableaux** du Chemin de la Croix.

**Statues** du Sacré-Cœur, du Bon Pasteur, de la Vierge, de St Joseph, des Anges adoreurs.

**Chapelle** à la Vierge.

**Sacristie** au nord avec porte.

**Cloche** de 1250 livres. Elle provient d'un couvent de Fontaines et porte cette inscription :

« *Guy de Fayard abbé de Combes, chevalier seigneur curé M. G. Falignou de S. Simeulx prieur de Leguliat. Fontaine. 1679* »

**Cimetière** à 40 mètres.

**Presbytère** attenant. 7 pièces avec dépendances. Jardin de 65 ares, avec deux prés, une vigne et une terre labourable. Petit casuel de blé.

( Archiv. de la Dord. série O) Goûts. « *L'ordonnance du 7 décembre 1825 approuve un traité passé entre la commune de Goûts et le Sr Montardy par lequel il vend la maison presbytérale moyennant 2500 fr.* »

**Confrérie** du Rosaire.

2 écoles, 50 garçons, 50 filles. L'école des filles

----- p. 314 -----

est dirigée par les religieuses du Sacré-cœur de Jésus.

2 mendiants ; 2 enfants assistés ; 2 sourds-muets ; 1 idiot ; 2 cabarets.

**Rente** de 800 fr. distribués par le Bureau de Bienfaisance.

**Mission** fondée par Mlle de Reix.

**Curés de Goûts.**

Peschiel, Arch. 1687

Puyaubert, Ar. 1692

Grasset, Ar. 1696-1709

Jos. Bernard, Ar 1713-34

Desbarrières 1733

Gros Ar. 1734-64

Dartensec 1764-81

Teillat Léonard, Ar. 1781-92

Dubut 1811-18..

Chevrier 1818-25

de Pindray 1827-58

Mathieu 1858-84

Jarousse 1885-89

Thivaud 1889.

## Curés de Rossignol.

Montozon 1635	Dupeyrat 1724	
C. Charrière 1668-77	de Montardy 1740-60	Lidoire François
Queilhe 1680-1706	Cheyilat 1760-92	ex-cordelier A. 1803
Gros 1724	Laffayas 1792.	

[ note en marge ] :

1635 Montozon curé de Rossignol  
1715 Gros curé de Rossignol  
1740 Jean de Montardy c. de Rossignol  
1760 Cheylliac vic. rég. de Rossignol  
1792 Lafagas curé de Rossignol  
1711 Grosse archipr. ; Dubreuil vic. rég.  
1712 Thomas Brémond vic. rég. (Dominic.)  
1714 Bernard archipr.

**Commanderie de Soulet.** Il y avait à Soulet une commanderie (O. S. J.) et une chapelle dédiée à St Cloud.

(Archiv. de la Dord. Q. 452. n° 26. Inventaire.)

« *Ordre de Malte. Communauté de Goûts. 15 mars 1793 an 2°. Au lieu de Soullé... un domaine ayant appartenu au ci-devant ordre de Malthe... La maison où habite le colon est composée d'une seule chambre et une grange attenante placée sur le bord d'un petit ruisseau qui découle ver le moulin dud. lieu, les terres composants led. domaine étants en une seulle piessse ayant aux environs de trois journaux de vigne et seullement des prés pour la nourriture des bestiaux, dans l'intérieur des terres y ayant une ancienne chapelle sans couverture presque écroullée, quoyque y ayant beaucoup de cartellege, lequel domaine est exploité avec une paire de bœufs... Le moulin étant composé de deux meules tournantes, une chambre où le meunier habite actuellement, un autre chambre sur le dernier, et une écurie au dernier dud. moulin, un petit jardin avec un chènevière et des prés attachés aud. moulin... après examen... le domaine et moulin sont de la velleur de la somme de dix mille livres y compris les cheptaux et semences... il n'y a pas eu de mobilier à l'Ordre de Malthe. »*

**Pillage de l'église de Goûts.** 1476 (Lettres de Louis XI, fonds Lespine t. XII p. 372. Voir Champagne-Fontaine l'autogr.) « *Les Anglais... qui venaient de La Rochebeaucourt... prirent l'église de Goutz et y firent beaucoup de ravages... »*

**Démolition du château de la Vassaldie** (Archiv. de la Dord. L 801. p. 298 Voy. mon autogr.)

**Vente** du 6 Ventôse an 3. Le ci-devant château de Jaurias et ses dépendances. Prop. Aubin Jaurias émigré, adjud. Julie Charlotte Texière femme Derias. 193 000<sup>ff</sup> ; 4 autres lots.  
( Archiv. de la Dord. Q 548 n° 43).

----- p. 318 -----

( Archiv. de la Dord. B 876, 1734). Le lieutenant particulier condamne : le sieur abbé de Prie à payer à messire Joseph Bernard archiprêtre de Goûts la somme de 150 livres quartier par quartier et par avance pour fournir à la pension du vicaire de secours de ladite paroisse de Goûts.

(Archiv. de la Dord. B 537, 1758-1731). Procès-verbaux de l'état des églises paroissiales de Celles et de Goûts, membres dépendant du prieuré du Peyrat, et des vases sacrés et ornements, à l'époque de la prise de possession de messire François-Joseph Laugeois d'Imbercourt, prêtre, docteur en théologie de la Faculté de Paris, aumônier ordinaire du roi de Pologne, duc de Lorraine, prieur commendataire du prieuré de St Etienne du Peyrat.

(Archiv. de la Dord. B 1060, 1707-1709). Messire François Grasset curé et archiprêtre de Goûts contre messire François de Bausset (aill. de Boysset) chevalier de l'ordre de St Jean de Jérusalem et seigneur commandeur de Condat, Comberanche, Soules et autres membres en dépendant.

**Château rompu.** Ruines d'un vieux château appelé château rompu.

**Les Chapelles.** Près du bourg lieu-dit « *Les Chapelles* ».

**La fontaine de la ville.** Au lieu-dit La Fontaine de La Ville on trouve beaucoup de débris antiques : tuiles romaines, vases romains, etc.

**Grotte.** Une grotte appelée chez Varoche. On y pénètre facilement ; elle est spacieuse en plusieurs endroits ; en d'autres endroits les flambeaux s'éteignent.

**Superstition.** Certaines personnes croient guérir les fièvres en enfermant dans de petits sachets certaines plantes sans qu'elles soient vues et les suspendant ainsi au cou des fiévreux.

**Soulet.** « *Soletum* » 1246. Commanderie O. S. J. et paroisse (Dict. de Gourg.).

Chapelle de Jaurias.

Puy St Marc.

La Croix.

(Bull. archéol. du Périg. V 297) « *M. le Président offre aux archives départementales quatre pièces sur papier tirées du fonds de Mourcin ; l'une d'elles, de 1457, est un acensement consenti par l'abbé de Brantôme de divers mainements, situés en la paroisse de Goûts, appelés Le Mas de la Chapelle de Goûts, les Ribeyries, un jardin et un pré contigus, sous la redevance annuelle de six boisseaux de froment, deux boisseaux d'avoine, à la mesure de Mareuil, et douze deniers de monnaie courante.* »

Rosignol relevait de Bourzac.

----- p. 305 -----

Découvertes archéologiques tome 18 p. 324.

**(Extrait des registres paroissiaux.** Communication de M. le Cte de St Saud.)

**Baptême de Jean-François de la Croix,** fils de Pierre, seigneur du repaire et de Catherine Faucher 1712.

**Sépulture de Françoise de Vassal** 1712.

**Bapt. de Louise de La Croix** 1713 ;

de Claire-Thérèse de La Croix 1714 ;

de Jean de La Croix 1714 ;

de Pierre de Montardy, fils de Jean et de Gabrielle Cadiot, dame de Montardy 1717 ;

de Suzanne de la Croix 1718 ;

de Jeanne-Thérèse de Vassal 1718 ;

de Joseph de Vassal 1719 ;

de Sicaire de Vassal 1720 ;

de Marie de La Croix 1721 ;

d'Etienne de La Croix, fils de Jean, seigneur de Bouillaguet et de Dlle de Beauvil de St Aulaire 1739.

**Mariages de Me Nicolas Lidonne,** avocat au Parlement, fils de Me Nicolas, Conseiller du roi au Présidial de Périgueux et de Françoise Bourzac 1740 ;

de Joseph de Chassain écuyer, Sr de Ratevoul, garde du corps du roi, fils de Simon de Nouël avec Marie Ouby Dlle de Boulou 1750.

**Baptêmes de Simon de Chassain,** fils des précédents 1751 ;

de Jacques Aubin, fils de Léonard, Sr de Jaurias, gendarme de la Garde, et de Marguerite de Vars 1754.

**Mariage de Nicolas Roux,** chevalier, avec Marie-Madeleine de La Croix 1762 ;

de Jean de Ralet (?) écuyer, seigneur de Beauregard, garde du corps... avec Anne Martin des Chaumes, demoiselle 1764.

**Cloches.** 9 décembre 1765. Baptême de deux cloches faites par Me Nicolas Guichard de la Lorraine ; la grosse pèse 348 livres, coût 96<sup>ff</sup> ; la petite 123. Parrains et marraines le comte et la comtesse de Périgord représentés par M. de Vassal de Jaurias et mesdames du Repaire (La Croix) et de Jaurias.

**Sépulture** de Mme Marguerite de Vars de Bosredon, décédée à Jaurias 1766.

**Baptêmes** de Marie-Jeanne Aubin de Jaurias, fille de Denis, écuyer, ancien mousquetaire et de Julie Charlotte de Teyssière, 2 mars 1781 ;  
d'Antoine et Aubin de Teyssière 1782.

**Mariage** de Jean-Pierre Barrairou de Caillères avec Marie Marthe Victoire de Pindray 1791 ;  
Pierre de La Croix écuyer 1650 ;  
Jean Sonnier Sr des Hortes 1661.

**Visites épiscopales** par procuration 1689. « 32 églises paroissiales dans l'archiprêtré de Goust et Peyrat. »

**Patron** (Ibidem) « St Pierre de Rossignol. Barthélemy Cueuilhe curé ; custode d'estain, sanctuaire voué ; n'y a de maison. »

**Visites** (Ibidem) 1688. « Goust. Puyambert archiprêtre. L'église menace ruine ; n'y a de presbytère. »

**A. D. Insinuations p. 48 1692.** « Gout. Jean Puygaubert vic. perp. et archiprêtre de Gout... dont la prétention est au prieur de Peyrat. 148 feux, 650 communicants... ledit archiprêtre n'ayant que sa portion congrue et deux lopins de terre autrefois cimetières dont un contient environ demy journal confrontant aux mazures d'une vieille chapelle (St Cloud) près du bourg, l'autre contient environ 9 ou 10 brasses, dans laquelle paroisse il y a la commanderie de Soulet affermée 500 livres, dont les titulaires sont Mrs les chevaliers de Malthe. »

**A. D. Insinuations f° 233. 20 août 1692.** « Roussignol. Barthélémy Camille curé primitif du bourg et paroisse de Rossignol, paroisse située dans la province de Périgord et Angoumois, 230 communicants ; quinze feux dont il y en a un tiers de pauvres mendiants qui ne peuvent vivre sans aller mendier leur vie et le restant de la paroisse qui est de la province d'Angoumois dont la plupart sont aussi de pauvres mendiants à la ville, composée de 53 feux. »

----- p. 307 -----

**Goûts-Rossignol. Extrait des registres paroissiaux**, d'après M. Villepelet [directeur des Archives de la Dordogne et secrétaire de la SHAP ndlr] (j'ai un résumé plus complet dans mes cartons). [quelques redites de la page 305]

**Patron.** Goûts. Registres de la paroisse de St Etienne de Goûts 1711-1792.

**Baptêmes** de Louise, fille n. et l. de Jean de Montardy et de Gabrielle Dorothée de Cadiot de Pontenier du lieu de Montardy 1711 ;

Jean-François, fils n. et l. de M. Pierre de La Croix sieur du Repaire et de Mad<sup>le</sup> Catherine Faucher son épouse, du repaire de Boulliaguet 1712 ;

Honorette, fille n. et l. d'illustres personnes Me Arnaud Bellabre, sieur du Cluseau et de Dlle Catherine Reuilhie du bourg 1713.

**Sépultures** de messire Joseph Bernard, archiprêtre et curé de la paroisse de Goûts. 1733 ;

de messire Joseph de Montardy, ancien garde du corps, dans sa chapelle 1760 ;

de M. Jean de Montardy, ancien garde du Corps, âgé d'environ 49 ans, dans la chapelle de Montardy dans l'église de Goûts 1764.

**Cloches.** « *Le 9<sup>e</sup> décembre 1765, écrit l'archiprêtre Dartensec, ont été bénites par M. l'archiprêtre les deux cloches de notre paroisse de Goust, nouvellement faites par Me Nicolas Guichard, de la Lorraine, fondeur. La grosse pèse 348 livres et la petite 123. Il en a coûté de façon pour la grande 96 livres et pour la petite 20 livres. M. et Mme la Comtesse de Périgord sont parrains de la grande ; ont été représentés par M. de Vassal et Mme du Repaire. M. de Vassal et Mad<sup>e</sup> de Jaurias sont parrains de la petite, présents en cette qualité à la cérémonie. »*

**Registres des bapt. mar. et mortuaires** de l'église paroissiale de St Pierre de Rossignol. 1635-1749.

**Baptême de** Patrice, fils n. et l. de Jean de Lacroix écuyer, sieur de la Chapelle et de Dlle Jeanne Pingaud 1674.

**Sépulture de** Marie Charles, veuve de La Peyre de Combealbert, âgée d'environ 70 ans, dans la chapelle de St Michel qui est dans l'église 1747.

**1650-1692 Registres des bapt. mar. et mortuaires de la paroisse de St Pierre-es-liens de Rossignol.**

**Sépulture de** messire Jean de Montardy, ancien curé du bourg, dans l'église 1767.

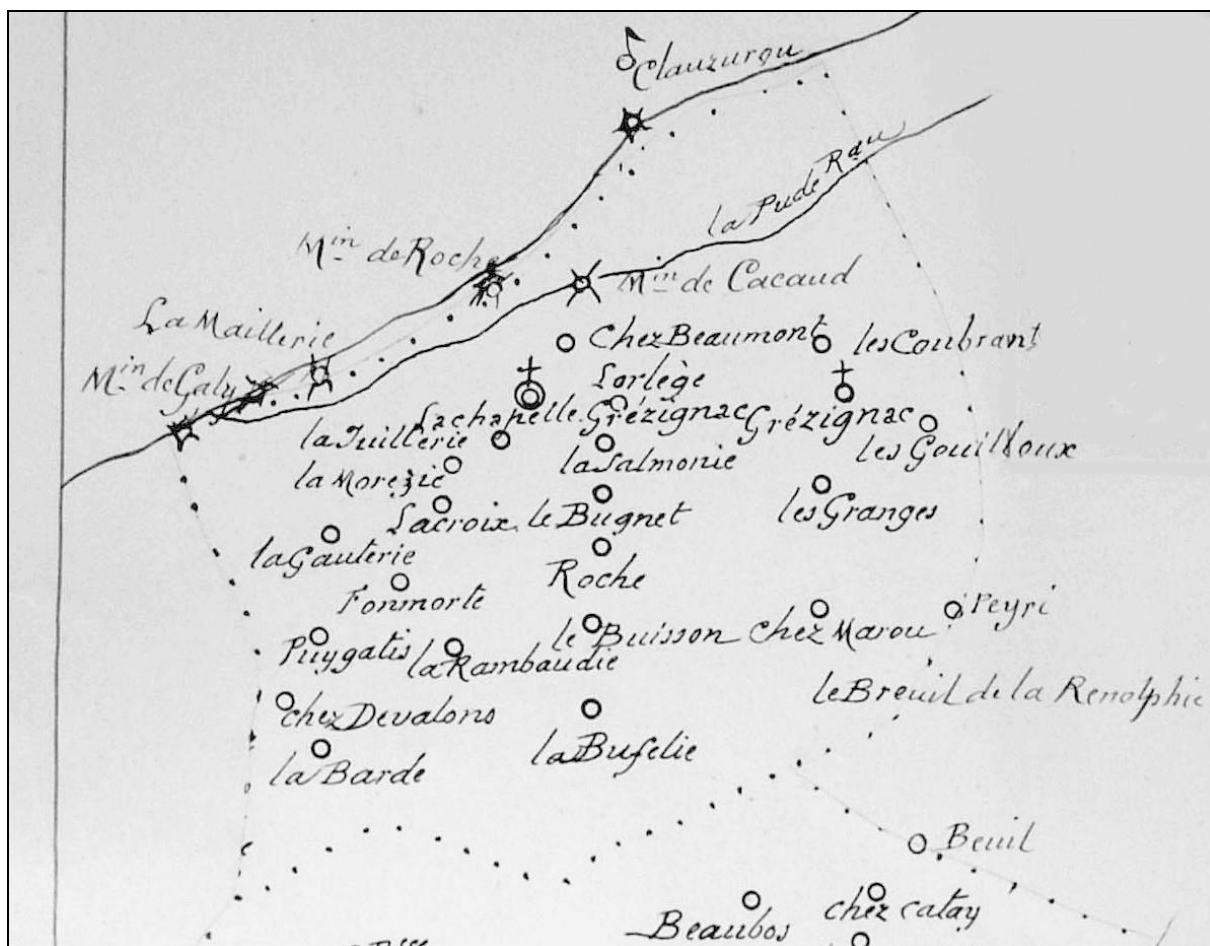
----- p. 309 -----

Goûts (Archiv. de la Dord Official du XV<sup>e</sup> siècle)

Dans un acte de ce registre on nomme : « *quiddam maynamentum vocatum de Brohio situm in parrochia de Soletto ae novem et existem eiusdem préceptorie de Soletto.* » (page 87 v<sup>o</sup>)

Commune et Paroisse

La Chapelle-Guezignac.



----- p. 322 -----

## La Chapelle-Grésignac.

Le Bourg	7	La Gaunterie 1 SO	4	Le M <sup>in</sup> de Cacaud ½ NE	1
La Barde 2 SO	8	Gauvelle	1	M <sup>in</sup> de Galy 1 ½ O	
Barbansou	2	Les Granges 1 ½ SE		Puygatis 2 SO	
Chez Beaumont ¼ NE		Les Guilloux 1 ½ E	6	La Rambaudie 1 ½ S	4
La Bufelie 1 ½ SE	2	Gally 2 O	2	Rochat 1 N	1
Le Buisson 1 SE	4	Grésignac 1 ½ E	17	La Cérémonie ½ SE	1
Chandeau	1	Lorlège ½ SE	3	Fontmorte 1 SO	
Les Coubrants 1 ½ SE		Le Maron 1 ½ SE	2		
Chez Cunan	2 ?	Les Mailleries ½ NO1			
Lacroix ½ SO	4	La Morezie ½ SO (La Monzie ?)			

----- p. 326 -----

**La Chapelle-Grésignac.** 350 habitants ; 694 hect. (ailleurs 695) ; altitudes comprises entre 60m et 138 m ; à 8 km de Verteillac ; 20 km de Ribérac ; 48 km de Périgueux ; le bourg a 7 feux.

**Revenus** de la commune en 1884 : 27,93 x 10  
 de la fabrique en 1881 : 194<sup>ff</sup> (ord. 70<sup>ff</sup>)  
 du Bureau de Bienfaisance en 1884 : 184<sup>ff</sup>

**Sol.** Crétacé supérieur. Alluvions modernes. Tourbes. (Voy. Cherval)

**Origines.** « *Eccl. de Grazinhaco* » (P. XIII<sup>e</sup> siècle) ; (autre église) « *Cap. de Grasinaco* » (P. XIII<sup>e</sup> siècle) ; « *Cap. de Grazinhaco* » (Archiv. de Pau. XIII<sup>e</sup> siècle) ; « *Cap. de Grazinhaco* » (P. 1382) ; « *Cure de Grésignac (ruinée) chapitre d'Aubeterre* » coll. (P. 1516-1538) ; « *Cure de La Chapelle Grésignac, l'Évêque* » collat. (P. 1516-1538) ; « *Eccl. de Gresignaco* » (P. 1556) ; « *la Cure de La Chapelle Greziniac* » (P. 1620) ; « *le prieuré de la Chapelle Grésignac* » (P. 1711-1713) ; « *Messire Janet Duclaud, curé de La Chapelle-Grésignac et chapelain de Grésignac* » (États Généraux, Clergé 1789).

La Chapelle-Grésignac qui, après la Révolution, était une annexe de Cherval a été érigée en succursale par ordonnance du 4 février 1865.

**Titulaire et Patron.** Le Titulaire et Patron de La Chapelle-Grésignac est St Etienne au jour de son invention, 3 août (statist. de l'Évêché. Le titulaire de l'ancienne chapelle (démolie) de Grésignac était St Jean-Baptiste, de là vient qu'on fête St Jean-Baptiste dans cette paroisse (Notes paroissiales). 120 pâques (40 h.)

**L'église** de La Chapelle-Grésignac est à reconstruire, la commune possède des communaux qui pourraient être employés utilement à cette oeuvre importante.

**Tableau** de St Jean-Baptiste.

**Calice et ciboire** objets de valeur.

**Cloche** de 800 livres. Roch fondeur a fondu la cloche de l'église de La Chapelle-Grésignac. Il en a été question dans la séance du 3 mai 1906, à la Société Hist. et Arch. du Périgord.

**Cimetière** à 500 m.

Pas de Presbytère. Une terre de 40 ares et un pré d'un hectare.

(Archiv. de la Dord. Q 75 n° 40 et Q 550 n° 39)

Vente du presbytère, « *composé de bâtimens, jardin etc., à Barthélemy Reynaud Carel pour 1156<sup>ff</sup> (ailleurs 1256<sup>ff</sup>) 15 Prairial an IV.* »

Une école mixte. 22 garçons, 20 filles.

4 familles mendiantes. Rente de 50<sup>ff</sup> et 50<sup>ff</sup> du produit du cimetière, pour les pauvres, distribués par le maire.

1 cabaret.

Fondation de 25 messes pour les époux Faucoulanges.

**Curés de La Chapelle-Grésignac :**

François Mathieu C. 1668-77 ; Bonal C. 1681 ; Gironnet 1726-59 ; Fargeot 1759-60 ; Vincent (Viaut ?) 1760 ; Dumaine 1760-81 ; Janet Duclaud 1781-92.

----- p. 330 -----

**Familles anciennes.** Brat de Grésignac. Sceau du XIV<sup>e</sup> siècle, écusson dont le dessin représente 3 roses posées 2 et 1, etc. (Sigillographie par M. Ph. de Bosredon p. 128).

Catherine de Clermont, dame de Mareuil, Bernardières, Bourzac et Grésignac (Archiv. de Pau, E 666, 1509).

Hélie Chassarel, seigneur de Grésignac. XV<sup>e</sup> siècle. (Archiv. de Pau, E 671).

François de Corlieu, seigneur de Grésignac, XVI<sup>e</sup> siècle. (Archiv. de Pau. E 671).

(Archiv. de la Dord. B 137, 1656-1659). Information faite à la requête de Marguerite de Manny, damoiselle chargée par le comte de Jarnac de lui garder son château de Grésignac et de laquelle il ressort que le fils du sieur de Jovelle de La Tour-Blanche, le sieur de La Fontanelle de Vouzelle suivis de cinquante ou soixante hommes d'armes ont envahi le château de Grésignac, brisé les

portes, pris et emporté tous les grains, la somme de 1500 livres placée dans une armoire et dix barriques de vin.

(Archiv. de la Dord. ; Bull. archéol. V. 27. « *M. le Président offre aux archives départementales la copie d'un hommage rendu en 1446 par Jean Escudier, damoiseau, au seigneur de Mareuil comme seigneur de Grésignac.* »

Hommage du seigneur de Grésignac au comte de Périgord. 13 juillet 1779. (M. Luc de Fayolle de Lussac, avocat en Parlement, veut rendre l'hommage, en vertu d'une procuration, il ne trouve au château de Mareuil que la femme du portier, la nommée Margoton, et le fait constater par acte devant témoins. (Bull. archéol. t VIII p. 444).

La seigneurie de Grésignac, qui relevait du comte de Périgord, relevait aussi de l'Évêché d'Angoulême, ainsi qu'on peut le voir par la lettre de Mgr Cyrpien-Gabriel-Bénard de Rezay, adressée en 1734 à Mme de Lageard qui contestait cette mouvance. (voir la lettre au Bull. archéol. t VIII p. 367.)

**Tumulus.** (Bull. VII 197). « *Castrum de Grézignaco* » 1243 (Iesp. 78).

Le repaire de Grésignac avait haute justice (au XVI<sup>e</sup> siècle) sur La Chapelle-Grésignac, Cumond et Cherval (Archiv. de Pau).

« *Il ne reste (de ce repaire) qu'une motte de terre en forme de cône tronqué, ayant 350 pieds de circonférence et 90 de hauteur...* » (Antiq. de Vésone I 197. et dict. de Gourg.) De l'ancienne chapelle il reste deux pilastres du chœur soutenant un arceau gothique.

Au village de Grésignac est un souterrain d'une étendue considérable. Il fut découvert en une circonstance assez singulière, il y a quelques années. Une mare servant d'abreuvoir aux bestiaux se dessécha subitement. L'on remarqua alors que son lit s'était enfoncé dans une excavation profonde. Quelques personnes furent assez hardies pour y pénétrer et virent que ce souterrain aboutissait à la motte de Grésignac.

Près du château passait une voie romaine.

Sur une esplanade en face de l'église de La Chapelle Grésignac on a découvert en faisant des fouilles des pièces d'or à l'effigie de Charles IX. On prétend qu'un château appelé Francastal était bâti sur cet emplacement. Le laboureur rencontre souvent en cet endroit des constructions liées par un ciment très solide et d'une haute antiquité (cette esplanade n'est-elle pas la butte de Grésignac ?)

**Fontaine St Etienne.**

**Pierre.** Au nord du château de Grésignac est un dolmen connu dans le pays sous le nom de Pierre-Levée. (Bull. arch. t IV p. 94, il faut lire Grésignac).

**Cloche.** L'an 1773 m.r.s. René de Lageard, chevalier, s.g.r. de Grésignac, de Brevilet, Beauregard et autres places et dame Anne de Bays, dame de Beauchand du Brésil et autres places. Dumaine curé et prieur de St Jean de La Chapelle-Grésignac. (communication de M. Polydore).

----- p. 325 -----

**Visites épiscopales** (délégation) 1688. « *Grésignac. La Chapelle-Grésignac. Bonal curé. le sanctuaire est bien. Custode d'estain, n'y a de rayon ny d'encensoir, maison commencée dans le fonds de l'église et les habitants ne peuvent l'achever.* »

**Extrait des registres paroissiaux** de l'église paroissiale de St Etienne de La Chapelle-Grésignac et de St Jean-Baptiste de Grésignac, son annexe (HB).

1726 et suiv. † Me Jean Bonal, ancien curé de La Chapelle et de Grésignac son annexe, âgé d'environ 80 ans, dans l'église de La Chapelle 1728.

† Messire Jean de Lageard, seigneur de La Chapelle-Grésignac, âgé d'environ 64 ans, décédé au château de Beauregard et inhumé dans l'église, 1764.

† Sépulture de Marie Mercier âgée d'environ six mois décédée au bourg de Grésignac, annexe de la paroisse de La Chapelle. 1783.





----- p. 334 -----

Le Bourg	22 m.	A Fayolle 3 ½ NE	1	M <sup>in</sup> de Puygrand 2 SE	
Les Bourgeades 4 S	8	Fontlosse 1 O	1	M <sup>in</sup> des Michelis ?(d'All.) 4	
La Barde 2 NE	8	Font Pierres ½ NO		M <sup>in</sup> de Viger 2 ½ E	
La Borie 1 ½ NE	3	La Fouillarge 1 ½ SO	3	Nardou 1 O	
Le Buisson 1 S	1	Chez Gironnet ½ NE	1	Puygaud 1 ½ SE	
La Chambre	2	Les Granges 1 N		Chez Porcher 3 NE	1
Les Chamaux 2 S	3	Herodies	1	Chez Pindray 1 SO	2
Le Cluseau 2 S	7	Les Indes	1	Le Rapt ½ SE	2
Pte Sandronne 2 SO	1	Chez Jouan 1 SO		La Roussie 1 ½ S	22
Les Combes 1 ½ S	5	Chez Mattie 1 ½ SO		La Saludie 1 ½ NE	1
Le Coustal ¾ S	1	M <sup>on</sup> Neuve	1	Au Viger 2 ½ E	1
Basse Epine 3 NE		Chez Moragne ½ SE	1	Vermerot 1 ½ S	
La Faurie 2 E	6	M <sup>in</sup> de la Coste 3 SE		La Guillernie (de G.)	

## Luzignac.

500 habitants, 22 feux au bourg ; 200 pâques dont 60 hommes ; 788 hectares ; altitudes comprises entre 135 m et 149 m ; à 7 km de Verteillac ; 12 km de Ribérac ; 47 km de Périgueux.

**Revenus** de la commune en 1884 : 43,69 X 21  
de la fabrique en 1881 : 203<sup>ff</sup>

**Sol.** Crétacé supérieur. Alluvions modernes. Cette commune se compose de plusieurs coteaux et de quelques vallons ; elle est arrosée par la Sauvannie qui sépare de Bertric ainsi que d'Allemans ; et par la Sandronne qui sépare de St Paul-Lisonne. Ces deux ruisseaux sont souvent à sec dans l'été. Le sol est léger et pierreux ; l'air est bon.

**Origines.** « *Luginhacum* » (P. XIII<sup>e</sup> siècle) ; « *Lusinhac* » (Archiv. de Pau rôle du XIII<sup>e</sup> siècle) ; idem XVI<sup>e</sup> siècle ; « *Luginiac, l'Évêque* » coll. (P. de 1516-1538) ; « *Eccl. de Luginiaco* » (P. 1556) ; « *Luginiac* » (P. 1648) ; « *La cure de Luzignac* » (P. 1711-1713) ; « *Luziniat* » 1760 (alm. de Gui) ; « *Lusignac* » Passim. etc.

**Délimitation.** L'église de Lusignac après la Révolution fut annexée à la succursale de Bouteilles (État des succursales, 21 janvier 1825) ; elle fut elle-même érigée en succursale par ordonnance du 30 janvier 1839.

**Titulmaire et Patronne :** Notre-Dame. Registres paroissiaux de 1674 et suiv. ; 1737 et suiv. (Archiv de la Dord. et Greffe de Périg.)

La statistique de l'Évêché met patron St Eutrope, 30 avril ; idem le R.P. Carles ; M. de Gourgues met patrons St Pierre et St Eutrope (Dictionn. topogr.).

**L'église** offre de l'intérêt par ses voûtes hardies soutenues par dix colonnes et dix arceaux en ogive. Son clocher est carré et muni de créneaux. Sa fondation peut remonter au XIII<sup>e</sup> ou XIV<sup>e</sup> siècle. L'ancienne cloche, refondue vers 1835 portait la date 1304.

Sur une pierre tendre, dite de Jovelle, différente des autres pierres de l'église qui sont très dures, on voit le monogramme 11<sup>†</sup>15 avec un cœur percé de trois flèches accompagné de cette inscription : « *Tu indic tribulationis spes mea. 1614* ». Cette inscription est placée sur une des piles extérieures de l'église, du côté du levant. Au porche, dont l'entrée est en cintre surbaissé, il y a la date 1773.

Le maire de Lusignac en 1845 signale trois vieux **tableaux** avec la date de 1730.

Il y a une **tribune**, pas de chapelle.

**Statues** de la Vierge immaculée et de St Joseph.

**Sacristie** à l'est.

**Cimetière** à 150 mètres. On découvrit autrefois une tombelle en pierre.

**Presbytère.** 5 pièces avec dépendances. Jardin de 5 ares. - Vente du 5 Messidor an IV à Jacques Duranton gendarme à Ribérac le presbytère de Lusignac (bâtiments, jardin etc.) 2250<sup>ff</sup> (Archiv. [suite p. 334])

----- p. 334 -----

de la Dord. Q 77 n° 219). Ibid. Q. 550. n° 187.

On ajoute : « *Jacques Durantou 2240<sup>ff</sup>, a payé 2250<sup>ff</sup> lui a été remboursée le 18 Frimaire an V.* »

**Casuel** de 7 à 8 sacs de blé.

**2 écoles.** 15 garçons ; 25 filles.

**Confrérie** du Rosaire.

5 mendiants, 1 aveugle, 1 cabaret.

**Rente** de 33<sup>ff</sup> pour les malheureux distribuée par le Maire.

### **Curés de Lusignac.**

Élie de Laporte 1667-96	Desvalades 1749-80	Lagarrigue 1862-63
Petit prêtre dess.	Lachesse v. rég. 1780	Gauthier 1863
Degmalhac 1696-1717	Mazières 1780-92	Leray 1865-70
Antoine Usse 1717-35	J. Labourou Comt. 93	Deldevez 1870-74
Lacombe 1735-37	Chanard Lachaume I. 1803	Beaumont 1874-76
Bertrand Lajugie 1737-42	Mazière ATA 1805	Querbes min. 1876-89
Valade 1742-49	Damour 1846-62.	

**Démolition du château** du citoyen Chalval au bourg de Lusignac. ( Archiv. de la Dord. L 801. Voy. aut.)

**Familles.** (Archiv. du Greffe). 1737. Paroisse de Notre-Dame de Lugignat.

27 mai. **Baptême de** Dauphine Patronier, fille lég. de messire François Patronier écuyer, sieur de Marest et de dame Louise de St Aulaire habitants du village de La Faurie.

3 novembre baptême de Jean Chiliaud.

1738. 2 juin, Bapt. de François Patronier, fils des mêmes que ci-dessus.

**Usages.** Le jour de St Eutrope et les autres jours appelés les Chevaliers, on chantait en ce pays les litanies des Saints contre la gelée. ( R. P. Carles Titul. et Patrons p. 283).

*Commune et Paroisse*

*Nanteuil-de-Bourzac.*



Coutancie 1 1/2 O	10	Lescure 2 Se	2	Savignac 1 SO	12
La Conterie 1 SE	15	aux Longes	1	Chez Seigneurie 4 NE	12
Cornezac 2 1/2 N	1	La Malborie 2 1/2 NE		à Soux 2 1/2 SE	1
aux Cottes	1	Le Maine Blanc	1	Vauxente 2 1/2 SE	1
Chandean 3 NE	1	Gde Maison 1 NO	1	Vouzelles 2 N	4
La Croix 1/2 SO	2	Chez Marambeaud	2	Vausse 1 1/2 N	3
Chez Dauphin 2 1/2 Ne	4	Monplaisir	1	Chez Vignaud 2 E	1
Chez Desboites 1 1/2 SE		Min Fagnat 2 S		La Grange 1/4 O	
Chez Devallon	1	Min Poirier 2 NE	1	Laudebraudie 1/2 N	
? Faveyrols 4 NE		Min du Pont 1/2 SE	2		

----- p. 346 -----

## Nanteuil-de-Bourzac.

700 habitants ; 16 feux au bourg ; 320 pâques dont 100 hommes ; 1372 hectares ; altitude comprise entre 64 m et 128 m ; à 9 km de Verteillac ; 22 km de Ribérac ; 49 km de Périgueux.

**Revenus** de la commune en 1884 : 55,37 X 29  
de la fabrique en 1881 : 382<sup>ff</sup> (ord. 180<sup>ff</sup>)

**Sol.** Crétacé supérieur. Alluvions modernes. Une partie de la commune est en plaine, mais la plus grande partie est en coteau. Du nord-est au sud-ouest elle est traversée par le ruisseau de la Pude. Il y a un grand nombre de fontaines mais dont aucune n'est remarquable. Le sol varie beaucoup, il n'est ni siliceux ni calcaire ; il est blanchâtre sur les coteaux et plus foncé dans les plaines. La terre est forte, froide, pierreuse et difficile à cultiver. Il y a dans cette commune une foire dite de la St Jacques ; elle se tient le lundi qui suit le 25 juillet.

Il y a dans la commune un emplacement de deux hectares environ d'étendue. Cet emplacement est situé au milieu de la prairie et plus élevé que le terrain qui l'entoure, ce qui est cause qu'on en a fait une terre agraire. En la labourant, on y a découvert des tuiles à rebord et d'autres antiquités. Presque tous les villages ont des grottes qu'on appelle caches, dans lesquelles on n'a signalé aucune découverte. L'air est généralement sain.

**Origines.** « *Eccl. de Nantolio* » (P. du XIIIe siècle) ; « *cure de Nantholio* » (P. 1382) ; « *Capp. de Nantholio* » (Archiv. de Pau, rôle du XIIIe siècle) ; « *C. de Nanteuil, abbé de La Rochebeaucourt* » coll. (P. de 1516-1538) ; « *Eccl. de Nantholio, abb. de Rupe* » coll. (P. 1556) ; « *Nanteuil, l'Évêque* » coll. (P. 1648) ; « *la C. de Nanteuilh* » (P. 1711-1713).

**Titulaire et Patron.** St Jacques, 25 juillet. Statist. de l'Évêché.

**L'église** date du XIe siècle. Elle offre un intérêt archéologique. 12 grosses colonnes soutiennent des arcs plein cintre au-dessus desquels on voit une coupole et une demi coupole. les chapiteaux sont ornés de tresses ou rubans entrelacés, de feuillages et de figures fantastiques.

5 croisées, 2 portes, **statues** de la Vierge et de St Joseph.

**Sacristie** du côté de l'épître.

**Une cloche** de 500 livres.

**Cimetière à 100 mètres** (Bull. archéol. t III p. 191)

« *M. le Président met sous les yeux de la société deux monnaies d'or qui ont été trouvées dans un tombeau à Nanteuil-de-Bourzac, placées dans un vase de terre, au côté gauche du*

*squelette. L'une est une nef d'or ou noble d'Édouard III, avec titre de roi d'Angleterre, de France et d'Irlande... La seconde monnaie est un écu d'or de Charles VI. Le tombeau doit donc remonter au commencement du XV<sup>e</sup> siècle. »*

**Presbytère** contigu ; 6 pièces avec dépendances ; jardin de 6 ares. Petit casuel de blé.  
(Archiv. de la Dord. série O) Nanteuil de Bourzac. 15 juillet 1832. Adjudication de la reconstruction de la maison presbytérale en faveur de François Nebout moyennant 1980<sup>ff</sup>.

2 **écoles** : 45 garçons, 20 filles.  
5 mendiants. 8 enfants assistés. 2 cabarets  
Fondation d'un service par la famille Jollivet.

### **Châteaux.**

Ruines du château de Nanteuil.  
Démolition du château du Thial (Arch. de la Dord. L 801 p 308-309.

----- p. 345 -----

**Visites épiscopales** (délégation) 1688. « *De Chasèle, prieur et curé.*  
*La cloche menace ruine, les murailles de l'église sont fendues. »*

(A.D. Insinuation f° 259 V°) 1692. « *Nanteuil de Boursat. François de Chaselles prestres prieur curé de Nanteuil nombre dépendant de liser... ladite paroisse a pour patrons St Jacques et St Pierre ; 170 feux ; 600 communians. »*

**Cloche.** (cloche de Nanteuil. Inscription) « *A été fondue en 1817 sous la mairie de M. Modenel. Isidore Cornevin fondeur D.011 »*  
(Communication de M. l'abbé Barjaud curé de St Saturnin d'Auriac).

### **Extrait des registres de la paroisse de St Pierre de Nanteuil de Bourzac.** 1623-1696.

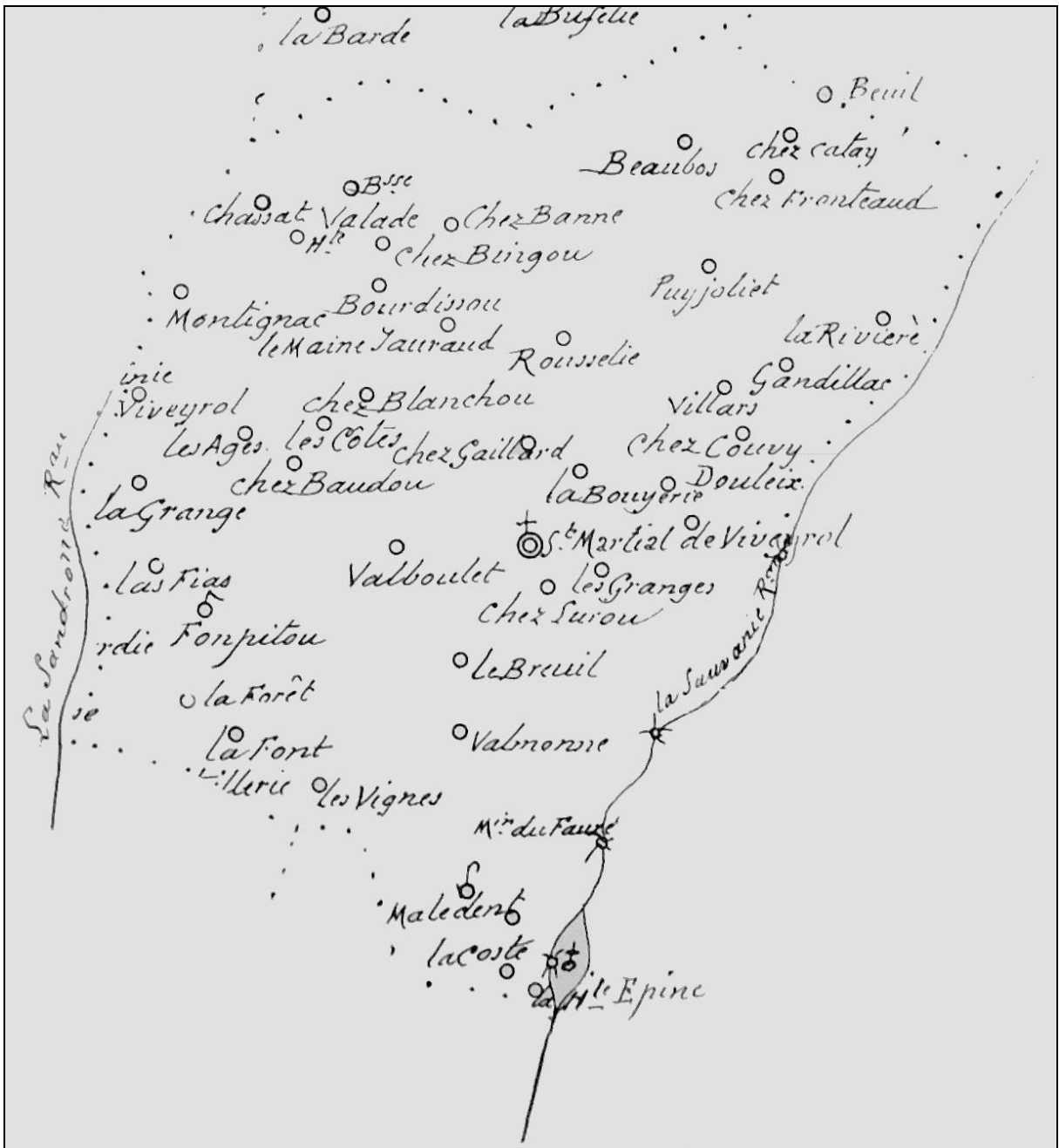
Extrait des registres de baptêmes, mar. etc. de la paroisse St Pierre et St Jacques de Nanteuil 1678-1702.

**Sépultures de** Marguerite Dupré, dans le cimetière de l'église St Pierre et St Jacques de Nanteuil 1682. Léonard Conte sieur du Claud, dans l'église devant l'autel de St Blaise et St Antoine 1691.

1630 à 1760. Paroisse de Nanteuil de Bourzac.

**Sépulture de** M. Guillaume Bussière, chanoine régulier de l'abbaye de Chancelade O.S.A. prieur-curé de St Pierre de Nanteuil, âgé de 60 ans, mort soudainement et inhumé dans l'église 1760.\*

Commune et Paroisse  
S<sup>t</sup> Martial de Tencyrols.



----- p.322 -----

Le Bourg	50 m	Les Côtes 2 NO	4	Chez Lurou ¼ SE	
Les Ages 2 NO	3	Chez Couvy 1 NE		Maledent 2 S	4
Chez Baudou 1 ½ O		Douleix 1 NE		Malne Jauraud 1 ½ NO	2
Beaubos 2 ½ NE	5	Hte Epine 2 ½ SE	4	Montignac 2 ½ NO	6
Beuil 3 NE	15	La Font 2 ½ SO	2	Mon <sup>gne</sup> de Viveyrol 2 ½ NO	4
Chez Bingou 2 NO		Fonpitou 2 SO	2	M <sup>in</sup> du Chart 1 NE	2
Chez Banne 2 NO		La Forêt 2 SO	2	M <sup>in</sup> du Faure 2 SE	
Chez Blanchou 1 ¼ NO		Chez Fronteaud 2 ½ NE		Puyjoliot 2 NE	3
Bournet 1 NE	2	Las Fias 2 O	2	La Rivière 2 ½ NE	2
Bourdissou 2 NO		Chez Gaillard 1 NO	4	Roussellie 1 ½ N	3
La Bouyerie ½ N	2	Gondillac 1 ½ NE	2	Valmone 1 ½ S	3
Le Breuil 1 SO	5	Gréneren 1 ½ SE	2	Villard 1 NE	6
Chassat 3 NO	3	La Grange 3 O	2	Valade (H <sup>te</sup> B <sup>se</sup> ) 3 NO	5
La Côte 2 ½ S	2	Les Granges ½ E		Viveyrol 2 ½ NO	
Valboulet 1 SO		Les Vignes 2 S		N.D. des Neiges ( de G.)	

## Saint-Martial-de-Viveyrols.

600 habitants ; 50 feux au bourg ; communiants ; 1263 hectares ; altitude comprise entre 112 m et 189 m ; à 3 km de Verteillac ; 16 km de Ribérac ; 44 km de Périgueux.

**Revenus** de la commune en 1884 : 47,10 X 24.  
de la fabrique  
du Bureau de Bienfaisance en 1884 : 151<sup>ff</sup>

**Sol** : Crétacé supérieur.

**Étymologie.** Le nom de Viveyrol a été donné, dit-on, à cette commune à cause du voisinage du coteau de Viveyrols, le plus élevé des coteaux environnants

**Sol** : Le territoire de la commune présente un sol montueux entrecoupé de vallons assez fertiles. Elle est arrosée par la Sauvanie qui la limite à l'est. Il y a plusieurs sources négligées qui fournissent de l'eau dix mois de l'année et qui ne cesseraient de donner si elles étaient convenablement réparées. La terre est bonne ; il y a des carrières de moellons dont les pierres mesurent un mètre de longueur sur 0,50<sup>cm</sup> de largeur. Il se tient à St Martial des foires : le 2<sup>e</sup> jeudi de mars et le 3<sup>e</sup> jeudi de novembre.

L'air est très sain ; les maladies les plus ordinaires sont les pleurésies et les fièvres intermittentes.

Extrait des **cahiers de Doléances**. Tiers-état. 1789.

*St Martial-de-Viveyrol : Population 653 personnes. Le territoire est tartreux, sujet à la ravine, partie de broussailles, chamfroit, n'étant à proximité de faire aucun commerce, la majeure partie des fonds qui travaille ne produisant que de deux en deux ans un peu de froment... incapable de sustenter la moitié de l'année le peuple qui l'habite. Laditte paroisse est exploitée par 75 paires de bœufs, veaux ou vaches cotisée d'impositions royales à une somme de 618<sup>ff</sup> 14<sup>s</sup> 6<sup>d</sup>. Les meilleurs fonds sont occupés par six nobles et un privilégiés ; ils sont travaillés par 20 paires de bœufs, leur semence s'élève à 390 boisseaux de froment et leurs censives appartenante sont sy exorbitante que partie de ses fonds ingrats paye annuellement quoy qu'on y recueille que de deux en deux ans un boisseau de froment par journal de l'avoine et paille soitte pesant ledit boisseau de 47 ou 48 livres poix de mars encorre la levée de ses mêmes recethes ne se fait-elle souvent après Noël quoiqu'exigible à la St Michel, temps que les malheureux paisant mange sont peu de récolte lors on le fait payer sur le plus haut pied que le froment a valu s'il n'est en état de payer.... Le total des renthes en froment et avoine forme environ de 950 boisseaux et la suite ... La dîme est encore une surcharge qui se paye à la quatorzième gerbe et la terre ainsi que les grossailles, chanvre et agneaux et le blé despagne au vingtième grain, la supression des gros décimateurs serait à propos avec Légalités des revenus des curés fixé à 2000<sup>ff</sup> ceux qui auraient des vicaires, et ceux qui n'en auraient pas à 1500<sup>ff</sup> que l'excédent qui serait par cette opération dans les dîmes fut employée à aider à payer les deptes de l'État et après à la décharge du peuple.*

*Qui fut fait defences à tous les moines de ne prendre dorsenant des novices et proportionner leurs nombres aux revenus des maisons qu'ils pourraient occuper, vendre le reste pour former des capitaux qui aideront à libérer l'État ; demander la supression de la milice, celle des receveurs des tailles et de leurs employés ainsi que celle du controle auxquels on pourrait suppléer par une imposition plus douce et moins gênante pour les sujets...*

*Ont signé Ladoire du Beaubos député, Fedois Montagut, Dubreuil etc.*

**Origines.** « *Eccl. S<sup>ti</sup> Marcialis* » ( P. du XIII<sup>e</sup> siècle) ; Idem 1382 ; « *S. Mart. de Vivayrols* » 1341 (Lesp.) « *Cure de St Martial de Viveyrol, chap. d'Aubeterre* » collat. (P. 1516-1538) ; « *Eccl. S. Marcialis Viveyrolis, capital. Albeterre* » coll. (P. 1556) ; « *La cure et V<sup>re</sup> perp<sup>l</sup> St Martial de Viveyrol* » (Pouillé 1711-1713) etc.

----- p. 358 -----

### **Église.**

Église byzantine du XI<sup>e</sup> ou XII<sup>e</sup> siècle. Elle a extérieurement 36 m de long sur 10 m de large. Son clocher, élevé à l'entrée de l'église est carré et a 20 m de hauteur environ. La nef est de forme rectangulaire. Elle semble coupée dans le sens de la longueur en 3 parties à peu près égales par des pilastres au-dessus desquels s'élèvent des arcs en ogive qui séparent les 3 coupoles de la voûte. La chaire est bien.

### **Cloche.**

La cloche qui est de 1756 porte cette inscription : « *A fulgure et tempesta libera nos Domine † M<sup>re</sup> Raphaël Delageard Sgr de la Touche, parain. et Dame Lemunier marquise de Cherval maraine. M<sup>re</sup> Elie Rochon curé. S<sup>r</sup> Marc Eydelie syndic fabrissien. S<sup>r</sup> Léonard de Lespinasse juge - 756. »*

### **Cimetière.**

#### **Presbytère.**

L'ancien presbytère fut vendu à la Révolution. (Archiv. de la Dord. Q 79 n° 403). St Martial de Viveyrol. Vente à François Ladoire Borbos... Le presbytère 760<sup>ff</sup>. Périg. 12 Thermidor an IV. (Archiv. de la Dord. Q 550 n° 362) Vente 12 Thermidor an IV. Bâtiments, jardin etc. propriét. presbytère de Viveyrol ; adjudic. Jean Chabaneix 760<sup>ff</sup>. (Voir pourquoi les noms ne concordent pas.

**Legs** de la comtesse de Monferrant pour les pauvres, capital 1000<sup>ff</sup>, de M Lespinasse, ancien curé 200<sup>ff</sup>. (revenu 57 francs les deux legs).

#### **Curés de St Martial-de-Viveyrols.**

Dujarric c 1644-87	Ladoire vic. 1781	Avoustin 1846-49
Verdue dess. relig. Ste C.	Prunet v. 1783	Prévost 1849-64
Laclaverie dess. relig.	Berger v. 1785	Gauthier 1864-73
Vidal ptre v. 1686-87	Lapeyronnie v. 1786	Labat 1874
P. Normantrez c. 1688-1725	Giboin v. 1789	Dufraisse 1878
Devezian ptre 1726	Dumas v. 1790	Jarousse 1879-81
de Badilhac c. 1725-35	Jouanneau Eymard 1803†	Fromenteil 1885-89
Beaubos c. 1735	Violet 1811-1814	
Cluzel de Rochon 1736-75	Coude 1814-18	Mormentin curé 1708
Aimard 1776-92	Labrousse 1819-22.	

1504. Hélias Vigier presbyter canonic ecclé cathédr. Petragoricensis rector seu capeltanus ecclési parochialis Sti Marcialis de Viveyrols.

Dujarric 1644-1685. Depuis cette époque (25 décembre 1685) la paroisse n'a pas de curé titulaire ; elle est provisoirement desservie par Mr Seguin curé de Verteillac.

Verduc chanoine régulier de St Augustin, de l'Ordre de Ste Croix et prieur.

Poupinet chanoine id---

Laclaverie prêtre religieux approuvé.

R.P. Anasthase prêtre religieux de St Augustin.

Vidal vicaire de St Martial 1686-87.

Interruption des registres de 1687 à 1690.

P. Normentrez, d'abord vicaire, puis curé de 1690 à 1725.

Devezian prieur de Ste Croix administre provisoirement la paroisse jusqu'au 17 janv. 1726.  
Cluzel de Rochon signe des actes Cluzel de Rochon jusqu'au 12 janvier 1751 et simplement Rochon jusqu'au 16 septembre 1775. il meurt âgé de 70 ans et est enterré dans l'église.  
de Bertric vicaire en 1783.

Ay début de la Révolution la paroisse était desservie par Mr Aimard qui fit le serment et n'eut pas le courage de refuser le serment à la Constitution, mais s'empessa de le rétracter aussitôt qu'il put le faire sans danger.

(Archiv. de la Dord. B. 724) 1781. Verbaux civils. Enquête relative à la dîme de St Martial de Viveyrols que se partageaient le chapitre d'Aubeterre et le curé de la paroisse.

( Archiv. de la Dord. B 1122). 1740-1741. Affirmations de voyages. Comparution au greffe royal de Périgueux de messire Philippe Redeuilh, sieur de La Jonie, prêtre, chanoine syndic du chapitre d'Aubeterre, venu de sept lieues, pour porter son exploit contre messire Élie Rochon, prêtre et vicaire perpétuel de St Martial de Viveyrols.

**Ancienne chapelle** cd Notre Dame des Neiges, disparue ( dict. de Gourgues).

La famille Patrinnier de Gandillac fut incarcérée, une partie dans les prisons de Ribérac, une autre partie dans le château lui-même provisoirement mis sous séquestre et converti en prison, mais aucun de ses membres ne fut mis à mort. la propriété elle-même ne fut point vendue parce que le chef de la famille à qui elle appartenait s'était trouvé trop âgé pour émigrer.

On rapporte que pendant la Révolution un prêtre condamné et poursuivi avait trouvé pendant plusieurs jours un refuge dans une des tours du château.

----- p. 362 -----

Il y avait autrefois près du lieu appelé La Haute-Epine une chapelle dédiée à Ste Madeleine. on y disait la messe une fois par an.

**Démolition de la maison noble de Gandillac.** (archiv. de la Dord. L 801 p. 306, voy. autogr.)

**Familles notables anciennes.**

Lageaud de la Touche (éteinte) ; de Lespinasse ; Massacré de Fompitou ; Nadal Duburguet ; etc.

**Antiquités, etc.** Il y a dans la commune une butte appelée La Motte de Chez Dufaud.

Le chemin qui traverse le chef-lieu est encore désigné sous le nom de la 'Grande-Rue'. Il y a d'anciennes maisons dont les fenêtres forment la croix.

Il y a plusieurs grottes dont quelques unes non encore explorées.

Il y eut une grande dévastation par la grêle le 4 juillet 1862.

Mr Eymard fit le serment constitutionnel et le rétracta.

**Famille Patronnier.** La famille Patronnier de Gandillac fut incarcérée partie dans les prisons de Ribérac, partie dans le château lui-même provisoirement mis sous le séquestre et converti en prison, mais aucun de ses membres ne succomba et la propriété ne fut point vendue parce que le chef de la famille à qui elle appartenait s'était trouvé trop âgé pour émigrer.

Un prêtre condamné et poursuivi au commencement de la Révolution se cacha pendant plusieurs jours dans une des tours du château de Gandillac ; il fut pris peu de temps après ; on ne nomme pas ce prêtre.

En 1341, St Martial de Viveyrol payait au roi (après au comte de Périgord) le revenu du commun de la paix. (Dessalles p. 27).

St Martial de Viveyrol, baillage royal.

Ancien repaire noble ayant justice sur la paroisse. 1760. (Dict. de Gourgues).

**Prieuré de Maledent.**

Il ne reste aucune trace du prieuré de Maledent mais sur la matrice cadastrale il y a des pièces de terre dites : à l'Abbaye ; à la Combe du Prieur ; etc.

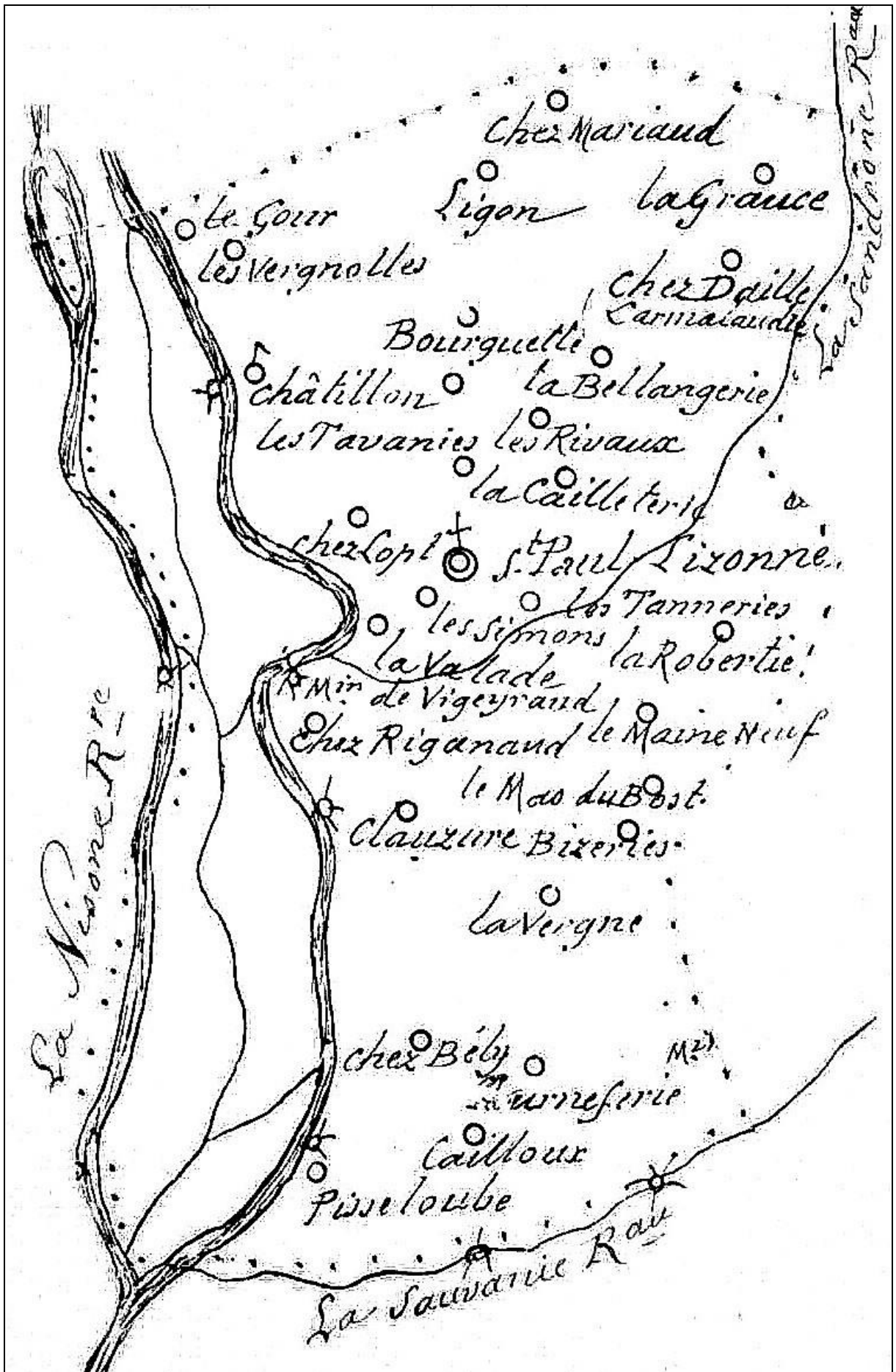
**Produits.** Vin, froment, maïs, pommes de terre, betteraves, noix, quelques truffes.

La vallée de la Sauvanie renferme de la tourbe en assez grande quantité.

On a trouvé dans la commune des ossements fossiles.

*Commune et Baroisie*

*St Paul-Lizanne.*



Le Bourg	20 m	La Grausse 2 ½ NE	6	Les Rivaux 1 N	
Chez Belly 2 ½ S	3	Ligon 2 N	12	La Robertie 1 ½ E	3
Chez Riganaud 2 SO	3	Chez Lopt ½ N	2	Les Simons ¼ SO	
Bizerie 2 SE		Le Maine Neuf 1 SE	15	Les Tanneries ¼ SE	
Bourguette 1 N		Chez Mariaud 2 ½ N	4	Les Tavenies ½ N	7
La Cailleterie ½ NE		Le Mas du Bost 2 SE		Tourneferie 3 S	24
Cailloux 2 ½ S		M <sup>in</sup> de Biganeau 1 ½ SO		La Valade ½ SO	15
Chatillon 1 NO	20	M <sup>in</sup> de Vigeyraud 1 SO		Les Vergnoles 2 ½ NO	
Chez Daille 2 NE		Papeteries 3 S		Gastaudias	
Le Gour 2 ½ NO		M <sup>in</sup> du Pigout 3 S		Chapelle (la)	
Grelety 1 NO		Pisselouée 3 S	10		

----- p. 371 -----

## Saint-Paul-Lizonne.

750 habitants ; 20 feux au bourg ; 300 communiants : 928 hectares ; altitude comprise entre 50 m et 132 m ; à 10 km de Verteillac ; 11 km de Ribérac ; 48 km de Périgueux.

**Revenus** de la commune en 1884 : 60,91 X 33  
de la fabrique :  
du Bureau de Bienfaisance en 1884 : 180<sup>ff</sup>

**Sol.** Crétacé supérieur ; alluvions modernes ; tourbe.

Le chef-lieu et la partie du levant de cette commune sont à mi-coteau, la partie du couchant est en plaine. La commune est arrosée au couchant par la rivière de Lizonne ; au midi par un ruisseau appelé la Sauvanie et au centre par celui appelé la Sandronne. Il y a un grand nombre d'étangs provenant de l'extraction de la tourbe. On remarque plusieurs fontaines dont l'une est d'une profondeur considérable (où ?) et l'autre renfermée dans une grotte assez élevée (elle est très limpide, très bonne et très abondante).

Le sol est de différentes natures, généralement terre douce et légère, quelque peu de terre glaise difficile à travailler. En général le sol est très fertile. L'air est sain.

**Origine.** « *Eccl. Sti Pauli* » (P. XIII<sup>e</sup> siècle) ; « *Cap. Sti Pauli* » (P. 1382) ; « *Ca..p Sti Pauli* » (Pau, rôle du XIII<sup>e</sup> siècle) ; « *Cure de St Paul Lizonne* » (P. 1516-1538) ; « *Eccl. Sti Pauli* » (P. 1556) ; « *La cure de St Paul-Lizonne* » (P. 1711-1713) ; etc.  
Collateur l'Évêque (Dict. de Gourg.)

**Titulaire et patron :** St Pierre et St Paul. 29 juin, Statist. de l'Évêché.

**L'église** offre un intérêt archéologique. Son clocher est du XI<sup>e</sup> ou XII<sup>e</sup> siècle, d'une grande solidité. Ses deux chapelles, qui sont fort anciennes sont dédiées à la Vierge et à St Roch.

Le corps de l'église ne date que du XVII<sup>e</sup> siècle ; la voûte est ornée de peintures de cette époque (elles sont datées (où ?) ; elles sont à personnages et sans être remarquables, elles dépassent l'ordinaire.

Il y a trois **tableaux** qui sont grands et bien faits ; ils représentent... On remarque aussi un bel autel en bois sculpté.

**Reliques** de St Victor martyr...

**Cloche** de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle (inscription ?)

**Cimetière. - Le presbytère** fut vendu à la Révolution, bâtimens, jardin, etc. Le 24 Prairial an IV, pour la somme de 900 frs. Les Archiv. de la Dord. Q 75 n+ 97 nomment Antoine Teyssière pour acquéreur, et au Q 550 n° 88, elles nomment Chilhaut de Larigaudie.

**La Chapelle.** Non loin du bourg au lieu-dit La Chapelle, il existait une chapelle.

Dans un livre de Raison à la famille de Floirac on lit qu'en 1631 Mr d'Artensec dit la messe dans la Garenne de la Robertie pendant une épidémie.

----- p . 375 -----

**Démolition** de la maison noble de Châtillon (Archiv. de la Dord. L 801 p. 310, voy. autogr.)

**Vente du domaine de la Valade.** Propriétaire Vassal Palut, émigré ; adjudic. Conte Berger pour 54 000. 16 Germinal an VI ( Arch. Q. 83)

**Le fief de Gastaudias**, placé dans la paroisse de St-Paul-Lizonne, dans les procurations de la noblesse. M. de Gourg. le place à tort dans la paroisse d'Auriac-de-Bourzac.

On prétend avoir découvert, dans la commune, une ancienne ville nommée Mazerac ; c'est sans doute quelque villa romaine (où ?).

En 1341, St-Paul payait au roi le revenu du commun de la paix (Dessalles p. 27).

En 1399, les partisans d'Archambaud attaquèrent l'église de St-Paul de Dronne. Quoique forte, elle fut bientôt réduite et livrée au pillage. Tout ce qu'elle renfermait fut saccagé ou devint la proie des vainqueurs (Dessalles p. 293).

### **Curés de St Paul-Lizonne.**

Petit c 1669-1708 - M. Lacombe confesseur de la foi.

Lacombe ATA 1815-30

Rochon-Dignac 1830-1875

Deldévez 1875-80

Fayolle 1880

Melon 1881-89

1625 Jean Duburguet curé de St Pol de Lizonne (gg. 46 f° 86 v°).

1641 Jean Guimbelot curé de St Pol de Lizonne (gg. 56 f° 16 7°).

1667 Bourbon curé.

1756 P. Chassarel de Roger curé.

1630 Linarès curé.

1633 Durand curé ; Maisonneuve vic. ;

1792 Dussolier curé.

**Presbytère.** (Archiv. de la Dord. série O.) Conformément à la délibération du Conseil municipal du 15 novembre 1861, la commune est autorisée à s'imposer de 4 980<sup>ff</sup> pour être employés avec d'autres ressources à la reconstruction du presbytère (lettre du préfet en date du 2 octobre 1861). D'après cette délibération le devis dressé par M. Dubet s'élevait à 8 470<sup>ff</sup>, déduction faite de 1400<sup>ff</sup> pour la valeur des anciens matériaux.

**Extrait des registres paroissiaux.** Communication de M. le Cte de St Saud.

**Mariage** d'Élie Coussin, fils de Charles écuyer, Sr de Plaixis avec Marguerite de Simon 1632.

**Baptêmes de** Hélié d'Artensec, fils de Jean-Baptiste, avocat au Parlement de Bordeaux et de Marguerite Simon (ces Simon sont marchands) 1632 ;

de Suzanne Pasquet, fille de René écuyer, Sr de Gastaudias et de Marie de Brie 1637 ; de Zacharie Pasquet, fils des précités 1639 ;

de Frédéric Chastenet, fils d'Hélié écuyer, Sr de Laumonerie 1643 ;

de Suzanne, Jeanne, Isabeau Simon Dlle, fille de Pierre Sr de Châtillon, magistrat à Périgueux et d'Anne de la Bermondie 1647 ;

de Jean Simon 1648 ;

d'Anne de Chastenet fille d'Hélié Sr de la Monarie et de damoiselle du lieu noble de Lavergne Marie André 1649.

**Mariage de** Pierre Coulon, écuyer, Sr de la Roussie... avec Suzanne Simon Dlle de Clavières 1656.

**Sépulture de** Pierre Simon, conseiller du roy 1648 ; de Jean Simon Sr de Geysset âgé de 85 ans 1661 ;

d'Ysaac Alamigeon qui a légué 40 livres à l'église... 1664.

**Baptême** de Anne Jaumard Dlle, fille de René écuyer, Sr de Virage et de Claire Gayaud 1670.

**Sépultures** de Hélié de la Place Sgr de la Tourganier dans les tombeaux des seigneurs de Bourzac en présence de plusieurs gentilshommes 1678 ;

en la maison noble de Châtillon, Anne Zélia Bermondie Dlle, veuve de Pierre Simon, conseiller du roy, âgée de 80 ans 1681 ;

de Catherine de la Mounière Dlle Vve de Jehan Alamigeon Sr de la Vergne 1693

**Baptêmes de :** Pierre Pasquet, fils de Pierre Sr de Gastounias et de Marguerite d'Artenset, demoiselle 1669 ;

de Anne Alamigeon 1668 ;

de Françoise Simon, fille d'Hélié Sr de la Brousse et de Gabrielle Avelain ( ? ) 1687 ;

[François de la Cropte, chevalier, Sgr d'Auriac parrain 1697;] ? ↑↓

de Pierre de Ray, fils de Guy écuyer, Sr de la Dot et de Jeanne Poumeyrol 1697 ;

de Catherine de la Cau, fille de Gaspard et d'Anne Alamigeon 1705 ;

de Jean-François Fournier de la Charmie, fils de Jean, lieutenant particulier au présidial de Périgueux et de Marie Isabelle Vauganguel son épouse 1714.

**Mariages** d'Annet Poulard de Champaignon avec Marie de Gayaud Dlle de la Baume, Vesiau chanoine régulier et prieur de Verteillac a fait le mariage... 1720 ;

Jacques de la Cour Sr de Beaupré, de la paroisse de Bertric avec Antoinette de Milhac 1730.

**Baptême** Marguerite Sabouroux, fille de Pierre Sr de Jourdenie et de Dlle Marie de Lespinasse 1733.

**Mariages de** Jean Goreau avocat et juge du Cté de Bourzac avec Dlle Marie Lalue de la Gane 1743 ;

de Antoine de Tessière de Miremont écuyer, capitaine d'infanterie, de la paroisse de Burée avec Marguerite de Mauvezin de Ferrand 1770.

**Baptême de** Jean-Baptiste de Teyssière, fils d'Antoine écuyer, capitaine de grenadiers au régiment de Piémont, chevalier de St Louis, et de Marguerite de Ferrand... marraine Marguerite de Chiniac, Vve de François de Ferrand de Mauvezin grand-mère, 1785.

**Visite épiscopale 1689** par procuration. « *St Paul Lisonne. Petit curé, deux chapelles depuis peu qui ne sont achevées, y a maison.* »

**Extrait des registres** abrégé des notes de M. Villepelet.

Registres des bapt. mar. et mortuaires de l'église de St Paul Nizonne (sic) 1630-1679.

**Baptêmes de** Jean, fils de Me Léonard Bouthonnier et d'Anne de Lacourt, du village de châtilon, conjoints 1632 ;

de Hélies, fils illégitime de Charles Coussin écuyer, sieur du Plaixis et d'Élise du Genest 1632 ;

de Hélies, fils n. et l.

----- p. 372 -----

de Jean-Baptiste Dartenset avocat en la cour de parlement de Bordeaux, et de Marguerite Simon, conjoints 1632.

Suzanne, fille n. et l. de René Pasquet, écuyer, sieur de Combebas et de demoiselle Marie Dalric, conjoints, 1637.

Léonard, fils n. et l. d'Élie Faucher, écuyer, sieur de Champfleury et de Catherine de Saviniac 1639.

Jean, fils n. et l. d'Élie Chastanet, écuyer, Sr de Lamoneyrie et de Dlle Madeleine André 1643.

Claude, fille n. et l. de Léobon Dumas, Me papetier et d'Anne Petit 1646.

Raymond, fils n. et l. de Jean Raqueneau, Me papetier et de Toinette Juglard 1647.

Suzanne Isabeau et Jeanne, filles n. et l. de Me Pierre Simon, écuyer, sieur de la Gardie et de Châtilon, conseiller magistral au siège présidial de Périgueux, et d'Anne de la Bermondie, damoiselle 1647.

Etienne, fils n. et l. d'Isaac Allamigeon sieur du Mas de Champ et de Jeanne de Lacroix, 1647.

Jean, fils n. et l. de Louis de Symon et de Louise Duburguet 1648.

Marie, fille n. et l. de Jean Alamigeon sieur de La Vergne et de Catherine de Lamussière, sa femme 1670.

Marie, fille de Pierre Pasquet, sieur de Gastaudias, et de Marguerite Dartinset, sa femme 1672.

**Mariages de :** Pierre Coulon, écuyer, Sr de la Poumarède et de la Cellerie, avec noble damoiselle Suzanne de Symon 1656.

Arnaud de Castain, écuyer, sieur du Claud, de la ville de Périgueux, avec Marie Pasquet 1662.

**Sépultures de :** Michelle Pigeaud dans la chapelle de St Blaise 1644.

Monsieur Me Pierre de Symon, conseiller du roi, dans l'église près de l'autel de Saint Antoine, le long de la pile entre les deux arcades de la chapelle St Blaise 1649.

Jean Alamigeon sieur du Mas de Champs dans l'église 1664.

**Registres... de l'église paroissiale de St Paul-Lizonne 1680-1692.**

**Baptêmes de** Pierre, fils de Guy Debays, écuyer, seigneur de Ladot et de Jeanne Poumeyrol, sa femme 1705.

Jean François, fils n. et l. de Jean Fournier de la Charmie, conseiller du roi, son lieutenant particulier en l'élection de Périgueux et de Marie-Isabelle Vangangelt 1714.

Charles, fils n. et l. de Jean Simon, Sr de Lavergne, garde du corps du roi, et de Jeanne Arthur, demoiselle, son épouse 1715.

Marguerite, fille n. et l. de Pierre Moze, Me papetier et d'Isabelle Andraud habitant les moulins à papier de Pisseloube 1730.

**Mariages de :** Jean Villedary, papetier, avec Isabeau Closure 1687.

Guy Debetz, écuyer, sieur de Ladot, de la paroisse de St Silain de Périgueux, avec Marguerite Gailhiot de Montazeau, du village de la Vallade 1723.

**Sépultures de :** Anne de la Bermondie Dlle veuve de M. Pierre Simon, conseiller du roi, âgée d'environ 80 ans, dans l'église 1681.

Madeleine Dulong dans le

----- p. 373 -----

cimetière des pauvres étrangers 1683.

**Mariages de :** Jean Eydely, Sr de Lagrange, de la paroisse de Bouteille avec Marguerite de Lacour de la paroisse 1731.

Me Jean Goreau, avocat et juge sénéchal de la comté de Bourzac, avec Dlle Lalue de Lagane 1744.

Sieur Jean de Ferrant de Mauvesin, chevalier, sgr de Montaubert, avec Dlle Marie Gayaud de Cheylard 1764.

François Conte, Sr de la Gauterie avec Dlle Anne Berger 1768.

Messire Antoine de Tessières de Miremont, écuyer, capitaine d'infanterie du régiment de Piémont de la paroisse de Burée, avec Dlle Marguerite de Mauvezin de Ferrand 1770.

**Baptême de :** François, fils lég. de sieur Pierre Lacour de Beaupré, bourgeois, et de Dlle Gabrielle Debetz 1779.

Jean-Baptiste, fils lég. de messire Antoine de Tessières, écuyer, capitaine de grenadiers dans le régiment de Piémont et chevalier de St Louis, et de Dlle Marguerite de Ferrand de Mauvezin, dame de Tessières, son épouse, du bourg 1785.

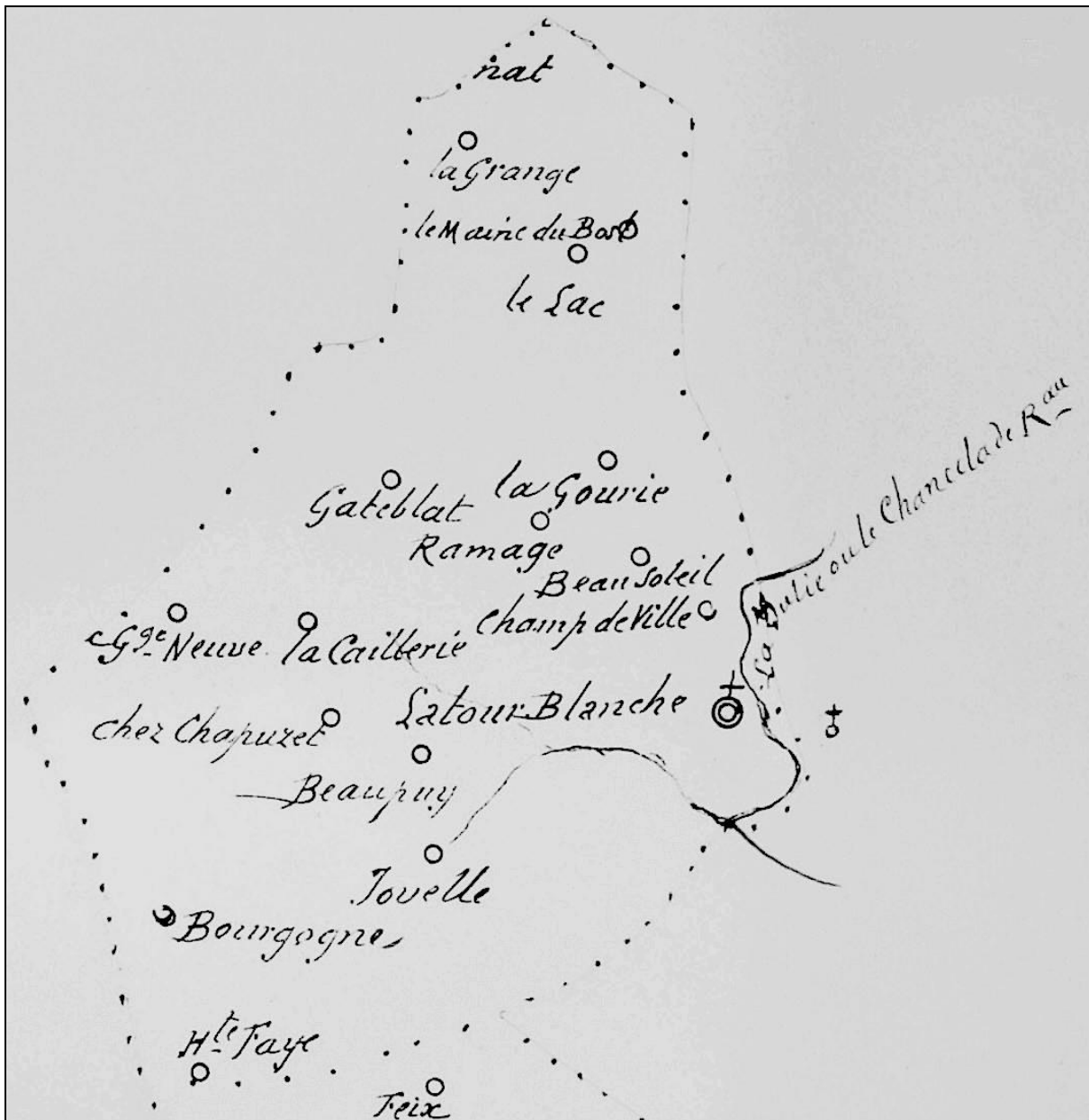
**Sépultures de :** Dame marguerite Allamigeon, veuve douairière de messire François de Mauvezin de Ferrand, écuyer, seigneur de Montaubert, dans l'église et âgée d'environ 89 ans, 1774.

M. Annet Gayaud, sieur de Labeaume, ancien officier d'infanterie, âgé de 82 ans, dans l'église 1774.

Messire Ferrand de Mauvezin de Montaubert, écuyer, seigneur des fiefs des Gastaudins et de la Guillermie, ancien capitaine d'infanterie, âgé d'environ 77 ans, dans le cimetière 1780.

*Commune et Paroisse*

*La Cour-Blanche.*



----- p. 379 -----

Le Bourg	99 m.	Gd Clos	1	La Gourie 1 ½ NO	1
Beaupuy 1 ½ O	1	La Grange (?) 2 ½ NO		Maine du Bost 2 ¼ N	1
Bourgogne 3 SO		Hautefaye 3 SO	1	Ramage 1 NO	1
La Caillerie (Hte Bse) 2		Gateblat 1 ½ NO	1	Chez Seguy	2
Champ de Ville ½ N	3	Le Lac 2 NO		Beau Soleil 1 NO	
Chapuzet 2 O	11	Jovelle 1 ½ SO		Au Vignaud	2

## La Tour-Blanche.

600 habitants, 100 maisons au bourg ou ville ; 230 communiant, 50 hommes ; 810 hectares (ailleurs 811) ; altitude comprise entre 171 m et 184 m ; à 7 km de Verteilhac ; 18 km de Ribérac ; 34 km de Périgueux.

**Revenus de** la commune en 1884 : 29,13 x 26  
la fabrique en 1881 : 1197<sup>ff</sup> (ord. 310<sup>ff</sup>)  
Bureau de Bienfaisance en 1884 : 142<sup>ff</sup>.

**Sol.** Crétacé inférieur. Carrières.

On pense généralement que le nom de La Tour-Blanche a été donné à cette ville à cause des pierres de la tour qui subsiste encore et qui ont l'aspect de l'albâtre. Tout le monde sait que cette contrée possède de magnifiques carrières de pierres blanches qui s'en iront bientôt à tous les points du Périgord et de la France, grâce aux chemins de fer. [pluriel d'époque !]

Quelques-uns prétendent, quoique avec moins de probabilité, que le nom de La Tour-Blanche lui vient de son premier seigneur qui aurait épousé une demoiselle Blanche. On aurait, disent-ils, pour honorer cette union, réuni les deux noms et formé ainsi celui de La Tour-Blanche.

Le sol en général très rocailleux est coupé de ravins aquatiques. La commune est arrosée par deux petits ruisseaux connus sous les noms de la Julie et du Bussebal. Il existe plusieurs fontaines, l'une d'elles appelée de St Jacques, est remarquable par l'abondance et la salubrité de ses eaux. Il y a plusieurs carrières d'excellentes pierres dites de Jovelle, reconnues pour les meilleures de la contrée.

Des foires se tiennent à La Tour-Blanche le 20 janvier, le mercredi gras, le 30 avril, le 25 juin, le 8 novembre et le 21 décembre ; il y a un marché le mercredi et le dimanche. L'air est très sain.

La petite ville de La Tour-Blanche était avant 1789 le chef-lieu d'une châtellenie très étendue, comprenant en entier les paroisses de Cercles et de La Chapelle-Montabourlet, en Angoumois et en partie les paroisses de Verteillac, Cherval, Goût, Léguillac de Cercles, Rossignol, et formait une enclave de la sénéchaussée d'Angoumois en Périgord. (On appelait enclaves des territoires situés en Périgord, relevant du comte d'Angoulême pour le temporel, mais étant pour le spirituel sous la juridiction de l'évêque de Périgueux. Voy. dict. de Gourgues, enclaves).

Le fossé d'eau vive qui entourait le château au sud-est servait de limite entre le Périgord et l'Angoumois ; on désigne même de nos jours sous le nom de terres du Périgord celles situées au bas de la ville, sur la route de Périgueux.

Des lettres du roi de France Jean-le-Bon, datées de 1354, portent : « *Voulons que le ressort de la ville et châtellenie de La Tour-Blanche appartiennent à la sénéchaussée de Périgueux et de Cahors, comme il en dépendait autrefois, sicut antiquitus portinebat.* »

Quoique cet édit n'ait pu avoir d'exécution, les termes dans lesquels il est exprimé prouvent du moins que très anciennement La Tour-Blanche, comme aujourd'hui, faisait partie du Périgord.

**Origine :** « *Eccl. castri de Turre* » (P. du XIII<sup>e</sup> siècle) ; « *Cap. de Turre Alba* » (P. 1382) ; « *La T. Blanche l'abbé de St Cybar d'Angoulême* » collat. (P. 1516-1538) ; « *La Tour-Blanche* » (P. 1732).

**Délimitation.** A la succursale de La Tour-Blanche est annexée l'église de Bourg-des-Maisons (État des succursales 21 avril 1825). La Tour-Blanche est une cure de 2<sup>ème</sup> classe.

**Titulaires et Patrons.** St Pierre et St Paul 29 juin.

Les registres paroissiaux de 1686 et suiv. jusqu'au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle portent « Registres des baptêmes, etc. des églises de St Sébastien et de Notre-Dame de la Tourblanche.

Ceux qui suivent (avant 1754 jusqu'en 1789) « Registres des baptêmes etc. de la ville et paroisse de St Paul de La Tourblanche. »

----- p. 387 -----

**Titulaire et patron.** St Pierre et St Paul (Notes paroissiales, l'ancienne église paroissiale était dédiée à St Fabien et St Sébastien.)

**Église.** L'église paroissiale est sans intérêt : elle se compose de deux parties distinctes qui n'ont aucune analogie entr'elles, l'une qui servait de salle d'hôpital, l'autre qui servait de chapelle à cet hôpital, laquelle chapelle était anciennement Notre-Dame-de-La-Recluse ; on y a ajouté, je crois depuis peu, un clocher et un portail à l'ouest.

Elle devint en 1500 l'église paroissiale, lorsque celle de St Sébastien eut été incendiée.

On lit à ce sujet dans les actes paroissiaux :

*« La Tour-Blanche avait anciennement deux églises, l'une en la ville et l'autre aux faubourgs, et celle des faubourgs était une chapelle de l'Hôpital. Dans les temps de guerres et de trouble, en 1500, celle de la ville fut ruinée, et depuis se font dans l'église de N.-D. au bourg de Récluse toutes fonctions de paroisse en faveur des habitants des susdits lieux, par le prêtre que leur donne Mgr l'Évêque de Périgueux, ainsi qu'elles se faisaient auparavant dans l'église aujourd'hui ruinée. Janvier 1756 (signé Debays) »*

L'église actuelle a 4 croisées ; 2 portes ; 3 autels.

[Il semble qu'il y ait une erreur de date de la part de l'auteur... 1560 au lieu de 1500 paraît mieux adapté?]

**Tableaux :** l'Annonciation, l'Assomption, la Vierge Immaculée, St Michel.

La coupe de la fontaine baptismale offre quelque intérêt.

**La cloche** est celle de l'ancienne église St Sébastien ; elle est d'un métal sonore et pèse 900 kilos ; en voici l'inscription : « *Sancte Sebastiano . ora pro nobis - Je suis faicte pour la ville de La Tour-Blanche - 1581.* »

**Cimetière** attenant.

**Presbytère** à 5 mètres. 7 pièces, avec dépendances. Jardin de 15 ares. Pas de casuel de blé.

**Confréries** de l'Immaculée-Conception et du S. Cœur.

**Écoles.** Celle des garçons compte 56 élèves.

L'école des sœurs de Ste Marthe dirige une école et un pensionnat, environ 45 externes et autant d'internes. Ce couvent a été fondé en 1843 par madame Lacroix et est la providence des familles.

**La Chapelle** de la communauté est dédiée à l'Immaculée Conception ; on y dit la sainte messe plusieurs fois par semaine.

**Bureau de Bienfaisance** ayant un revenu de 135 francs. Deux curés dont les noms sont ignorés ont donné des immeubles qui ont été vendus et dont le produit, environ 70<sup>ff</sup>, a été placé en rentes sur l'État en faveur des pauvres de la commune. Les pauvres jouissent encore d'environ 60<sup>ff</sup> de rentes légués par M. de Franchère sur le Grand moulin, commune de Léguillac-de-Cercles.

3 auberges, 3 cafés.

Dévotion à St Sicaire (2 mai) messe et salut.

## Curés de La Tour-Blanche. (N.-D. de la Recluse).

Deloguerie 1686	Coulieriless 1731	L'abbé Le Mayné 1774-†76
Delage v. 1692	Durepaire 1734	F. Soubrée vic. 1778
Mandavy v. 1692-1710	Tardy 1739	Dumaine vic. 1784
François Daly vic. c. 1686	Dufraisse dess. 1740	Ladroit 1785-†90
Fournel vic. conducteur 1709	Larnaudie 1745	Teillac 1781-92
Th. Bremoud relig. dam.	Fournier 1746	B. du Chazaud 1805 ? -22
Delpreux vic. cond.	Massigniac Rochon 1748	l'Abbé de St Cyprien ?
Dupuy 1711-12	Auzolle 1752	Vidaud 1827-29
Aigueperte 1713	Debays 1756-†59	Villaud 1829-39
Planque 1714-20	Montozon du Plantier	Joyeux 1839-79
Lafon 1720-23	Lagrange ptre 1760	Querbes 1879-89
Grand-de-la-Garenne v. c.	Boisneuf 1761	
Badilhac 1724	Cardelier 1765	
Marchaix 1726	Fayolle-de-la-Boucherie 1766	
Th. Bremond 1730	Marissat-de-Lombard 1772 (maréchal de Lombard)	

Reynaud curé 1784 - Thelliat curé (Jean Mathieu) 1790.

**Deux bustes :** l'un représentant un souverain Pontife avec sa tiare, un autre un évêque. Ces deux bustes malheureusement abandonnés dans les fonts baptismaux.

[en marge]

Registre de 1745 porte : Baptême de Marguerite de la Croix « *dans l'église de St Pierre et St Paul de La Tour-Blanche.* »

(voir notice Alamigeon p. 21).

----- p. 390 -----

**Église St Sébastien** (St Fabien et St Sébastien d'après le document de 1468 cité plus loin, au Bourg-des-Maisons.)

Cette église, dont il ne reste que quelques (faibles) ruines, était située au pied du château et dans l'enceinte de la ville. Elle avait été incendiée vers 1500 et l'on y a trouvé un banc de cendres en 1872 en faisant la route de La Tour-Blanche à Cercles. On y a découvert aussi bon nombre de monnaies en cuivre de François 1<sup>er</sup>, Henri II, François II, Charles IX, Henri III, Henri IV et Louis XIII.

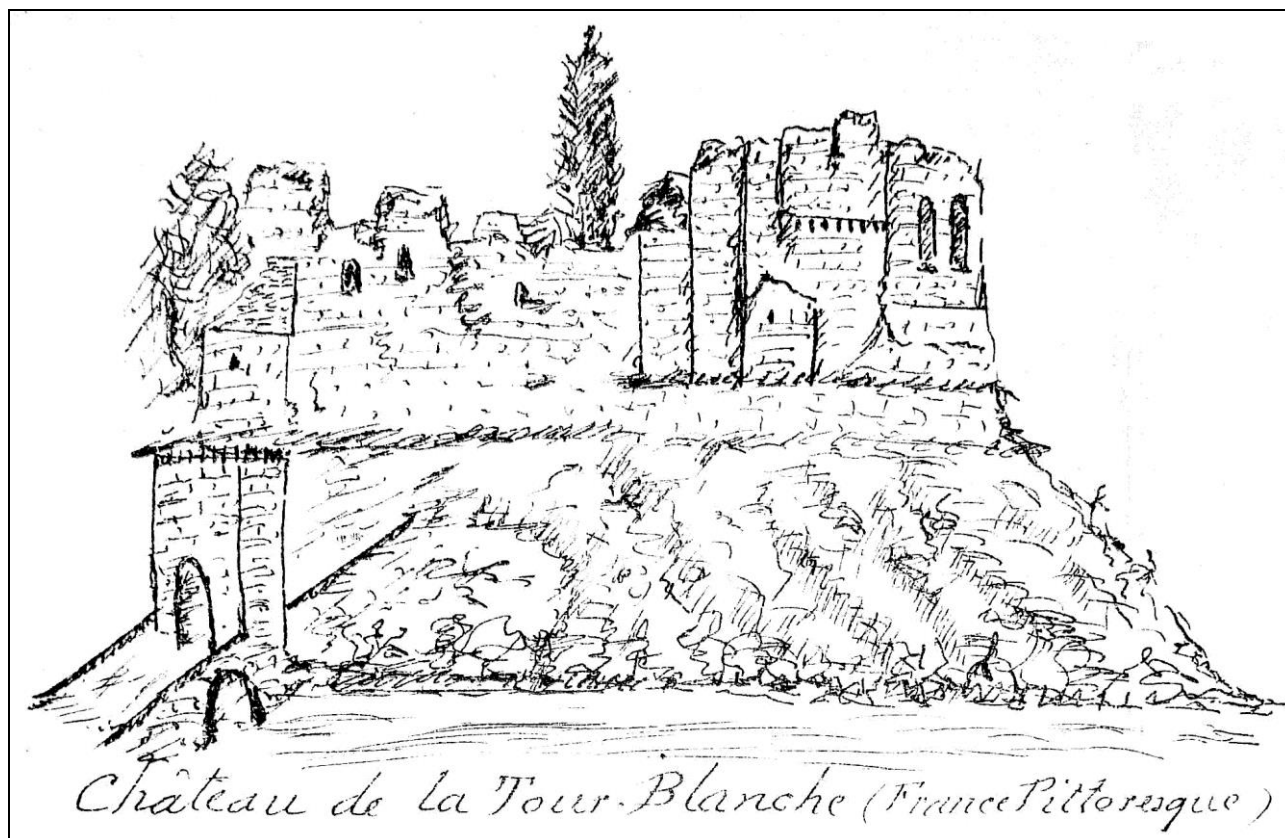
En 1756, il existait encore dit M. Debays, sur les ruines de St Sébastien une chapelle, dite de St Paul, où chaque année le 20 janvier le curé de Notre-Dame-des-Faubourgs allait dire la messe. Nous avons parlé de la cloche de cette église. D'après une tradition encore vivante dans le pays, les habitants de la paroisse de Cercles auraient lors de l'incendie du monument emporté un grand Christ en bois sculpté pour l'arracher aux flammes ; mais au lieu de le rendre ensuite, ils l'auraient gardé dans leur église, et ils y serait encore, malgré toutes les revendications des habitants de La Tour-Blanche.

## Château de La-Tour-Blanche.

Dans un imprimé de 1739, portant saisie des biens de La Tour-Blanche, on lit la déclaration suivante : « *La ville, terre, seigneurie, châtelainie et baronnie de La Tour-Blanche, sise en la province d'Angoumois, consistante en un château et ancienne forteresse, où il y a tours et tourelles, bâti en ladite ville de La Tour-Blanche, composé de pavillons, corps de logis, granges et bâtiments en dépendant, totalement en ruines, fossés, grande basse-cour, jardins, canaux, enceinte et fossés* »

de ladite ville. Une grande prairie y joignant et régnant le long de la rivière de Bussebal, dépendant de ladite seigneurie de La Tour-Blanche. un bâtiment servant de halle et un four banal bâti en ladite ville. Le moulin banal de la ville de La Tour-Blanche situé sur un ruisseau venant de Fongrenon, rendant dans la rivière de Bussebal, tournant, travaillant et faisant de grains farine, avec son cours d'eau et ustensiles. »

On remarque encore de nos jours les ruines imposantes du château dont il ne reste plus au midi qu'une grosse tour carrée présentant au sud-est une large brèche, une autre petite tour, aussi carrée, portant sur le côté ouest les marques de coups d'arquebuse, reliée à la grosse tour par un corps de logis ; enfin les débris de deux autres petites tours carrées reliées entre-elles par un corps de logis de l'époque de la Renaissance. Le tout est bâti sur une butte élevée probablement de main d'homme. M. de Taillefer fait remonter la construction de la grosse tour au roi Robert (XIe siècle) ; croit qu'elle a succédé à une forteresse gauloise élevée sur un tumulus gaulois (Antiquités de Vésonne. Il ne m'a pas été donné de trouver le passage en question).



(Archiv. de la Dord. L 801 p. 291) 22 Nivôse an 2)

**Démolition du château de La Tour-Blanche.** (Autogr.)

(Archiv. de la Dord. Q 548 n°46) **Vente** du 4 Germinal an III. Les *mazures* du ci-devant château de Thibaut Labrousse émigré. Adjudicataire Pierre Magnol 2750<sup>f</sup>. Plus vente d'une dizaine de lots provenant du même.

----- p. 394 -----

les seigneurs de La Tour-Blanche furent successivement les La Tour, les Bourdeille, les Sainte-Maure d'Archiac et les Thibaud de La Brousse auxquels ils furent confisqués à la Révolution.

Un décret du Parlement de Paris en date du 9 février 1700 adjugea les biens de Sicaire de Bourdeille, baron de La Tour-Blanche, à messire Honoré Cte de Ste Maure, marquis d'Archiac,

premier écuyer de la grande écurie du roi (cela à la requête de messieurs de Fourcy et autres créanciers de la maison de Thou.

Le 5 décembre 1738, messire Charles-Adélaïde Cte de Ste Maure, vendit la baronnie de la Tour-Blanche à messire Thibaud de La Brousse, chevalier, Cte de Verteillac.

**Portes.** La ville de La Tour-Blanche avait cinq portes parmi lesquelles on nomme la porte Latine, la porte de Périgueux, la porte d'Angoulême et la porte de Limoges. La place publique principale qui se voit encore s'appelait Marché-Dieu. On y voit une maison qui avait un nom de château, composée de deux corps de logis réunis à angle droit, et pourvue d'une chapelle, qui appartenait, dit-on, à un cadet de la maison de Bourdeille. Les fenêtres sont en forme de croix, surmontées de frontons habilement sculptés et ornés de statuette. A l'ouest, dans un de ces frontons, on lit 1617. Sur un autre : « Fac bien et non [citnebis] ? » (qu'on peut traduire ainsi : « Faites bien et vous ne craignez pas. » Sur le fronton de la chapelle au midi : « Hac itur ad astra » (c'est par elle qu'on va au Ciel). Les angles sont ornés de gargouilles représentant divers animaux : angeaux, chiens etc.

**Jovelle.** A 1200 mètres environ de La Tour-Blanche, sur un rocher est situé l'ancien château de Jovelle. De ce monument il ne reste plus que des ruines : à l'est un mur couronné de créneaux, au midi un reste de l'une des deux tours qui en défendait l'entrée, au nord une petite chapelle gothique en mauvais état. On assure que pendant la guerre de Cent Ans, alors que cette contrée était occupée par les Anglais, le prince de Galles aurait séjourné quelque temps au château de Jovelle. Cette assertion serait, dit-on, confirmée par des documents conservés aux archives de la Charente et des Basses-Pyrénées.

(Bulletin de la Société H. et A. du Périgord t VIII, p. 214 et suiv.) « *Notes historiques sur quelques fiefs du comté de Périgord relevant de l'évêché d'Angoulême.*

*Copie collationnée des hommages ou aveux rendus par Guidon, vicomte de Limoges, à l'évêque d'Angoulême, notamment de la châtelainie de La Tour-Blanche »*

- 1<sup>ère</sup> pièce en latin, de 1243 ;

- 2<sup>e</sup> autre pièce latine de 1265 ;

- 3<sup>e</sup> d'environ 1275 ;

- 4<sup>e</sup> Lettres du Roy Jean, seigneur en partie de La Tour-Blanche, et de 'demoizelle' Marie de La Tour sa sœur, aussi dame en partie de ladite terre, par lesquelles le roy veut que ce qui relève de luy, accuse de son comté d'Angoulesme relève dorénavant de Sa Majesté accuse de la couronne, quand bien mesme la comté d'Angoulesme passeroit en daustres mains que celles du roy. Charte latine de 1354 (Bull. p. 218). -

- 5<sup>e</sup> Donation de Jean roi de France à Roger Bernard comte de Périgord du château et châtelainie de La Tour-Blanche à perpétuité pour lui et pour ses successeurs du mois d'Août 1356. Charte latine, ibidem.

- 6<sup>e</sup> Ratification et confirmation du don de La Tour-Blanche fait au comte Roger, par Charles fils aîné

----- p. 398 -----

du roi Jean et régent du royaume, du 25 janvier 1358. Charte latine ibidem.

- 7<sup>e</sup> Plainte du comte de Périgord que La Tour-Blanche a été occupée sur luy à l'occasion de la guerre entre les roys de France et d'Angleterre, laquelle estoit finie par la paix du 1<sup>er</sup> octobre 1363. Charte latine ibidem.

- 8<sup>e</sup> Acte de réception de foy et hommage de La Tour-Blanche, rendu par Archambault seigneur de Bourdeille, à Edouard prince d'Aquitaine et d'Angoulême. Charte du 3 février 1369, ibidem. (Cette charte est en français).

- 9<sup>e</sup> Lettres de Jean, comte d'Angoulesme, par lesquelles il donne à Arnaud de Bourdeille, seigneur des deux tiers de La Tour-Blanche, les ... et hostel ; avec tierce partie de lad. ville appartenant au dit

comte, à la charge d'une paire d'esperons d'or et d'une rente de 40 l. par an payable à la recette d'Angoulême, du 1<sup>er</sup> juin 1465. Charte en français, ibidem.

- 10<sup>e</sup> Aveu d'Alain d'Albret à l'évêque d'Angoulême, notamment de la Terre de La Tour-Blanche. Charte latine de 1505, Ibid. p. 226

- 1142. Charte de Geoffroi évêque de Périgueux, par laquelle il confirme aux églises de St Cybar d'Angoulême et N.D. de Trémolat toutes les églises, dixmes et autres possessions dont ces deux églises jouissaient en Périgord. Parmi ces églises est énumérée capelle de Turre (Lespine t77, voy. autogr B.6)

- (Archiv. de Pau E 603) 1246-1521. Donation des châteaux de Mont-de-Dôme et de La Tour-Blanche par roi Jean à Roger Bernard, comte de Périgord.

### **Hommes célèbres, familles notables.**

Adémar de La Tour, né au château de La Tour-Blanche, devint évêque de Périgueux et consacra l'église de St Martin de Limeuil en 1180 (voy. le Bull. archéol. t II p. 301.)

Pierre de La Tour, troubadour.

Pierre de La Tour-Blanche, damoiseau, XIV<sup>e</sup> siècle. Sceau décrit par M. Ph. de Bosredon dans la sigillographie p. 178 n° 297 et planche IV. Légende : « *S : Petri : de : Alba : domicelli* ». Dessin : au centre dans un quadrilobe gothique et orné de fleurons, un écu à la porte donjonnée de trois pièces et maçonnée.

R.P. Pierre-Louis Boutin, jésuite, natif de La Tour-Blanche, regardé comme l'Apôtre de Saint-Domingue où il mourut le 21 novembre 1742, à l'âge de 49 ans. Toute la colonie, dit le père Margat, lui a dressé dans son cœur et dans sa mémoire un monument plus précieux que ceux qu'on élève si souvent avec tant de frais à la politique et à la vanité (Extrait d'une lettre écrite du Cap, 20 juillet 1743.)

----- p. 402 -----

### **Jean Bertaud.**

Jean Bertaud, de La Tour-Blanche a composé un ouvrage dans lequel se trouvent des renseignements relatifs à l'histoire du Périgord. La Faculté de Théologie de Paris donna son approbation. Cet ouvrage a été imprimé en 1529 à Paris chez Jodocus Badins, en 1 volume in-4° de 162 feuillets.

### **Autre Jean Bertaud du Chazaud (1767-1843)**

Jean Bertaud du Chazaud, né en 1767, mort le 21 novembre 1843 (à La Tour-Blanche). Ancien chanoine régulier de la Congrégation de France, ordre de St Augustin, dans l'abbaye royale de Ste Geneviève à Paris jusqu'en 1790. Rentré dans sa famille après la disparition des religieux, il administra secrètement la paroisse de La Tour-Blanche, fut pendant la Terreur mis en prison à Périgueux avec son père, sa mère et sa sœur. La mort de Robespierre les sauva tous quatre. Les portes de la prison s'ouvrirent et M. du Chazaud revint à La Tour-Blanche dont il eut le bonheur de réouvrir l'église et où il fut nommé curé quelques années après. Plein de zèle pour la foi catholique, il se mit à la tête d'une pétition pour obtenir le rétablissement de l'Évêché de Périgueux. Monseigneur Lacombe, évêque des deux diocèses d'Angoulême et de Périgueux, qui avait toujours conservé l'affection pour son ancienne église constitutionnelle frappa alors d'interdit M. du Chazaud dont les idées catholiques et romaines (profondément) étaient si en opposition avec les siennes. Le saint prêtre se rendit à Bordeaux où Mgr d'Aviau lui donna une place d'Aumônier. Monseigneur de Lostanges nommé évêque de Périgueux, qui était loin de partager les idées avancées de son prédécesseur, se hâta de rappeler dans son diocèse cet ancien confesseur de la foi. Il avait en grande estime son savoir et sa vertu, aussi le nomma-t-il un des premiers chanoines titulaires, lors de la reconstitution canonique du chapitre cathédral, le 2 février 1822. (La Bulle de l'institution canonique du chapitre cathédral par S.S. Pie VII est du 27 juillet 1817, mais Mgr Lostanges nommé alors évêque de Périgueux, ne prit possession de son siège qu'en 1821). M (le

chanoine) du Chazaud avait servi d'enfant de chœur aux relevailles de Marie-Antoinette après la naissance du Dauphin. Dans sa vieillesse, il aimait à rappeler ce souvenir. Il était très attaché à la famille royale et, dit-on, aidait de sa bourse les prétendants.

Fort zélé pour l'esprit et la discipline ecclésiastiques, il empêcha d'arriver à l'Épiscopat M. l'abbé Audierne dont la nomination

----- p. 406 -----

était déjà faite par le Gouvernement.

M. le chanoine du Chazaud a laissé de l'époque révolutionnaire des notes précieuses. Le récit des faits dont il a été le témoin et souvent l'une des victimes, est suivi avec intérêt. Nous en ferons profiter nos lecteurs grâce à la complaisance (bienveillante) de la famille qui a bien voulu faire déposer entre nos mains ces écrits.

### **Familles nobles et notables.**

#### **Extrait des registres paroissiaux, (communication de M. le comte de St Saud).**

#### **Baptêmes de** François de La Croix, François de Ferrand écuyer, Sr de Vaudou parrain.

Jean de La Croix, fils lég. de François de La Croix, Sr du Chaslard et de Marie de Baïs ; parrain Jean de La Croix, Sr de La Chapelle ; marraine Marie Thenet. Signature de Lachapelle de Jovelle, parrain. 1693

Sicaire de Raymon, fils de Jean de Raymon, Sgr de La Goterie. 1704.

Charles-François Grand 1705.

Joseph de La Croix, fils lég. de François de La Croix, Sgr du Chaslard et de Marie de Baïs. 1706.

Marguerite de Sanzillon, fille de Jean de Sanzillon, Sgr de Douillac et de Françoise de La Croix. 1707.

Catherine de Ferrand, fille lég. de François de Ferrand, Sgr de Montaubert et de Marguerite Tamyson 1720.

Elisabeth de La Croix, 1719.

Joseph, fils de Jean Sgr de Laval et de Marguerite Randant 1734.

Marie de La Croix, fille de Joseph de La Croix et de Marie Ferrand 1739.

Bernard Robinet, fils de François Robinet écuyer, Sgr de la Serve et de Marie Poumeyrols. 1755.

#### **Mariage de** Gui de Baïs Sgr de Ladot et damoyzelle Jeanne Poumeyrol. 1703.

Jean Saunier, Sgr du repaire de Mondevy avec Françoise de La Croix, demoiselle de Jovelle, 1725.

Jean du Burguet et de Jeanne Radegonde Grand de Luxollière, dlle de Lambertie 1740.

Jean de La Croix d'Hautefaye avec Marie de Ferrand de La Guillarmière( ?) 1739.

#### **Sépulture de** Marie de La Chambre, Vve de François de Tardif de Rébillaud. 1739.

Anne de Labat lègue à l'église de La Tour-Blanche une maison et un jardin. 12 juin 1688.

Messire François de Talleyrand chevalier des Ordres du Roy. 1725.

**Voie Romaine.** Il existait encore vers le milieu de notre siècle un chemin remplacé par la route n°2 : on l'appelait le chemin de Boine (ou Bouane) c.-à-d. dont les distances étaient indiquées par des bornes. C'était la voie romaine (incontestée) de Bordeaux à Limoges, passant par Coutras, La Tour-Blanche, Périgueux, Thiviers, Firbeix et Chalus (Bull. Archéol. du Périgord t II, p. 392). Des

notes paroissiales disent que les voyageurs qui se rendaient directement de Périgueux à Angoulême suivaient le Chemin de la Bouane.

Avant 1789, nul ne pouvait, dit-on, traverser la ville de La Tour-Blanche et les terres qui en dépendaient, sans payer au seigneur de ladite ville un tribut pour droit de passage. Il y avait encore un grand nombre d'impôts très onéreux mentionnés dans l'imprimé de 1739.

**Dolmen.** Il existe un dolmen dans le voisinage de La Tour-Blanche : il a été signalé à la Société archéologique par notre honorable confrère M. Massougnès, ainsi qu'une hachette en grès trouvée dans la même commune. (Bull. arch. T VI p. 377 et 388.

**Grotte.** A Jovelle, petite grotte taillée dans le roc. Il y a dans les bois quelques tumulus.

----- p. 382 -----

### Sources de Documents.

(Fonds Lespine, tome 52) La Tour-Blanche (f° 279). Documents divers (1766) (f° 280).

**Visites épiscopales** par procuration, 1689. « *Nostre-Dame de la Recluse de Latour-Blanche servant de paroisse accusée de la ruine entière de l'église paroissiale St Sébastien. Beaux ornements, y a un ban dans la chapelle qui a été mis sans permission et quasi par force. Jacques de Laqueyrie curé ou vicaire perpétuel, la nef n'est voûtée ny lambrissée, 2 grands bans sans tiltre, n'y a pas de maison.* »

**Extrait des registres paroissiaux.** L'extrait est beaucoup plus étendu dans mes cartons (d'après le recueil fait par M. Villepelet)

### Registres des bapt., mar. et mortuaires des églises de St Sébastien et de Notre-Dame la Recluse de La Tour-Blanche. 1686-1753.

**Mariages de** messire Pierre Dejehan, écuyer, seigneur de Jaubertie, capitaine au régiment de Monmorin, de la paroisse de Sorges, avec Marie de Lacroix, Dlle d'Hauteffaye, dans la chapelle de Jovelle 1749.

**Sépultures de :** Léobon Malin, âgé de 65 ans, dans l'église de N.D. de la Recluse 1703.

Noble François de La Croix, sieur de Lavallade, dans la chapelle de St Sicaire de N.D. de la Recluse 1706.

Pierre du Rocher, régent, âgé de 72 ans, dans l'église de Notre-Dame de La Recluse 1709.

Martin Ferrand dans l'ancienne chapelle de St Paul 1720.

Messire François de Talleyrand, chevalier de l'Ordre de Saint Jean de Jérusalem, dans l'église de N.D. de La Recluse, dans les tombeaux de M. de Montaubert, 3 décembre 1725.

Demoiselle Marie de la Chambre, veuve de M. François Tardif de Châtillon, âgée d'environ 72 ans, dans l'église de N.D. de la Recluse 1739.

Jérôme Servanton, dans le cimetière des pauvres de N.D. de la Recluse 1739.

Catherine Ferrand Dlle de Montaubert, âgée de 25 ans, dans la chapelle de St Sébastien 1745.

Sur le registre de l'année 1721, le curé Grand de la Garenne, transcrit des extraits du testament de François Reynaud reçu par Montozon, sieur de Grand Champ, notaire et juge du Chapdeuil, du 7 janvier 1697 et il ajoute : « *J'ai prié pour Pierre Reynaud, donateur de la maison presbytérale située aux fauxbourgs près l'église paroissiale appelée de Notre Dame...* »

A l'année 1723, il dit encore : « *La paroisse de La Tour-Blanche qu'on dit estre une annexe de celle de Cercles, ainsi qu'on peut le voir aujourd'huy 1723, 29 novembre, est composée de la ville de La Tourblanche, des fauxbourgs, et ensuite des villages et hameaux qui s'en suivent :*

*Lagoury, le Maine du Bost, la Lac, Chez Gastablac, le Mouyau, Maison Neuve, la Forest, Bourgouniou, Hautefaye, Jauvelle, Chez Chapuzet, Lacaillerie, Laguichardie. La Tourblanche avait anciennement deux églises, l'une en la ville et l'autre aux faubourgts, mais dans des tems de guerres et de trouble celle de la ville dédiae à St Sébastien martyr, et*

----- p. 384 -----

*paroissiale audit lieu, fut ruinée, et du depuis se font dans l'église de Notre Dame au bourgt de Reclau toutes fonctions de paroisse chaque jour, scavoir les baptêmes, mariages, enterrements, confessions paschales et tous offices Divins en faveur des habitans des susdicts lieux, ainsi qu'ils se faisoient auparavant dans l'église aujourd'huy ruinée dudit St Sébastien par le prestre qu'il plaît à Mgr nostre évesque de Périgoux leur donner pour pasteur ou curé. »*

*« L'abbé Massignac de Rochou, desservant, promet de dire tous les ans le premier dimanche de décembre, un de profundis pour le repos de l'âme de Pierre de Labrousse, marquis de Verteillac, seigneur de Cressac et de Puyregaud, lieutenant du roi en Périgord, et engage ses successeurs à continuer pour reconnaître le don d'un ornement rouge et blanc et d'un parement d'autel de même étoffe que la belle-fille du défunt, Mme la comtesse de Verteillac a fait gracieusement à l'église. 1750. »*

*Le 25 juin 1752, l'abbé Auzolle, vicaire écrit : « J'ay fini d'acquitter les dix messes pour l'obit de cent sols fondé à perpétuité par feu Mme de Chatillon, desquels j'ai été payé par M. de La Croix de Jouvelle, qui tient les biens de ladite dame de Chatillon, dont je la tient quitte pour l'année 1752. »*

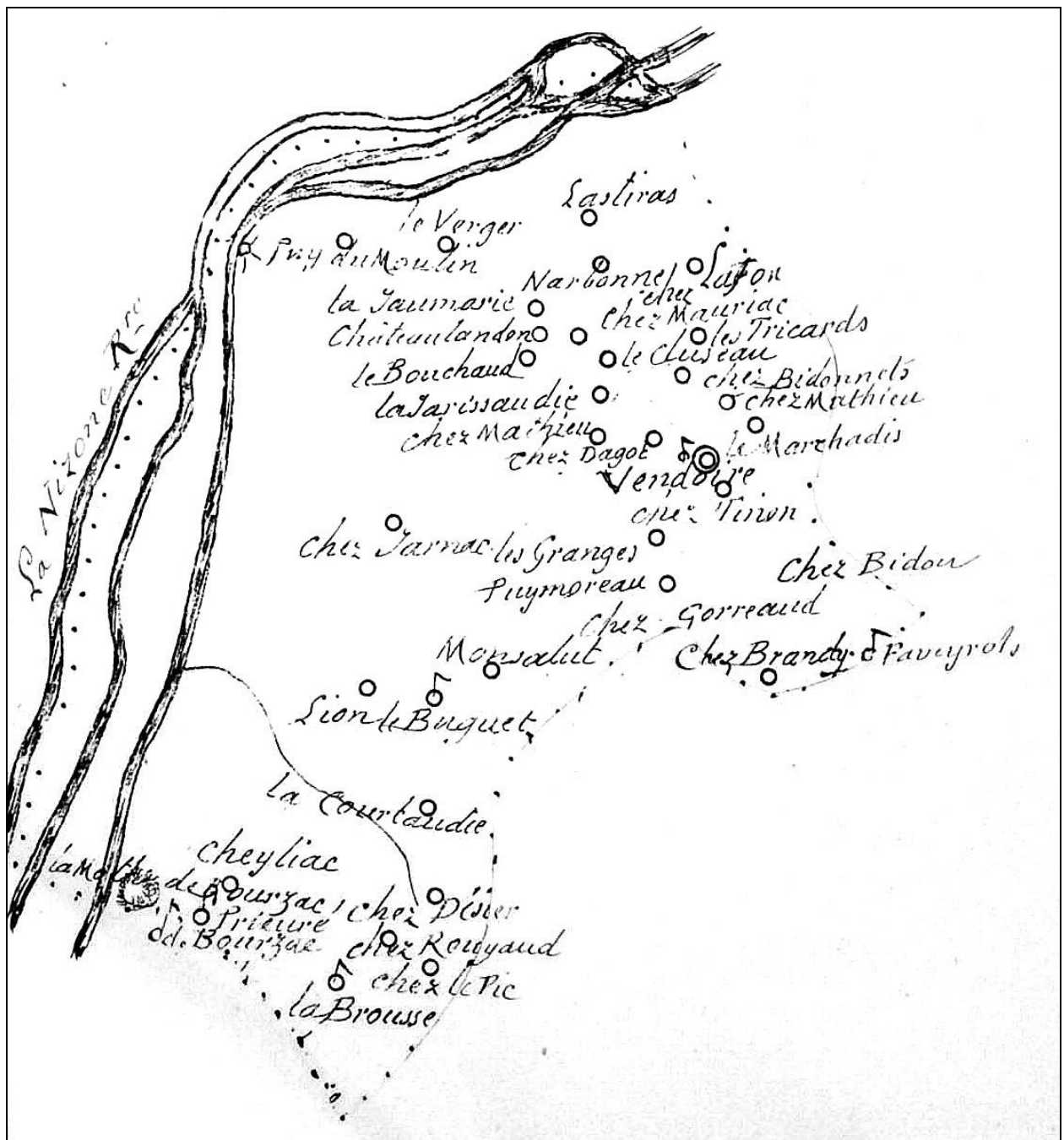
#### **Registres des baptêmes, mar. et mortuaires de la ville et paroisse de Saint-Paul de La Tourblanche 1754-1789.**

*Le desservant constate sur les registres de 1756 la dévotion des habitants de La Tourblanche à Saint Sébastien : « Le 20 janvier on va dire la messe à la chapelle qui reste encore de l'ancienne église... le 15 août on donne la bénédiction et après on fait la procession à l'ancienne église, et ensuite on bénit les bestiaux et on donne l'offrande. »*

**Patronage.** L'abbaye de S. Cybar avait le patronage de St Sébastien de La Tour-Blanche. (Pouillé du dioc. d'Angoulême).

Commune et Paroisse

Vendoire.

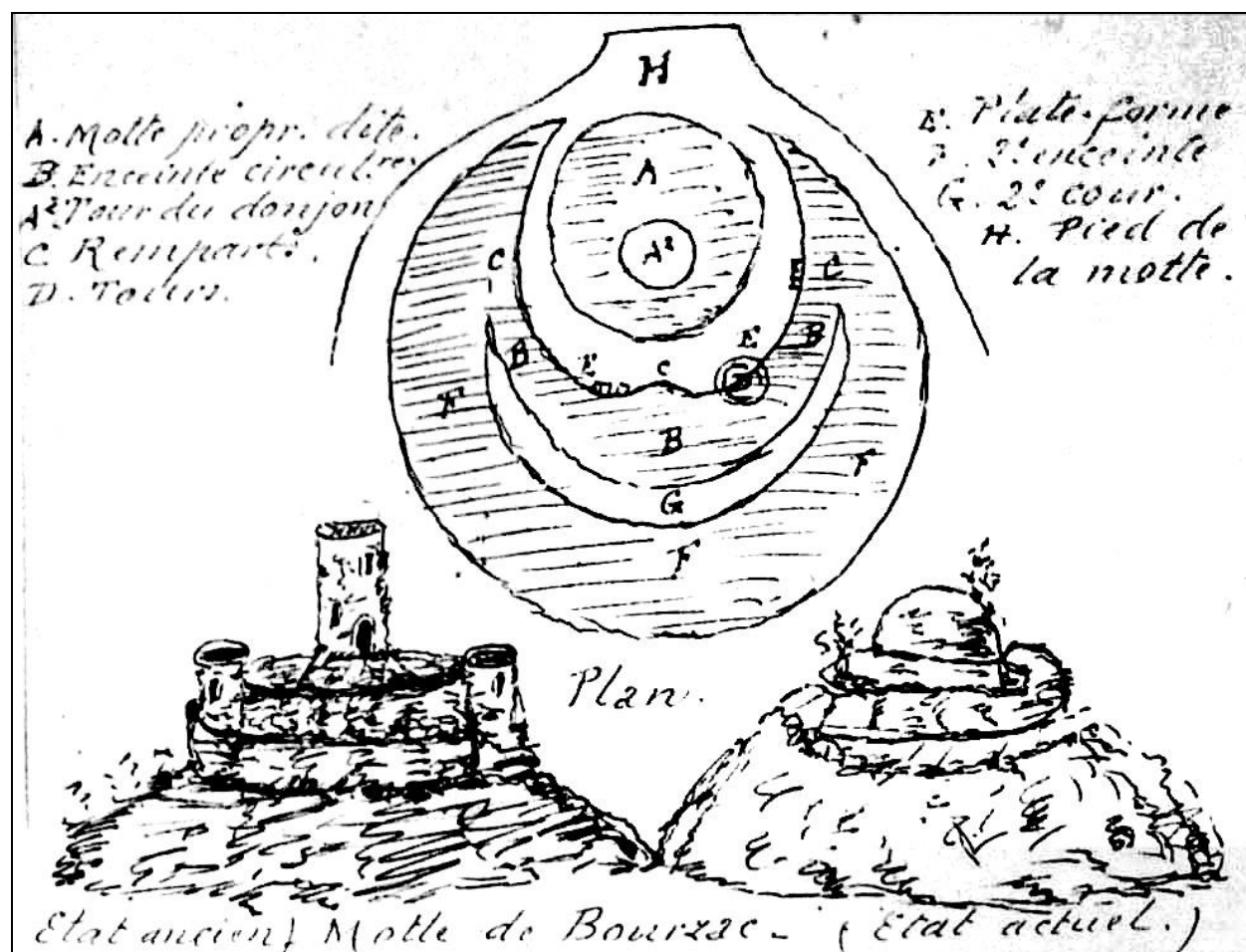


----- p. 410 -----

Le Bourg	15 m	Chez Gorreaud 1 ½ S	2	Chez Mérigot ½ N	4
Bouchaud ½ NO	2	Les Granois ½ S		M <sup>in</sup> Mondot	4
Ch <sup>au</sup> de Bourgeat		La Grange 3 ½ SO		Chez Mauriac 1 NO	4
Bourzac 5 ½ SO	1	La Jarissaudie ½ NO		Narbonne 1 ½ N	3
Chez Brandy (M <sup>on</sup> N <sup>ve</sup> ) 1 ½ SE		Chez Jarnac 2 O	5	P <sup>t</sup> Narbonne	2
Chez Bidonnets ½ N		Chez Lafon 1 N	2	Chez Le Pic 3 ½ SO	3
La Brenne	3	Chateaulandon 1 NO	1	P <sup>t</sup> Puit	3
La Brouse 4 SO		Lion 2 SO	2	Pille	1
Le Buguet 2 SO	3	Maine Brandy	1	Puy du Moulin 3 NO	3
Cheyliac 4 SO	3	Chez Mathalie	2	Chez Rouyaud 3/2 SO	3
Le Cluzeau ½ NO	4	Chez Mathieu ½ NO		Chez Tinon ¼ S	
La Courtaudie 2 ½ SO		P <sup>te</sup> Maison	1	Les Tricards 1 N	
Chez Dagot		M <sup>on</sup> Neuve 1 ½ S		Les Tyres 1 ½ NO	1

Chez Désir 3 SO	5	Les Martins	14	Le Verger 3 NO	2
Faveyrol 1 ½ S	3	Les Marchadis ¼ NE		Chez Viviers	1
		Monsalut 2 SO	11	La Jaumarie 1 ½ NO	

----- p. 414 -----



## Vendoire.

450 habitants, 15 feux au bourg ; 150 communiants dont 20 hommes ; 1165 hectares ; altitude comprise entre 75 m et 148 m ; à 11 km de Verteillac ; 24 km de Ribérac ; 51 km de Périgueux.

**Revenus** de la commune en 1884 : 48,10 X 30  
de la fabrique en 1881 : 165<sup>ff</sup> (ord. 90<sup>ff</sup>)

**Sol.** Crétacé supérieur. Alluvions modernes. Cette commune est en partie sur un coteau et en partie en plaine. A l'ouest, elle a la rivière de la Lizonne qui fait la ligne limitrophe des départements de la Dordogne et de la Charente. Le coteau est une terre légère, la plaine au contraire est une terre aquatique. Cette commune possède des carrières de moellons propres à faire la chaux. Il se tient au chef-lieu une foire le 29 mars. L'air est très sain.

**Origines.** « Eccl. de Venduira » (P. du XIIIe siècle) ; « Vendyer » 1310 (Lesp. 24. Usurp. du roi de France) ; « Vendueyra » 1365 (Lesp. 88. Châtell. de Bourzac) ; « Vendoyra » (P. 1382) ; « Cure de

*Vendoire, abbé de la Couronne, Charente* » collat. (P. 1516-1538) ; « *éccl. de Vendoyra, abb. de Cerva* » coll. (P. 1556) ; « *La Cure de Vendoire* » (P. 1711) ; « *la Cure de Vandoire* » (P. 1713) etc.

**Délimitation.** L'ordonnance royale du 9 août 1831 fixe les limites des communes de Vendoire (Dordogne) et de Gurat, canton de La Valette (Charente) (Archiv. de la Dord.)

**Titulaire et patron :** St Saturnin, 29 novembre. « *P. Bournet Dumaine curé de Saint-Saturnin de Vendoire* » (Etats-Généraux 1789. Clergé. Archiv. dép.) [en marge] registres paroiss. de 1605 à 1750.

La statistique de l'Évêché (de 1835) dont le R.P. Carles adopte le sentiment, donne pour patronne N.D. de l'Assomption (Tit. et Patr.). M. de Gourgues donne pour patrons St Saturnin et l'Assomption (dict. top.). St Saturnin pouvait être le patron de la paroisse et Notre-Dame la titulaire du prieuré de Vendoire.

**Église.** L'église de Vendoire était très intéressante par sa façade et ses trois absides. Sa construction peut remonter au XII<sup>e</sup> siècle. Son style est roman ; malheureusement des réparations récentes lui ont enlevé beaucoup de son cachet artistique.

10 croisées.

**Tableaux.** l'Assomption ; Chemin de la Croix qui a de la valeur.

**Fonts-baptismaux** dont la cuve en pierre est magnifiquement sculptée. Malheureusement les dessins sont un peu effacés par l'action du temps..

**Sacristie** au nord, humide.

**Cloche** de 1200 livres. « *Patron St Saturnin. Parrain cmc Laurent Villedeuil. Marraine Mme de Bresse comtesse de Villedeuil. J'ai été bénite par M Fayolle curé de Champagne desservant de Vendoire et fondue par les Gouyout en 1842 sous l'administration de M. Jean Duclaud maire et Pierre Lafond adjoint. Jean hmnier( ?) fr. Mondy J. Tessière tous membres du Conseil municipal de la Cne de Vendoire* » (communic. de M. Polydore.

**Cimetière** contigu (il a besoin d'être changé).

**Presbytère** à quelques mètres. Dépendances. Jardin de un are.

Le presbytère de Vendoire fut vendu nationalement le 2 Messidor an IV ; l'adjudicataire fut Jean-Baptiste Boulhac, pour 2070<sup>ff</sup> (Archiv. de la Dord. Q 76 n° 189 et Q 550 n° 168.

25 enfants assistés. 1 cabaret.

----- p. 413 -----

**Visites épiscopales** (délégation) 1688. « *Vandoire ; Lasouche curé. Custode d'estain, rayon de cuivre... l'église menace ruine, n'y a pas de presbytère ; on dit qu'il y en a eu et paraît quelques mesures proches de l'église.* »

(Pouillé du diocèse d'Angoulême, extrait du Bulletin de la Charente 1893 p. 54-55)

Préceptorerie de La Laigne, de Lania alias Lepnia. Elle fut fondée vers 1440, dans les domaines donnés à l'abbaye, dans la paroisse de Vendoire ci-dessous, par une pieuse femme et ses enfants, du nom de Feuillade. Ces domaines s'augmentèrent, dans la suite, de divers, avec extension dans les paroisses avoisinantes. On sait qu'elle fut importante mais on ignore le chiffre de ses revenus.

Précepteurs connus : Pierre de Genêbres paraît en 1227 - Hélie vers 1280 curé de Saint-Saturnin de Vendoire, de Vendyria (archiprêtre de Goûts, obiss du Bost). Cette cure fut unie à l'abbaye de la Couronne peu après 1200, mais resta séculière. L'abbé y avait droit de présentation, avec moitié de la dîme recueillie par le curé. Celui-ci était séculier ; cependant on y a vu quelques réguliers.

----- p. 418 -----

### Curés de Venduire.

Gouzeau 1607	Blanchardière 1691-1710	Pierre Dumaine 1781-93
Drouet 1621-33	de Médas 1711-25	Herrier ex-cord. 1803
Hariaffont 1634-36	Jean Roger 1725-45	Scudyé 1846-49
E. Conte 1636-40	Laffaye 1745-64	Murjas 1849-81
Domignot 1640-86	Giboin 1754-79	En 1793 un curé de Venduire C.
Laveau pr. c. 1686-88	de Rolphie 1779-81	fut déporté (archiv. Q 450)

(Archiv. de la Dord. B 77) 1563. Révérend Père en Dieu, messire François comte de Taurel, abbé de la Couronne est maintenu définitivement dans la jouissance du droit de prendre et percevoir sur la cure de Venduire une pipe de blé froment à la mesure de Bourzac, de pension annuelle, à la charge d'aller ou d'envoyer la quérir audit lieu de Venduire.

(Archiv. de la Dord. B 343) 1703-1724. Sentences civiles et criminelles condamnant : Pierre Duverneuil, Gaston Marsaud, Jean Dussutour et Pierre Dubain, défendeurs et défailants, à payer à messire Pierre Blanchardière, prieur du prieuré de Saint-Vincent de Bourzac, prêtre et archiprêtre de la ville de Thiviers, en qualité de seigneur foncier et direct, la quantité de 9 boisseaux de froment, 24 sols d'argent de rente foncière et directe à lui due sur le tènement des Ombras et Mas-du-Puy pour chacune des années 1722 et 1723, etc.

(M. Rencagne, Président de la Société archéol. de la Charente annonce de nombreux documents des XIIe et XIIIe siècles relatifs au prieuré de Venduire et de La Faye. (Bull. archéol. du Périg. t I p. 162).

----- p. 417 -----

(A.D. Insinuations, f° 222) 1692. « Venduire. Pierre Blanchardière curé primitif de la paroisse de St Saturnin de Vandoire, audit Périgord, paroisse à la nomination de M. l'abbé de la Couronne ; parprenant aux dixmes le prieur de Bourzac. »

16 octobre 1727. Messire Bernard Festugière, prêtre du diocèse de Périgueux, chanoine de La Rochebeaucourt, résigne sa chantrerie de La Rochebeaucourt en faveur de Jean Roger, curé de Venduire (Archiv. de la Charente E 1607)

----- p 418 ----- reprise.

### Bourzac.

**Origines :** « *Castellum Bordacum* » 1110 (Lesp. 70, évêq. d'Angoulême) ; « *Borziacum* » 1243 (Lesp. 78 Homm. à l'Evêq. d'Angoulême) ; « *cap. de Bouesaco* » (P. XIIIe siècle) ; « *Borsacum* » 1365 (Lesp. 88 Châtell.) ; « *Capella de Borzaco* » (Lesp. anc. pouillé) ; « *Pr. de Bourzat* » (P. 1516-1538) ; « *le pr. de Bourzac* » (P. 1620) ; « *le prieur de Bourzat* » (P. 1711-1713).

**Prieuré :** Bourzac était un prieuré relevant de l'Abbaye de Brantôme (Lesp. t X). Aux archives de la Dordogne (dans un document non classé) je lis que : « *La chapelle de Bourzac relevait du prieuré de St Paul de Paris. 1777.* »

**Châtellenie :** Bourzac était au point de vue civil une ancienne châtellenie comprenant 12 paroisses : Auriac, Bourzac, Bouteille, Champagne, Fontaines, Granges (les Graulges), Haute-Faye, Nanteuil, Rossignol, St-Paul-Lizonne, St Sébastien et Vendoire (pour : au lieu de Bourzac il y a, à Nanteuil « *P. de Nantolio cum burgo de Borzaco* » (Lesp. t 88 Châtellenies)

**Seigneurs.** (Lesp. t 78) 1348. Lettres d'Édouard III, roi d'Angleterre à Élie de Pomiers, par lesquelles il lui donne à vie les lieux appelés Mareuil, Bourzac, Razac, Crognac et Montanse en Périgord (page 146) « *Rex dilecto et fideli sue Elie de Pomeriis salutem. Advertentes qualiter loca de Maroil, de Bursac, de Rasak, de Croynak et Montanses per industriam nostras reddita sunt etc.* »

La châtellenie de Bourzac appartenait anciennement à la maison de Raymond qui florissait dès le XIIe et le XIIIe siècles. Un Raymond était abbé de Chancelade en 1200. Isabelle N... dame en partie de Gréznignac et de Bourzac, épousa en 1316 Raymond, sire de Mareuil qui se distingua dans les guerres de son temps et fut prisonnier des Anglais en 1380.

(Archiv. de Pau. E 666) 1509. Catherine de Clermont, dame de Mareuil, Bernardières, Bourzac et Gréznignac.

(Bull. archéol. du Périg. t IV p. 274) 1610 Jean de Raymond, chevalier, haut et puissant seigneur de la châtellenie de Bourzac, demeurant au château de Vendoire avec Anne Guibourg son épouse. Il mourut en 1630 et

----- p. 422 -----

fut enseveli dans l'église de Champagne.

Suzanne de Raymond, sa fille aînée et son héritière porta la châtellenie de Bourzac dans la maison de Jaubert par son mariage avec François de Jaubert de Saint Gelais, baron de Saint-Séverin, seigneur d'Allemans et des Rivières (le mariage eut lieu à Vendoire en 1613).

Isabeau de Jaubert, leur fille cadette, héritière de la châtellenie de Bourzac, épousa le 14 mai 1639 Jean-Pierre de La Cropte, seigneur de Chassaigne qui se qualifia comte de Bourzac et s'établit au château de Vendoire.

Son fils, aussi comte de Bourzac, eut tous ses biens saisis en 1681 par des créanciers parmi lesquels était David-François de La Cropte qui fit à ce titre l'acquisition du droit de prélation des évêques de Périgueux et d'Angoulême.

(Bull. Archéol. du Périg. t X p 277) 1696 †1766. Jean-François de La Cropte, seigneur de Bourzac et de Vendoire, fils de François Isaac seigneur de Bourzac et de Vendoire, et de Marie-Anne Van Gangell, abbé commendataire de St Martial de Limoges, évêque de Noyon en 1733.

**Villedeuil.** La famille de Villedeuil possédait il y a quelques années encore, le château de Vendoire. Cette famille a fourni des membres de distinctions ; citons Laurent de Villedeuil, ancien intendant de la généralité de Rouen, ministre de Paris et de la maison du Roi à l'époque de l'ouverture des Etats-Généraux (1789).

### **Motte de Bourzac.**

(Bull. archéol. du Périg. t IV p. 268 et suiv. avec dessins. voir mon autogr.) La motte de Bourzac n'est point un tombeau ; mais bien un château-fort du XIe siècle ou XIIe siècle qui défendait l'entrée du Périgord par la vallée de la Lizonne. Élevée par trois terrasses et trois étages, cette motte a 65 pieds de hauteur, et sa base au moins 360 pieds de tour. Elle est entièrement construite de main d'homme avec des terres rapportées mêlées de pierres du pays. Il y a quelques années on découvrit

sur la colline à l'arrière du château, 5 têtes privées de leur corps dans une même fosse. Dans les champs qui entourent la motte on retrouve un nombre considérable d'ossements.

Du deuxième château de Bourzac, il ne reste que quelques ruines où l'on a fait une maison de métayer. De ce château du XVe siècle, on remarque quelques portes, des cheminées avec les armoiries martelées et quelques meurtrières

----- p 426 -----

dans l'une desquelles on voit encore engagés les débris d'un canon.

La motte de Bourzac appartenait en 1793 à la famille du Lau qui la vendit vers le milieu de ce siècle à M. de Gandillac.

### **Chapelle de St Etienne.**

Entre la motte et le nouveau château était une chapelle qui, d'après le R.P. Carles, était dédiée à St Etienne (Titul. et Patr. p. 285).

Le document que nous avons donné plus haut cite Pierre de Blanchardière... prieur « *du prieuré de Saint-Vincent de Bourzac.* »

De la chapelle, il ne reste aujourd'hui que les fragments d'un chapiteau de colonne et un bas-relief d'un mètre de hauteur représentant St André tenant de la main gauche un grand livre qu'il appuie sur son genou. Au-dessous est écrit 'St André' ».

(Archiv. de la Dord. Q 548 N° 15) Vente, 12 Frimaire an II. Une chapelle et pelouse, commune de Venduire. Propriétaire curé de Venduire ; adjudicataire Combeaud 274 fr.

(Arch. de la Dord. Q 550 N° 391) Vente. 9 Fructidor an IV. Une petite chapelle commune de Venduire, propriétaire, première origine. Adjudicataire Pierre Lespine 117<sup>ff</sup>.

(Archiv. de la Dord. L 801 p. 307) Démolition de la maison noble du citoyen Bouillac à Venduire. (voy. autogr.)

Démolition de la maison noble du Bugué appartenant au citoyen Laforie (Ibidem)

(Collect. Lespine t 77. Don à S. Pierre du Vigeois.. « ... *et in villâ de Borziaco sex mansos...* »

(Bull. Archéol. du Périg. t IV p. 275-276. Deux chartes) 1° Droit de prélation accordé par Mgr l'évêque d'Angoulesme (François de Périgard) pour la terre de Bourzac. (1681)

2° Droit de prélation accordé par Mgr l'évêque de Périgueux (Guillaume-le-Boux) de la terre de Bourzac (1681).

La Croix Saint-Marc (cad.)

Combe Saint Pierre (cad.)

Venduire. (Archiv. de la Dord. Renseignements d'un ancien maire)

« *Dans les terres on a découvert des fondements de bâtimens et même deux bassins de 1 m 33 centimètres carrés de la profondeur d'un mètre couverts et pleins de terre, lesquels étaient faits de briques crochétées, de la dimension de 50 centimètres de long et 17 c de large. Les murs de cette brique étaient crépis de deux couches de ciment, le premier de tuile rouge pour y être appliqué sur le mur en brique ; le 2° pour être appliqué sur le ciment rouge ; ce dernier laisse le doute d'avoir été fait( aussi) avec le tuile blanc et à l'huile lesquels ensemble avaient l'épaisseur de 4 centimètres ce qui fait mur et ciment 21 centimètres d'épaisseur.* »

## SOMMAIRES DES CHRONIQUES NONTRONNAISES.

### NUMERO –1 (A Saint-Martin le Pin au XVIIIe siècle) – 1981

- Fiche technique - Quelques précisions sur la monnaie et les mesures - Saint-Martin sur la carte de Belleyme
- Chapitre 1 : vivre et mourir à Saint-Martin au XVIIIe siècle
- Chapitre 2 : L'économie du village
- Chapitre 3 : Les cadres de la vie paroissiale
- Chapitre 4 : la société villageoise, la pyramide sociale
- Chapitre 5 : solidarité et tension au village. *Guy Mandon*

### NUMERO 0 (biographies et bibliographies) Ecrivains et Terre Natale

- Joseph Nadaud - François Chabaneau - Camille Chabaneau - Les Verneilh-Puyraseau
- Joseph de Verneilh-Puyraseau - Félix de Verneilh-Puyraseau - Jules de Verneilh-Puyraseau
- Alcide Dusolier - Antonin Debidour - Ribault de Laugardière et G. de Monneron
- Georges Rocal - Fernand Dupuy - Michèle Brunet - Madeleine Ducourtieux
- Paulette Ménager - Paul Thibaud - Félicie Brouillet - Pierre Barrière
- Claude Barrière - Léonard Pomeyrol.

### NUMERO 1 – 1981

- Du haut du clocher de Nontron : *Robert Bouet*
- Monnaies dans la région de Nontron sous Richard Cœur de Lion (1169-1199) : *Gérard Chaperon*
- Forge-Neuve et Montalembert : *Jean Maudet*
- La Nontronite : *Suzanne Battut*
- La montée à Paris d'un jeune Nontronnais, Antonin Debidour : *François Debidour*
- Les gisants de Javerlhac : *Marcel Belly*
- Registres paroissiaux de Teyjat (1754-1792) : *Robert Bouet*

### NUMERO 2 – 1981

- Les Moulins du Bandiat : Travail collectif
- Au temps du subdélégué Duboffrand : *Robert Bouet*
- Le château de Piégut : *Marie-Thérèse Mousnier*
- Notes sur la Cure de Nontron et ses curés du XVIe au XVIIIe siècle : *Robert Bouet*
- Les Bernardières : *Jean Perrard*
- Poésies intimes de Camille Chabaneau : *Hélène Clavaud*
- Autour d'une prescription médicale à Javerlhac en 1680 : *Odette Plazer*

### NUMERO 3 – 1982

- Les métiers de Nontron : *Madeleine Thibaud*
- Les châteaux de Nontron : *Suzanne Battut*
- Les Carnot : *Paulette Boudriol*
- La poste à Nontron : *Gérard Chaperon*
- L'église de Nontron pendant la Révolution française : *Robert Bouet*

### NUMERO 4 – 1983

- La vie municipale à Javerlhac de 1837 à 1891 : *Marthe Bontemps et Charlotte Martial*
- Quelques coutumes dévotieuses et pratiques superstitieuses dans le Nontronnais : *Odette Plazer*
- La direction de l'Hôpital de Nontron de 1802 à 1952 : *Robert Bouet*
- Nontron et le pouvoir politique de 1789 à 1815 : *Irène Massey*
- Routes et chemins en Nontronnais : *Madeleine Thibaud*

### NUMERO 5 – 1984

- Les guérisseurs, leurs remèdes, les Saints guérisseurs : *Joseph Doucet*
- Petite étude historique sur la ligne du chemin de fer du Quéroy à Nontron : *François Reix*
- Les chemins de fer en Nontronnais, les projets non réalisés, Nontron-Périgieux et Nontron Chabannais : *François Reix*
- La carrière administrative de Jean-Baptiste-Joseph Verneilh Puyraseau (1756-1839) : *Roland Drago*
- La Renaudie : *Docteur Georges Durieux*
- Disparition des ruines du château-fort de Nontron : *Suzanne Battut*
- La caisse d'épargne de Nontron : *Denise Lafarge*

### NUMERO 6 – 1985

- Connaissance d'Henri Delage : *Jean Delage*
- Piégut : ses marchés, son tramway : *Marie-Thérèse Mousnier*
- Sur les traces de Burgou : *Paul Thibaud*

- Les dix dernières années de Du Guesclin : *Jean Perrard*
- Règlement de police municipale de Nontron du 20 décembre 1850 au 30 novembre 1889 : *Hélène Clavaud*
- Un lustre de Notre-Dame de Nontron : *Suzanne Battut*
- La vie rurale en Périgord Vert dans la première moitié du XXe siècle : *Fernand Dupuis*

#### **NUMERO 7 – 1986**

- Historique du GRHIN. Sa centième : *Hélène Clavaud*
- Délibération du Conseil Municipal de la commune d'Etouars (sollicite érection en succursale) : *Louis Le Cam*
- Hôpital de Nontron. Legs et aliénations : *Hélène Clavaud*
- Saint-Pardoux-La-Rivière des origines à 1300 : *René Agard-Lafond*
- Des fontaines miraculeuses – Les bonnes fontaines : *Joseph Doucet*
- L'Hôtel de ville de Nontron : *Irène Massevy*
- En Nontronnais au temps des Etats-Généraux (1788-1789) : *Robert Bouet*

#### **NUMERO 8 – 1987**

- La Baronnie de Nontron dans la mouvance de Bretagne (1275-1464) : *Suzanne Battut*
- Deux parlementaires nontronnais, Thomas et Alcide Dusolier : *Henri Laforest*
- Richard Cœur de Lion en Limousin : *Marie-Thérèse Mousnier*
- Procès à cadavre du curé de Nontron, Jean-Baptiste Turçat, en 1759 : *Robert Bouet*

#### **NUMERO 9 – 1987**

- L'affaire de Vaucocour ou le soulèvement d'Abjat en 1640 : *Robert Fayemendy*
- La fabrication de canons de marine dans les forges du Nontronnais : *Pierre Blanc*
- « Le pain noir » Nontron, 7 avril 1817 : *Irène Massevy*
- Léonard Pomeyrol, directeur d'école et écrivain occitan : *Marcel Belly*

#### **NUMERO 10 – SPECIAL BICENTENAIRE – 1989**

- Le district de Nontron : 1789 – 1790 – 1791 – 1792 : *Robert Fayemendy*
- Sacrilège à Teyjat : *Marcel Belly*
- Deux curés en révolution : *Robert Bouet*
- Etat-civil de la commune de Nontron, décennie 1793-1802 : *Louis Le Cam*
- Tribulations du curé Dubut de Front-sur-Dronne pendant la Révolution : *Docteur Georges Durieux*
- Les fêtes révolutionnaires à Nontron : *Irène Massevy*
- « Souvenir de 75 ans... » Verneilh Puyraseau : *Jean Bardoulat*

#### **NUMERO 11 – 1990**

- L'abbaye de Peyrouse : *Joseph Doucet*
- Premier collège de Nontron : *Hélène Clavaud*
- Les vicissitudes du langage : *Paul Thibaud*
- La vie quotidienne à Nontron au début du XIXe siècle : *Irène Massevy*

#### **NUMERO 12 – 1991**

- Notes d'histoire sur la forge de Rudeau ou des Bernardières : *Madeleine Hériard*
- Histoire vécue d'une jeune fille sous la Terreur : *Jacqueline Carenso*
- Mémoires d'émigration d'un gentilhomme périgordin, Antoine Faurichon de la Bardonnie (1791-1797) : *Jacqueline Carenso*
- Extrait du rapport sur les gisements de plomb argentifère : *P. Termier*
- Les petits moulins de Saint-Estèphe : *Madeleine Thibaud*

#### **NUMERO 13 – 1997**

- Le conventionnel Jean Allafort et ses enfants : *Marthe Bontemps*
- Un aristocrate périgordin dans la Révolution française, le citoyen Chapelle-Julilhac : *Pierre Ortega*
- Un Périgordin de Nontron : Le comte de Saint-Aulaire, *François Debidour*
- Un prêtre philanthrope, Pierre Védey : *Irène Massevy*
- L'agronomie forestière de Justin Amédée de la Garde : *Armand Affagard*
- Abbé Julien – Georges Rocal : *Paul Delavallade*

#### **NUMERO 14 – 1998**

- Le drame de Montcigoux : *Jean Bardoulat*
- Prisonniers de guerre et déserteurs pendant la Révolution : *Docteur Michel Duverger*
- L'octroi à Nontron au cours du XIXe siècle : *Odette Plazer*
- L'hospice de Nontron, les enfants trouvés : *Irène Massevy*

#### **NUMERO 15 – 1999**

- La Révolution de 1848 et la seconde République. Vie quotidienne et municipale à Nontron : *Louis Le Cam*
- Un rite politique oublié : la fête de l'Empereur en Nontronnais au second Empire : *Georges MarBeck*
- L'hospice de Nontron, les indigents : *Irène Massevy*
- Le crime du Bandiat : *Hervé Lapouge*

#### **NUMERO 16 – 2000**

- Pour un centenaire, le chanoine Lavergne, archiprêtre de Nontron : *Père Pommarède*
- Aux armes Citoyens de Javerlhac ! : *Odette Plazer*
- Thomas-Robert Bugeaud (1784-1849) « Ense et Aratro »-« Par l'épée et la charrue » : *Pierre Ortega*
- Lucien-Jacques Janet de Lasfond (1819-1893), Louvetier, Maire et pamphlétaire : *A.Ribadeau Dumas*
- L'état civil dans la société du Haut-Périgord et du Bas-Limousin aux XVIIIe et XIXe, *Robert Fayemendy*
- Cent ans de murs peints publicitaires en Nontronnais : *Alain Poinet*

#### **NUMERO 17 – 2001**

- La Cella de Badeix dans l'ordre de Grandmont : *Marie-Thérèse Mousnier*
- La fuite de Louis XVI – Réactions en Dordogne : *François Reix*
- François Chabaneau, un savant périgordin oublié (1754-1842) : *Abbé Robert Bouet*
- L'hospice de Nontron reçoit les militaires (1802-1835) : *Irène Massevy*
- De la naissance de l'assurance à l'incendie du château de Nontron : *Alain Poinet*
- Javerlhac au temps de la séparation de l'Eglise et de L'Etat (1880-1910) : *Odette Plazer*

#### **NUMERO 18 – 2002**

- Le nom de Nontron dans la littérature : *Jean-Bernard Besse*
- Nos prieurés de l'ordre de Grandmont : *Marie-Thérèse Mousnier*
- Alcide Dusolier (1836-1918) : *Robert Fayemendy*
- Antonin Debidour (1847-1917) : *Jeanine Valade*
- Léon Sireyjol (1861-1942) : *Jean-Serge Eloi*
- En Périgord-Vert, quelques Maires des moins notables aux notables : *Daniel Lacombe*

#### **NUMERO 19 – SPECIAL 25 ANS DU GRHIN – 2003**

- Un pionnier de l'aviation, méconnu, le baron Charles de Verneilh-Puyraseau : *Jean Bardoulat*
- Alcide Dusolier, homme politique : *Robert Fayemendy*
- Un brin d'histoire et d'éducation civique à l'aube du 3<sup>ème</sup> millénaire : *Pierre Guillout*
- Histoire du Lycée-Collège Alcide Dusolier de Nontron : *Louis Le Cam*
- Grandmont, un Ordre qui connut quelques désordres : *Marie-Thérèse Mousnier*
- Apothicaires et leurs remèdes en Nontronnais : *Odette Plazer*
- Le monument aux morts de Saint-Pardoux. Aperçus de la Grande Guerre : *François Reix*

#### **NUMERO 20 – 2004**

- Réfractaires, émigrés et biens nationaux en Javerlhacois ( 1789-1794) : *Odette Plazer*
- Les guerres de Religion en Nord-Périgord : *Anne-Marie Cocula*
- Rochers de légende du chaos granitique de Piégut-Pluviers. Communes d'Augignac et de Saint-Estèphe : *Bernadette Dumas-Oklé*
- Grandmont dans la tourmente. Les chocs de la civilisation occidentale du 14<sup>ème</sup> au 17<sup>ème</sup> . : *Marie-Thérèse Mousnier*
- Les Périgordins dans les Brigades Internationales. : *Jean-Jacques Gillot*
- Etude sur le chemin de fer en Dordogne : *Daniel Lacombe*
- Réfractaires, émigrés et biens nationaux (1789-1794) deuxième partie : *Odette Plazer*

#### **NUMERO 21 – 2005**

- La Chapelle (St) Robert et Forgeneuve pendant la Révolution ; les ateliers de salpêtre : *Odette Plazer*
- Aspects de la vie rurale en Nord Périgord, souvenirs d'un médecin de campagne de Thiviers : *Dr. Claude Hautefeuille*
- Saint-Angel et le domaine de La Pouyade ; *Marie-Thérèse Mousnier*
- Noblesse aujourd'hui, dans son contexte historique : *Henri Malga*
- L'héraldique ; explications des règles élémentaires de quelques blasons du Périgord : *Henri Malga*
- 1- Badeix et la Réforme du 17<sup>e</sup> siècle.      2- Destruction de l'Ordre de Grandmont : *Marie-Thérèse Mousnier*

#### **NUMERO 21 Bis (supplément spécial Mme Battut) 2005**

- Manuscrit sur les châteaux de Nontron et leurs seigneurs
- Pièces annexes
- Histoire d'un lustre de l'église de Nontron
- La Nontronite.

#### **NUMERO 22 – 2006**

- Histoires d'encriers : *Jean Bardoulat*
- Instruments de musique ancienne : *Michel Dollé*
- Les origines de la cavalerie française : *Henri Malga*
- Heurs et malheurs de la Royale. L'Hermione : *Dr Claude Varlet*
- Les relations entre la France et les Pays-Bas pendant les Temps Modernes : *Gérard Van Der Most*.

#### **NUMERO 22 bis – 2006**

- Guerres et insurrections de la misère : *Marie-Thérèse Mousnier*

#### **NUMERO 23 – 2007**

- Villebois-Mareuil, le La Fayette de l'Afrique du Sud : *Henri Malga*
- L'eau et les hommes : *Bernadette Dumas-Oklé*
- La lumière de Chartres dans les ténèbres périgordines : *Thierry Baritaud*
- Le général d'Empire Fournier-Sarlovèze, comte de Louis XVIII, 1775-1827 : *Henri Malga*
- Véritable et tragique histoire du château de LERM : *Marie-Thérèse Mousnier*
- Réception d'un hôte de marque au XVIIe siècle : *Jean-Marie Bouzy*

#### **NUMERO 24 – 2008**

- L'abbaye de Ligueux, pensionnat pour jeunes filles nées : *Marie-Thérèse Mousnier*
- Albert de Calvimont, préfet et homme de lettres : *Philippe Lalanne de Jonquel*
- Jean de Bretagne, vicomte de Limoges : *Francis Gérard*

#### **NUMERO 25 – 2009**

- Armand-Emmanuel de Richelieu (1766-1822) : *Geneviève Moreau*
- Madame Grand, Madame de Talleyrand-Périgord, Princesse de Bénévent : *Jean-Marie Bouzy*
- George Sand (1804-1876) : *Marie-Thérèse Mousnier*
- Les débuts de la carte postale : *Jean-Pierre Rudeaux*
- Aucors, histoire du château et de ses seigneurs (1100-2000) : *Claude-Henri Piraud*
- Hautefaye 1870 : *Georges Marbeck*
- Des pigeonniers seigneuriaux : *Francis Gérard*

#### **NUMERO 26 – 2010**

- Notre voyage à La Tour-Blanche : *Gabriel Duverneuil, Francis Gérard*
- La prison militaire de Nontron en 1944 : *Jean-Jacques Gillot*
- Lussas et Nontronneau : *Abbé Robert Bouet*
- Fontaines, ses prieurés, son château : *Michel Vergnaud*
- La Vicomté de Turenne : *Marie-Thérèse Mousnier, Gérard Francis, Henri Malga*
- La Guyenne : le tremplin politique d'Henri III de Navarre, le futur Henri IV : *Anne-Marie Cocula, Marie Pauthier*
- Le camp américain de la Forêt de La Braconne : *Colonel Jean Delahaye*

#### **NUMERO 27 – 2011**

- Notre voyage en Charente : *Francis Gérard*
- Les écrivains du Piégutais : *Jean Bardoulat*
- Le canton de Jumilhac-le-Grand : *Jean-Pierre Rudeaux*
- Jean Guy Antoine Devard : *Hervé Lapouge*
- Notre voyage vers les Bastides : *Marie-Thérèse Mousnier*
- Nontron en cartes, plans, gravures... : *François Reix*
- L'Aquitaine : *Marie-Thérèse Mousnier*

#### **NUMERO 28 – 2012**

- Des dessins du baron de Verneilh-Puyraseau : *Francis Gérard*
- Michèle Brunet - de la place du Canton à Lecture pour tous : *Hervé Lapouge*
- Notre voyage en Charente : *Marie-Thérèse Mousnier*
- Le vin de Rossignol et des environs : *Michel Vergnaud*
- Teyjat - présence du passé : *Jean-Marc Warembourg*
- La Vierge dorée de l'église de Bussière-Badil : *Marie Pauthier*

#### **NUMERO 28 bis - Tome 1 – 2012**

- Œuvres de Jules de **Verneilh** ; les publications dans le Bulletin de la SHAP : *F. Gérard*

**NUMERO 28 bis - Tome 2 – 2012**

- Œuvres de Jules de **Verneilh** ; les autres publications : *F. Gérard*

**NUMERO 28 bis - Tome 3 – 2012**

- Œuvres de Jules de **Verneilh** ; Florilège : *F. Gérard*

**NUMERO 29 – 2013**

- La route de la poste royale, la « diagonale d'Aquitaine ». *Gabriel Duverneuil*
- Bourdeilles XIVe siècle. Huit années de présence anglaise. *Bernard Angeli*
- Petit Patrimoine. Patrimoine oublié... *Marie Pauthier*
- Notre Voyage dans le Brantômois. *Jean-Pierre Rudeaux*

**NUMERO 29 bis - 2013**

- Naissance des associations à Nontron : *D. Poupeau*

**NUMERO 30 - 2014**

- A propos des fouilles archéologiques. *Gabriel Duverneuil - Francis Gérard*
- Le voyage touristique de Raymond Poincaré en Dordogne. *Jean-Pierre Rudeaux*
- La vie quotidienne au Moyen Age. *Sonia Breux-Pouxviel*
- Les tailleries de meules de Saint-Crépin-de-Richemont. *Maurice Cestac*
- Construction du chemin de fer de Nontron à Thiviers. *François Reix*

**NUMERO 30 bis - 2014**

- Un siècle au service de l'herbe à Nicot : *Jean Bardoulat*

**NUMEROS SPECIAUX 1, 2, 3, 4, 5, 6 : chanoine Brugière**

- **1** : Le canton de Nontron ;
- **2** : Le canton de Mareuil ;
- **3** : Le canton de Bussière-Badil ;
- **4** : Le canton de Verteillac ;
- **5** : Le canton de Champagnac.
- **6** : Le canton de Saint-Pardoux-la-Rivière

## Commande d'anciennes Chroniques<sup>1</sup> :

Commande des numéros :

N<sup>os</sup> -1 à 29            15 € X .....            =            €  
Frais postaux pour envoi des Chroniques (5 €) ....  
\_\_\_\_\_

Total : .....            €

N.B. : les numéros spéciaux du chanoine **Brugière** sont vendus au prix de **25 €** l'exemplaire.  
Les tomes 28 bis des œuvres de Jules de **Verneilh** sont vendus **30 €** l'exemplaire.  
Le numéro 29 bis est vendu **11 €** l'exemplaire.  
Le numéro 30 bis est vendu **6 €** l'exemplaire.

Date :

Signature :

Chèque de règlement à l'ordre du GRHIN

Commande à envoyer à        GERARD Francis  
   Bernardières  
   24340 CHAMPEAUX  
   frgerard24@orange.fr



## Bulletin d'adhésion au GRHIN

Mme, M., Mlle, M. et Mme

prénom :

Adresse :

Désirez-vous

Recevoir le CR mensuel par Mail ; adresse Mail :

Recevoir le CR mensuel par courrier papier à votre adresse.

Cotisation simple : (35 €)

Cotisation en couple : (40 €)<sup>2</sup>

Coupon à accompagner d'un chèque libellé à l'ordre du GRHIN , à l'adresse suivante :

Dominique Poupeau  
Le Puy de Fleury  
24300 NONTRON

1 - page à couper, à photocopier ou recopier.

2 - ne donnant droit qu'à un seul exemplaire des Chroniques